

LA PRESSE ET L'ACTUALITÉ



Sommaire

Fiches pédagogiques no° :

1.	Une journée d'un quotidien	1
2.	La séance de rédaction	2
3.	La une et ses différentes déclinaisons	3
4.	Les journalistes	15
5.	Les journalistes	16
5 bis	Le travail d'un journaliste de presse écrite	35
6.	Les articles	43
6 bis	Les articles	44
7.	Les articles	45
8.	Les sujets sur Internet	74
9.	Les illustrations	75
10.	Les illustrations	76
10 bis	Les illustrations	86
11.	Les infos services	87
12.	La publicité	103
13.	La mise en page	109
14.	Connecté au quotidien	111

Note : des fac-similés de pages et d'articles tirés de la presse romande et hexagonale entre février 2015 et janvier 2016 parsèment ce document et font écho aux notions abordées dans ces fiches pédagogiques.



Fiche pédagogique n° 1 / Une journée d'un quotidien

La presse et l'actualité, pp. 2 à 5

La réalisation d'un journal est faite de différentes étapes consistant à organiser l'information qui sera livrée dans le journal du lendemain.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Découvrir la journée d'un journal et les différentes étapes de sa fabrication.

Durée estimative 1 période.

Mots-clés Hiérarchie de l'information – rubriques – rédaction – mise en page – expédition – distribution.

Matériel nécessaire Trois éditions successives d'un même journal. Organisation travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. Demander aux élèves d'imaginer les différentes étapes nécessaires à la fabrication d'un journal.
2. Mise en commun par groupes ou en collectif. Chaque groupe décline les différentes étapes retenues.
3. Ouvrir la brochure *La presse et l'actualité* aux pages 2-5 et pointer les étapes qui manquent. Les élèves les connaissent-ils, sont-elles importantes ? Certains journaux proposent leur version.

Variante

1. Photocopier les pages 2-5 de la brochure *La presse et l'actualité* en masquant les heures.
2. Découper les cases, les distribuer et donner la consigne aux élèves de les remettre dans le bon ordre.

Variante

1. Donner aux élèves un titre ou plusieurs parmi les différentes étapes proposées en pages 2-5 de la brochure *La presse et l'actualité*, en leur demandant de créer un dessin représentant l'activité en question.
2. Sur la base de ces dessins, recréer la journée d'un journal.

A partir de ce travail, on découvrira que

- un journal fait appel à plusieurs métiers et compétences ;
- plusieurs étapes incontournables sont nécessaires ;
- le temps à disposition n'est pas extensible.

Fiche pédagogique n° 2 / La séance de rédaction

La presse et l'actualité, pp. 6 à 7

La réalisation d'un journal nécessite une organisation. La première étape est la séance de rédaction du matin, au cours de laquelle le-la rédacteur-trice en chef et son équipe élaborent les grandes lignes du journal du lendemain.

Public élèves De 10 à 16 ans.

Objectif Découvrir comment s'élabore un journal durant ses premières heures.

Durée 1 période.

Mots-clés Sujet – rubriques – rédacteur-trice en chef – chef-fe de rubrique – chemin de fer – une du journal – illustrations.

Matériel nécessaire

- Un journal de référence, en plusieurs exemplaires ;
- Pour la première variante, conserver, durant une semaine, l'édition d'un journal de référence en plusieurs exemplaires.

Organisation travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. L'enseignant choisit plusieurs rubriques d'une même édition et découpe quelques sujets dans les rubriques choisies.
2. En imaginant qu'ils doivent choisir parmi ces sujets ceux qu'ils voudraient traiter dans un journal, distribuer aux élèves ou aux groupes les sujets d'une même rubrique ; leur demander de choisir un sujet par rubrique et de justifier brièvement leur choix.
3. Confronter les choix des élèves ou groupes.
4. Débattre éventuellement des arguments développés par les élèves et les comparer aux arguments d'un-e rédacteur-trice en chef.

Variante

1. En fin de semaine, distribuer aux élèves ou aux groupes les cinq éditions d'un même journal et leur attribuer une rubrique (qui peut être différente de groupe en groupe).
2. Demander aux élèves de sélectionner un nombre restreint d'articles qui résumeraient la semaine, et de justifier brièvement leur choix. Pour chaque article, rédiger une « alerte web » en 140 signes.

Variante

1. Faire la liste des différents articles d'une rubrique et donner les raisons qui ont poussé le-la rédacteur-trice en chef à faire ces choix.
2. Répéter la démarche pour d'autres rubriques ou donner à chaque groupe une rubrique différente.

A partir de ce travail, on découvrira que

- le journal a une structure ;
- la place est limitée. Plusieurs sujets sont souvent nécessaires pour « habiller » une page de manière dynamique ;
- le journal est fait non seulement de textes, mais aussi d'illustrations, auxquelles il faut penser dès les premières heures de la journée.

Fiche pédagogique n° 3 / La une et ses différentes déclinaisons

La presse et l'actualité, pp. 8 à 9

La une d'un journal est comme une vitrine d'un magasin. Un journal y présente ce que le lecteur trouvera à l'intérieur. Mais chaque journal a sa manière de l'organiser et d'organiser les sujets. La une en dit beaucoup sur la manière dont un journal conçoit sa mission d'informer... ou de divertir.

Public Élèves de 10-16 ans.

Objectifs Découvrir comment la première page d'un journal s'organise, quels sont les éléments qu'on y trouve, quelle importance est donnée aux textes et aux photos, et quel rôle la une joue (informer, divertir, faire vendre).

Durée 1 période.

Mots-clés Une du journal – titre du journal – logo – importance du texte – importance des illustrations – manchette – sommaire – accroche - édito.

Matériel Nécessaire Trois unes de trois quotidiens différents du même jour.

Organisation Travail par groupes, puis travail avec toute la classe.

Etapas

1. Prendre plusieurs unes de différents journaux.
2. Demander aux élèves de dresser la liste de tout ce qu'ils trouvent en une.
3. Au besoin, expliciter les termes en s'appuyant sur les pages 8-9 de la brochure *La presse et l'actualité*.

Variante

1. Distribuer à chaque groupe les originaux ou des photocopies des unes de trois quotidiens différents.
2. Chaque groupe essaie de déterminer :
 - Quel est le titre du journal ?
 - Quel est le logo du journal ?
 - Combien de sujets sont traités en une ?
 - Quel est le sujet le plus important ?
 - Y a-t-il des accroches ? Et où ? A quoi servent-elles ?

Au besoin, définir les termes moins connus à l'aide du lexique en page 9 de la brochure *La presse et l'actualité*.

3. Chaque groupe transmet à la classe ses différentes observations. Discussion.

Variante

Demander aux élèves d'inventer la une d'un journal telle qu'ils l'imaginent.

Étudier des unes au moyen d'une des options proposées ci-dessus.

Faire reprendre aux élèves la une qu'ils avaient produite pour l'améliorer en fonction de ce qu'ils viennent d'apprendre.

Prolongement possible

Choisir plusieurs journaux différents. Comparer les différentes unes en essayant d'identifier les différences.

A partir de ce travail, on découvrira que

- la une est différente d'un journal à l'autre ;
- l'importance donnée aux textes et aux illustrations varie ;
- parfois, un journal accorde de l'importance à des sujets qui ne sont pas... très importants ;
- un journal peut, à travers la une, avoir l'ambition d'informer, mais la une du journal peut aussi avoir l'ambition de divertir le lecteur ou... l'attirer pour qu'il achète le journal au kiosque.

24 Heures - Mercredi 4 février 2015

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Au procès d'un médecin, le procureur se rétracte

En plaidoirie, le Ministère public abandonne l'accusation d'homicide par négligence

Timea Bacsinszky, qui figure désormais au 36^e rang mondial - son meilleur classement - se confie avant le match de Fed Cup face à la Suède
Page 15

Le fait est rarissime, et il intervient dans une affaire dramatique: hier, au jour d'ouverture du procès qu'il avait lui-même provoqué en soutenant une accusation d'homicide par négligence contre une femme médecin du CHUV, le Ministère public du Canton de Vaud a abandonné les charges qu'il retenait contre la

prévenue. Un élément nouveau lui a-t-il soudainement fait changer d'avis? Même pas. Si le procureur a dû se résoudre à cette procédure exceptionnelle, c'est que la jurisprudence du Tribunal fédéral lui impose de saisir une Cour, même s'il a un doute. Pour le procureur, c'est soit tout noir, soit tout blanc. Il ne peut mettre en

balance les deux versions qui s'affrontent - ça, c'est l'affaire des Juges. Que feront ces derniers après ce coup de théâtre? Une famille vient réclamer justice après qu'un proche, opéré des amygdales, est décédé des suites d'une hémorragie massive. A l'époque (été 2010), le patient n'avait pas été ramené

Vaud et régions, page 17
Les avis contradictoires des deux avocats, Me Katz et Me Bettex

La raison qui explique le revirement du procureur

au bloc opératoire, malgré la demande pressante de la famille. La jeune médecin assistante l'avait placé dans un box ORL. Lorsque l'hémorragie a repris, il était trop tard. Mais la praticienne a respecté le protocole, et le tribunal a vainement tenté de comprendre hier la chaîne exacte des responsabilités dans ce drame.

L'abbatiale de Payerne va retrouver sa stabilité



Patrimoine Dès sa construction il y a mille ans, le monument a souffert de problèmes de statique. En 2010, le danger d'affaissement devint si grave qu'il fallut poser en urgence des contreforts en acier. Si tout se passe comme prévu, ces sortes de béquilles devraient disparaître dans deux ans, après des travaux qui devraient rendre ce témoin de l'art roman plus robuste qu'il n'a jamais été. Et à édifice exceptionnel, technique d'exception: il s'agit de la précontrainte, un procédé rare pour une construction de cette envergure. **Page 3** CHRISTIAN AEBI

Economie
Le franc fort fait réagir l'arc jurassien

Coup sur coup, deux entreprises ont annoncé des mesures pour parer aux effets du franc fort. Un député propose, lui, la création d'un fonds de soutien. **Page 5**

Lits froids
La résistance contre les taxes s'organise

D'un bout à l'autre du Valais et des Grisons, le malaise et l'incompréhension grandissent à propos des taxes communales frappant les résidences secondaires. **Page 7**

Nigeria
Boko Haram dans la spirale de l'horreur

Créée en 2000, la secte islamiste s'est radicalisée dès 2009, année où son fondateur a été tué. Et rien ne semble pouvoir l'arrêter. **Page 11**

Justice
Le contournement de Rolle stoppé

Le Canton et la Commune avaient fini par se mettre d'accord pour réaliser une route qui allégerait le trafic au centre. Le Tribunal fédéral dit non. **Page 23**



Le Courrier - Mercredi 4 février 2015



LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

THÉÂTRE SAINT-GERVAIS/GENÈVE

Conflit syndical: acte II

5 GENÈVE Elections municipales: la campagne est lancée!



5 Après sept démissions et neuf avertissements pour un total de seize employés, la direction du Théâtre Saint-Gervais vient de procéder à un troisième licenciement. Le syndicat SSP réclame une rencontre urgente avec le maire, Sami Kanaan.

4 GRAND CONSEIL VAUDOIS
L'examen de la loi sur la pédagogie spécialisée est presque sous toit

3 ÉCONOMIE
Les exportations suisses vers la Russie font les frais de la chute du rouble

6 éditorial
CHRISTIANE PASTEUR
LE SALAIRE, ÉTERNELLE VARIABLE D'AJUSTEMENT

Depuis que la Banque nationale suisse (BNS) a décidé, le 15 janvier dernier, d'abandonner le taux plancher de 1 euro pour 1,20 franc qu'elle avait introduit en septembre 2011, un peu partout en Suisse des entreprises réclament des baisses de salaires pour leurs employés, des paies versées en euros pour les frontaliers ou des augmentations du temps de travail.

Quelle réactivité! On aurait souhaité qu'il en soit de même ces dernières années. En 2014, les exportations suisses ont atteint le chiffre record de 208 milliards de francs, en progression continue depuis cinq ans. On n'a pourtant constaté ni augmentations des salaires ni diminutions du temps de travail dans la branche durant ce laps de temps.

S'il est vrai que les entreprises exportatrices, mais aussi les secteurs du tourisme et de l'agriculture, rencontreront des difficultés à moyen terme liées au taux de change, la situation actuelle diffère grandement de celle qui prévalait en 2011: aujourd'hui les carnets de commandes et les stocks sont pleins. Quant à la conjoncture, qui peut prédire les retournements qui nous attendent dans les mois à venir?

Les prix des marchandises importées pourraient certes baisser et ainsi soulager le porte-monnaie des consommateurs. Mais pour l'heure, les effets d'annonce dont se prévalent quelques grandes enseignes ne trompent personne. Et ce n'est pas le tourisme d'achats qui pourrait compenser les incessantes augmentations de loyers et d'assurance-maladie.

Résultat des courses: quand tout va bien on ne partage rien, quand tout va mal tout le monde doit faire des efforts. Aujourd'hui, des employeurs soumettent leurs salariés à un impitoyable chantage, utilisant le prétexte du franc fort pour restructurer ou maintenir leurs marges bénéficiaires à l'identique.

L'expérience le démontre, dans notre pays, le salarié n'est pas bien loti. Jamais à l'abri d'une modification de contrat ou d'un licenciement. C'est donc dans le rapport de force que la vérité éclatera. On l'a vu récemment à Genève avec une société de volailles qui souhaitait rémunérer ses employés frontaliers en euros, avant de reculer sous la pression syndicale.

PUBLICITÉ

Cours public
Droit du travail

Professeur Gabriel Aubert
Tous les lundis de 8h15 à 10h00
Du 16 février au 18 mai 2015
Salle B106 - Uni Baastions
Entrée libre

FACULTÉ DE DROIT UNIVERSITÉ DE GENÈVE

HOPITAL Et si on laissait l'HNE partir en faillite? PAGE 5

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

arc
PRESSE

Prévenir
Courtier d'assurances

Notre métier, gérer le portefeuille d'assurances d'entreprises et de collectivités publiques, de la souscription au règlement de sinistre. Un savoir-faire de qualité, près de chez vous!

Neuchâtel: +41 32 720 20 80
Delémont: +41 32 423 53 93
www.prevenir.ch

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 | www.arcinfo.ch | N° 28 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

L'horlogerie savoure son record mais se fait du souci pour 2015

EXPORTATIONS Avec 22,2 milliards de francs, les exportations horlogères suisses bouclent 2014 sur un record absolu. Les Etats-Unis et le Japon ont tiré la branche vers le haut.

FRANC FORT Mais l'environnement s'est «détérioré», constate la Fédération horlogère. La faute notamment au franc fort, ainsi qu'au marché chinois, qui ne redécalle pas.

NEUCHÂTEL Toutes branches confondues, le canton a exporté pour 11,5 milliards de francs en 2014, en légère baisse. En tête: l'horlogerie, suivie de la pharma et des machines. PAGE 3

Au guidon d'un trois-roues pour aider un orphelinat en Roumanie



NEUCHÂTEL

Le Conseil général accepte de vendre deux PPE

PAGE 7

DÉDICACE

Le méchant des séries US demain à Neuchâtel

PAGE 8

MÔTIERS

La crèmerie ferme, la poissonnerie débarque

PAGE 9

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



-3° -1°

à 1000m



-7° -5°

SOMMAIRE

Cinéma P 14 ET 16 Télévision PAGE 29
Feuilleton PAGE 28 Carnet P 30-31

HUMANITAIRE Michel Corradini se rendra cet été en Roumanie au guidon de son APE Piaggio à trois roues et en longeant le Danube. Le garagiste de Colombier veut remettre un don à un orphelinat de Transylvanie géré par des sœurs et qui accueille quelque 150 enfants. PAGE 8



CINÉMA

«Difret» ou l'oppressant fardeau des traditions

Inspiré de faits réels qui ont ébranlé la société éthiopienne au milieu des années 1960, «Difret» est la bouleversante histoire d'une ado enlevée et violée qui abat celui qui désirait la marier de force. Un film humain et féministe. PAGE 16



CONCERT

Rencontre avec un aventurier de la guitare classique

Bien plus qu'à un récital, le public est convié, demain à la Salle des pasteurs, à Neuchâtel, à un voyage à travers les multiples univers de la guitare. Du flamenco au jazz, du baroque au classique, George Vassilev se joue de tous les styles. PAGE 13

HORLOGERIE Un record à 22 milliards, mais des soucis en vue **PAGE 3**

L'Impartial

Journal édité à La Chaux-de-Fonds depuis 1881

arc
PRESSE

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 | www.arcinfo.ch | N° 41931 | CHF 2.50 | J.A. - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Prévenir
Courtier d'assurances

Notre métier, gérer le portefeuille d'assurances d'entreprises et de collectivités publiques, de la souscription au règlement de sinistre. Un savoir-faire de qualité, près de chez vous!

Neuchâtel: +41 32 720 20 80
Delémont: +41 32 423 53 93
www.prevenir.ch

Et si l'on créait deux hôpitaux séparés entre le Haut et le Bas?

MÈCHE En pleine crise hospitalière, un député chaux-de-fonnier ose une proposition radicale: accepter la faillite de l'Hôpital neuchâtelois et faire deux institutions autonomes distinctes.

REGARD Francis Randin, délégué au redressement des finances lors de la précédente législature, donne son avis sur le dossier, en lien avec cette proposition.

BLOCAGE La situation reste complètement bloquée après la rencontre, hier, entre le Conseil d'Etat et les exécutifs des deux villes des Montagnes neuchâteloises. **PAGE 5**

Tourner, glisser, freiner, les écoliers apprennent à patiner



DAVID MARCHON

LA CHAUX-DE-FONDS Pour relancer l'engouement des jeunes pour le patinage, le club des patineurs, le mouvement juniors du HCC, l'école obligatoire et le Service des sports ont lancé un projet pilote nommé «j'apprends à patiner», qui rencontre un vif succès depuis novembre dernier. **PAGE 7**



SKI ALPIN
Lara Gut attaque mal les Mondiaux
PAGE 23

LE LOCLE
Steve Jeanneret, seul élu PDC du législatif
PAGE 8

CANTON DU JURA
Philippe Receveur, lui aussi, ne se représentera pas
PAGE 9

LA MÉTÉO DU JOUR

piéd du Jura	à 1000m
	
-3° -1°	-7° -5°

SOMMAIRE
Cinéma **P. 14 ET 16** Télévision **PAGE 29**
Feuilleton **PAGE 28** Carnet **P. 30-31**



CINÉMA
«Difret» ou l'oppressant fardeau des traditions
Inspiré de faits réels qui ont ébranlé la société éthiopienne au milieu des années 1960, «Difret» est la bouleversante histoire d'une ado enlevée et violée qui abat celui qui désirait la marier de force. Un film humain et féministe. **PAGE 16**



CONCERT
Rencontre avec un aventurier de la guitare classique
Bien plus qu'à un récital, le public est convié, demain à la Salle des pasteurs, à Neuchâtel, à un voyage à travers les multiples univers de la guitare. Du flamenco au jazz, du baroque au classique, George Vassilev se joue de tous les styles. **PAGE 13**

LE TEMPS

CHF 3.50 / France € 3.00

LUNDI 16 NOVEMBRE 2015 / N° 5360

Interview

Pour Enrico Letta, «la Suisse doit changer d'attitude avec l'UE» ●●● PAGES 17, 19



Elections

L'UDC échoue à conquérir de nouveaux sièges au Conseil des Etats ●●● PAGE 9

Photographie

«Le Choix du peuple», exploration en images de la banalité des politiciens ●●● PAGE 21

Technologies

L'iPad Pro, une tablette géante qui veut séduire les créatifs ●●● PAGE 20

«Mon fils était au Bataclan»: la quête insoutenable des familles des victimes



Paris, sur la place de la République, entre douleur et émotion. JULIEN WARMAND/EPAP

TERRORISME Entre vingt et trente victimes n'ont toujours pas pu être identifiées. Les familles de disparus recourent aux réseaux sociaux pour retrouver leur trace

Deux jours après le massacre du Bataclan, de nombreux proches de personnes qui s'étaient rendues au concert de la mythique salle de spectacle sont toujours sans nouvelles. Sans traces de leurs parents ou amis dans les hôpitaux, ils relaient leur quête sur les réseaux sociaux, à l'image de Nelly, qui se raccroche à l'espoir de revoir son fils. 99 blessés sont toujours dans un état grave alors que le nombre de morts s'élève à 132.

Les enquêteurs des services antiterroristes ont pour leur part révélé l'identité d'un huitième assaillant, un ressortissant belge qui a pris la fuite. Sept personnes ont été arrêtées à Bruxelles et Molenbeek. La police a par ailleurs identifié deux des tueurs décedés, dont un Français radicalisé. François Hollande a pour sa part annoncé sa volonté de proroger de trois mois l'état d'urgence alors que la droite conservatrice, en Suisse comme en Europe, dénonce les risques de l'immigration.

●●● PAGES 2-7

ÉDITORIAL

La victoire dans la guerre contre le terrorisme ne se décrètera pas

On se souvient des mots funestes prononcés, le 1er mai 2003, par George W. Bush sur le porte-avions Abraham Lincoln. Alors que Saddam Hussein venait d'être renversé en Irak, et que la Maison-Blanche rêvait déjà d'un Moyen-Orient remodelé, l'ancien président américain s'était félicité de la «mission accomplie» par ses troupes lancées sur Bagdad pour soi-disant «venger» l'attentat du 11 septembre 2001. L'analyse, le vocabulaire, la stratégie... tout son-

nait faux dans ce discours électoraliste, prononcé avant tout à l'intention d'une opinion demandeuse d'un succès militaire éclatant. Le chaos qui s'installa ensuite, jusqu'à l'apparition de l'Etat islamique, impose aujourd'hui d'y réfléchir.

François Hollande n'est pas George W. Bush. La France blessée au cœur par les attentats à Paris n'est pas l'Amérique d'il y a quatorze ans. Les dirigeants français, jusque-là, ont toujours réaffirmé la nécessité de ne pas ajouter aux plaies actuelles d'autres fractures et de ne pas faire des musulmans de France les boucs émissaires d'un cancer terroriste qui se nourrit de multiples causes. Il faut donc s'en féliciter. Mais à force de parler de guerre,

et de promettre qu'elle sera «gagnée», un piège risque de prendre forme. Une guerre, un ennemi, une lutte... cet enchaînement martial entonné depuis les tueries parisiennes résonne comme si le champ de bataille était borné, délimité, à la portée de forces seulement militaires. Or le terrorisme de l'Etat islamique, machine à broyer des jeunes transformés en kamikazes, prompt à se nourrir de la haine engendrée par les manipulations religieuses, est une machine bien plus infernale qu'une guerre classique.

François Hollande n'est pas George Bush

Deux jours après l'horreur qui a semé l'effroi en France, le sang-froid, que François Hollande a aussi

appelé de ses vœux, est une absolue nécessité. Ces actes terroristes, d'une ampleur inédite, requièrent aussi de la lucidité. La France n'est pas entrée en guerre vendredi. Elle l'était déjà en Afghanistan, en Syrie, en Libye en 2011 lorsqu'elle est intervenue, au Mali où son armée est présente. Ces guerres, sur fond d'abîmes très mal cicatrisés de la décolonisation, font que le territoire français, et surtout sa capitale, symbole de tant de luttes, resteront des cibles dans le radar des extrémistes. Une surenchère de frappes aériennes n'y suffira pas. L'écheveau de la terreur sera compliqué à démanteler. La victoire contre le terrorisme est une lutte de longue haleine. Elle ne se décrète pas.

RICHARD WERLY



BIENNE-SEELAND Miser sur les nouvelles énergies PAGE 4

LE JOURNAL arc DU JURA PRESSE
DEPUIS 1863

www.mejilat-mazout.ch

Méritel SA
Mazout
Tel. 032 492 11 40 Fax 032 492 54 59

de recherche
: information pédag.
: info 2
0204 06 10
0022 00156
00156

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 | www.journaldujura.ch | N° 28 | CHF 3.10 | JA 2500 Bienne

Une réunion houleuse dénonce La Poste et ses prestations

SAINT-IMIER La colère était perceptible, lundi à Espace Noir, lors de la réunion de soutien à l'initiative « Touche pas à ma boîte ». Celle-ci a été lancée par ces habitants de zones isolées que La Poste ne va plus desservir à l'avenir autrement que par des prestations réduites ou électroniques payantes. Les participants exhortent le géant jaune à redevenir un service public proche des gens où qu'ils demeurent. **PAGE 3**

Franc fort: l'idée d'un fonds pour l'industrie régionale



ABANDON DU TAUX PLANCHER Dans le contexte d'incertitude qui pèse actuellement sur l'industrie de la région, le député-maire de Moutier Maxime Zuber (PSA) vient de déposer une motion urgente qui réclame la création d'un fonds de soutien à l'économie d'exportation et au tourisme. **PAGE 8**

EXPORTATIONS HORLOGÈRES
Incertitudes à l'horizon après une année record en 2014
PAGE 5

CANTON DU JURA
Philippe Receveur, lui aussi, ne se représentera pas
PAGE 11

STÉPHANE GERBER

HC SAINT-IMIER
Pascal Stengel, personnage aussi fidèle qu'attachant
PAGE 18

SOMMAIRE

Divertissement	PAGE 2
Avis mortuaires	PAGE 11
Forum	PAGE 14
Auto	PAGE 19
TV	PAGE 21
Météo	PAGE 28



GRÉGOIRE BRODARD

SAINT-IMIER
Utopik Family peaufine sa dernière création théâtrale
La compagnie Utopik Family est en pleine effervescence. A la mi-avril, elle présentera aux abattoirs de Saint-Imier sa dernière création théâtrale, « Diktature ». D'ailleurs, Utopik Family pourrait s'installer à long terme à cet endroit chargé d'histoire. **PAGE 9**

KEYSTONE

SPORTS
Lara Gut déçoit, Anna Fenninger triomphe
C'est raté pour Lara Gut. En quête d'une médaille d'or en super-G aux Mondiaux de Beaver Creek, la Tessinoise a dû se contenter d'une décevante septième place à l'issue d'une course remportée par l'Autrichienne Anna Fenninger (photo). **PAGE 15**



CHUTE DU PÉTROLE
Exploration en sursis dans le Grand Nord > 8

FRIBOURG
Le directeur de Polytype s'en va > 10

ARMEMENT
Nouvelle escalade en Ukraine > 5

Commande
1. Périodiques
2. Annonces
0204 30 01
07254 30

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

CINÉMAS > 24

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 | N° 103 • 144^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

JA 1700 Fribourg 1



HIMALAYISME
Un jour, ils ne sont pas revenus
Dans des livres ou des films, des veuves d'alpinistes confient l'angoisse de l'attente au quotidien et l'indicible. > 23

FRANC FORT
Des salaires sont revus à la baisse
Face au franc fort, plusieurs entreprises annoncent vouloir baisser les salaires et rémunérer les frontaliers en euros. Les syndicats s'offusquent. > 6

AMEUBLEMENT
Fly va fermer ses dix magasins
Suite à des ventes en perte de vitesse, le groupe d'ameublement Fly a décidé de fermer ses dix magasins en Suisse, dont celui de Givisiez. > 10

LAUSANNE-BLÉCHERETTE
Chacun a le droit d'embarquer
Paris aller-retour pour moins de 900 francs: une compagnie avec huit Pilatus a le droit de faire voler tout un chacun depuis la Blécherette. > 14

SOMMAIRE

Bourse	16
PMU	18
Radio-Télévision	26
Sudoku	27
Jeux et mots croisés	27
Avis mortuaires	20/21



La crise russe affecte la Suisse



L'horlogerie suisse a connu une année 2014 extrêmement volatile sur le marché russe. Elle est parvenue à limiter la casse. KEYSTONE

COMMERCE • Les exportations suisses vers la Russie font les frais de la chute vertigineuse du rouble depuis l'an dernier. En 2014, la monnaie russe a perdu en moyenne 81% de sa valeur face au franc. Et les ventes des entreprises suisses sur ce marché se sont affaïssées de 11%. La chimie-pharmacie, les producteurs de machines et l'horlogerie sont les principales victimes de la crise russe. Même si le pays n'a pas le même poids que la zone euro dans la balance commerciale suisse, ses 143 millions de consommateurs font saliver les exportateurs helvétiques. Reste qu'on ne peut pas compter sur cette région pour permettre à l'industrie de diversifier ses débouchés», regrette le directeur romand de l'association économique Swissmem. > 3

Lara Gut à plus d'une seconde du podium

SKI ALPIN • La Suisse n'a pas tenu son rang de favorite hier lors du super-G des mondiaux de Beaver Creek. La Tessinoise a terminé au 7^e rang, loin derrière la grande gagnante, Anna Fenninger. L'Autrichienne partage le podium avec la Slovène Tina Maze (2^e) et l'Américaine Lindsey Vonn (3^e). Autre déception dans le camp helvétique: la 22^e place de Fabienne Suter. > 15



Promoteur fribourgeois jugé à Perpignan

FRANCE • Le promoteur Damien Piller comparaitra dès demain devant le Tribunal correctionnel de Perpignan. En compagnie de douze élus, fonctionnaires et entrepreneurs, il devra répondre de son implication supposée dans une vaste affaire de corruption ayant eu pour cadre la station balnéaire de Saint-Cyprien. Il conteste l'entier de la procédure et clame son innocence. > 9



PUBLICITÉ

PLUS PRÈS QU'ON LE CROIT: DES MEUBLES DE MARQUE À DES PRIX EUROPÉENS!

www.lehmann.info

PUBLICITÉ

PLAGE DE VIE

Un abonnement, pas un chargeur

Ma chère grand-mère s'est mise à la technologie il y a quelques mois en se procurant un téléphone portable. Pas un smartphone, évidemment, mais un objet immense qui ressemble plus à mes jouets d'enfance qu'à celui qui est aujourd'hui mon agenda, mon appareil photo et mon doudou. Initialement frileuse, grand-maman avait décidé de ne prendre qu'une carte prépayée. De toute façon, je préfère mon téléphone à cadran», tranchait-elle. Les mois passaient, elle utilisait de plus en plus son portable, ce qui lui coûtait de plus en plus cher. Elle m'a donc annoncé la grande nouvelle le week-end passé: «Je vais souscrire un abonnement.» Bonne idée grand-maman. Je peux prendre ton téléphone pour la déco vintage de mon nouvel appart? «Hors de question.» Tant pis. «C'est bien un abonnement, comme ça, je n'aurai plus besoin de brancher mon natel pour qu'il ait des piles.» Et moi de lui expliquer, tout en tentant de maîtriser mon rire, que nul abonnement, malheureusement, ne fait office de chargeur... DL

PUBLICITÉ

MEUBLES

www.dorries-kofly.ch

...Relax

Bulle | Payenne | Romont | Marly

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 · N° 35 · FR. 2.80 (TVA 2.5% incluse) · France voisine 2.15 €

www.lematin.ch

WIN
AUJOURD'HUI,
GAGNEZ JUSQU'À
6000 FRANCS!
PAGE 46



BLOG
GWYNETH
EST À CÔTÉ
DE LA PLAQUE
PAGES 20-21



AFP/Jason Merritt

Le Matin



Keystone/Jean-Christophe Bort

SKI ALPIN
SEPTIÈME,
LARA GUT
RATE
SON SUPER-G
PAGES 32-33

AVALANCHE MEURTRIÈRE

TEST GRANDEUR NATURE

PAGES 4-5

Reuters/Denis Balibouse

PUB



Devenez Comptable, un métier sûr et bien payé

En étudiant chez vous, à votre rythme

www.ifp-compta.ch



IFP

1^{ère} école à distance
pour les métiers comptables

Tél. : 022 364 86 30

Le Quotidien

JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 2,50

Tél. 032 421 18 18 | www.laj.ch

N°28 • Mercredi 4 février 2015

ÉCONOMIE
La chute du rouble
plombe les
exportations Page 15



MONDE
Et si les Etats-Unis
livraient des armes
à l'Ukraine? Page 19

MAGAZINE
Du cannabis
pour soulager
la douleur Page 14



Les pinsons du Nord de retour par millions

► Après 2002 et 2012, les pinsons du Nord ont à nouveau choisi le Jura pour établir leur dortoir hivernal. Les ornithologues évaluent leur nombre entre 10 et 15 millions. Reportage. **Page 7**



RÉGION

Jura



**Un grave danger
menace le frêne**

Page 5

**Fontenais
Panneaux solaires:
un coup de pouce
lumineux**

Page 9

Téléskis



**Une aide de l'Etat
serait-elle
envisageable?**

Page 10

**Kids Voice
Estelle sera
«A woman in love»
samedi**

Page 10

COMMENTAIRE

Rémy Chételat



Gouvernement: une, deux... et trois!

Le visage du futur Gouvernement jurassien sera donc fortement différent de l'actuel. Le pressentiment est devenu certitude hier soir à l'annonce du retrait de Philippe Receveur qui emboîte le pas à Elisabeth Baume-Schneider (PS) et Michel Probst (PLR). Il y aura pour le moins trois nouvelles têtes sur les cinq du prochain exécutif cantonal.

Il n'est pas rare que les gouvernements soient profondément remaniés. Au printemps 2013, Neuchâtel n'avait réélu qu'un conseiller d'Etat sortant. Lors des cantonales jurassiennes de 1994, le peuple avait désigné quatre nouveaux ministres. Anita Rion, Claude Héche, Jean-François Roth et Gérard Schaller rejoignaient l'ancien, le jeune ministre Pierre Kohler, en place depuis quinze mois.

Philippe Receveur crée la surprise. Les observateurs avaient néanmoins noté une certaine lassitude du ministre de l'Équipement et de l'Environnement. Il montrait davantage de plaisir lors de missions internationales, au Conseil de l'Europe spécialement, qu'il ne semblait mettre d'énergie dans ses dossiers cantonaux.

Le ministre Receveur s'était montré combatif lorsqu'il était jeune chef de la Santé. Un portefeuille ministériel dont il ne voulait pas vraiment et qui l'avait propulsé sur le front sensible des affaires sanitaires. Il a dû se débattre, il a su se battre, sans démissionner, dans l'ardu dossier hospitalier. Un domaine complexe, chargé en émotion et affecté par un esprit de clocher qui nuit à l'intérêt cantonal. Les plus fortes avancées en termes de complémentarité entre les sites de l'Hôpital du Jura ont été accomplies sous sa tutelle. Au prix de coup de sang parfois.

Si la motivation n'y est plus, si l'enthousiasme, la sagesse commande de se retirer. Et tant pis si l'honneur de couper le ruban d'inauguration final de la Transjurane reviendra à son successeur. La décision de Philippe Receveur aura par ailleurs une influence sur celle de son collègue PDC, Charles Julliard, qui entretient le suspense, sera incité à rempiler. Avec le socialiste Michel Thentz, cela ferait deux titulaires en lice le 18 octobre. Les sièges qui se libèrent ouvrent le jeu pour les élections au Gouvernement. Place aux partis, place aux paris.

Philippe Receveur décide de se retirer



Le ministre démocrate-chrétien Philippe Receveur, en charge de l'Environnement et de l'Équipement, ne briguera pas un troisième mandat. Entretien. Pages 2 et 3

Frontaliers payés en euros

Villeret Pour contrer le franc fort, le spécialiste bâlois d'implants dentaires Straumann, qui possède une succursale à Villeret, veut payer ses employés frontaliers en euros. Le syndicat Inia attaque **Page 11**

SOMMAIRE

Région	3-11
Deuils	12-13
Magazine	14
Suisse	18
Monde	19
Économie	15-17
Détente	21
Télévision	22
Sports	23-28

Publicité

Prévenir
Courtier d'assurances

Notre métier, gérer le portefeuille d'assurances d'entreprises et de collectivités publiques, de la souscription au règlement de sinistre. Un savoir-faire de qualité, près de chez vous!

Neuchâtel: +41 32 720 20 80
Delémont: +41 32 423 53 93

Le Nouvelliste

SION-PISTE DE L'OURS
Premiers pas
vers une
concession
PAGE 16



MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 28 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1

Il n'y aura pas du travail pour tout le monde à Monthey

TAMOIL Parmi les 233 salariés de la raffinerie, nombreux sont ceux qui espèrent retrouver de l'embauche dans la région.

MARCHÉ SATURÉ Seule une dizaine de places pourraient se libérer sur le site chimique de Monthey.

SOLIDARITÉ Aujourd'hui, les employés vont débrayer symboliquement et invitent la population à manifester son soutien. **PAGE 12**

Faux départ!



Lara Gut n'en revient pas. Désignée comme l'une des favorites du super-G, elle termine loin du podium. Au 7e rang... KEYSTONE

SUPER-G DAMES La Suisse comptait sur Lara Gut et Fabienne Suter pour lancer les Mondiaux. Raté! Pas de médaille à se mettre autour du cou au terme d'une épreuve légèrement perturbée par les conditions climatiques. Le titre revient à Anna Fenninger devant Tina Maze et Lindsey Vonn. **PAGES 21-22**



VALLÉE DE LA SIONNE
Une avalanche pour faire avancer la science
PAGE 4

PRIDE SÉDUNOISE
Premières vagues à cinq mois du défilé
PAGE 5

COMMISSION DE GESTION
Maurice Tomay sera de nouveau entendu
PAGE 7

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



-5° 0°

à 1500m



-9° -5°



ALIGRO

bienvenue à tous les gourmands

Tomates B
du Maroc, barquette

-36%
2.20
KG
3.45

du 2 au 7 février • toutes les actions sur www.aligro.ch

Rue de l'Industrie 13, 1950 Sion - Tél. 027 329 75 11 ■ Rédaction: redaction@nouvelliste.ch ■ Mortuaires: Tél. 027 329 76 42 - mortuaires@nouvelliste.ch ■ Service client: 027 329 78 90 - abonnement@nouvelliste.ch



Mercredi 4 février 2015 | Postcode 1 JA 1211 GENEVE 11 | N° 28-6 | Fr. 3.40 (TVA 2,5% incluse) | France € 2.60

Obama fait peur
aux multinationales
... et aux grands
argentiers suisses
Economie, page 12



Maudet affronte
Sanchez (MCG)
à la veille du
vote sur la police
Événement, pages 2 et 3



72
OFFRES
Emploi

Deschamps - L'Estaille
Bibliothèque - l'rdp
C.P. 555
2002 Neuchâtel 2

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch

L'Ukrainienne Mila Kunis campe le personnage de Jupiter - une émigrée russe travaillant comme dame papi, dont l'existence est bouleversée - dans «Jupiter: le destin de l'univers». On doit ce film aux Wachowski, les créateurs de «Matrix», qui jouent gros après deux échecs successifs.
Page 30



La course aux 45 mairies genevoises est lancée

Si près de 2000 candidats sont en lice pour les municipales, il en manque dans certaines communes

La campagne électorale peut commencer et dans certaines communes, les plus grandes, la lutte promet d'être acharnée. À l'échéance du délai pour le dépôt des listes, la Chancellerie a fait ses comptes: ils sont 1716 candidats à briguer un des

924 sièges des délibératifs genevois et 224 à viser un des 137 fauteuils de maires, d'adjoints ou de conseillers administratifs en jeu. Les scrutins auront lieu les 19 avril et 10 mai. Les affrontements prévus dans les villes

masquent une autre réalité. Dans deux communes (Collex-Bossy et Lacomme), il y a moins de candidats que de sièges. Et à Cartigny, Céligny, Chancy, Russin et Sorral, le nombre d'aspirants égale celui des sièges à pourvoir.

Le dépôt des listes réserve son lot de surprises: l'ancien maire de Genève Patrice Mugny brigue le poste d'adjoint à Presinge et, au Grand-Saconnex Magali Orsini (Ensemble à Gauche) trouvera face à elle son fils Antoine (PLR)! **Page 19**

L'éditorial

Honneur aux candidats anonymes!

Eric Budry
Rubrique Genève



Ils seront 1716 cette année à briguer l'un des 924 sièges de conseillers municipaux répartis dans les 45 communes genevoises. Depuis hier - date d'échéance du dépôt des listes - on connaît leurs noms, leurs obédiences et leur envie partagée de se frotter à la politique communale. Une envie qui n'est pas aussi courante que le non-pratiquant politique pourrait le croire.

À l'heure où il est de bon ton de dénigrer la politique et ceux qui la font - la subissent aussi parfois -, il faut saluer ces candidates et candidats, leur abnégation. Car s'il faut un zeste d'ambition pour être motivé à se lancer, cela ne va pas non plus sans une bonne dose d'esprit de sacrifice.

À l'échelon communal, la part de pouvoir de l'élu d'un Délibératif est inversement proportionnelle au nombre de soirées passées à plancher sur les dossiers, à participer à des réunions et à siéger au Conseil municipal. À l'exception de quelques grandes communes, l'engagement dans un Exécutif participe du même esprit.

Moins considéré qu'autrefois, le statut de conseiller municipal parvient du reste de moins en moins à faire envie. On dénombre en 2015 une centaine de candidatures de moins qu'en 2011. Mais le plus grave réside dans le nombre d'élus qui jettent l'éponge en cours de législature. En quatre ans, 364 ont démissionné et 115 viennent-ensuite ont refusé de prendre la relève.

Dés lors, et quoi qu'il arrive 19 avril, merci Mesdames et Messieurs les candidats. **Page 19**

L'or du super-G à Anna Fenninger



Mondiaux de ski On attendait un duel entre Lindsey Vonn et Lara Gut pour le titre mondial du super-G féminin. Les favorites n'ont pas répondu à l'attente. Mais si l'Américaine a échoué de peu - elle obtient le bronze à 0'15 seulement du titre -, on ne peut en dire autant de la Tessinoise, reléguée à la septième place, à 1'28 de la gagnante, l'Autrichienne Anna Fenninger. La médaille d'argent est revenue à la Slovène Tina Maze. **Page 18**

Nigeria Boko Haram de plus en plus radical

La campagne de répression lancée en 2009 par les autorités nigérianes contre le groupe islamiste Boko Haram a certes permis d'éliminer son chef Mohammed Yusuf, mais le monde n'a rien gagné au change. Avec l'avènement de son nouveau leader Aboubakar Shekau, Boko Haram s'est radicalisé. Alors que le secte a longtemps destiné ses actions aux forces de sécurité et aux représentants de l'Etat, voilà qu'il est visé tout opposant à son projet, qu'il soit civil ou chef religieux modéré. **Page 11**

L'actu avec vous

Internet L'Info genevoise sur www.geneve.tdg.ch

Mobile Les alertes de votre choix sur www.mobile.tdg.ch



PUBLICITE

IMPERIALE
Chopard
BOUTIQUES CHOPARD GENEVE
27, rue du Rhône Tél. (022) 310 70 50 - Confédération Centre Tél. (022) 311 37 28

Fiche pédagogique n° 4 / Les journalistes

La presse et l'actualité, pp. 10 à 11

Derrière le terme de « journaliste » se cachent plusieurs métiers, tous nécessaires à la réalisation d'un journal.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Observer la diversité des tâches des journalistes et tenter de reconnaître ces fonctions dans le journal.

Durée 1 période

Mots-clés Journaliste – rubrique – travail sur le terrain – reporter – correspondant – secrétaire de rédaction.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un même quotidien.

Organisation Travail en solo, par groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un ou plusieurs journaux à chaque groupe d'élèves.
2. Sur une page de journal, demander aux élèves de pointer un article d'un-e journaliste qui a travaillé sur le terrain et un article d'un-e journaliste qui n'a pas travaillé sur le terrain.

Prolongement possible

L'ensemble de la classe compare les résultats de leur travail et décrit les éléments (comme la signature de l'article) qui permettent de déterminer le type de journaliste qui a travaillé sur tel ou tel article.

Il est possible d'étendre la démarche à d'autres articles de la rubrique en question. Demander aux élèves :

- si les articles émanent d'un-e journaliste sur le terrain ;
- si les articles émanent d'un-e journaliste qui n'a pas travaillé sur le terrain ;
- s'il est difficile de se prononcer, et pourquoi.

A partir de ce travail, on découvrira que

- plusieurs types de journalistes travaillent pour le même journal ;
- qu'ils s'appellent tous « journalistes », mais font un travail quelque peu différent ;
- que la réalité est souvent complexe. Exemple : un article de rubrique internationale et signé d'une agence peut provenir d'un-e journaliste sur le terrain et avoir été retravaillé par un-e journaliste à la rédaction.

Fiche pédagogique n° 5 / Les journalistes

La presse et l'actualité, pp. 12 à 13

Un journal se fait grâce aux journalistes qui travaillent pour lui, mais aussi grâce aux informations qui proviennent d'agences de presse.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Savoir déterminer quelles informations proviennent d'une agence.

Durée 1 période.

Mots-clés Agence de presse – dépêche – communiqué de presse.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un même quotidien.

Organisation Seul, à deux ou en petits groupes.

Étapes

1. Présenter, sur la base des pages 12-13 de la brochure *La presse et l'actualité*, ce qu'est une agence de presse.
2. Distribuer un quotidien à chaque élève ou chaque groupe d'élèves.
3. Chaque élève ou chaque groupe d'élèves étudie les rubriques internationale et nationale, et pointe les articles provenant d'une agence (et laquelle) ou d'un communiqué de presse.
4. L'ensemble de la classe compare les résultats de son travail.

Prolongement possible

- Déterminer (avec les élèves de 14 à 16 ans) les différences de style entre les dépêches d'agence et les articles de correspondants.
- Analyser un communiqué de presse : peut-on déceler de la « langue de bois » ? A quels termes la reconnaît-on ?

A partir de ce travail, on découvrira que

- les journaux travaillent avec des journalistes qui font partie de leur rédaction et des agences de presse ;
- les agences de presse fournissent bon nombre d'informations nationales, internationales et sportives.

LUNDI 9 FÉVRIER 2015 / 20MINUTES.CH

Monde 11

20 secondes

Macabre découverte

AFRIQUE DU SUD. La police a trouvé les corps de quatre nouveau-nés dans les congélateurs d'une maison de Mthatha, dans le sud-est du pays. La propriétaire est, pour l'heure, introuvable.

Tirs avant le show

LOS ANGELES. Une fusillade a éclaté samedi près d'un club lors d'une soirée pré-Grammys, faisant un mort, à la veille de la cérémonie, a indiqué hier la police. Les rappeurs Snoop Dogg et Wiz Khalifa étaient présents dans la boîte de nuit.

Scrutin repoussé

NIGERIA. Les élections présidentielle et parlementaires ont été reportées de six semaines, jusqu'au 28 mars, pour des raisons de sécurité liées aux attaques des rebelles islamistes de Boko Haram.

Enfin victorieuse, la gauche croit à son retour en grâce

BESANÇON (F). Le socialiste Frédéric Barbier a remporté hier une élection locale symbolique face à une candidate du Front national.

Il s'agit du premier succès enregistré par le Parti socialiste (PS) dans un tel scrutin en 3 ans. Frédéric Barbier a remporté le second tour de la législative partielle de la 4^e circonscription du Doubs, voisine du Jura suisse. Le scrutin était suivi de près par les observateurs de la politique française. Le candidat de gauche a devancé son adversaire du Front national (FN), Sophie Montel, de quelques centaines de voix, avec 51,4% des suffrages. Principale formation d'opposition, l'UMP (centre droit)



Frédéric Barbier a évoqué hier soir un «tournant du quinquennat». -KEY

avait appelé à l'abstention ou au vote blanc. Son candidat avait été éliminé au premier tour. Or, une forte hausse de la participation a été enregistrée:

43,5% contre 34,5% au premier tour, le dimanche précédent.

Cette élection partielle était destinée à pourvoir le siège laissé vacant par le socialiste

Pierre Moscovici après son départ pour la Commission européenne. Pour les socialistes, cette victoire concrétise un regain de popularité de l'Exécutif depuis les attentats qui ont fait 17 morts à Paris, début janvier. Elle semble mettre un terme à une spirale de défaites pour le parti, battu dans les treize élections partielles organisées depuis l'élection de François Hollande, en 2012.

Le FN a échoué à conquérir un troisième siège de député, mais sa candidate s'estimait satisfaite. «Le PS n'a pas à fanfaronner, a prévenu Sophie Montel, interrogée par «Le Monde». Nous avons fait voler en éclats le tripartisme. Nous sommes dans un bipartisme avec la caste d'un côté et le FN de l'autre.» -AFP/SPI/ARG

Contrôleur plutôt louche

TOULOUSE (F). Un homme de 26 ans a été condamné vendredi à 1 an de prison ferme pour s'être fait passer pour un agent de la SNCF. Il ne s'est pas présenté à l'audience et un mandat d'arrêt a été délivré à son encontre. L'individu avait été interpellé le 26 novembre dernier, alors qu'il circulait dans un train Narbonne-Bordeaux en costume gris, casquette sur la tête et avec un sac rem-

pli d'affaires de contrôleur de la compagnie ferroviaire. Son avocat estime qu'il a effectué plus d'un millier de trajets dans cette tenue, équipé même d'une machine à composer, rapporte le site 20minutes.fr. Recalé aux examens d'entrée à la SNCF, le garçon n'aurait pas commis ses impostures pour de l'argent, mais seulement pour l'amour de l'uniforme. -SPI

Première nuit de liberté

BAGDAD. Le couvre-feu nocturne en vigueur depuis des années dans la capitale irakienne a été levé samedi à minuit dans une ambiance de fête (photo). Le Premier ministre, Haider al-Abadi, a estimé que «la vie devrait être aussi normale que possible en dépit de la guerre dans laquelle nous sommes engagés». De fait, au moins 32 personnes ont été tuées dans des attaques à Bagdad au cours du week-end.



-ALYSDON

Sommet sous conditions

Les leaders de Berlin, Paris, Moscou et Kiev se retrouveront mercredi à Minsk pour discuter d'un plan de paix pour l'Ukraine. La décision a été prise hier à l'issue d'une conférence téléphonique entre Angela Merkel, François Hollande, Petro Porochenko et Vladimir Poutine. Ce dernier a averti: le sommet n'aura lieu que «si nous réussissons à nous mettre d'accord sur un certain nombre de points».

PUB

Mesdames, vous allez succomber au charme de cette Saint-Valentin.

Confiez vos hommes à Christa Rigozzi pour une remise à niveau en séduction et gagnez l'un des 10 week-ends à Paris mis en jeu: frey-saint-valentin.ch

ACADÉMIE DE LA Saint-Valentin

Tout le monde en raffole depuis 1887.

L'Express - L'Impartial - Lundi 9 février 2015

MONDE 19

FRANCE Moins d'un millier de voix séparaient les deux candidats dans le Doubs. Victoire à l'arraché du socialiste

ENVOI SPÉCIAL, DANS LE DOUBS
EMMANUEL GAUDET

«Le suffrage universel a rendu son verdict. Je serai le député de la 4^e circonscription», a déclaré hier soir Frédéric Barbier à Audincourt, vainqueur de la législative partielle organisée dans le Doubs. Soulagé par les résultats, le nouvel élu ne connaissait pas encore les chiffres définitifs (51,43%). «Je ne pouvois pas. Ce fut difficile, très difficile», a-t-il ajouté après avoir salué toutes les voix politiques de droite qui ont soutenu sa candidature, d'Alain Juppé à Nathalie Kosciusko-Morizet, en passant par Gérard Larcher et François Bayrou.

Il a également considéré que le Front national devenait «une réelle menace» et que le «personnel politique» devait «accepter de se remettre en cause». Il a conclu son intervention en lançant un appel à l'union: «En avant pour la conquête!»

Avant son élection, l'ambiance avait été électrique hier soir durant le dépouillement dans la 4^e circonscription de Doubs. Le Parti socialiste et le Front national ont vécu cette élection législative partielle dans une atmosphère extrêmement tendue jusqu'à la proclamation des résultats.

Les reports de voix

A Allenjoie, commune UMP test pour les frontistes qui attendaient avec impatience d'éventuels reports favorables, la candidate Sophie Montel (FN) s'est finalement inclinée avec 157 voix contre 172 pour son adversaire socialiste. Lequel avait conservé une avance d'environ 20 bulletins tout au long du décompte. L'eurodéputée frontiste est finalement partie sans attendre la proclamation des résultats dans ce bureau de vote où peine assez grand pour accueillir une trentaine de journalistes.

A Audincourt, au même moment vers 19 heures, les socia-



Le candidat socialiste Frédéric Barbier a finalement été élu à l'issue d'un second tour très serré marqué par un sursaut de la participation. KEYSTONE

«Le FN, ça fout la frousse. Je n'arrive pas à comprendre que des ouvriers votent pour ce parti.»

CHRISTIANE, UNE ÉLECTRICE SOCIALISTE DE 70 ANS

listes étaient eux aussi très inquiets en constatant que le match s'annonçait très serré. Au fil de la soirée, les analyses du FN oscillaient régulièrement entre l'impression de pouvoir compter sur de bons scores dans les agglomérations les plus grosses ou celle de pouvoir compter sur les nombreux villages d'une circonscription en partie rurale.

Comment les abstentionnistes et les électeurs de l'UMP, éliminée au premier tour, voteront-ils au second? C'est cette question qui avait hanté tous les esprits hier. Le secteur semblait surtout marqué par une forte défiance de l'électorat.

Mises à part certaines fidélités socialistes, beaucoup d'électeurs évoquaient la permanence d'un «ras-le-bol général», au-

delà des clivages politiques classiques.

Au cœur de la zone commerciale d'Audincourt, agglomération importante et donc décisive dans cette élection, une mère de 56 ans et son fils de 35 ans confiaient leur sentiment, en marchant pour la seconde fois vers l'isoloir: «Les gens baissent les bras, se plaignent. Et, au fil des élections, ils constatent que rien ne change», souffle le fils, comme s'il imaginait que le vote Front national allait récolter les fruits de cette colère.

«Les gens avaient déjà une idée de ce qu'ils allaient faire dans cette législative», confiait le jeune homme en s'avouant certain de voter au second tour comme il l'avait fait au premier.

Un plus loin, en centre-ville, Christiane, une électrice socialiste de 70 ans, n'aurait manqué ce rendez-vous électoral pour rien au monde. Elle est venue par «fidélité» au PS, mais, tout en saluant le travail du député sortant, Pierre Moscovici, pour la circonscription, elle lâche: «Le FN, ça fout la frousse. Je n'arrive pas à comprendre que des ouvriers votent pour ce parti.»

LE FIGARO



COMMENTAIRE
PHILIPPE VILLARD
journaliste indépendant

Et le gagnant est...

Un nouveau député socialiste va entrer au Palais Bourbon et cette élection partielle ne modifiera pas le rapport de force qui y règne. Cependant, le remplacement de Pierre Moscovici ne modifiera pas rester totalement anecdotique. Fort des dernières manifestations d'unité nationale et déployant beaucoup d'énergie en politique étrangère - le fameux «domaine réservé» du président la République - François Hollande joue une partie très serrée. Trois mois de mauvais chiffres de l'emploi, ou plutôt du chômage, auront relégué cette action aux oubliettes.

Et, de l'autre côté de l'échiquier, l'UMP mal remise de sa gifle du premier tour, vient souligner combien l'expression différente portée par Alain Juppé reste difficile. Enfin, les atterrissements de ce débat tronqué contribuent à transformer en «flop» le retour de Nicolas Sarkozy qui confond volontarisme affecté et attitude vanacheur.

Si la dramatisation du scrutin s'est traduite par une participation en hausse, force est de constater que le Front national continue d'enfoncer son coin dans le jeu politique.

Bien que très locales, les prochaines élections départementales risquent d'amplifier cette tectonique des blocs. Et déjà, dans la perspective des futures présidentielles qui restent le pivot de la vie politique française, il se peut que certains germes semés ce 8 février lèvent en avril 2017 car, cette élection partielle révèle combien l'idée d'une «droite décomplexée» permet à Marine Le Pen de s'ériger en troisième force. Ce soir dans le Doubs, c'est comme si l'on s'était abstenu de trancher entre le gagnant et la perdante.

UKRAINE Un sommet diplomatique se tiendra mercredi à Minsk en Bélarus.

Vladimir Poutine pose ses conditions

Vladimir Poutine, François Hollande, Angela Merkel et le président ukrainien Petro Porochenko ont convenu hier de se réunir à Minsk (Bélarus) mercredi pour discuter d'un plan de paix pour l'Ukraine. Mais le président russe a déjà prévenu que «ce sommet aura lieu si nous réussissons à nous mettre d'accord sur un certain nombre de points sur lesquels nous avons intensément discuté ces derniers temps».

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a dit espérer que «des décisions importantes» seraient prises mercredi à Minsk. Il a souligné que «la plupart des pays européens» étaient opposés à des livraisons d'armes à l'Ukraine. A Kiev, le site de la présidence ukrainienne indi-



Poutine, Hollande, Merkel et Porochenko ont prévu de se réunir à Minsk mercredi. KEYSTONE

quit que les dirigeants des quatre pays espèrent que la rencontre de Minsk permettra d'aboutir à «un cesse-le-feu rapide et inconditionnel».

Format Normandie

La chancelière allemande Angela Merkel, le président français François Hollande, Petro Porochenko et Vladimir Poutine ont eu hier matin «une longue conférence téléphonique».

Les travaux se poursuivront lundi à Berlin, avec pour objectif d'organiser Minsk un sommet dans le «format Normandie» réunissant les quatre pays. Le format «Normandie» fait référence à une rencontre entre les quatre dirigeants, en juin dernier, en marge des cérémonies

du 70^e anniversaire du débarquement sur les plages normandes. Le plan franco-allemand prévoit une plus large autonomie des régions rebelles. Il se fonde sur la ligne de front actuelle et prévoit une zone délimitée de 50 à 70 kilomètres de large le long de cette ligne.

Plusieurs questions restent en suspens, en particulier le statut des territoires conquis par les séparatistes, mais aussi le contrôle des frontières et le retrait des armes lourdes. Sur le terrain, 17 soldats ukrainiens ont été tués en 48 heures, selon l'armée ukrainienne. On compte aussi 19 morts parmi les civils, d'après des bilans réalisés séparément par Kiev et les rebelles. ATS

CRISE AU YÉMEN

Reprise des discussions

L'émissaire de l'ONU Jamal Benomar a annoncé que toutes les parties impliquées dans la crise au Yémen avaient accepté de reprendre les discussions aujourd'hui. Y compris les miliciens chiites qui se sont emparés du pouvoir.

Le chef de la milice chiite, Abdel Malek al-Houthi et toutes les parties politiques au Yémen ont accepté de reprendre le dialogue», a déclaré hier Jamal Benomar.

Les miliciens chiites, dits des Houthis, ont annoncé vendredi la dissolution du Parlement et l'installation de nouvelles instances dirigeantes.

«Ils avaient poussé fin janvier à la démission du président Abd Rabbo Mansour Hadi et le Premier ministre Khaled Bahah, en renforçant leur emprise sur la capi-

itale Sanaa. Leur coup de force a été vivement dénoncé par les partis politiques yéménites, y compris par le parti de l'ex-président Ali Abdullah Saleh, devenu un allié des Houthis, ainsi que par les monarchies du Golfe dont l'Arabie saoudite, par Washington et le Conseil de sécurité de l'ONU.

«Je souligne la nécessité pour tous les dirigeants politiques de prendre leurs responsabilités et de parvenir à un consensus pour surmonter l'impasse politique dans laquelle se trouve le pays», a encore lancé Jamal Benomar, en appelant à «une solution pacifique».

Hier à Ryad, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, avait estimé que la situation «se détériorait sérieusement» au Yémen. © ATS



Agressions racistes perpétrées à Cologne

ALLEMAGNE Les violences contre des étrangers succèdent à la vague d'attaques contre des femmes lors de la Saint-Sylvestre

NATHALIE VERSIEUX, BERLIN

La police de Cologne s'inquiète d'un risque de regain des tensions racistes à l'ouest du pays, à la suite des agressions sexuelles de la Saint-Sylvestre, commises en majorité par des migrants. Dans la nuit de dimanche à lundi, six Pakistais, deux Syriens et quatre Africains (dont trois Guinéens) ont été agressés en moins d'une heure dans les environs de la gare de Cologne. Les victimes ont été poursuivies par leurs assaillants, puis frappés du poing et du pied une fois à terre. Plusieurs personnes ont été conduites à l'hôpital.

Présence policière renforcée

Selon les premiers éléments de l'enquête, quelque 25 hommes seraient responsables de ces agressions. «Nous devons malheureusement partir du principe que ces attaques faisaient partie d'une vague d'agressions annoncée sur Facebook et via les réseaux sociaux pour dimanche par les hooligans de Cologne», a précisé Norbert Wagner, le directeur de la division criminalité de la police de Cologne. Alertée de ces projets, la police a renforcé sa surveillance dans la journée de dimanche à proximité de la gare, procédant à 153 contrôles d'identité et quatre arrestations. Treize des suspects sont connus pour leur proximité avec l'extrême droite. Dix-huit autres pour leur appartenance au milieu des videurs de discothèque et bandes de rockers type Hells Angels.

La Rhénanie-du-Nord-Westphalie est connue pour l'activisme de ses milieux d'extrême droite. Dortmund, à trente minutes en train de Cologne, est considéré comme le haut lieu de l'extrême droite à l'ouest du pays. Le quartier de Dorstfeld, à l'ouest de la ville, est à éviter le soir pour toute personne de couleur ou affichant les attributs de l'extrême gauche.

Le comité central des musulmans d'Allemagne dénonce «un climat de haine» inhabituel

Sur le parvis de la cathédrale de Cologne, en face de la gare centrale, des messages de soutien aux femmes agressées lors de la nuit de la Saint-Sylvestre. (OLIVIER BERG/EPH)



Les néonazis y définissent leur territoire à grand renfort d'autocollants antisémites ou tout simplement racistes. Les autorités observent de près l'activité de plusieurs points de rencontre de «camaraderies» néonazies de la région, tels que cafés ou espaces de jeunes. Régulièrement, la police intervient pour mettre fin à des concerts de groupes de rock interdits. À trois semaines du carnaval, véritable temps fort social régional, Cologne s'inquiète pour sa sécurité. Samedi déjà, plusieurs centaines de néonazis connus de la police étaient arrivés par les trains régionaux pour participer à la manifestation organisée par Pegida, le mouvement «contre l'islamisation de l'Occident». Strictement encadrés dans les trains puis jusqu'au cortège de Pegida par des forces de l'ordre lourdement harnachées et accom-

pagnées de chiens, ces hommes vêtus et gantés de noir, le regard dissimulé derrière des lunettes de soleil, avaient scandé des mots d'ordre xénophobes, tels que «les Canaques dehors», promettant de «venger» les agressions faites aux femmes. La manifestation a ensuite été dispersée par la police à coups de canons à eau et de gaz lacrymogènes. «Il s'agit de personnes qui estiment pouvoir s'arroger le droit» à la place de la justice, explique Michael Temme, chargé de l'extrême droite au sein de la police régionale. Déjà, le comité central des musulmans d'Allemagne dénonce «un climat de haine» inhabituel dans le pays. «La meute brune se déchaîne sur les réseaux sociaux contre les musulmans, les étrangers, et tous ceux qui pensent autrement», explique Aiman Mazyek, le président du comité.

Assailli de messages haineux, ce dernier a dû se résoudre à couper ses lignes téléphoniques. Surfant sur l'émoi provoqué dans le pays par les agressions de la Saint-Sylvestre, l'extrême droite mobilise. Lundi soir, Pegida attendait une participation record à sa marche contre l'islam organisée pour le premier anniversaire du mouvement à Leipzig, en ex-RDA. Le petit parti Alternative für Deutschland (AfD), qui milite contre l'immigration incontrôlée, est crédité de 9% des intentions de vote – de 16% en ex-RDA – alors que trois scrutins régionaux importants se dérouleront mi-mars. Selon un récent sondage, 57% des Allemands sont favorables à la restauration des contrôles d'identité aux frontières, alors que 3000 à 4000 réfugiés continuent d'arriver chaque jour dans le pays. ■

POLICE DE COLOGNE

Image «inacceptable»

La police de Cologne a livré une image «inacceptable» lors des agressions sexuelles de la Saint-Sylvestre, a estimé lundi le ministre de l'Intérieur du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, répondant aux questions de l'opposition devant le parlement régional. Ralf Jäger (SPD) reproche aux forces de l'ordre de ne pas avoir demandé de renforts, alors qu'à 21 heures déjà la situation menaçait de dérapage sur le parvis de la gare où se trouvaient alors plus de 500 hommes ivres et prêts à recourir à la violence. Deux heures plus tard, ils étaient 1000 à 2000, tirant des feux d'artifice dans la foule, et déclenchant une première intervention des forces de l'ordre.

On reproche également à la police d'avoir tenté de dissimuler l'origine des agressions. Le président de la police de la Ville, Wolfgang Albers, a démissionné vendredi. Sur les 19 agressions à ce jour identifiées, 14 sont des Marocains ou des Algériens, demandeurs d'asile ou en situation irrégulière. On compte aussi deux réfugiés mineurs. Quatre de ces suspects sont en détention provisoire. Plus de 500 femmes ont porté plainte pour agressions sexuelles à Cologne, 130 plaintes ont été déposées à Hambourg. ■ N. V.

La sœur de Philippe VI sur le banc des accusés

ESPAGNE L'infante Cristina est jugée à Palma de Majorque dans une affaire présumée de fraude fiscale et de corruption impliquant son mari, Inaki Urdangarin

«Un sphinx»: c'est ainsi que l'a décrite le chroniqueur judiciaire de la chaîne privée Sexta. Assise parmi les accusés dans la salle du tribunal, à Palma de Majorque, l'infante Cristina de Bourbon (la sœur cadette du roi Philippe VI) est en effet apparue exagérément sérieuse, les traits tirés, les lèvres pincées, ne cachant pas des efforts surhumains pour que ses émotions ne la trahissent pas. Dans le parterre des accusés, à trois chaises de là, figurait aussi son époux, Inaki Urdangarin, par lequel le scandale est arrivé et qui risque 18 ans de prison pour «fraude fiscale» et «détournement de fonds publics»: mince et pâle, lui ne pouvait cacher son extrême nervosité. C'était lundi le coup d'envoi d'un procès très attendu, celui de «l'affaire Noos», le scandale qui a le plus écorné l'image de l'Espagne, et particulièrement celle de la monarchie, longtemps une institution irréprochable. Six ans après le début

d'une instruction qui pèse quelque 70000 pages, le verdict n'est plus loin. Pendant des années, à la tête de l'institut Noos, spécialisé dans l'organisation d'événements sportifs, l'ancien champion de handball Inaki Urdangarin est accusé d'avoir gonflé des factures avec des administrations et d'avoir détourné 2,6 millions d'euros publics. Selon le juge d'instruction, cet argent aurait transité vers l'institut Noos et aurait en partie atterri dans les caisses d'une société familiale, Aizoon. Or, celle-ci était gérée par Urdangarin mais inscrite au nom de l'infante Cristina.

Honneur perdu de la famille royale

Royal que l'implication du beau-frère royal ne fait guère de doute, toute la question est de savoir quel fut le rôle exact de la sœur cadette du roi: était-elle une simple signataire, et n'avait donc aucune connaissance des activités délictueuses de son mari, comme le martèlent ses avocats? Ou bien, comme le soutient l'accusation, a-t-elle agi en tant que «collaboratrice indispensable», c'est-à-dire

comme complice active? Cette suspicion dépasse la seule personne de Cristina, installée à Genève avec son époux et ses quatre enfants, et entache depuis des années l'honneur et la réputation de la «Corona», la famille royale espagnole qui, depuis la fin du franquisme, a toujours été perçue par une majorité de l'opinion comme un des piliers de la démocratie et associée à un exemple de probité au-dessus de tout soupçon.

L'affaire Noos n'est pas la seule cause de cette perte de légitimité. Les frasques amoureuses du roi Juan Carlos, et sa partie de chasse clandestine en avril 2012 au Botswana, ont contribué à ce phénomène. Mais, plus qu'autre chose, ce scan-

dale de corruption a contribué à l'abdication du monarque en juin 2014 (mentionné dans le dossier d'instruction), et au sacre de son fils Philippe, détenteur, lui, d'un casier judiciaire immaculé. Apprécié du plus grand nombre, nimbé d'une réputation d'excellence, il n'a eu de cesse, depuis lors, de redorer le blason de l'institution. «Transparence des comptes, image de modernité, discours éthique, Philippe VI s'en est pour l'instant bien tiré, résume le directeur du journal *La Razon*, Francisco Marhuenda. Une partie du prestige perdu a été récupéré.»

Sauf que les déboires judiciaires de sa sœur et de son beau-frère continuent de planer autour de la famille royale. Certes, sous l'égide de Philippe VI, du ménage a été fait: l'infante Cristina et son mari Urdangarin ne participent plus aux cérémonies officielles, et ils sont interdits de cité à la Zarzuela, la résidence royale au nord-ouest de Madrid. A maints égards, ils ont été mis au ban de la famille, même si l'ancienne reine Sofia – la mère de Philippe VI – se refuse à rompre les liens avec sa fille. L'actuel roi, lui, soucieux d'offrir

une image publique irréprochable, se montre beaucoup plus ferme avec sa sœur. Depuis que celle-ci a été mise en examen en février 2014 par le juge Castro dans le cadre de l'affaire Noos, il a longtemps exigé, en vain, que celle-ci renonce à son titre de duchesse de Palma.

Droits dynastiques

En juin 2015, exaspéré, le souverain a usé de ses efforts, Philippe VI lui retirant. En revanche, obstinée à clamer sa totale innocence, et au nom de ses quatre enfants, l'infante s'accroche à ses droits dynastiques. Selon le quotidien monarchiste *Abe*, les relations sont totalement rompues entre le roi et sa sœur. «Malgré tous ses efforts, Philippe VI sait parfaitement que toute nouvelle tache sur l'infante se répercutera sur l'ensemble de la famille royale, et donc sur son règne», souligne Josep Muñoz, un des biographes de la «Corona». Hier, l'actuel monarque a annulé tous ses engagements officiels pour suivre en direct le procès-Hevue, qui devrait s'achever en juin. On peut parier qu'il n'en perdra pas une miette jusqu'à son épilogue. ■ FRANÇOIS MUSSEAU, MADRID

La fille de Juan Carlos établit-elle une simple signature ou a-t-elle agi en tant que complice active?



L'Impartial - Lundi 9 février 2015

REGION 5



Le devant du cortège sur le Pod.



Des manifestants crient leur colère.



Nathalie Schallenberg, présidente du Conseil communal.

HÔPITAL NEUCHÂTELOIS Plus de 3000 personnes en ville de La Chaux-de-Fonds. «Respectez la démocratie!»

PASCAL HOFER (TEXTES)
DAVID MARCHEON (PHOTOS)

Les organisateurs espéraient au moins mille participants. Leurs vœux ont été plus qu'exaucés: plus de 3000 personnes ont défilé samedi au centre de La Chaux-de-Fonds pour défendre l'hôpital de la Métropole horlogère. Les organisateurs en ont annoncé 4000. La Police neuchâteloise, elle, a avancé le chiffre d'environ 3000 manifestants.

Une question de principe

Quoi qu'il en soit, ces milliers de personnes témoignent de la colère de la population des Montagnes, qui se sent trahie par les décisions du Conseil d'Etat, puis par les demandes émises par l'hôpital neuchâtelois (lire ci-dessous). Parti de la place Espacéti, les manifestants ont rejoint la place de la Gare sous les cris de «On veut un hôpital!», «On est une ville!» ou encore «Notre hôpital doit vivre!». Mais de tous les slogans, celui qui a été le plus lancé fut celui-ci: «Respectez la démocratie!»

«Ce qui a été voté en 2013 par le peuple n'est pas forcément la meilleure solution, mais ce vote doit être respecté. C'est une question de principe», témoignait par exemple Valérie Maurer, 25 ans, de La Chaux-de-Fonds. «En tant que citoyenne de ce canton, je

trouvais important de venir dire au Conseil d'Etat que je ne suis pas d'accord avec ses décisions.»

Venue du Locle, Josianne Ruhier, 62 ans, allait dans le même sens: «Lorsqu'une majorité du peuple ne vote pas comme moi, je me plie à sa décision. C'est la démocratie. Je suis donc agacée de voir que le Conseil d'Etat outre-passe ses droits.» Elle poursuivait: «Je n'apprécie pas non plus la manière avec laquelle des personnes qui travaillent à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, que je connais, ont été accueillies à l'hôpital Pourtalès. Les médecins se sont montrés pleins de préjugés à leur endroit, hautains, voire malhonnêtes.»

Urgences 24 heures sur 24

«Peut-être que deux hôpitaux de soins aigus dans le canton, c'est trop», relevait pour sa part Maël Iseli, 27 ans, de La Chaux-de-Fonds. «Mais ce qui est sûr, c'est que l'hôpital Pourtalès est très régulièrement saturé. A moyen terme, il est donc impossible d'y installer l'ensemble des soins aigus.» Et d'ajouter: «Et puis, il est indispensable que l'hôpital de La Chaux-de-Fonds puisse accueillir les urgences 24 heures sur 24, y compris pour les enfants. Et une maternité, ce serait bien... C'est quand même un comble de voir autant de femmes aller accoucher à l'hôpital de Saint-Imier aux frais du canton de Neuchâtel!»

GISELE ORY: «C'EST INADMISSIBLE!»

Parmi les manifestants, une présence très remarquée: celle de l'ancienne conseillère d'Etat Gisèle Ory, qui a élaboré, porté et défendu les 17 options stratégiques adoptées par le Grand Conseil, puis, pour trois d'entre elles, par le peuple (la socialiste chaux-de-fonnière avait choisi de ne pas se représenter au terme de ce qui fut son unique législature au gouvernement).

«Ce qui se passe est inadmissible», nous a confié une Gisèle Ory très remontée contre le gouvernement élu en 2013. «On s'est battu pour une décentralisation, on est arrivé à un consensus après trois ans d'efforts, et aujourd'hui, tout est remis en cause par le Conseil d'Etat. Je rappelle que le plan hospitalier a été mis sur pied en collaboration avec les trois Villes du canton, y compris avec Alain Ribaux et Laurent Kurth à l'époque conseillers communaux de respectivement Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, aujourd'hui conseillers d'Etat. Selon Gisèle Ory, «non seulement l'actuel Conseil d'Etat fait un très mauvais calcul politique, mais il ne respecte pas la volonté populaire. C'est une énorme erreur!»

Selon la Chaux-de-Fonnière, «à force de couper les ailes de l'hôpital public, on fait le lit du secteur privé. Et en n'investissant pas sur le site de La Chaux-de-Fonds – ce qu'il faudra de toute façon faire un jour –, c'est l'ensemble de l'hôpital neuchâtelois qu'on affaiblit.»

Dominique Burri, 59 ans, de La Chaux-de-Fonds, faisait quant à elle la comparaison avec les universités: «Elles ne peuvent pas proposer chacune toutes les filières. De même, le canton de Neuchâtel ne peut pas proposer tout partout. Mais on doit quand même respecter une répartition minimale entre les régions. Surtout quand le peuple a accepté cette répartition par 63% des voix!»

Elle disait vouloir «soutenir les Montagnes, qui ont été spoliées de leurs biens à plusieurs re-

prises. Je suis également venue pour appuyer tous ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie pour défendre l'hôpital de La Chaux-de-Fonds. Ils font un travail magnifique!»

Arrivés sur la place de la Gare, les 3000 manifestants ont été invités à «faire le plus de bruit possible pour que cela s'entende jusqu'au Château». Alors la clameur est montée, montée encore. Nul doute qu'elle a été entendue de l'autre côté de La Vue-des-Alpes. L'avenir dira jusqu'à quel point. ☺



Les manifestants ont demandé que le résultat de la votation populaire de 2013 soit respecté.

«Le peuple n'a ni tort, ni raison, il décide»

«Cela fait quinze ans qu'on nous fait des promesses qui ne sont jamais tenues. Et maintenant, on ne pourra même plus opérer une appendicite à La Chaux-de-Fonds le week-end? Ça suffit!»

Propos tenus sur la place de la Gare par Théo Bregnard, coprésident du groupe interparties de La Chaux-de-Fonds qui se bat depuis plusieurs années pour défendre les intérêts de l'hôpital. «Faut-il ne plus payer nos impôts? Rejoindre le canton du Jura? Créer deux demi-cantons? De très nombreuses personnes ont répondu par l'affirmative avant que Théo Bregnard n'ajoute: «Ce sont des extrémités que nous ne souhaitons pas, mais que nous devons peut-être finir par envisager. Il est inacceptable que le Conseil d'Etat remette en cause la décision populaire de 2013. Un site unique de soins aigus? C'est irréalisable avant quinze ans!»

Président du Conseil communal de La



Une référence aux événements de «Charlie Hebdo».

Chaux-de-Fonds, Nathalie Schallenberg a rappelé que les autorités de la ville et celles du Locle estiment que «le Conseil d'Etat a franchi la ligne rouge et nous refusons qu'il entre en matière sur les demandes de l'hôpital neuchâtelois. Comme nous refusons que La Chaux-de-Fonds devienne la banlieue du canton!»

Au nom du collectif Le Haut veut vivre, Robin Erard a lancé: «Le peuple n'a ni tort, ni raison, il décide!» Avant de faire une comparaison: «L'hôpital de Saint-Imier, ville de 5000 habitants, dispose d'un service d'urgence, de soins intensifs et d'un bloc opératoire. En voulant revenir sur le vote de 2013, le Conseil d'Etat se moque de 60 000 habitants!»

Robin Erard a conclu son intervention en invitant les manifestants à signer l'Initiative populaire «Pour une maternité dans les Montagnes neuchâteloises». ☺

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS

SUSPENSION Le 21 janvier, le Conseil d'Etat, «sans remettre en question la nécessité de procéder à des travaux de rénovation du site de La Chaux-de-Fonds», a décidé de suspendre le projet de rénovation. Le gouvernement a demandé à l'hôpital neuchâtelois de «réévaluer la faisabilité des mesures [...] en lien avec les options stratégiques décidées par le Grand Conseil, en tenant compte du contexte financier délicat et de la situation du marché de l'emploi pour le personnel médico-soignant.»

INITIATIVE Le 28 janvier, le collectif Le Haut veut vivre annonce qu'il va lancer une initiative populaire cantonale «pour une maternité dans les Montagnes neuchâteloises, située dans le district du Locle ou de La Chaux-de-Fonds, et associée au support pédiatrique nécessaire à son fonctionnement 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7». La récolte de signatures – il en faut 4500 – a débuté samedi. Délai: 6 août.

DEMANDES Le 30 janvier, l'hôpital neuchâtelois a adressé au Conseil d'Etat «deux demandes urgentes» pour des questions de sécurité des patients et d'effectifs: d'une part, la centralisation des urgences opératoires sur le site de Pourtalès, à partir du 1er mars, ce qui déboucherait sur la fermeture du bloc opératoire de La Chaux-de-Fonds les week-ends et les jours fériés; d'autre part, la centralisation des soins intensifs sur le site de Neuchâtel, dès cet automne, l'unité de La Chaux-de-Fonds étant transformée en unité de soins continus.

SÉANCE PUBLIQUE Une séance publique, avec le Conseil d'Etat, se déroulera mercredi à 20h au Musée international d'horlogerie (Salle Hans Erni), à La Chaux-de-Fonds. ☺

Le Quotidien Jurassien - Mardi 10 février 2015

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Lutter contre le réchauffement climatique, c'est bon pour la santé

► Les maladies liées aux gaz à effet de serre diminueraient dans une société moins énergivore.
► Il faut adopter de nouveaux modes de vie, plaide le professeur Jonathan Patz.

Le réchauffement climatique renvoie aux images d'ours polaires égarés sur la banquise ou d'insulaires les pieds dans l'eau. Et la poussée d'allergies, la hausse de maladies cardiovasculaires, les nouveaux territoires conquis par la malaria? Le changement climatique rend malade. Et pas seulement ceux qui négocient depuis hier à Genève le futur accord de Paris sur le climat qui doit être signé en fin d'année. «En réduisant les gaz à effet de serre, non seulement nous préservons l'environnement mais nous agissons pour avoir demain une population en meilleure santé», plaide Jonathan Patz, qui étudie les effets du changement climatique sur la santé depuis 1993. «C'est pourquoi il faut encourager l'activité physique et changer nos habitudes alimentaires.» Ce professeur américain, directeur de l'Institut de santé globale de l'Université du Wisconsin et l'un des auteurs principaux du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) pendant de nombreuses années, fera pas-



Le changement climatique aurait un impact sur les réserves et l'approvisionnement de nourriture avec comme conséquences la malnutrition. ARCHIVES/REUTERS

ser le message mardi 17 février lors d'une conférence à l'Université de Genève.

– Quel est l'impact direct du réchauffement climatique sur notre santé?

– Jonathan Patz: Les gens ne se rendent pas compte du nombre de maladies très sensibles au changement climatique. La hausse des températures, l'élévation du niveau de la mer et les extrêmes climati-

ques provoquent des impacts directs sur la santé. Les vagues de chaleur ont été très meurtrières en 2003 en Europe et en 2010 en Russie. Plus récemment, le typhon Haiyan a tué des milliers de gens aux Philippines. Pour les climatologues, la probabilité d'avoir de tels événements extrêmes augmente. Des études montrent que le nombre de vagues de chaleur telles que celle de 2003 va se multiplier par cinq

ou dix ces 40 prochaines années.

– L'augmentation des gaz à effet de serre favorise quelles maladies?

– La hausse des températures favorise les maladies à transmission vectorielle transmise par les insectes (malaria, dengue, fièvre jaune...). Un petit changement d'humidité et de température peut affecter l'environnement

biologique. Dans les hautes terres d'Éthiopie et en Amérique centrale, des maladies montent avec l'altitude. Mais il est difficile de dire si ce n'est dû qu'au réchauffement. Le changement dans les cycles de l'eau entraîne des pluies torrentielles qui réduisent la qualité de l'eau et profitent à des maladies comme le choléra. Le changement climatique a aussi un impact sur les réserves et l'approvisionnement de

nourriture avec comme conséquences la malnutrition, les diarrhées. Il y a aussi les problèmes mentaux, comme le stress post-traumatique, l'anxiété.

– Peut-on mesurer les effets sur la santé?

– L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis dans un modèle le changement climatique entre 1960 et 1990, la malaria et la malnutrition. Résultat: il y a environ 250 000 morts supplémentaires chaque année à cause du réchauffement. Aujourd'hui, presque 900 000 millions de personnes sont concernées par l'insécurité alimentaire. Ce chiffre pourrait doubler au milieu du siècle à cause de la hausse des températures qui fait diminuer le rendement des cultures.

– Alors comment régler ce problème de santé publique?

– Limiter les émissions de gaz à effet de serre pourrait être la plus grande opportunité pour la santé publique que l'on ait eue depuis plus d'un siècle. Quand vous roulez en voiture, vous créez du CO₂, en particulier les particules fines, qui tue. La pollution de l'air dans les villes fait environ 7 millions de victimes chaque année. C'est pourquoi il faut adopter de nouveaux modes de vie plus profitables à la santé.

Propos recueillis par THÉRRY JACOLET, La Liberté

en bref

- IMMIGRATION EN ITALIE**
Plus de 20 migrants morts de froid sur un bateau
Plus de vingt migrants sont morts de froid sur une embarcation qui a été secourue dans la nuit de dimanche à hier par des gardes-côtes italiens, a annoncé hier une source médicale. L'alerte avait été donnée dimanche après-midi par les migrants à l'aide d'un téléphone satellitaire. ATS/AFP
- FRANCE**
Près de 19 000 hippocampes saisis dans un aéroport
Un stock de 19 000 hippocampes, espèce protégée par la convention de Washington sur les espèces menacées de disparition, ont été saisis à l'aéroport de Roissy, ont annoncé hier les douanes. Les animaux, transportés à l'état déshydraté, ont été découverts dans un envoi provenant de Madagascar. ATS/AFP
- ÉTAT ISLAMIQUE EN IRAK**
Offensive terrestre majeure pour contrer l'EI
Une offensive terrestre d'envergure des forces irakiennes se dessine en Irak pour déloger le groupe Etat islamique (EI) des régions qu'il occupe au nord et à l'ouest de Bagdad. Deux attentats suicides ont fait près de 40 morts en trois jours dans cette région. ATS/AFP/REUTERS
- MARSEILLE EN FRANCE**
La police prise pour cible avant une visite de Valls
La police a été prise pour cible hier dans une cité sensible de Marseille à la suite de «tirs de kalachnikov en l'air». L'incident a eu lieu peu avant une visite du premier ministre Manuel Valls destinée à vanter «d'excel-lents» résultats contre la délinquance. ATS/AFP/REUTERS
- MORT DES ABELLES**
Les insectes forcés à butiner jeunes, un facteur-clé
Les insecticides ou parasites qui affectent les abeilles adultes forcent les plus jeunes à aller butiner trop précocement, ce qui provoque la mort d'un grand nombre d'entre elles. Ce serait un facteur majeur de la disparition soudaine des populations des ruches selon une étude américaine. ATS/AFP

UKRAINE

L'UE reporte ses sanctions - Obama et Merkel discutent du dossier

L'UE a reporté hier la mise en œuvre de nouvelles sanctions contre la Russie, à l'opportunité ou non de fournir des équipements de défense «létaux» aux forces armées ukrainiennes qui se battent dans l'Est du pays contre des rebelles accusés d'être armés par la Russie.

Lors d'une conférence de presse commune à la Maison-Blanche, les deux dirigeants ont mis en garde la Russie qu'elle ne pouvait pas «redessiner» par la force la carte de l'Europe, mais que, dans le même temps, Washington ne cherchait pas à «affaiblir» Moscou dans cette crise, la plus grave entre les deux puissances depuis la Guerre froide.

Pour aider l'Ukraine, la livraison «d'armes défensives (à Kiev) est l'une des options envisagées. Mais je n'ai pas encore

pris de décision», a dit M. Obama. Il s'exprimait après une semaine de débats publics à Washington sur l'opportunité ou non de fournir des équipements de défense «létaux» aux forces armées ukrainiennes qui se battent dans l'Est du pays contre des rebelles accusés d'être armés par la Russie.

Hostilité française et allemande
«Notre objectif n'est pas d'équiper l'Ukraine pour qu'elle poursuive des opérations offensives mais simplement pour qu'elle se défende», a fait valoir M. Obama, dont l'administration semble encline à fournir des armes à Kiev, au contraire de l'Allemagne et de la France qui y sont hostiles. Cette question épineuse entre les Etats-Unis et l'Europe a été au coeur des négociations entre Barack Obama et Angela Merkel.



Le président américain n'a pas encore pris de décision concernant l'envoi d'armes à l'armée ukrainienne. PHOTO/REUTERS

GRÈCE

Le ministre des Finances veut trouver «une solution»

Le ministre grec des Finances Yanis Varoufakis s'est décrit hier comme «conscient du devoir» du gouvernement grec de trouver «une solution» avec ses partenaires européens. Il entend dans le même temps respecter la demande des Grecs «de ne pas reculer» dans les engagements électoraux. Angela Merkel a de son côté exhorté Athènes à soumettre des «propositions viables».

A deux jours de l'Eurogroupe extraordinaire sur la Grèce demain à Bruxelles, M. Varoufakis a déclaré envisager ce rendez-vous en gardant «en tête la de-

mande du peuple de pas reculer et en même temps notre devoir de trouver une solution».

M. Varoufakis, qui s'adressait grec dans le cadre des discussions sur le programme de politique générale du gouvernement, a estimé que «l'intérêt de l'Européen moyen et celui du Grec moyen» se confondent.

Il considère que le plan proposé par la Grèce peut permettre de réconcilier deux contradictions apparentes: «les règles européennes» et le «mandat» confié par les électeurs au gouvernement de gauche radicale Syriza.



24 Heures - Mardi 10 février 2015

Grâce au froid et à la glace, il est possible de se balader sur une partie du lac de Joux



Nord vaudois - Broye, page 21

A Montricher, la nouvelle fromagerie façonne ses premières meules



La Côte, page 22

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Franc fort

Un plan encore très discret pour préserver la prospérité vaudoise



Communication
Pascal Broulis et Philippe Leuba sont appelés à expliquer leur stratégie face au renchérissement du franc. KEYSTONE

Le Canton planche sur une série de mesures visant à limiter l'impact du renchérissement du franc. Mais sa stratégie de communication reste vague

Daniel Audéart

Le «nouveau» canton de Vaud, celui dont l'économie est ressortie profondément transformée des années 2000, reste tout à la fois fidèle à lui-même et passablement atypique. C'est à dire prudent et soucieux de réduire la dette cantonale à presque rien, ce qui lui offre une marge de manœuvre manquant à la plupart des autres collectivités publiques pour gérer la crise du franc fort.

Sous le coup de l'émotion suscitée le 15 janvier par l'annonce de la BNS, les interpellations ne s'en sont pas moins multipliées ces deux dernières semaines au Grand Conseil. Elles demandent au gouvernement comment il entend soutenir les entreprises et le marché du travail. Ce mardi, le PS et les Verts l'interrogeront sur l'usage des 122,5 millions de

francs que le Canton va recevoir de la Banque nationale suisse (BNS) à titre de participation aux bénéfices qu'elle a enregistrés en 2013 et 2014.

Dans le sens du courant

Au Conseil d'Etat, le mot d'ordre est de ne pas se laisser déborder par des propositions formulées à «un moment où règne encore la plus grande incertitude quant aux conséquences de l'abandon du taux plancher de l'euro face au franc». C'est le socialiste Pierre-Yves Maillard qui le dit. Président du gouvernement, il ajoute qu'il n'a pas encore convenu avec ses collègues d'une «ventuelle communication globale sur la crise». Pour le moment, le Conseil d'Etat prévoit plutôt d'informer au fur et à mesure des décisions qu'il prendra dans les semaines et les mois qui viennent pour soutenir l'économie.

Il ne faut pas s'attendre à de grandes révolutions. Comme le laisse entendre le libéral-radical Philippe Leuba, chef du Département de l'économie: «Les propositions que nous faisons reposent sur des réflexions lancées avant la crise. Elles prolongent les politiques qui ont contribué au spectaculaire développement économique que le canton a connu ces dernières années.» (Lire ci-contre.) A l'approche des élections fé-

«Ce ne sont pas les techniques de financement qui importent, mais les moyens mis en œuvre»



Pierre-Yves Maillard
Sur l'affectation de l'argent de la BNS

dérales, le Grand Conseil sera tenté d'adopter des positions plus tranchées. Chef du Département des finances, Pascal Broulis prévient toutefois qu'il ne s'en laissera pas conter. En particulier à propos de l'argent de la BNS: «Il serait incohérent d'affecter ces millions à un usage spécifique. Ils serviront à améliorer le résultat des comptes de l'Etat de Vaud en 2015. Nous disposerons ainsi de davantage de moyens pour être plus réactifs aux conséquences encore incertaines du taux de change du franc, dont on ne sait pas à quel niveau il se stabilisera.» Cette position paraît faire l'unanimité au sein du Conseil d'Etat. En tout cas, c'est celle que défend aussi avec conviction le

socialiste Pierre-Yves Maillard, président du Conseil d'Etat: «Ce ne sont pas les techniques de financement qui importent, mais les moyens qui sont mis en œuvre dans une perspective à long terme.» Maître d'enseignement et de recherche en économie à l'Université de Lausanne, le député socialiste Samuel Bendahan est sur la même longueur d'onde: «Avec ou sans l'argent de la BNS, notre canton a les moyens d'agir de façon à soutenir l'économie face au renchérissement du franc.»

Vers une RIE 3 à la vaudoise

Dans cette logique, Pascal Broulis souligne les ressources que le Canton tire de sa bonne santé financière pour soutenir les investissements: «Nous allons parachever la recapitalisation de la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud, qui sera ainsi en mesure de participer au développement des nombreux grands projets de logements que nous encourageons.» C'est aussi grâce à sa bonne santé financière que le Conseil d'Etat peut envisager d'anticiper l'application de la réforme de la fiscalité des entreprises (RIE 3) sur son territoire, avant même que la Confédération n'y parvienne au niveau national. Sur ce point précis, il pourrait bien y avoir de la révolution dans l'air...

A Pétude

Les pistes du Conseil d'Etat

● Sur quoi le Conseil d'Etat planche-t-il pour amortir les contrecoups négatifs du franc fort dans la limite de ses compétences? Le chef du Département de l'économie, le libéral-radical Philippe Leuba, commence par recenser les secteurs les plus touchés dans son canton: le tourisme, mais aussi l'industrie des machines-outils, la sous-traitance des entreprises exportatrices, la chimie davantage que la pharma, «pour des raisons de marges bénéficiaires», et, enfin, les quartiers généraux des multinationales.

Le soutien à l'industrie

Prévu par le programme de législature 2012-2017, le Fonds de soutien au secteur industriel reste à concrétiser. Il offrira un cautionnement public aux entreprises dont les crédits bancaires sont remis en cause après une baisse de leurs commandes décollant du franc fort. Les PME de la sous-traitance sont les premières concernées. L'objectif est de leur offrir un répit pour prendre des dispositions en vue de la reconquête de leurs positions. Selon les cas, ce cautionnement complètera son équivalent romand ou sera exclusivement assuré par l'Etat de Vaud. Ce projet est sur le point d'être adopté.

La marge du temps de travail

Les conseillers d'Etat vaudois l'ont dit et répété: ils sont opposés aux baisses de salaire, une diminution du pouvoir d'achat exposant le canton à une dynamique négative de récession. A la place, Philippe Leuba plaide pour des accords paritaires sur l'augmentation du temps de travail de quelques heures par semaine, avec, en contrepartie, la garantie du maintien des emplois pour une période donnée. «Je sais que les syndicats, des commissions du personnel, des patrons d'entreprise et même des directions mondiales de certaines multinationales sont disposés à entrer en matière», note Philippe Leuba, à la suite des consultations qu'il a menées ces dernières semaines.

Le renouveau touristique

Le Conseil d'Etat planche également sur le programme Alpes 2020, qui vise à moderniser

les installations mécaniques des stations. Son cadre financier devrait être communiqué prochainement aux communes concernées.

La vitalité par l'innovation

La plate-forme Innovaud est l'objet de réflexions au sein du Département qui participe au développement accéléré de l'innovation dans le canton. «C'est l'instrument le plus efficace pour affronter le renchérissement du franc», estime Philippe Leuba. Il donne aux entreprises un atout technologique pour affronter un taux de change défavorable. Innovaud soutient le tout début de l'expérience économique. Suit une période qui est couverte par le capital-risque. «Pour la première fois en 2014, se réjouit le ministre de l'Economie, ces fonds destinés à des PME vaudoises ont été supérieurs à ceux levés à Zurich dans un but équivalent.» Selon un classement effectué par *PME Magazine*, sur les 100 start-up les plus innovantes de Suisse, 27 sont vaudoises.

La valorisation de l'agriculture

Le programme fédéral de politique agricole pour la période 2014-2017 est favorable au canton. Ainsi l'agriculture vaudoise est moins exposée que d'autres à l'impact du franc fort. En parallèle, la politique agricole spécifiquement vaudoise prévoit d'organiser les filières de production pour développer les appellations d'origine protégées. Celles-ci doivent permettre aux producteurs locaux de faire valoir des caractéristiques que les produits étrangers n'ont pas.

Le tremplin de la formation

Le Département de l'économie demande à la Confédération de réactiver les AIT, c'est-à-dire les allocations d'initiation au travail. Celles-ci avaient fait leurs preuves lors des crises précédentes. Elles visent à donner des formations complémentaires à des salariés en difficulté sur le marché du travail. Ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pierre-Yves Maillard relève que ces aides complèteraient le programme cantonal FORMAD, qui, en collaboration avec le Département de la formation, vise à réinsérer sur le marché du travail des personnes jusqu'à 40 ans.



24 Heures - Samedi-dimanche 7-8 février 2015

Samedi

Marc Lévy remet en scène ses héros de *Et si c'était vrai* quinze ans plus tard dans *Elle & lui* et prouve qu'il maîtrise à merveille l'art de l'autodérision.

Pages 30-31



CHRISTIAN SEVERIN/MAGDO

Terroirs

Le Deniac, le «cognac» produit à Denens par Pierre Sauty

Pages 22-23

Société

Les *workaholics*, ces personnes totalement accros au travail

Page 26

Escapades

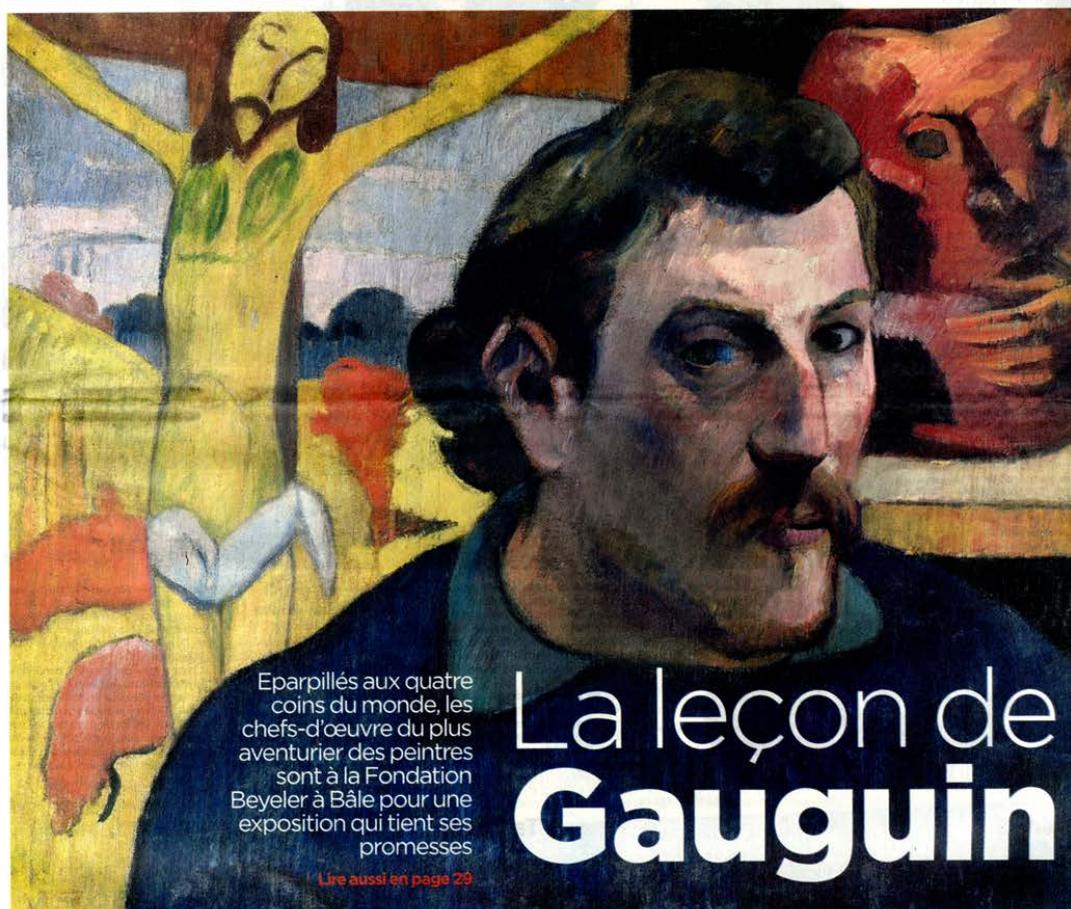
Pour économiser, mieux vaut se dépêcher de réserver

Page 33

La rencontre

Christian Constantin, ému de chanter sur scène

Page 40



Eparpillés aux quatre coins du monde, les chefs-d'œuvre du plus aventurier des peintres sont à la Fondation Beyeler à Bâle pour une exposition qui tient ses promesses

Lire aussi en page 29

La leçon de Gauguin

Les œuvres présentées à Bâle ont été empruntées dans 13 pays différents. Le portrait de l'artiste au Christ jaune (1890-1891) est arrivé du Musée d'Orsay à Paris. MUSÉE D'ORSAY

Florence Milloud Henriques

L'homme que tout le monde attend demain à la Fondation Beyeler, à Bâle, est mort seul. Seul sous le coup d'une peine de prison pour insultes au gouvernement et agri. «Je ne suis rien, disait-il, si ce n'est un raté.» Il avait essayé de se suicider après le décès de sa fille, il s'en est allé à 55 ans, fatigué de la vie. Seul dans sa «Maison du jour» et comme il l'avait toujours voulu: en homme de failleurs. Matelot avorté, banquier roué mais peu convaincu,

Gauguin (1848-1903) avait tout plaqué - une femme et cinq enfants - pour faire «sortir la civilisation» de lui. Exilé par le «royaume de l'or où tout est pourri. Et les hommes. Et les arts», il voulait remonter l'histoire jusqu'à l'humanité en enfance. Il voulait, au nom de la nouveauté dans l'art, prendre le temps de comprendre l'autre. Quelque 125 ans plus tard, cette leçon de la reconnaissance de l'autre dans sa différence - la leçon d'altérité de Gauguin - somme plus actuel que jamais. «C'est une bonne manière de l'aborder, appuie Dario Gamboni, professeur d'histoire de l'art à l'université de Genève et auteur de Paul

Gauguin au «centre mystérieux de la pensée» (Les presses du réel, 2013). C'est effectivement un artiste qui est attiré par l'autre, par ce qui est différent, par la diversité des cultures et, en même temps, il y a une recherche d'universalisme dans son œuvre. De là à parler de xénophilie... pourquoi pas! L'expert s'appuie sur les théories de Victor Segalen, «un auteur qui l'a beaucoup aimé mais qui est arrivé trop tard aux Marquises pour le rencontrer. Il parlait d'un exotisme positif. C'est une appréciation que Gauguin devait partager. Lui-même s'éprouvait comme quelqu'un de différent, d'origine

péruvienne, il se disait descendant des Incas.» La tête pleine de rêves, l'homme à la vie mouvementée réveillait son regard en traquant la dissemblance, en surmontant l'aveuglement des paysages luxuriants, en donnant corps au mystère mais il scrutait aussi les similitudes. «On parle, à son sujet, de primitivisme, c'est tout à fait juste, note Dario Gamboni. Il défend l'idée que l'essentiel est dans ce qu'il y a de plus ancien et il pensait que l'humanité avait en commun quelque chose de cette nature-là. Cette sorte d'ADN original, il l'a poursuivi, il l'a trouvé ailleurs et notamment loin de Paris.»

Mais son pinceau d'explorateur de terres inconnues en main, le peintre n'est pas que... philosophe, il sait aussi se faire enchanteur. Un fougueux, un sensible, un passionné qui a cherché la différence et à faire la différence. «Ce que j'ai fait ici n'a été fait par personne», dira-t-il. «Il a produit des images d'un monde exprimant une vérité disparue mais, relève Dario Gamboni, il savait aussi qu'il allait exploiter une mine pour les rêves d'exotisme d'un public européen.» Des rêves d'un monde intact, mystique, érotique à vivre éveillé à la Fondation Beyeler.

2 Opinions

24 heures | Mardi 10 février 2015

Editorial

HSBC n'a pas trouvé son Hercule

Roland Rossier

Chef de la rubrique Economie



Avec SwissLeaks, ces nouvelles révélations journalistiques sur les pratiques passées de HSBC, la banque reçoit un nouveau coup de bambou sur la tête. Pourtant, cet établissement emblématique de la globalisation des marchés semble rester de marbre, vague après vague.

La première mouille en décembre 2008, lorsque l'informaticien de HSBC Genève Hervé Falciari vole des documents où figurent des dizaines de milliers de noms de clients soupçonnés d'avoir fraudé le fisc, et les remet aux autorités françaises.

«Des comptes de la banque abritaient des fonds de trafiquants de drogue, de financiers proches de mouvements terroristes ou de potentats»

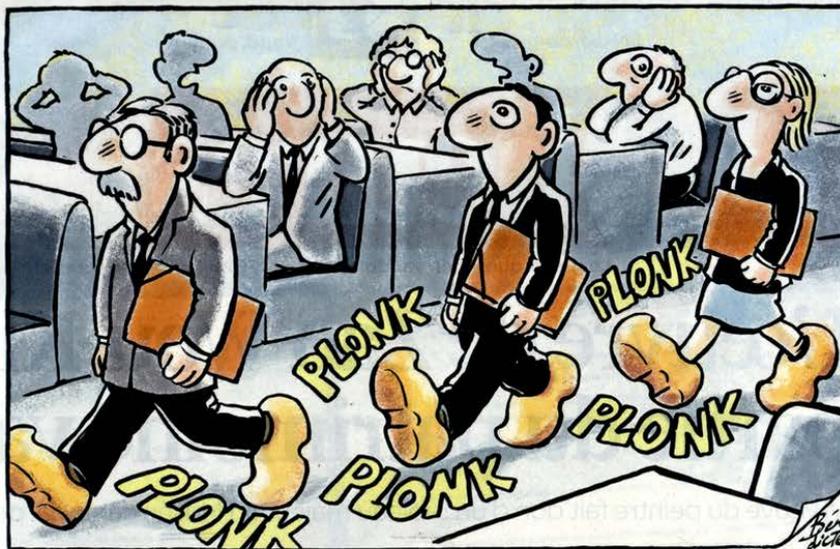
Mais c'est surtout, en juillet 2012, l'enquête du sénateur américain Carl Levin, un proche du président Obama, qui va secouer HSBC sur le plan mondial. Le public apprend, alors, éberlué, que des comptes de la puissante banque abritaient des fonds de trafiquants de drogue, de financiers proches de mouvements terroristes ou de potentats. Pire: HSBC est accusée de complicité de blanchiment! Dans ce registre, les Etats-Unis font figure de poids lourd. La pression est forte: le 11 décembre 2012, le géant s'acquitte d'une amende de 1,92 milliard de dollars (quelque 2 milliards de francs) pour solde de tout compte.

En octobre de la même année, à Genève, la banque est de nouveau éclaboussée par un scandale de blanchiment de fonds liés à un vaste trafic de cannabis.

Aujourd'hui, elle est de nouveau rattrapée par son passé. A croire que HSBC Genève n'a jamais trouvé d'Hercule capable de nettoyer ses écuries, comme le géant l'a fait avec celles d'Augias. Ou la force d'expliquer publiquement une fois pour toutes ses errances afin de solder ce passé crasseux qu'elle traîne comme un boulet. L'exercice n'est pas palpitant? Certes. Mais la réputation de l'ensemble de la place financière est à ce prix.

Page 12

Bénédictine Le lobby du bois s'invite au Grand Conseil



Réflexions

Les seniors, l'avenir du marché du travail suisse

L'invité

René Knüsdel
Politologue
Professeur à l'UNIL



Après avoir subi des années durant l'indifférence, les travailleurs âgés sont de plus en plus courtisés. Les discours patronal et syndical valorisent cette force de travail qui semble sortie des limbes.

Les interventions parlementaires des milieux syndicaux visent à améliorer l'employabilité des travailleurs âgés. En Suisse, les chômeurs âgés connaissent un destin peu enviable. S'ils sont nettement moins nombreux que leurs homologues européens à connaître les affres du chômage, en cas de perte d'emploi leur chance de retrouver un travail est moindre. Ainsi le senior suisse qui connaît le chômage risque fort d'y rester piégé. Pour les syndicats, une des solutions réside dans la formation continue, en particulier en fin de carrière.

Le patronat suisse plaide, lui aussi, pour le maintien prolongé des seniors sur le marché de l'emploi. Son association faitière encourage ses membres à réfléchir à des emplois adaptés aux travailleurs proches ou ayant dépassé l'âge légal de la retraite.

Cette urgence à transformer la place et le rôle offerts aux seniors n'est pas fortuite. Elle répond aux besoins en main-d'œuvre d'un marché de l'emploi appelé à devenir éssangne. Les réticences d'une majorité d'électeurs face à la migration, le 9 février 2014, ont nécessité la recherche de solutions pour la requalification des travailleurs âgés invités à poursuivre leur carrière professionnelle.

La roue tourne et les indésirables d'hier pourraient bien devenir les travailleurs adultes de demain. Le vote contre l'immigration de masse n'est pas à l'origine de ce revirement de position. Mais il a écarté la solution jusque-là privilégiée pour résoudre la pénurie programmée de main-d'œuvre.

L'entrée en retraite des générations de «papy boomers» tend à assécher le marché de l'emploi. Parce qu'une partie conséquente des seniors aspire à quitter un marché du travail qui ne les considère pas comme persona grata. Soumis à de multiples pressions, ces aînés se sentent vulnérables. En

«Le vote contre l'immigration de masse n'est pas à l'origine de ce revirement»

outre, ils peinent à supporter les conditions de travail, péjorées ces dernières décennies. Ainsi le maintien des seniors au travail ne se réalisera pas au travers de quelques incantations médiatiques. Il nécessite une politique réfléchie qui repense la fin de la carrière professionnelle autrement que comme un clapet qui se ferme à un âge donné. La sortie de l'emploi doit aussi être compatible avec les attentes des seniors et leur offrir une belle qualité de vie au travail.

En fin de carrière, les postes de travail, comme la durée de l'engagement professionnel doivent être repensés pour des travailleurs qui n'ont plus à faire leurs preuves mais sont encore susceptibles de mettre leurs compétences à disposition.

Petite philosophie des fusions de communes

L'invité

Olivier Delacrétaz
Président
de la Ligue vaudoise



Ces derniers mois, plusieurs projets de fusion de communes ont été recalés, soit à l'avant-dernière étape par un Conseil communal ou général, soit lors du vote populaire par une ou plusieurs des communes appelées à fusionner. La presse a énuméré les erreurs possibles: communication lacunaire, incitations financières insuffisantes, absence du gouvernement vaudois lors des travaux préparatoires, «menées de mécontents».

Mme Métraux a déjà évoqué trois «axes de réflexion», notamment la possibilité de revenir immédiatement sur un échec par une décision du Légitimatif des communes acceptantes. La population ne se prononcerait alors que si un référendum facultatif était lancé. On en reparlera en temps voulu.

Il ne faudrait toutefois pas faire comme si toute fusion communale était bonne en soi. Certaines s'imposent à l'évidence, notamment quand le personnel politique fait durablement défaut. D'autres, sans être aussi nécessaires, présentent d'importants avantages administratifs. D'autres encore unissent des communes qui font déjà presque tout en commun. Mais il en est aussi, parfois acrobatiques, qui semblent principalement dues à un effet d'entraînement. Peut-être cet effet s'épuise-t-il aujourd'hui, ce qui expliquerait certains refus récents.

Une fusion peut aussi avoir des retombées négatives. Ce que la nouvelle commune gagne en population et en étendue territoriale, elle peut le perdre

en densité communautaire et en enracinement historique. Certains citoyens craignent de passer du Conseil général au Conseil communal et aux divisions électORALES qu'il créera fatalement. D'autres sont touchés dans leur attachement au dessin du territoire de la commune, à son nom, à ses armoiries, au lieu d'origine. On peut bien hausser les épaules, il reste que c'est ce type d'attachement qui inspire généralement le désir de consacrer du temps aux affaires communales.

Il faut être pragmatique plutôt qu'idéologique et juger en fonction des avantages concrets durables qu'une

«Il faut aborder les fusions sous un angle pragmatique plutôt qu'idéologique»

fusion apporte à la population. Dans cette perspective, on pourrait d'ailleurs imaginer que l'une ou l'autre commune trouve des avantages à se scinder en deux entités.

En tout cas, Mme Métraux aurait tort de voir un ratage politique dans le rejet de quelques fusions. L'intérêt du Canton n'est pas qu'il y ait un maximum de fusions, mais que les fusions acceptées débouchent sur des entités cohérentes et que les communes qui refusent de fusionner continuent à bien s'administrer elles-mêmes.

Une fusion rejetée peut être acceptée dix ou vingt ans plus tard. Le temps des communes n'est pas le même que le temps des élections. Les élus cantonaux ou communaux font trois p'tits tours et puis s'en vont. Les communes, fusionnées ou non, passent les siècles.



24heures.ch
Aujourd'hui sur notre site



Dans notre rubrique **Vivre**
L'ange de Venise s'est envolé pour le début du carnaval! Le coup d'envoi du célèbre carnaval a eu lieu samedi. Les images: [venise.24heures.ch](http://www.venise.24heures.ch)



Dans la rubrique **Vaud et régions**
Les animaux du canton de Vaud
Découvrez les plus belles images de nos lecteurs sur www.animaux.24heures.ch

Avec deux Lausannois, la Suisse de Glen Hanlon bat l'Allemagne

Page 18

Une très belle victoire pour la Vaudoise Fanny Smith à Arosa

Page 19

Ski alpin

Lara Gut a mieux skié, mais elle doit se contenter du bronze

La Tessinoise offre une première médaille à la Suisse. Mais, dans cette descente, elle visait une victoire qui a souri à Tina Maze

Christian Maillard / Vail

Dans ce stade d'arrivée prêt à s'embraser, après l'hymne national, la clameur et la chair de poule, il y a eu, tout à coup, un large sourire sur le visage de Tina Maze et comme un grand silence... Grandissime favorite de la descente, Lindsey Vonn, la reine des neiges, celle qui a été programmée pour gagner, écarte les bras et s'excuse auprès de son public. Il était venu nombreux spécialement pour elle, pour la voir avec de l'or autour du cou. Malgré un speaker qui a tout fait pour qu'elle brûle les planches, l'Américaine ne termine que cinquième. Elle est déçue à plus d'un titre.

Alors que des images floues défilent au ralenti dans sa tête, qu'elle se remémorait un scénario connu à Garmisch (deux fois quatrième), Lara Gut est restée longtemps «postée» dans l'aire d'arrivée, incrédule, évanouie qu'elle serait une fois de plus «chocolat», comme en Allemagne il y a quatre ans. «Mais je me suis aussi dit que Lindsey devait aller à fond et prendre des risques, car elle savait que Tina et Anna (ndlr: l'Autrichienne Fenninger) avaient réalisée une supercourse, a déclaré plus tard la skieuse de Co-mano. Sa troisième place dans le super-G lui a mis encore plus de pression. Et, lorsque j'ai vu qu'elle accusait 90 centièmes de retard au troisième temps intermédiaire, j'ai pensé que cette fois-ci c'était bon.»

Après son septième rang en super-G mardi, on a retrouvé sur la piste une Lara «good» à Beaver Creek, «very good» même, moins crispée et plus d'attaque, même si la Tessinoise, qui visait la victoire et rien d'autre, a mis du temps malgré tout avant d'évacuer une grosse rage intérieure. Et de sourire... jaune. «Parce que, raconte ce fort caractère de championne, quand tu es un athlète, tu travailles pour être content avec tes performances. Et, si je suis ravie de cette médaille, je ne peux pas être satisfaite de mon ski. Je n'ai pas livré la marchandise que je devais, et ça me fait un peu mal. J'ai commis une erreur stupide à mi-course qui m'a fait perdre ma ligne. Cette faute me coûte six dixièmes...» Faites le compte!

Comme en février dernier à Sochi, la Suisseuse a donc dû se contenter du bronze, une fois encore derrière une certaine Tina Maze, qui l'avait déjà précédée sur le podium en Russie, avec Dominique Gislin. «Il est légitime que Lara s'élance pour la victoire, d'ailleurs elle savait qu'elle avait les moyens de la faire, lâche Angelo Maina, responsable de la



Lara Gut n'était pas tout à fait heureuse, malgré une place sur le podium. La championne a du caractère. KEYSTONE

compétition chez Rossignol. Mais il y avait aujourd'hui deux filles meilleures qu'elle, qui n'ont pas commis d'erreur. Elle doit être ravie de cette médaille, même Lindsey Vonn n'en a pas.»

Cinq médailles pour Maze? Double championne olympique dans le Caucase, Tina Maze, victo-

riuse de la Coupe du monde en 2013, a remporté dans les Rocheuses son troisième titre mondial. Après avoir glané de l'argent en super-G, la Slovène - qui skie sur du matériel suisse (Stöckli) - risque bien de rentrer des Etats-Unis avec un bon surplus de bagage. «Les Championnats du monde sont le moment le plus important,

et je suis venue avec l'ambition de gagner ici, raconte la lauréate. Je suis contente d'y être parvenue. Mais je pensais que la victoire m'avait échappé, car j'ai commis une grosse erreur sur le plat avant la dernière bosse. Je sais que je peux gagner cinq médailles, mais je prends les courses les unes après les autres...»

Il n'aura manqué finalement que deux petits centièmes à Anna Fenninger, championne du monde mardi, pour doubler la mise. Ce qui a fait sourire l'Autrichienne. «Je suis contente d'être sur le podium avec Tina, car j'ai beaucoup d'admiration pour elle», a expliqué la Salzbourgeoise.

Tout schuss

Clap de fin pour Miller? Les Mondiaux sont terminés pour Bode Miller. Victime d'une lourde chute jeudi en super-G, l'Américain s'est déchiré un tendon de la jambe droite et a dû être opéré. «L'opération s'est bien passée. Je me sens chanceux, car les choses auraient pu être pires», a-t-il écrit sur Twitter au-dessus d'une photo le montrant dans un lit d'hôpital, le pouce levé. Le coureur avait tout misé sur les Mondiaux. Opéré d'une hernie discale en novembre, il n'a participé à aucune course en Coupe du monde, se contentant des entraînements à Wengen et à Kitzbühel. Il espérait toutefois briller à Beaver Creek, où il comptait décrocher la cinquième médaille d'or de sa carrière. Reste désormais à savoir si on reverra Miller sur le circuit. Le vétéran de 37 ans s'était lancé cet ultime défi à Beaver Creek, et il est tout sauf certain qu'il souhaite poursuivre une carrière déjà très riche. **SI**

Retrouvez notre dossier complet sur www.ski-alpin.24heures.ch

Beat Feuz a de la dynamite aux pieds

● La dernière fois qu'il est venu ici, il est reparti avec le sourire, une belle deuxième place dans son cœur de vainqueur: la descente de Beaver Creek. Beat Feuz l'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie. Comme Kjetil Jansrud, vainqueur de cette descente, en décembre dernier. Dauphin de Hannes Reichelt à Wengen, le Bernois rêve de faire aussi bien que le colosse autrichien, champion du monde de super-G depuis jeudi.

Mais, s'il est ambitieux, à l'instar de Carlo Janka (lauréat à trois reprises sur ce tracé), de Patrick Küng (vainqueur également ici dans le super-G en 2013) et de Didier Défago (qui rêve d'une médaille lors d'un championnat du monde), celui qui «vaut» cinq succès en Coupe du monde refuse l'étiquette de grand favori pour l'épreuve reine prévue aujourd'hui. «Je laisse ce statut à d'autres, mais cela ne signifie pas que je n'ai aucune chance», sourit l'Emmentalois, conscient qu'il a une belle carte à jouer avec ses Head aux pieds, la spatule en feu sur cette neige



Beat Feuz. KEYSTONE

américaine. Lors du super-G de jeudi, sept coureurs représentant cette marque autrichienne se sont d'ailleurs hissés dans les dix premiers derrière le roi Salomon de Salzbourg. C'est de la dynamite pour moi, poursuit le meilleur descendeur suisse de la saison. Il n'y a rien de mieux pour la confiance que de monter sur des podiums, peu importe où cela arrive. Mais il est vrai que d'avoir déjà brillé sur cette Birds of Prey m'apporte une certaine sérénité. Je sais ce qu'il faut faire pour être rapide sur cette piste.» Fortement déçu de n'avoir

pas été aligné dans le super-G (il a perdu la sélection interne face à Mauro Caviezel), Beat Feuz aura la rage. «J'étais très énervé, mais uniquement au début car je n'étais pas vraiment d'accord avec la façon de procéder, avoue-t-il. Mais j'ai eu ma chance et je ne l'ai pas saisie, c'est désormais derrière. De toute manière, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.» Mais l'Helvète n'a pas tout perdu jeudi. Alors que Didier Défago échouait à 15 centièmes, que Carlo Janka ruminait une grosse déception, il a pu soulager son genou gauche qui l'avait fait souffrir pendant la qualification du super-G. «J'espère qu'il tiendra le coup jusqu'à samedi», sourit un Beat tout feu tout flamme qui envisage même de participer demain au super-combiné. Il aurait dû y avoir aussi une sélection interne, mais, avec le forfait de Sandro Viletta, je serai au départ. Si j'arrive à être dans le top 5 en descente, tout sera possible lors de la manche de slalom. S'il y a une médaille au bout, je suis prêt à me battre.» Or c'est celle de ce samedi qu'il vise. Il n'est pas le seul...

L'histoire du jour

Footballeurs, ils torailleent sans vergogne

Le tabac tue une personne toutes les heures rien qu'en Suisse. Une statistique à laquelle les sportifs n'échappent pas, n'en déplaise à l'image de bien-être, de santé et de pureté que véhiculent footballeurs, tennismen et autres hockeyeurs. Le site sur7.be brise ce tabou en publiant des photos de sportifs pris la clope au bec.

Zinedine Zidane, Neymar, Jack Wilshere, Fernando Torres, Mario Balotelli, Gianluigi Buffon, Adriano, Wayne Rooney: tous ces joueurs se retrouvent sur le banc des accusés. On voit aussi une image de Johan Cruyff, qui, selon le site, fumait un paquet par jour.

Actuellement, le plus accro est sans doute le milieu de terrain d'Arsenal Jack Wilshere. Le joueur de 23 ans a été surpris une troisième fois en train d'allumer une cigarette. L'été dernier, il avait déjà fait son mea culpa. «Les gens font des erreurs. Je suis jeune et j'ai encore beaucoup à apprendre. Je réalise les conséquences que cela a et les effets sur les enfants. J'ai moi-même des enfants et je ne veux pas qu'ils grandissent en pensant que leur père fume et que cela soit bon qu'un footballeur fume car cela ne l'est pas. C'est inacceptable, et j'en accepte les conséquences.»

N'est pas un exemple pour la jeunesse qui veut. Dans le livre *Golden Holocaust*, Robert N. Proctor raconte comment l'industrie du tabac s'est rapprochée des clubs sportifs et des sociétés culturelles. Un jour, après un shooting pour une pub, David Goerliz, un mannequin engagé dans les années 1970 par Winston, demande au responsable de Reynolds si des dirigeants de la compagnie fumaient. Sa réponse: «Vous plaisantez? Nous résérons ce droit aux Noirs et aux imbeciles.» **P.-A.S.**



Zinedine Zidane la clope au bec, une réalité. DR

24heures.ch

Sur le Web aujourd'hui

● Ski alpin Descente messieurs sur la «Birds of Prey» de Beaver Creek-Vail. Premier départ 19 h (heure suisse).

4 Suisse

24 heures | Mardi 3 février 2015

EconomieSuisse

«Face à la crise du franc fort, seules les entreprises peuvent agir à court terme»

2015 s'annonce comme l'année de tous les dangers. Entretien avec la nouvelle directrice d'EconomieSuisse, Monika Rühl

Judith Mayencourt

Depuis six mois, c'est elle la patronne d'EconomieSuisse. Diplomate de formation et ancienne secrétaire générale du Département fédéral de l'économie, Monika Rühl affronte désormais le tempête du franc fort. Ses remèdes: dérégulation et ouverture de nouveaux marchés. Entretien.

Face à la crise du franc fort, EconomieSuisse a multiplié les communiqués dans tous les sens. Est-ce que vous avez pu dégager une ligne claire?
Notre ligne est très claire, depuis le début. Pour le court terme, seules les entreprises peuvent agir. Toutes sont en train d'analyser comment baisser leurs coûts pour rester profitables. Pour notre part, nous pouvons travailler sur le moyen et le long terme.

Vous êtes donc hostile à un plan de relance, ou à un plan de soutien aux entreprises d'exportation?
Le passé a montré que les plans de relance n'ont pas les effets souhaités. En ce moment, une telle décision serait prématurée. Notre économiste en chef prévoit un ralentissement avec malgré tout une certaine croissance pour 2015. Et, s'il devait y avoir de la croissance, un plan de relance ne se justifierait encore moins. Nous ne savons pas non plus à quel taux de change le franc suisse va se stabiliser - ni combien de temps cela va prendre. Cela reste encore volatil.

Certains évoquent une baisse des salaires des travailleurs frontaliers pour compenser le taux de change. Vous y êtes favorable?

Par rapport aux salaires en euros, la situation juridique n'est pas très claire. Baisser un salaire ou vouloir le payer en euros implique un changement de contrat. Cela implique une négociation entre le patron et l'employé. Des mesures ciblées à l'encontre des frontaliers seraient



L'ancienne diplomate Monika Rühl dirige EconomieSuisse, la faitière des entreprises suisses, depuis six mois. PATRICK MARTIN

«Je ne parlerais pas de baisse générale des salaires. D'autres mesures ont un effet positif immédiat sur l'entreprise»

discriminatoires et contraires à l'accord de libre circulation. Bruxelles y est d'ailleurs très attentif. Et cela ne manquera pas de revenir très vite sur le plan politique.

Des entreprises ont déjà décidé de réduire les salaires. Va-t-on vers une baisse générale des salaires?

Non, je ne parlerais pas de baisse générale des salaires. C'est préma-

turé de le dire. Tout dépendra des branches et des conventions collectives de travail (CCT). Dans l'industrie des machines, le CCT prévoit une certaine flexibilité du temps de travail en cas de crise. Il y a donc d'autres mesures possibles qui ont un effet positif immédiat sur l'entreprise.

Mais cela va être aux employés de faire des

sacrifices pour garantir les dividendes des actionnaires.
Tout le monde va devoir faire un effort - les patrons aussi. Ils devront accepter une baisse des bénéfices. Ce ne serait pas correct de dire que seuls les employés doivent subir les conséquences de la crise. Je suis sûre que beaucoup d'actionnaires ont intérêt à garantir la Suisse comme une place économique concurrentielle sur le plan mondial.

Vous appelez à une ouverture urgente de nouveaux marchés. N'est-ce pas illusoire alors que la Suisse perd de la compétitivité internationale?

Pas du tout. Au-delà de l'UE, où les accords bilatéraux sont indispensables, nous voulons que les entreprises aient un accès facilité à d'autres marchés. La Suisse doit s'impliquer davantage dans les négociations en cours entre l'UE et les Etats-Unis en vue d'un accord de libre-échange (TTIP). Il faut également pousser d'autres accords de libre-échange avec l'Inde, l'Indonésie, le Brésil, le Vietnam.

Vous appelez à un moratoire contre les coûts. C'est-à-dire? Il faut éviter d'augmenter la bureaucratie et les coûts pour les entreprises. La réforme de l'imposition des entreprises (RIE III) a pris encore plus d'importance. Nous demandons que les décisions soient prises le plus rapidement possible pour redonner aux entreprises de la sécurité juridique dans le domaine fiscal.

Vous êtes très critique face à la Stratégie énergétique 2050. Pourtant, le prix de l'énergie est aujourd'hui très bas.

Il va augmenter! Selon certaines études, la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 se chiffre à 100 milliards de francs. C'est énorme. On ne veut pas supprimer la RPC (rétribution à prix coûtant), mais qu'on s'en tienne à 1,5 centime. Le Conseil national veut l'augmenter à 2,3 centimes, c'est nettement trop à notre avis. Ce sont des subventions qu'il faudra bien financer d'une manière ou d'une autre.

Pourquoi ne pas reprendre la lutte contre les cartels?

Ce sont les Chambres fédérales qui ont décidé d'abandonner le projet. Si la discussion repart, il faudra qu'on analyse très concrètement ce que cela signifie. Mais il ne faut pas se faire d'illusions. Même si on arrivait à une solution, jusqu'à ce qu'elle ait un effet dans le terrain, ça prendra du temps.

La désindustrialisation de la Suisse est-elle inéluctable?

Nous avons un secteur industriel fort - c'est 20% du PIB. C'est un atout que d'autres pays européens n'ont plus. Ce serait une absurdité en Suisse, où l'on est encore dans une bonne situation, de laisser traîner les choses. Il faut donc tout faire pour éviter les délocalisations.

Johann Schneider-Ammann vous inspire-t-il confiance?

Il se montre pragmatique. La décision du chômage partiel est bonne, elle donne un signal positif aux entreprises, même si toutes ne sont pas concernées.

Retrouvez notre dossier complet franc-fort.24heures.ch

Les pistes pour le casse-tête du 9 février

Alors que Simonetta Sommaruga est à Bruxelles pour tâter le terrain avant la mise en consultation de l'après-9 février, EconomieSuisse martèle son message. Tout doit être fait pour maintenir les accords bilatéraux. La solution? L'adoption d'une clause de sauvegarde. «Nous espérons que le Conseil fédéral retiendra cette option. La clause de sauvegarde ne remet pas en question le principe de la libre circulation, qui est une condition de l'UE. Elle permet

de fixer un seuil au-delà duquel on travaillerait avec des contingents et on remplirait les conditions du nouvel article constitutionnel», insiste Monika Rühl. Les entreprises, qui ont massivement engagé de la main-d'œuvre étrangère l'an dernier, ne devraient-elles pas anticiper le changement de pratique? La question agace. «Modérer les appétits, cela veut dire vouloir baisser la croissance. On n'y a

aucun intérêt, rétorque-t-elle. Personne ne dit à quel niveau on veut baisser notre immigration, pas même les initiés!»

En attendant, EconomieSuisse plaide pour un recours accru aux seniors et aux femmes. Beaucoup d'entreprises ont mis en place des mesures dans ce sens. Mais il en reste à convaincre. «Certaines entreprises n'ont pas pris conscience des effets de la démographie sur leurs propres ressources», reconnaît Monika Rühl. **J.M.T**

PUBLICITE

5.- le litre d'essence?

Avec la taxe sur l'énergie, votre prochain plein pourrait vous coûter 250 francs.

Le 8 mars
Taxe énergie
NON

www.taxe-energie-non.ch

Une fillette de 4 ans est morte poignardée

Un drame familial a causé la mort d'un enfant dans le canton d'Argovie. Ses parents sont blessés

Une fillette de 4 ans a été tuée dimanche soir à Niederlenz (AG), vraisemblablement victime d'un drame familial. La police argovienne a trouvé dans la même maison son père de 44 ans, grièvement blessé, ainsi que sa mère de 43 ans, atteinte de blessures légères. Les circonstances demeurent floues. Mais une chose est sûre: les forces de l'ordre ne recherchent pas de tiers personne. «Seule la famille devrait être protagoniste» de l'homicide, déclare

Bernhard Graser, porte-parole de la police cantonale. Une famille qui n'avait jamais attiré l'attention de la justice dans le passé.

Arrivés sur les lieux, les forces de l'ordre et les secours n'ont pu que constater la mort de la fillette. La malheureuse présentait des plaies causées par une lame, précise la police. Les parents ont été transportés à l'hôpital. Ils sont tous deux de nationalité suisse. La police cantonale a été alertée peu avant 21 h 30 par téléphone par un habitant de Niederlenz. Plusieurs patrouilles et une ambulance ont ensuite débarqué dans la maison en question. Le Ministère public de Lenzbourg-Aarau a ouvert une enquête. **ATS**

Ils avaient escroqué des millions à leurs pigeons

Deux individus sont jugés depuis hier en Valais pour avoir soutiré 14 millions de francs à une cinquantaine de victimes

Le procureur de l'arrondissement de Sion a requis hier après-midi 50 mois de prison ferme contre deux accusés, un Français domicilié en Espagne et un Suisse domicilié à Sion. Le premier «apparaît comme le cerveau d'une vaste arnaque». Les acolytes se sont rendus coupables d'escroquerie par métrier, d'abus de confiance, de faux dans les titres. Les deux hommes ont créé une société financière qui faisait miroiter des ren-

dements de 14% à 20%. Beaux parleurs, ils ont pu convaincre plusieurs clients avec des informations trompeuses sur leur société. Les montants versés par les clients n'ont jamais été investis. Ils ont été utilisés pour verser les redevances prétendues et donner l'impression de rendement. Au passage, les deux complices ont prélevé des honoraires: 2,6 millions pour l'un, 3,1 millions pour l'autre jusqu'en 2009.

Les avocats des parties civiles se sont rangés à l'avis du procureur. L'un d'eux, défendant une retraitée française qui a tout perdu, a demandé une peine plus sévère encore contre les deux accusés principaux. **ATS**

L'Express - L'Impartial - Jeudi 5 février 2015

SANTÉ
Les effets du cannabis
Même s'il est encore difficile d'évaluer les conséquences à long terme du cannabis, ses effets immédiats sur la personnalité sont connus. **PAGE 16**

LE MAG

LA CHAUX-DE-FONDS Les Parisiens présentent leur tout nouvel album, «Joy Machine», demain à Bikini Test.

Astonvilla part à la reconquête de son statut d'icône du rock français

VINCENT DE TCHETERMANN

Pour fêter ses vingt ans de carrière, Astonvilla brise un silence studio de cinq ans et revient avec «Joy Machine», un album à découvrir demain sur la scène de Bikini Test.

Sur le marché de la musique actuel marqué par des carrières fulgurantes et des oublis encore plus rapides, les vingt ans de carrière d'Astonvilla n'ont rien d'anodin. Le groupe avait pourtant disparu des ondes et des salles de concert ces dernières années, laissant présager une fin un peu triste.

Cinq ans de silence

Astonvilla a longtemps bénéficié d'une reconnaissance d'estime avant de pouvoir capitaliser sur certains succès qui lui ont notamment rapporté une Victoire de la musique. Malgré cela, le groupe n'a jamais pu faire l'unanimité, la faute à des guitares trop saignantes d'un côté et un rock trop consensuel et tiède pour convaincre de l'autre. Loubil guettait et cinq ans de silence discographique pouvaient laisser présager l'abandon définitif du projet.

Label indépendant

Mais Fred Franchitti, chanteur et dernier rescapé de la formation originelle, en a décidé autrement en fêtant cet anniversaire avec un nouvel album, «Joy Machine».

Dernière cette sortie se cache une réactivation plus profonde du groupe qui s'accompagne de la création d'un label indépendant, monté pour garantir une plus grande liberté aux musiciens. Une façon de démontrer que ceux-ci ne reviennent pas honorer tristement



Astonvilla est de retour à Bikini Test, un lieu que le groupe français connaît bien pour y avoir fait ses premiers concerts en Suisse. SP

des engagements contractuels et ne se contentent pas de tabler sur leurs acquis pour servir à leur base de la musique qu'elle attend. Cette structure doit coller au marché actuel de la musique, en pressant notamment ce disque en vinyles.

Des routes bien tracées

Astonvilla ne sort donc pas de sa retraite pour quelques célébrations commémoratives, mais bien pour reprendre ce statut de groupe emblématique du rock français qu'il avait quelque peu délaissé.

Même si la formation est désormais plus libre, elle cultive néanmoins son ambiguïté. Une envie de changement se fait entendre, le son réserve quelques surprises, mais généralement, Astonvilla ne déroute pas ses auditeurs et les entraîne sur des routes bien tracées entre pop et rock, entre débâche d'énergie et mélodies plus posées.

Au rayon des surprises, le texte exclusivement récité de «Je cultive» est une franche réussite et rend un hommage mérité à l'écriture talentueuse de Fred Franchitti. Par sa sensibilité particulière et

ses alternances d'humour et de cynisme, elle porte véritablement cet album et s'impose comme une véritable signature.

Une touche electro
Astonvilla a également introduit quelques touches électroniques inhabituelles, allant jusqu'à se fendre d'un morceau de pure electropop. La légèreté de «Badmintons» tranche en effet clairement avec le reste de «Joy Machine», paradoxalement plus mélancolique. Les ambiances sont plus soignées que par le passé et accordent une place moins importante à

l'électricité et aux guitares. Astonvilla n'a pour autant pas tiré la prise, comme en témoigne l'énergie déployée dans le morceau d'ouverture bien nommé «Roule vite».

Au final, Astonvilla livre avec «Joy Machine» l'un de ses meilleurs albums, cohérent sans être répétitif, et sait se mettre en danger. La prise de risques est certes calculée mais témoigne d'une envie vitale, essentielle sur scène. **O**

INFO
La Chaux-de-Fonds: Bikini Test, vendredi 6 février, 21h.

CONSERVATOIRE L'intégration par la musique



Musicienne, pédagogue et maître de conférence, **Magali Viallefond** (photo SP) est invitée par le Conservatoire neuchâtelois à parler «Musique et handicap», vendredi à la salle Falier de La Chaux-de-Fonds. Une problématique à laquelle la chercheuse française se consacre depuis près de 40 ans.

Auteure d'une méthode d'enseignement de la musique aux personnes handicapées, très impliquée dans des ateliers pour élèves malentendants et autistes, cofondatrice de l'association Musique et situation de handicap, elle œuvre sur de nombreux fronts pour favoriser l'intégration de tous aux pratiques artistiques.

Une démarche en parfaite adéquation avec la philosophie du Conservatoire neuchâtelois, qui développe un concept pédagogique permettant à toute personne en situation de handicap d'accéder à une formation musicale. **O CRA**

La Chaux-de-Fonds, salle Falier (Conservatoire), demain, 6 février à 19h15. Entrée libre.

NEUCHÂTEL Macbeth verse le sang au Pommier



Macbeth (Raoul Teuscher) et Lady Macbeth (Virginie Meisterhans), unis par le crime. SP-GARA BAUR

Le metteur en scène et traducteur Geoffrey Dyson s'est lancé un véritable défi: monter «Macbeth», l'une des tragédies maîtresses de Shakespeare et sans doute la plus palpitante. Pour servir au mieux ce «prototype du thriller», Dyson et le théâtre Claque, à Lausanne, ont misé sur une mise en scène sobre, reposant avant tout sur le jeu des comédiens, l'éclairage et des éléments scénographiques significatifs. Tels que l'usage du bois ou de la toile, éléments bruts collant à la vision d'un «Macbeth» «primitif, clinique et tribal». Goût du pouvoir, ambition effrénée, soif de vengeance... Ne sommes-nous pas encore et toujours en proie à ces mêmes pulsions? **O RED**

Neuchâtel, théâtre du Pommier, 6 et 7 février à 20h30.

LA CHAUX-DE-FONDS Le bouillonnant pianiste sera en concert à la Salle de musique samedi.

Grigory Sokolov, après une longue absence

Il entre en scène le pas lent, sûr de la victoire. Il s'approche du Steinway de service sous les applaudissements du public. Qu'il n'entend pas. Auxquels il ne réagit pas. Déconnecté du monde, il entre en musique...

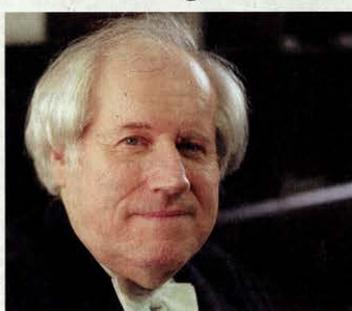
Le récit de Grigory Sokolov, samedi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, commencera avec Jean-Sébastien Bach, suivi des romantiques Beethoven et Schubert, indispensables aux admirateurs de ce pianiste d'exception.

Grigory Sokolov est l'antithèse du pianiste people. Il n'aime pas être filmé et pas davantage interviewé. Il vient de terminer un enregistrement après... vingt ans d'interruption!

En 1966, tout juste âgé de 16

ans, il remporte à Saint-Petersbourg le premier prix du concours international Tchaïkovski, présidé, à l'époque, par Emil Gilels. Suscitant immédiatement l'attention du monde musical, il est reconnu comme l'un des talents les plus prometteurs de sa génération. Il est l'invité des grands orchestres, joue et rejoue dans les capitales d'Europe, des Etats-Unis, du Japon, sous la direction de chefs de renom.

Seul avec son public
Or, après quarante ans de carrière et plusieurs tours du monde, Grigory Sokolov renonce au brio des concerts avec orchestre pour se concentrer sur le récital. Il préfère l'intimité. De ce climat de concentration



Grigory Sokolov, l'antithèse du pianiste people. SP

naît une connaissance plus profonde des œuvres, assure-t-il. Voilà qui situe la valeur que le fabuleux pianiste donne à sa rencontre avec le public. Grigory Sokolov apprécie l'acoustique de la Salle de musique, il s'est exprimé sur ce sujet lors d'un de ses précédents passages à La Chaux-de-Fonds.

Au programme, ce samedi, la Partita No 1 BWV 825 de Jean-Sébastien Bach. Suivront la sonate op 10 de Beethoven, la sonate D 784 de Schubert ainsi que six moments musicaux D 780 du même compositeur.

DENSE DE CELINICK

INFO
La Chaux-de-Fonds: Salle de musique, samedi 7 février à 20h15, <http://musiquecoff.ch>



Guerre en Ukraine

Vers un choc américano-russe?

La possible livraison d'armes défensives américaines à Kiev face au soutien militaire russe aux séparatistes fait craindre le pire

Olivier Bot

Tous les voyants sont au rouge. La guerre d'Ukraine qui a déjà fait 5000 morts et un million de déplacés sur le continent européen est en train de prendre la tournure d'un possible conflit international. John Kerry, le chef de la diplomatie américaine, est aujourd'hui à Kiev. Washington envisage désormais d'envoyer des armes défensives, y compris des missiles antichars, à l'armée ukrainienne. Un rapport signé de huit anciens hauts responsables de la défense et des Affaires étrangères publié lundi le préconise. Le président Obama examine désormais sérieusement cette option.

Depuis l'occupation soviétique de l'Afghanistan, le risque qu'un soldat russe ne soit tué par un missile américain redevient d'actualité. Avec les conséquences imprévisibles que cela pourrait avoir. La France et l'Allemagne craignent ce scénario catastrophe.



Un tank de l'armée ukrainienne dans la région de Donetsk, où les combats se sont intensifiés depuis deux semaines. VOLODYMYR SHUYAYEV/AFP

Mobilisation générale

Depuis plus de deux semaines, les combats s'intensifient dans l'est de l'Ukraine. La dernière tentative de réanimation de l'accord de Minsk - sur un cessez-le-feu avec des garanties territoriales sérieuses - s'est évanouie en quelques heures, dimanche. Les séparatistes de l'est avaient exigé que la «ligne de démarcation» soit déplacée en incluant leurs récentes conquêtes territoriales.

Alexandre Zakharenko, le leader de la République autoproclamée de Donetsk, a décrété lundi la mobilisation de 100 000 hommes pour le 12 février. A Kiev, la quatrième mobilisation en douze mois concerne tous les citoyens âgés de 25 à 60 ans. Dans les premiers jours du conflit, les volontaires de plus de 50 ans étaient refusés par les recruteurs de l'armée.

L'engagement militaire de la Russie s'est accru. Plus de mille conseillers militaires, forces spéciales et agents du renseignement

● En Russie, la propagande fait partie intégrante de l'arsenal de guerre. Ce n'est pas nouveau. Mais force est de constater que dans le dossier de la crise ukrainienne, Moscou met les bouchées doubles. La confrontation avec les médias occidentaux est devenue un véritable enjeu stratégique. Dernier-né de cette guerre de la communication: Sputnik, un site d'information international multimédia financé par le Kremlin, qui vise à lutter contre «la propagande agressive de l'Occident» en fournissant une «interprétation alternative» des événements dans le monde. Inaugurée le 10 novembre, cette plate-forme est disponible en anglais, en espagnol, en allemand et en chinois notamment, en français depuis la semaine dernière et en arabe depuis hier. Créé en l'espace de quelques mois à partir des réseaux de la principale agence de presse publique russe, RIA Novosti - dissoute de fait - et de la radio

internationale La Voix de la Russie, réunies au sein d'une nouvelle agence, Rossiya Segodnia, Sputnik sera diffusée en 30 langues d'ici à la fin de l'année. «Nous sommes contre la propagande agressive qui nourrit le monde et impose un point de vue unipolaire», affirmait alors Dmitri Kisseliov, son directeur, nommé en décembre par un décret du président Vladimir Poutine. Ce présentateur de télévision, connu pour ses commentaires tranchés contre l'opposition et les homosexuels et pour sa «propagande soutenant le déploiement des forces russes en Ukraine», est interdit d'entrée dans l'Union européenne depuis l'annexion de la Crimée par la Russie... «Sputnik est un média qui se distingue notamment par le choix des sujets, son angle de vue et sa compréhension du monde», selon Margarita Simonian, rédactrice en chef de l'agence. En clair, aux côtés d'articles factuels, Sputnik ne diffuse que des articles reflétant

le point de vue des autorités russes. «Obama reconnaît que le Maidan est l'œuvre de Washington», «Ukraine: l'Occident manipule les faits au lieu d'évaluer au règlement», «L'Ukraine au Conseil de sécurité de l'ONU: l'hystérie traditionnelle», pouvait-on lire, parmi les premiers articles mis en ligne sur la version française du portail. Pendant ce temps, à Kiev, les élèves d'une école de journalisme traquent la désinformation sur la Toile. Créée en mars, la plate-forme StopFake.org a pour vocation de démentir le vrai du faux dans ce que les médias, prousses relaient sur la crise en Ukraine. Un travail qui n'est pas un conflit gelé, pourrait aussi raler d'autres foyers. En Géorgie, qui vit depuis 2008 avec des républiques auto-proclamées pro-russes, l'Abkhazie et l'Ossète du Nord, s'inquiète. Comme la Moldavie, qui porte sur son flanc une persistante soviétique et mafieuse appelée Transnistrie.

Retrouvez notre dossier complet sur ukraine.24heures.ch

Au tribunal, Dieudonné joue la victime

Poursuivi pour apologie du terrorisme, l'humoriste risque 30 000 euros d'amende

Une peine de 30 000 euros d'amende, qui peut se transformer en emprisonnement si elle n'est pas acquittée intégralement, a été requise hier à l'encontre de Dieudonné, poursuivi pour apologie du terrorisme pour un message sur Facebook dans lequel il écrivait: «Je me sens Charlie Coulibaly».



Dieudonné Humoriste

La procureur a requis 200 jours-amende à 150 euros contre le poète, demandant au tribunal de considérer à la fois le propos lui-même, le contexte dans lequel il a été tenu et la personnalité de son auteur, condamné à plusieurs reprises pour des déclarations antisémites. Le message litigieux avait été diffusé sur Facebook le 11 janvier, alors que des milliers de personnes à travers le pays venaient de rendre hommage aux 17 victimes des attentats ayant visé Charlie Hebdo, des policiers et des juifs.

Dans son réquisitoire, la représentante du Ministère public a estimé que Dieudonné présentait «sous un jour favorable les actes commis par Amédy Coulibaly» et mettait sur le même plan les victimes des attentats et l'un de leurs auteurs.

A la barre, l'humoriste a dit condamner «sans aucune retenue et sans aucune ambiguïté les attentats» et a expliqué s'être senti «exclu» de la marche du 11 janvier, avoir le sentiment d'être traité comme un «terroriste», un «paria», un «pestiféré». Il a affirmé que ses avocats avaient approché le Ministère de l'Intérieur pour qu'il puisse participer à la marche à Paris, sans aucune réponse, selon lui.

Il a affirmé avoir finalement participé à une marche dans la commune où il habite, en Eure-et-Loire. A l'issue des plaidoiries de ses avocats, le tribunal devrait mettre son jugement en délibéré, à une date ultérieure. AFP

Découvrez notre dossier thématique sur ukraine.24heures.ch

Vote de confiance sur une coalition avec Ennahda

Le parlement tunisien doit donner aujourd'hui son feu vert à l'entrée des islamistes dans l'équipe formée par Nidaa Tounès

Normalement, le parlement tunisien aurait dû, hier, voter la confiance au drôle de gouvernement du premier ministre Habib Essid: un cabinet de large coalition regroupant quatre partis, dont le vainqueur des législatives, Nidaa Tounès, et ses rivaux islamistes d'Ennahda. Ensemble, les quatre partis disposent de 179 députés sur 217 à l'Assemblée des représentants du peuple. C'est dire que le feu vert des députés ne devait être qu'une formalité. Et pourtant, devant la véritable avalanche d'intervenants ayant réclamé la parole, il a fallu reporter le vote, qui devrait en principe se tenir aujourd'hui.



Habib Essid, premier ministre tunisien. FETHI BELAÏD/AFP

Au total, 136 députés avaient demandé hier à pouvoir s'exprimer avant de procéder au vote. Il faut dire que l'entrée des islamistes d'Ennahda dans le gouvernement avec un ministère et trois

secrétariats d'Etat a créé des remous au sein de Nidaa Tounès, qui avait fait campagne en tenant un discours anti-islamiste très virulent. Par ailleurs, dans les rangs de la coalition Front populaire, et alors que Nidaa Tounès, avec 86 députés, devait former une coalition pour atteindre les 109 voix nécessaires au vote de confiance. Le premier ministre désigné est un haut fonctionnaire qui a servi le régime déchu de Zine el-Abidine Ben Ali et a été ministre de l'Intérieur juste après la révolution de janvier 2011. Il a aussi occupé des responsabilités lorsque les islamistes étaient au pouvoir (début 2011-début 2014). Il a souligné hier que sa priorité serait la lutte antiterroriste. Depuis la révolution de janvier 2011, des groupes djihadistes sont responsables de la mort de dizaines de militaires et de deux figures politiques anti-islamistes. A.A. avec AFP

L'équipe de Habib Essid a été présentée lundi après l'abandon en janvier d'une première mouture du gouvernement face aux critiques notamment d'Ennahda, deuxième force du parlement, et alors que Nidaa Tounès, avec 86 députés, devait former une coalition pour atteindre les 109 voix nécessaires au vote de confiance. Le premier ministre désigné est un haut fonctionnaire qui a servi le régime déchu de Zine el-Abidine Ben Ali et a été ministre de l'Intérieur juste après la révolution de janvier 2011. Il a aussi occupé des responsabilités lorsque les islamistes étaient au pouvoir (début 2011-début 2014). Il a souligné hier que sa priorité serait la lutte antiterroriste. Depuis la révolution de janvier 2011, des groupes djihadistes sont responsables de la mort de dizaines de militaires et de deux figures politiques anti-islamistes. A.A. avec AFP

Destruction de l'arsenal chimique aux Etats-Unis

La neutralisation du dernier grand dépôt de gaz moutarde va commencer le mois prochain

Les États-Unis entreprendront sous peu la destruction de leur plus important arsenal d'armes chimiques. Le dépôt chimique de Pueblo, dans le sud du Colorado, commencera en mars à neutraliser environ 2000 tonnes de gaz moutarde vieillissant, dans le cadre des efforts pour se conformer à un traité signé en 1997 qui interdit toutes les armes chimiques. En tout, le dépôt renferme quelque 780 000 obus chimiques. Près de 90% de l'arsenal américain a déjà été détruit. L'armée américaine utilisera deux méthodes pour neutraliser l'arsenal de Pueblo. En mars, envi-

ron 1400 obus endommagés seront placés dans un contenant d'acier hermétique dont les parois font plus de 20 cm d'épaisseur. Des explosifs détruiront les obus et des produits chimiques neutraliseront le gaz moutarde. Les autres obus seront neutralisés dans une usine semi-automatisée de 4,5 milliards de dollars à compter de décembre ou de janvier. Des bactéries convertiront les produits chimiques dangereux. Cette usine peut traiter un obus chaque minute, contre seulement six par jour en chambre explosive. La destruction de l'arsenal de Pueblo devrait être complétée d'ici à 2019. L'entrepôt de Blue Grass, qui contient 523 tonnes d'agents chimiques, entreprendra leur neutralisation en 2016 ou 2017, pour terminer en 2023. Il comprend des agents neurotoxiques. AP



LA LIBERTÉ MARDI 3 FÉVRIER 2015



Au Forum des métiers «Start!»

- 13 ÉCONOMIES *L'Etat discutera avec les enseignants*
- 13 JUSTICE *Acquittement général après l'accident d'Autigny*
- 15 FORMATION *Des employeurs qui veulent séduire les jeunes*
- 16 ÉPAGNY *Pas d'antenne de téléphonie pour Swisscom*
- 17 ESTAVAYER-LE-LAC *Vingt-trois sociétés se présentent*
- 17 SÂLES *La toute première saison culturelle est lancée*

REGIONS MARDI

11

Il y a de la place pour plus de notaires

FRIBOURG • Un numerus clausus limite à 42 individus l'exercice du notariat dans le canton. Son abolition ferait baisser les tarifs, disent certains. L'adapter serait plus judicieux estiment d'autres. La loi sera revue.

PATRICK PUGIN

Les notaires fribourgeois ont suffisamment profité de leur rente de situation. Le temps est venu d'ouvrir ce marché à la concurrence. Forts de cette conviction, les députés Raoul Girard (ps, Bulle) et Benoît Rey (pcs, Fribourg) ont déposé une motion demandant la suppression du numerus clausus qui, depuis 1986, limite à 42 le nombre de notaires dans le canton. Effacer ce monopole contribuera à la diminution des tarifs, calculent les motionnaires. «Mais je ne m'attends pas à l'installation massive de notaires supplémentaires», relève Raoul Girard.

La proposition est au cœur du projet de révision de la loi sur le notariat, actuellement en gestation du côté du Service de la justice. Sa cheffe, Lise-Marie Graden, expose: «Il s'agit d'une vieille loi, dont deux ou trois dispositions ne sont plus du tout d'actualité.» Et l'une de ces dispositions, ne cache-t-elle pas, est le numerus clausus: «Il a été atteint, ce qui n'était encore jamais arrivé depuis son introduction.»

La législation est ainsi appelée à évoluer. «Mais dire aujourd'hui ce qui sera proposé au parlement demain est prématuré. Il s'agit d'une décision politique», indique Lise-Marie Graden, confiant qu'une proposition sera bientôt faite au Conseil d'Etat.



«Il s'agit d'une vieille loi, dont deux ou trois dispositions ne sont plus du tout d'actualité»

LISE-MARIE GRADEN

Le statu quo apparaissant exclu, deux scénarios sont donc envisageables: la suppression de toute limitation ou l'adaptation du système. Cette dernière option tient la corde chez les principaux concernés: «À titre personnel, je suis favorable à une augmentation du numerus clausus», affiche Michel Mooser, président de la Chambre des notaires fribourgeois. Car, accroissement de la population et des activités oblige, le nombre d'actes à instrumenter a lui aussi fortement crû. «Il y a de la place pour de nouveaux venus», affirme Michel Mooser.

Un avis partagé par la députée Emmanuelle Kaelin Murith (pdc, Bulle). Notaire elle-même, la Gruérienne estime également qu'il faut revoir le numerus clausus à la hausse. Selon elle, une dizaine de patentes supplémentaires pourraient ainsi être octroyées. Elle s'oppose par contre à une libéralisation de son métier. «Le maintien d'une restriction me semble indispensables», dit-elle. Michel Mooser acquiesce, et renchérit: «Il ne s'agit pas de protéger la profession, mais l'intérêt public.» Pour le président de la Chambre des notaires, la société gagne en effet à disposer «de vrais professionnels, bien formés, compétents et intègres».

Sécurité et paix sociale

Car si le notariat, dans le canton de Fribourg, est et restera une profession libérale, celles et ceux qui l'exercent sont avant tout des représentants de l'Etat. Ce dernier leur a confié une mission de haute importance: l'au-



Le notariat, dans le canton de Fribourg, est et restera une profession libérale. Mais celles et ceux qui l'exercent sont avant tout des représentants de l'Etat. VINCENT MURITH

thentification des actes. Contrats de mariage, pactes successoraux, ventes immobilières, constitution d'une société... En produisant des milliers de pièces absolument incontestables, «nous contribuons à la sécurité du droit, donc à la paix sociale», insiste Michel Mooser.

Le numerus clausus, selon le président de la Chambre, soutient la qualité et la probité des prestations. Limiter leur nombre garantit aux notaires un revenu leur permettant d'échapper «à toute tentation de complaisance», résume Michel Mooser. Qui devine que la pression financière pourrait pousser au geste malhonnête.

De l'argent, pourtant, les notaires sont réputés en gagner beaucoup. Michel Mooser tempère: «Un notaire travaille bien, mais il ne devient pas très riche. Il doit gagner comme un avocat.» Mais, comme les avocats, ils ne sont pas tous logés à la même enseigne: certains brassent davantage d'affaires que d'autres.

Il est par ailleurs normal, selon Emmanuelle Kaelin Murith, qu'un notaire gagne bien sa vie, car il commence à la gagner sur le tard, après des études de droit complètes et deux années de stage: «Un jeune ne s'installe

pas avant 30 ans. S'il est seul, ses deux ou trois premières années d'activité serviront à amortir les frais de son installation.» La députée l'assure: le notaire ne commencera pas à récolter les fruits de son travail avant ses 30 ans. Au mieux, Michel Mooser poursuit: «Et puis nous sommes des indépendants: nous n'avons pas de deuxième pilier et prenons en charge seuls la constitution de notre prévoyance vieillesse.» Sans oublier les charges courantes: loyer, salaires du personnel, assurances, équipements... Donc non, les notaires ne seraient pas la caste privilégiée décrite - et décriée - par d'autres.

Une activité accessoire

L'abolition du numerus clausus pourrait obliger les notaires à se tourner vers les (peu nombreuses) professions compatibles avec leur office, en particulier le barreau. Le notariat, lui, risquerait de devenir une activité accessoire, craint Michel Mooser: «Pour que de vrais professionnels n'exercent que ce difficile, mais très beau métier de notaire, il faut qu'ils aient suffisamment d'actes à instrumenter. Et plus ils en feront, plus ils gagneront en expérience, qui est un gage de qualité.»

Un projet qui déplaît

Le dépoussiérage de sa loi sur le notariat que s'approprié à entreprendre le canton de Fribourg ne sera qu'une étape. A peine adoptée, il faudra sans doute la réviser. Car à Berne, la Confédération planche elle aussi sur un projet de révision du Code civil sur les modalités de la forme authentique. Un projet dont une disposition - à voir si elle sera retenue - donne quelques sueurs froides aux notaires fribourgeois: l'élargissement de la libre circulation des actes dans le domaine des affaires immobilières. Les contrats de vente d'immeubles ne seraient ainsi plus réservés aux seuls notaires du cru comme actuellement.

Le calcul effectué par la Confédération est simple: en instaurant une concurrence à

l'échelle nationale on nivellera le prix des émoluments. Si d'autres saluent cette volonté, d'autres - à l'image du Conseil d'Etat fribourgeois - la rejettent: «Une connaissance insuffisante du droit cantonal par les notaires extérieurs au canton diminue la qualité de l'instrumentation», ont fait valoir différents gouvernements lors de la mise en consultation.

Au terme de ladite consultation, le Conseil fédéral a chargé, en décembre 2013, le Département fédéral de justice et police d'élaborer un message sur une modification du Code civil. Mais aucun calendrier relatif à la remise de ce message n'est fixé, fait-on savoir du côté du DFJP.

FRIBOURG A FAIT LE CHOIX DU NOTARIAT LIBRE

Le canton de Fribourg a fait le choix du notariat libre, ou libre. Cela signifie que dorénavant l'exerce sa fonction ministérielle, le notaire indépendant est un agent de l'Etat qui assume une fonction publique, mais qui exerce son activité en son propre nom. Le notaire assume ainsi personnellement

les conséquences de ses actes, en engageant sa responsabilité civile. Les émoluments des notaires, pour leur activité publique, sont fixés par l'Etat. Ils peuvent percevoir des honoraires - qu'ils fixent eux-mêmes - pour d'autres tâches telles que le conseil juridique.

Dans son rapport, en 2013, à un postulat, en engageant sa responsabilité civile. Le Conseil d'Etat disait son attachement au notariat latin - en opposition au notariat français, où les actes sont instrumentés par des fonctionnaires. Un peu plus cher, certes, le système latin offre une meilleure qualité, analy-

sait le gouvernement. Et encore, lorsque l'on dit cher, les émoluments perçus à Fribourg restent raisonnables. Le canton n'est d'ailleurs pas dans le collimateur de la Surveillance des prix - qui justifie régulièrement les tarifs pratiqués sur l'Arc lémanique ou en Valais. PP



Le Quotidien Jurassien - Mardi 3 février 2015

REGION

sont replantés quand ils ont une taille de 30 cm. On trouve de l'eucalyptus, du teck, de l'acajou mais aussi des espèces locales (...).»

Colin Donzé, de Saignelégier, de retour de Madagascar

PAGE 10

Canton du Jura
District de Delémont
District de Porrentruy
Franches-Montagnes
Jura bernois
Canton de Berne

LIAISON DIRECTE BÂLE-DELEMONT-MOUTIER-ARC LÉMANIQUE

Les perspectives se dégradent encore

► **Le niveau de qualité** des liaisons par rail entre le Jura, Bâle et l'Arc lémanique est menacé par les projets des CFF. Ce n'est pas nouveau et les Jurassiens s'efforcent de défendre leurs acquis.

► **De récentes communications** émanant des CFF et de la Confédération ont toutefois de quoi interpeller les Jurassiens mais aussi tout le nord-ouest de la Suisse.

► **La liaison directe** voit son avenir compromis par les projets des CFF. La dégradation annoncée menace clairement le rétablissement des liaisons à leur niveau de qualité actuel. Analyse.



Un ICN arrive de Genève en gare de Delémont. Bientôt une image du passé? PHOTO ROGRMEIER

Les nombreuses démarches entreprises depuis septembre 2011 en faveur de la liaison horaire ICN directe entre Bâle et le Bassin lémanique via Laufen et Delémont ont à ce jour échoué. Les députés au Parlement jurassien ont pu s'en rendre compte s'ils ont lu attentivement les réponses des CFF et de l'Office fédéral des transports (OFT) à leur résolution du 3 décembre dernier. Et les réponses données la semaine dernière par le Conseil fédéral à deux interpellations de parlementaires bâlois viennent s'ajouter encore à ce tableau inquiétant pour l'avenir des liaisons ferroviaires dans la région.

Dégradation prochaine
Des décembre prochain, ces liaisons connaîtront une sérieuse dégradation:

- Il faudra changer de train systématiquement à Bienne pour rejoindre l'Arc lémanique, suite à la suppression des deux liaisons directes entre

Bâle et Lausanne, respectivement Genève, via le Jura.

- Les correspondances à Delémont se dégraderont notablement, avec une attente de 13 minutes pour les voyageurs en provenance de l'Ajoie en direction de Bâle avec l'ICN (5 minutes actuellement).

- La deuxième liaison entre Bienne et Bâle disparaîtra en raison de la suppression de la correspondance à Delémont.

Ces deux derniers points sont liés à l'introduction de la demi-heure sur la ligne du pied du Jura et non pas à la suppression de la liaison directe. Mais cela ne fait que s'ajouter à la dégradation du service actuellement offert aux voyageurs du Jura.

Dans leur lettre aux députés jurassiens, les CFF présentent le «concept navette», qui permettra d'augmenter l'attractivité des transports publics dans l'Arc jurassien, cela à la cadence semi-horaire. Mais cette «vision attractive» ne dit rien des conséquences de la «navettisation» des relations

entre Bâle, Delémont et Bienne.

Aujourd'hui, alors que le temps de parcours entre Bâle et l'Arc lémanique est pratiquement le même par Olten ou par Delémont, 2000 voyageurs sur 3000 choisissent la liaison sans changement via Delémont. Avec la dégradation de la liaison via Delémont, ils choisiront de passer par Olten. Le risque, c'est la baisse de fréquentation de la ligne par Delémont et la disparition de la mention «Delémont» sur les tableaux d'affichage des villes romandes.

Avec la baisse de fréquentation, il sera encore plus difficile d'obtenir des CFF qu'ils consentent à des investissements sur la ligne.

Les Jurassiens s'inquiètent de cette évolution depuis que l'on a connaissance des conséquences des travaux de la gare de Lausanne sur les liaisons des CFF. Lorsqu'ils ont manifesté leurs soucis, les Jurassiens ont reçu plus d'une fois des assurances (lire ci-contre).

Aujourd'hui, les craintes émises à l'époque se vérifient de plus en plus.

Ainsi, les CFF évoquaient le maintien d'une liaison horaire directe Bâle-Delémont-Lausanne, mais décalée d'une demi-heure. Elle avait de nombreux défauts, elle a été abandonnée. Pourquoi ne maintient-on pas la liaison Bâle-Delémont-Genève qui fonctionne parfaitement actuellement et qui évite Lausanne? Le 14 janvier 2014, l'OFT écrivait au canton du Jura: «Nous nous sommes engagés à chercher des solutions pour rétablir une liaison directe toutes les deux heures entre Bâle et Genève dès l'horizon 2018-2021.» Le 27 février 2014, le directeur des CFF Andreas Meyer écrivait au conseiller aux Etats Claude Héche: «Nous estimons qu'il sera judicieux d'étudier la réintroduction des trains directs Bâle-Delémont-Genève dès 2018.» Dans la réponse à la résolution du Parlement jurassien, il n'en est plus question.

Les réponses données par le Conseil fédéral aux interpellations de la conseillère nationale Daniela Schneeberger (PLR) et du conseiller aux Etats Claude Janiak (PS) donnent d'autres indications de la dégradation en cours au détriment de la région. La solution défendue par les Bâlois et les Jurassiens – le doublement partiel de la ligne dans le Lauffonnois – pour rétablir la liaison directe est mise en cause par les CFF. On met en avant le manque de capacités en gare de Bâle et on évoque des investissements nécessaires à hauteur du montant faramineux de 390 millions de francs, là où un montant de 130 millions paraissait déjà bien généreux pour le doublement de la ligne du côté de Grellingue. Un doublement qui serait réalisable d'ici 2021 mais les CFF affirment que la gare de Bâle ne pourrait absorber le train concerné avant 2025.

Des crédits sont pourtant disponibles

Du côté du comité Liaison directe, on analyse sévèrement l'évolution du dossier. On cite la phrase suivante du Conseil fédéral, tirée de la réponse à Claude Janiak en lien avec le changement d'horaire de décembre 2015: «Seuls seront concernés les voyageurs de Bâle et du Lauffonnois à destination de la Suisse romande.» Pour le comité, «cette phrase confirme ce que nous pensions depuis longtemps: pour les CFF, le canton du Jura n'existe pas!»

Et pourtant, les moyens existent pour satisfaire les demandes du Nord-Ouest de la Suisse. L'arrêté fédéral du 17 décembre 2008 pour l'infrastructure ferroviaire prévoit 250 millions (initialement c'était 50 millions, Claude Hé-

che a obtenu 200 millions de plus) destinés aux mesures de compensation dans le trafic régional. En outre, la loi sur le financement et l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF) mentionne – également suite à une proposition de Claude Héche – que la «qualité des prestations offertes sur le réseau grandes lignes doit être maintenue et les crédits nécessaires à cet effet doivent être prévus».

Tout est une question de volonté. La moitié du budget des CFF est couvert par les impôts, ceux des Jurassiens aussi. Il est temps de le rappeler aux responsables du rail suisse.

GEORGES MAILLARD
Des arguments pour la ligne Moutier-Soleure (p. 11)

Dans le texte...

14 septembre 2011
Le directeur de l'OFT Peter Fuglistaller au ministre Philippe Reecevier: «La navettisation entre Bâle et Bienne n'est pas à l'ordre du jour.»

12 octobre 2011
Lettre du Conseil fédéral à la ville de Delémont: La Confédération «n'a prévu aucun changement concernant la liaison directe de l'ICN Bâle-Genève/Lausanne via Delémont.»

12 décembre 2011
Le patron des CFF Andreas Meyer à *Migros Magazine*: «On ne supprimera pas la ligne directe Genève-Delémont-Bâle. Ça n'a d'ailleurs jamais été d'actualité.»

12 avril 2012
François Catabin, ancien responsable du trafic régional CFF, dans les colonnes du *OJ*: «Les Jurassiens seront reliés directement à Lausanne une fois par heure.»

28 janvier 2014
Réponse du Conseil fédéral à Claude Janiak, conseiller aux Etats: «Dès la fin de 2015, les trains ICN Bâle-Laufonnois-Suisse romande termineront leur course à Bienne.»

■ GROUPE BNJ

Economies la nuit sur la musique

Les radios RJB, RTN et RFI ne diffusent plus de musique entre minuit et 5 heures du matin. A la place, des sons d'ambiance, pépiements d'oiseaux, gargouillis de cours d'eau et frémissements de feuilles sous le vent ont remplacé la musique.

Selon le groupe BNJ, cette mesure vise à réduire de l'ordre de 150 000 fr. les dépenses pour les droits d'auteurs. La stagnation des rentrées publicitaires et l'augmentation des frais liés à la diffusion audio-numérique justifient cette décision. «La santé financière des radios va très bien, mais nous devons réduire nos frais», affirme Pierre Steulet. Des solutions pour éviter de

supprimer des postes de travail ont dû être trouvées. «Mais malheureusement, les sociétés de droits d'auteurs n'ont pas voulu modifier leurs tarifs de nuit», déplore-t-il. Un poste et demi de travail ne sera pas remplacé dans l'immédiat. «Sur l'ensemble des 90 équivalents plein-temps qui travaillent au sein du groupe radiophonique, c'est une réduction très faible des employés. Pour l'instant, nous ne voulons pas prendre de risque, mais nous espérons réengager quelqu'un d'ici la fin de l'année.» Entre minuit et 5 heures du matin, seule la radio GRRIF diffusera encore de la musique pour les couche-tard et les insomniaques. EC

■ MOUVEMENT AUTONOMISTE JURASSIEN

L'annexion de 1815 sera «célébrée»

Les autonomistes célébreront cette année à leur manière le bicentenaire de l'annexion du Jura au canton de Berne. Ils rappelleront que les décisions du Congrès de Vienne s'opposaient à l'aspiration profonde du peuple jurassien. C'est ce qu'indique le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ).

Le MAJ se félicite de la décision du Gouvernement jurassien de ne prévoir aucune commémoration. L'exécutif jurassien avait mentionné en 1986, dans son «livre blanc», que jusqu'en 1815, l'ancien Evêché de Bâle (...) n'a jamais été bernois, malgré les combourgeoiseries fort anciennes de Berne avec les baillages méridionaux. Se penchant sur ce «drame de l'histoire et ses conséquences», le Gouvernement déclare qu'un peuple «est un être de mémoire et de culture», et que «ses forces vives, en particulier sa jeunesse, ses intellectuels ne seraient être privés de leurs aspirations», lesquelles «relèvent d'un patriotisme profond».

«En 1815, le Jura aurait voulu entrer libre dans la Confédération suisse. Son annexion au

canton de Berne l'a privé de l'autonomie qu'il était en droit d'obtenir. Refoulée, l'aspiration profonde du peuple jurassien à l'indépendance n'en était pas moins ancrée dans les esprits. L'histoire ne lui a pourtant concédé la souveraineté que sur la moitié de son territoire historique.» Le Jura, «fidèle à la Confédération qui en a accueilli une partie en tant que nouveau canton le 24 septembre 1978, continuera, dans le respect des règles démocratiques, d'œuvrer à son émancipation.»

Le MAJ attend sereinement la suite des événements, tout en s'organisant afin que son action contribue à un débat public digne et porteur d'espoir sur les nouveaux enjeux de la Question jurassienne. Partenaire des partis jurassiens et des forces de progrès qui agissent dans le Jura méridional, il se veut garant d'une concertation politique et patriotique qui place au-dessus de toute contingence les intérêts supérieurs du peuple jurassien. Les Jurassiens ont des droits. Ils continueront d'en user avec conviction et fidélité à leur idéal. LQJ

■ SIRÈNES

Un essai demain

Le test annuel des sirènes a lieu demain dans toute la Suisse. Le signal de l'alarme générale, un son oscillant continu qui dure une minute, sera diffusé vers 13h30 dans toute la Suisse. Le test pourra être prolongé jusqu'à 14 h. A partir de 14h15 et jusqu'à 15 h au plus tard, le signal de l'alarme-eau sera testé dans les régions menacées situées en aval d'un barrage. Il consiste en douze sons graves de 20 secondes chacun, émis à des intervalles de 10 secondes. Si l'alarme générale retentit en dehors d'un test annoncé, cela signifie que la population est peut-être menacée. Dans ce cas, l'autorité locale, suivie des consignes des autorités et informé ses voisins. LQJ



LUNDI 9 FÉVRIER 2015 / WWW.20MINUTES.CH

Sport



31
Patrick Küng
Titré en descente aux Mondiaux, le Glaronais savoure son or. **35**

20 secondes



Tout près du podium

BOBSLEIGH. Rico Peter a manqué une place sur le podium en bob à quatre à Igls (Aut), en Coupe du monde, pour 0'17. Le pilote argovien a pris le 5e rang final. Le Letton Oskars Melbardis, lui, a décroché sa 4e victoire de la saison.

Bolides dans le sable

AUTOMOBILISME. Le Qatar est sur le point de signer les contrats pour accueillir un Grand Prix de Formule 1, a annoncé sa fédération nationale. L'émirat pourrait accueillir sa 1re épreuve en 2016 ou 2017.

Geste compatissant

FOOTBALL. Le FC Zurich a montré un visage humain en prolongeant d'une saison le contrat de Gilles Yapi, qui se terminait ce printemps. Le Camerounais avait été blessé au genou en automne sur une faute brutale de Sandro Wieser (Aarau), qui le laisse sur le flanc jusqu'à la fin de la saison.

Bâle n'a pas perdu de sa belle réussite

FOOTBALL. Hier à Zurich, le champion en titre de Super League a gagné 2-4 face à GC un match qu'il ne méritait peut-être pas de remporter.

Pierluigi Tami ne gardera pas un souvenir lumineux de sa grande première à la tête des Grasshoppers. Le Tessinois a pu constater que son équipe témoigne d'une extrême fébrilité en défense, à l'image d'un Stéphane Grichting bien coupable sur le 1-3 de Marco Streller. Le capitaine rhénan n'accuse toujours pas le poids des ans à la pointe d'une attaque qui a par moments été diabolique dans le jeu de rupture. Longtemps inquiétés par des «Sauterelles» zurichaises qui auraient mérité de prendre l'avantage en seconde période, avec Michael Lang à la manœuvre devant une défense à trois, les Rhénans ont forcé la décision sur un éclair de Shkelzen Gashi. A la 68e, le Joueur de l'année a réussi un enchaînement parfait



Le Rhénan Davide Callia a scellé l'issue de la rencontre avec un 4e but «rotblau» à la 81e minute. -KEYSTONE

pour signer le 1-2. Ce succès plutôt heureux permet au FCB de conserver son avantage de 8 points au classement sur le FC Zurich, victorieux 1-4 à Saint-Gall samedi.

Malgré l'absence de son capitaine Yassine Chikhaoui, récemment engagé dans la

Coupe d'Afrique des Nations avec la Tunisie, la formation d'Urs Meier a réussi un véritable festival à l'AFG Arena. Les Zurichois ont su exploiter les errements de la défense adverse. Le néo-international Marco Schönbächler s'est encore une fois montré irrésis-

tible sur son flanc gauche. A Lucerne, les Young Boys, en revanche, ont été contraints au nul (1-1) et pointent désormais à 10 longueurs du leader. Milan Vilotić avait ouvert le score à la 81e pour YB, mais Tomislav Puljić a égalisé deux minutes plus tard. -si

La pression est sur le FC Sion

FOOTBALL. Au repos forcé hier en raison de la neige et du gel qui ont rendu le Rheinpark impraticable et conduit au renvoi de son match à Vaduz, Sion peut nourrir de réelles inquiétudes. Le FC Aarau est bonifié par l'apport de Moreno Costanzo. Le transfuge des Young Boys a été le grand artisan du nul obtenu par les Argoviens à Thoune (1-1). Il a signé l'égalisation à la 74e, d'une frappe soudaine qui a abusé le gardien Faivre. Ce résultat permet aux Argoviens, qui avaient concédé quatre défaites de rang à la fin de l'année, de compter désormais 2 points d'avance sur la formation de Didier Tholot. Une équipe valaisanne qui n'a plus qu'une petite longueur d'avance sur Lucerne, et qui se rendra à Bâle samedi prochain. -si



Vaduz a profité du renvoi pour s'entraîner un peu.

FOOTBALL EN SUISSE

Super League				Challenge League							
19e journée				19e journée							
Ce week-end				Ce week-end							
Lucerne - Young Boys	1-1 (0-0)	Lugano - Bienne	1-1 (0-0)								
Saint-Gall - Zurich	1-4 (0-2)	Winterthur - Le Mont	renvoyé								
Grasshopper - Bâle	2-4 (0-1)	Lausanne - Servette	renvoyé								
Thoune - Aarau	1-1 (0-0)	Schaffhouse - Chiasso	renvoyé								
Vaduz - Sion	renvoyé	Wil - Wohlen	ce soir à 19h45								
Classement				Classement							
1. Bâle	19	14	2	3	44	1. Wohlen	18	11	4	3	37
2. Zurich	19	11	3	5	36	2. Lugano	19	10	7	2	37
3. Young Boys	19	10	4	5	34	3. Servette	18	10	3	5	33
4. Thoune	19	8	6	5	30	4. Winterthur	18	8	4	6	28
5. St-Gall	19	8	5	6	29	5. Lausanne	18	8	4	6	28
6. Grasshopper	19	5	4	10	19	6. Wil	18	6	3	9	21
7. Vaduz	18	4	6	8	18	7. Schaffhouse	18	5	5	8	20
8. Aarau	19	3	8	8	17	8. Chiasso	18	5	4	9	19
9. Sion	18	3	6	9	15	9. Le Mont	18	3	6	9	15
10. Lucerne	19	2	8	9	14	10. Bienne	19	2	6	11	12

L'Express - L'Impartial - Jeudi 5 février 2015



Aamax gagne mais perd plusieurs joueurs

Neuchâtel Xamax FCS a dominé Soleure en match amical, mais déplore plusieurs blessures. Les plus inquiétantes concernent De Coulon et Rodriguez. **PAGE 26**

SPORTS

SKI ALPIN Les deux stars retrouvent la compétition aux Mondiaux avec un espoir doré.

Miller et Svindal comme Pirmin?

BEAVER CREEK
JOHAN TIKKET

Janvier 1985, Pirmin Zurbriggen, qui vient de remporter la descente de Kitzbühel, se blesse au ménisque. L'affaire prend une tournure rocambolesque à trois semaines des Mondiaux, et le genou du Haut-Valaisan devient «le genou de la nation». Pourtant, contre l'avis de ses médecins, Pirmin Zurbriggen prendra part aux compétitions italiennes et deviendra même champion du monde de descente et de supercombiné. Une légende est née.

Trente ans après, deux autres grands bonshommes du Cirque blanc rêvent de signer pareil exploit dans les épreuves de vitesse: l'Américain Bode Miller (37 ans) et le Norvégien Aksel Lund Svindal (32 ans). Au contraire de Pirmin Zurbriggen, les deux hommes, opérés en automne, abordent aujourd'hui les championnats du monde sans le moindre kilomètre de compétition dans les jambes. Mardi lors de l'entraînement de la descente, Aksel Lund Svindal (11e) et Bode Miller (12e) ont toutefois démontré qu'ils n'étaient de loin pas largués malgré leur longue absence de circuit.

Miller pour la gagne

D'ailleurs, la forme physique des deux champions, qui ne recensent pas moins de 22 titres mondiaux et olympiques à eux deux, impressionne la concurrence. «C'est incroyable de les voir skier ainsi. Etre présent aux Mondiaux est une chose, mais être performant compte tenu des circonstances, c'est bluffant», reconnaît le Français Johan Clarey.

L'Américain Ted Ligety abonde dans le même sens: «Ce sont des extraterrestres. Mais cela ne m'étonne guère au regard de leur incroyable carrière.» D'ailleurs, le second Norvégien Kjetil Jansrud les voit jouer les



Aksel Lund Svindal (à gauche) et Bode Miller: deux monstres sacrés qui rêvent d'exploits mondiaux dans le Colorado. KEYSTONE

premiers rôles, tant en super-G, qu'en descente: «Je ne serais pas surpris de les retrouver sur le podium. Ce sont de tellement bons skieurs qu'ils ne peuvent avoir perdu leur talent en trois mois.»

Mais entre vouloir et pouvoir, il existe un monde de différence. Engagés dans une course contre-la-montre depuis la fin de l'automne, les deux skieurs ont tout entrepris afin de pousser le portillon de départ de ces Mondiaux.

Bode Miller, tout d'abord. Opéré d'une hernie discale en novembre, le doyen américain rêve de clore sa formidable carrière en beauté à domicile. «Entre les entraînements effectués en Europe et ici, tout le monde semble s'accorder sur le fait que je suis assez rapide pour être une potentielle menace aux médailles. Je peux décevoir appuyer à fond sur la pédale des gaz. Je ne ressens

plus aucune douleur», concède-t-il toujours aussi ambitieux. «Je suis ici pour gagner des courses.»

Svindal face aux médecins

Pour Aksel Lund Svindal, le pari semblait plus risqué. Victime d'une rupture du tendon d'Achille en jouant au football fin octobre, le Norvégien, qui skiera avec une chaussure spécialement conçue pour lui, n'aurait jamais dû participer aux Mondiaux. «Les médecins m'avaient encouragé à préparer tranquillement la saison prochaine, mais je ne les ai pas écoutés. Je suis toujours resté optimiste sur mes chances d'être présent aux Etats-Unis.»

Le champion du monde de descente en titre a rehaussé les skis voici seulement trois semaines et se présente sur les pistes du Colorado l'esprit libéré. «Cela m'aurait fait mal de rester spectateur, alors qu'il existait même une



infime possibilité de concourir. D'ordinaire, je me situe à 90%. Je sais que je n'ai strictement rien à perdre. Tout ce que je risque, c'est d'être lent.»

Champions unanimement reconnus, Bode Miller et Aksel

Lund Svindal s'inscriraient au firmament de leur discipline en cas de couronnement mondial. Ils rejoindraient dans la légende les plus grands, ceux qui ont surmonté les plus grandes difficultés pour atteindre les sommets. ☐

TED LIGETY EN CHERCHEUR D'OR

Ted Ligety (30 ans) peut-il rééditer son exploit de Schladming? En Autriche il y a deux ans, le skieur de Park City s'était paré à trois reprises de l'or mondial (super-G, géant et supercombiné). Il faut rester réaliste, mais rien n'est impossible. Ce serait avant tout un rêve, soutient l'Américain qui se sait à l'aise sur la Birds of Prey: «Si existe bien un lieu où je pourrais gagner autant de médailles, c'est bien ici. J'ai un excellent feeling et j'y ai souvent bien réussi. Mais je dois me faire davantage violence pour jouer la gagne.» S'il se traitait tout de même surprenant de retrouver Ligety sur la plus haute marche du podium en super-G et en supercombiné, cette perspective n'est de loin pas utopique en géant. Dans sa discipline de prédilection, l'Américain est en invincible depuis quatre ans dans la station du Colorado. Reste que le double champion olympique n'a plus le même rendement que lors de deux précédentes saisons après s'être fracturé le poignet gauche voici deux mois. «J'ai toujours des douleurs. Mais je survivrai», clame-t-il. Ted Ligety n'a jamais eu peur de se faire mal. C'est la rançon du succès. ☐

HORS-PISTE

SUPER-G RENVOYÉ

Le super-G messieurs de Beaver Creek (EU) a été annulé hier. En cause: le vent, la neige et le brouillard sévissant sur la station du Colorado. «Au vu de ces conditions, la décision a été facile à prendre. Il était impossible d'avoir une course équitable et, surtout, sûre pour la santé des coureurs», a expliqué Markus Waldmeier, le chef des courses masculines à la Fédération internationale (FIS). Le super-G a été reprogrammé ce soir à 19h (heure suisse) à la place du deuxième entraînement en descente. Le retour à un temps plus clément est en effet prévu pour aujourd'hui.

DESCENTES Les skieurs auront encore l'occasion de se tester encore une fois pour la descente masculine demain, la course étant programmée samedi. Les filles auront droit aujourd'hui (à 21h30) au deuxième entraînement pour leur descente programmée dimanche.

SÉLECTION Mardi, à l'issue du premier entraînement pour la descente masculine, Patrick Küng et Didier Défago ont marqué des points vis-à-vis de Silvan Zurbriggen pour obtenir les deux derniers tickets suisses et ainsi accompagner Carlo Janka et Beat Feuz, samedi. Lors de ce premier entraînement, dont le meilleur temps a été réalisé par le grand favori norvégien Kjetil Jansrud, Patrick Küng a pris la quatrième place et Didier Défago la douzième. Silvan Zurbriggen a lamentablement échoué hors du top 20, lui qui s'était montré moins à l'aise que ses deux coéquipiers cet hiver en Coupe du monde. Le Valaisan démissionne toutefois d'une dernière chance d'inverser la tendance, aujourd'hui lors du deuxième entraînement. On rappellera que Sandro Viletta devait aussi participer à cette sélection interne, mais qu'il a dû rentrer prématurément en Suisse en raison de fortes douleurs au dos. ☐ ST

TROIS QUESTIONS À...



«Nous n'envoyons pas les athlètes se détruire»

Etes-vous impressionné par la rapide récupération de Svindal et Miller?

Leur récupération est effectivement extrêmement rapide. Il ne faut pas oublier que les athlètes n'ont pas forcément davantage d'aptitudes à récupérer qu'une personne normale. Les tissus se régénèrent chez tout le monde à la même vitesse. Mais évidemment, dans ces circonstances, on essaie de prendre davantage de risques dans le processus de guérison chez les sportifs de haut niveau afin de gagner quelques semaines. Une telle démarche serait dangereuse chez une personne lambda.

Quels moyens sont mis en œuvre par les athlètes pour récupérer plus vite?

Ils ne peuvent prendre des médicaments, car ceux-ci figurent sur la liste antidopage. A partir de là, ils doivent s'alimenter avec davan-

tage de protéines. Puis, c'est un processus de remise en forme comprenant des exercices physiques et divers examens auxquels les sportifs doivent se soumettre pratiquement chaque semaine pour avancer pas à pas.

Auriez-vous interdit à Svindal ou à Miller de participer aux Mondiaux trois mois après leurs opérations?

Nous ne sommes pas en mesure de dire oui ou non juste après l'opération. On soumet à ces athlètes un processus de récupération planifié sur trois mois et qui peut parfaitement fonctionner si tous les tests réalisés sont positifs. Nous n'envoyons pas non plus les athlètes trop rapidement sur la neige pour ne pas détruire tout ce qui a été entrepris. Mais Svindal doit savoir qu'il a davantage de chances que quiconque de se déchirer une nouvelle fois le tendon d'Achille. ☐



LA CHRONIQUE DE PATRICE MORISOD

ESTRANIEN EN CHEF DE L'EQUIPE DE FRANCE MASCULINE DE VITESSE

Un skieur doit être patient

La patience. Voilà une des qualités primordiales qu'un descendeur doit posséder. Petit extrait de la première journée consacrée au premier entraînement de la descente. Réveil à 6h30. Petit-déjeuner, suivi du déplacement pour Beaver Creek qui prend une petite vingtaine de minutes. Enfin, on se retrouve sur la piste pour la reconnaissance limitée de 8h30 à 10h. La piste est magnifique, mais il a heigé. Les organisateurs, aidés de quelque 700 bénévoles, ont bien du boulot pour évacuer l'or blanc. La ligne doit être totalement dégagée. Et puis l'attente, longue, interminable. Le départ est repoussé à 14h. On se réunit dans un petit appartement où notre kiné a préparé un plat de pâtes. On regarde le super-G des filles. Je sens que l'adrénaline commence à monter. Petit échauffement en super-G sur une piste annexe et, enfin, c'est parti. Les championnats du monde sont lancés. Retour à l'hôtel, réunion, repas, vidéo, analyses, il est déjà 21h30. Bonne nuit! On est prêt, tout le monde est prêt. ☐

TWEET «Les supporters de Patrick Küng ont pris leur mal en patience sous la neige». Hier, ils étaient déjà bien en place avant le renvoi du super-G, comme le démontre cette photo postée sur leur compte Twitter, retweetée par notre envoyé spécial. ☐ RED





Le Nouvelliste - Mardi 3 février 2015

20 SPORTS

LIVE TWEET
En direct sur les applications iPhone et Android du «Nouvelliste»

ÉQUIPE DE SUISSE SUPER-G

Fabienne Suter veut vaincre le signe indien



Fabienne Suter (30 ans) s'est-elle enfin débarrassée du chat noir qui la poursuit lors des grands rendez-vous? La Schwytzoise semble maudite lorsque s'ouvre la chasse aux médailles. Que ce soit aux Mondiaux ou aux Jeux olympiques, ses places d'honneur se multiplient inlassablement (4e, 5e, 6e à Vancouver, 5e à Schladming, 5e et 7e à Sotchi). Pourtant, du talent, «Suti» n'en manque pas, mais paraît souvent donner l'impression d'un manque d'engagement dans son entreprise. «Je

donne toujours le meilleur de moi-même, clamait-elle récemment. Mais il me manque toujours un brin de chance.» Et peut-être de confiance. Toujours est-il que, si elle parvient à gommer ses erreurs grossières, Suter peut légitimement brigrer une breloque ce soir. «Je ne parviens pas à réaliser la course parfaite cette saison. Je commets toujours une faute», évoque-t-elle avec un brin de déception sans forcément perdre espoir. En espérant que l'exécuteur matou n'ait pu traverser l'Atlantique. **IT**



Fabienne Suter: son heure sonnera-t-elle enfin? KEYSTONE

BRÈVES

FOOTBALL
Khaka prolonge à Mönchengladbach

Granit Khaka s'engage comme prévu sur le long terme. L'international suisse a prolongé jusqu'en 2019 le contrat le liant au Borussia Mönchengladbach, avec option pour une saison supplémentaire. «Je me sens bien au Borussia. Il n'y avait aucune raison que je ne prolonge pas mon contrat», a souligné le milieu de terrain de 22 ans, qui vit sa troisième saison en Bundesliga. «Granit a progressé de manière sensationnelle depuis son arrivée et il y a deux ans. Il est devenu l'un des joueurs les plus importants de notre effectif», a quant à lui expliqué le directeur sportif Max Eberl. **SI**

FOOTBALL
Harry Kane jusqu'en 2020 à Tottenham

Le jeune attaquant Harry Kane, révélation de Tottenham cette saison avec 20 buts en 33 matchs, a prolongé de cinq ans et demi son contrat avec le club, auquel il est désormais lié jusqu'en 2020. Formé au club, le buteur de 21 ans est actuellement l'attaquant anglais le plus efficace. Son nom revient régulièrement pour intégrer la sélection en mars contre la Lituanie et l'Italie. **SI**

FOOTBALL
Gashi, footballeur de l'année suisse

Shkelzen Gashi a été élu footballeur de l'année en Super League pour 2014 à l'occasion de la 2e Nuit des récompenses de la Swiss Football League (SFL), la dénommée SFL Award Night. L'international albanais, qui possède aussi la nationalité suisse, avait terminé la saison comme meilleur buteur, sous les couleurs des Grasshoppers, avant de passer l'été dernier au FC Bâle. Gashi a inscrit 19 buts la saison passée pour GC. Les autres acteurs récompensés lundi soir au Palais des Congrès de Lucerne sont Urs Fischer, l'entraîneur de Thoune, au titre de meilleur coach, Brel Embolo (FC Bâle) au double titre de meilleur jeune et de chouchou du public, Renato Steffen (Young Boys) pour le plus beau but et Cristian Ianu (Lausanne) comme meilleur joueur de Challenge League. La cérémonie s'est déroulée devant un parterre de quelque 600 invités, en présence notamment d'Ottmar Hitzfeld et Christian Karembeu. **SI**

FOOTBALL
Chelsea engage le Colombien Cuadrado

L'ailier colombien de la Fiorentina Juan Cuadrado a signé avec Chelsea un contrat de quatre ans et demi. «C'est comme un rêve de rejoindre la famille Chelsea et de savoir que l'entraîneur croit en moi», a réagi l'international de 26 ans sur le site des «Blues». Cuadrado était à la Fiorentina depuis 2012, après avoir évolué à l'Udinese. Il s'est notamment mis en évidence cet été avec sa sélection nationale lors du Mondial que celle-ci a achevé en quart de finale. **SI**

LE GROS TWITTER QUI BUZZE

Johan Tachet @JohanTachet

Let's the show begin!



LA CHRONIQUE DE PATRICE MORISOD
ENTRAÎNEUR EN CHEF DE L'ÉQUIPE DE FRANCE MASCULINE DE VITESSE

Welcome to Vail/Beaver Creek 2015

Après plus de 14 heures de vol, après avoir récupéré nos 2,5 tonnes de matériel à Denver, passé le col du Loveland qui culmine à plus de 3200 mètres, nous voilà dans nos quartiers en plein centre de Vail, station chic du Colorado. Pour l'anecdote, un abonnement de ski journalier coûte la bagatelle de 145 dollars et le salaire annuel des propriétaires en station avoisine les 800 000 dollars!

Avant-hier soir, c'était le XLIX (49e) Super Bowl, de la démesure... La seconde de publicité télévisée est facturée 150 000 dollars. Bref, pour notre Super Bowl à nous c'est J-1. On s'est entraîné quatre jours en compagnie des différentes autres équipes et tous les athlètes n'ont plus qu'une chose en tête: aller décrocher une breloque. A partir de maintenant, c'est le mental qui fera la différence. La préparation pour le super-G de mercredi s'est terminée par deux petits runs de ski libre sur la piste de course, question de peaufiner les derniers réglages et choisir le bon matériel. On est prêt. Tout le monde est prêt. «The show is going to start.» **IT**

HORS-PISTE AMÉRICAIN

Super-G hommes: le 4e ticket à Mauro Caviezel

Mauro Caviezel sera le quatrième Suisse au départ du super-G masculin demain (19 heures). Le Grison a battu dimanche en qualifications internes Beat Feuz et Sandro Viletta. Patrick Küng, Carlo Janka et Didier Défago étaient, quant à eux, dores et déjà assurés de prendre part à l'événement.

Svindal déjà prêt pour le super-G de demain?

Victime d'une rupture du talon d'Achille en octobre dernier, Aksel Lund Svindal avait alors engagé une course contre la montre pour se présenter aux Mondiaux. Alors qu'il vient tout juste de rechausser ses spatules, le Norvégien décidera ce soir après le

premier entraînement de la descente s'il participera ou non au super-G demain. «Je me sens mieux de jour en jour, mais la priorité reste la descente», explique le tenant du titre de l'épreuve reine. Svindal pourrait ainsi retrouver dès demain Bode Miller qui, lui, a déjà confirmé sa présence.

L'Américaine Lindsey Vonn déjà présente en 1999

Favorite dans les courses de vitesse cette semaine, Lindsey Vonn était déjà présente aux Mondiaux organisés à Vail en 1999. Alors âgée de 15 ans, la Californienne officiait comme volontaire et préparait la piste de ses idoles Pernilla Wiberg et Alexandra Meissnitzer. «Je détestais ce job, se rappelle-t-elle. Car je devais me lever à 4 heures du matin. L'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt.» **IT**



Hier, la première descente d'entraînement des dames a dû être reportée deux fois. Motif: il avait trop neigé la veille et il fallut du temps pour le déblayage. Finalement, les fans de Lindsey Vonn et les autres ont pu assister aux premières arrivées. KEYSTONE



Fiche pédagogique n° 5 bis / Le travail d'un journaliste de presse écrite

La presse et l'actualité, pp. 10 à 13

Le travail d'un journaliste de presse écrite peut se décomposer en deux temps essentiels : la recherche d'information et la rédaction d'un article, quel que soit le genre journalistique choisi.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Réfléchir à la manière dont les journalistes travaillent pour aller chercher l'information.

Durée 1 période.

Mots-clés Agence de presse – dépêche – communiqué de presse – invitation – réseau personnel – vérifier l'information – interlocuteur.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un quotidien ou de quotidiens différents.

Organisation Travail par groupes, puis travail avec l'ensemble de la classe.

Étapes

1. Demander aux élèves de repérer un ou des articles pour lesquels un-e journaliste a rencontré un-e interlocuteur-trice.
2. Demander aux élèves de nommer le sujet de l'article et la fonction de la personne rencontrée, ainsi que son rapport avec le sujet.
3. L'élève voit-il/elle d'autres personnes qu'il aurait été intéressant de contacter ?

Variante

1. Sélectionner quelques sujets traités dans le journal.
2. Essayer d'identifier quel type de personnes un-e journaliste devrait aller voir pour traiter le sujet.

Variante

1. Faire jouer aux élèves la scène d'une interview.
2. Faire jouer la scène en changeant l'intervenant rencontré par le journaliste.

A partir de ce travail, on découvrira que

- le travail de journaliste exige beaucoup de rigueur et de nombreux interlocuteurs pour réunir l'information nécessaire à la rédaction d'un article ;
- la recherche d'information prend du temps ;
- être journaliste, ce n'est pas seulement rédiger un article, mais aussi rechercher l'information, la vérifier, la recouper.

Le Temps - Mercredi 14 octobre 2015

Les présidents du PLR et du PS à couteaux tirés

IMMIGRATION Christian Levrat n'apprécie pas d'être pris comme bouc émissaire par Philipp Müller

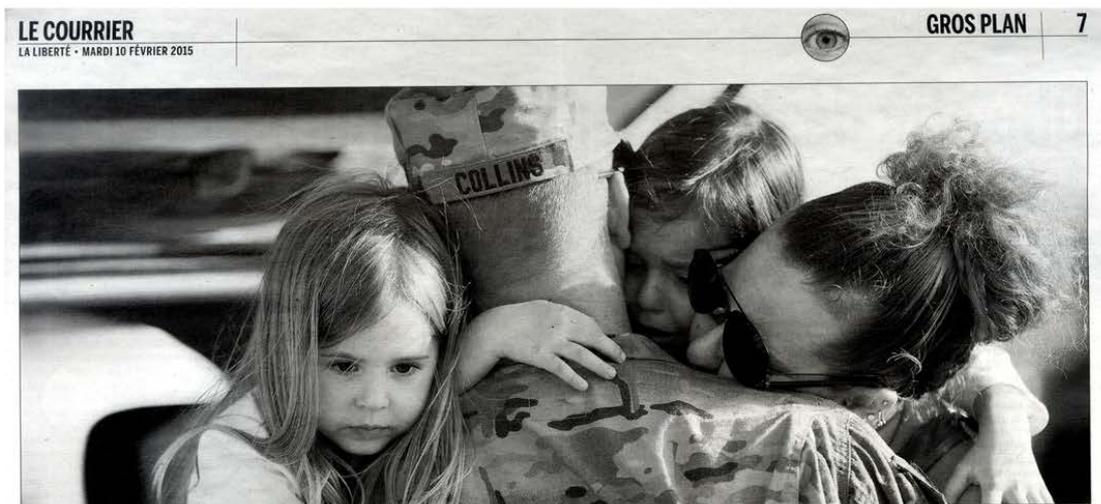
L'approche des élections fait monter la température. Les présidents du PLR, Philipp Müller, et du PS, Christian Levrat, s'apostrophent à distance. Dans une interview publiée dans *Zentralschweiz am Sonntag*, le premier a évoqué une piste possible (et tordue) pour sortir de l'impasse du 9 février 2014. Il implique le PS dans ce scénario. Christian Levrat n'approuve guère. Il répond par une lettre ouverte publiée mardi sur le site du parti.

Que suggère Philipp Müller? Que le Conseil fédéral et Simonetta Sommaruga proposent une application stricte de l'initiative sur l'immigration, avec contingents et préférence nationale. Cette solution est ensuite censée obtenir une majorité au parlement, tout en permettant à certains acteurs politiques, par exemple libéraux-radi-

caux, d'échafauder en parallèle un plan B qui restreindrait l'immigration de main-d'œuvre sans remettre en question l'accord sur la libre circulation des personnes.

Or, relève Philipp Müller, il a pour cela besoin du Parti socialiste pour lancer le référendum contre l'instauration de contingents stricts afin que le plan B puisse se réaliser. Le président du PLR précise qu'il n'a pas consulté son collègue Christian Levrat avant d'évoquer ce scénario.

Ce dernier est furieux. Dans sa lettre ouverte il s'en prend vertement à son collègue du PLR: «Il est assez fort de café que le président du PLR lance le PS en bouc émissaire pour permettre à son parti de tirer les marrons du feu.» Et de poursuivre: «Il y a des mois que Philipp Müller fait du slalom autour de la question européenne.» L'ambiance est chaude à quelques jours du renouvellement du parlement fédéral. ■
BERNARD WUTHRICH, BERNE



Après l'émotion des retrouvailles avec les proches, à l'image du soldat Jeremiah Collins (ici en Géorgie), la réadaptation des anciens d'Afghanistan à la vie civile est souvent un nouveau parcours du combattant. KEYSTONE

LE COURRIER
LA LIBERTÉ • MARDI 10 FÉVRIER 2015

GROS PLAN 7

STRESS, DÉPRESSION, SUICIDE

LA GUERRE SANS FIN DES VÉTÉRANS

En Afghanistan, les troupes de combat de l'OTAN (ISAF) ont passé le relais, le 31 décembre dernier, aux forces de sécurité afghanes, chargées de stabiliser le pays. Mais le retour rime souvent avec déprime et parfois suicide.

STÉPHANIE FONTENYO
NEW YORK

Kaboul, c'est fini. Mais alors que les soldats de la coalition sont pour la plupart d'entre eux rentrés au pays, un autre front les attend à domicile. Aux États-Unis, sur les deux millions et demi de militaires ayant participé aux guerres d'Irak et d'Afghanistan, un vétérân sur cinq (20%, soit un demi-million de militaires et de femmes) souffre du syndrome de stress post-traumatique (PTSD), selon les derniers chiffres officiels. C'est la maladie de la guerre, avec ses flash-back, cauchemars et insomnies, anxiété aiguë et dépression, qui était déjà diagnostiquée chez 38% des soldats de la Première Guerre mondiale. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, près d'un demi-million de militaires ont été réformés pour «troubles psychologiques». Et en 2011, 300.000 vétérans américains du Vietnam souffraient toujours des symptômes du PTSD, un nombre bien plus important que les victimes souffrant de séquelles physiques.

Vingt-deux suicides par jour

Le retour à la vie civile peut s'avérer très périlleux pour les anciens combattants, qui se sentent souvent isolés du res-

te de la société. Les conséquences peuvent être dévastatrices: outre-Atlantique, 22 vétérans, tous conflits confondus, se donnent la mort chaque jour. C'est le double de la moyenne nationale. En 2012, le suicide est devenu la première cause de mortalité chez les militaires déployés sur le terrain.

Quelque 89% des vétérans interrogés sont prêts à repartir

La réalité pourrait être encore pire. Selon un sondage du «Washington Post» et de la Fondation Kaiser, 51% des anciens combattants connaissent personnellement un vétérân qui a mis fin à ses jours ou a tenté de le faire. Cinquante-cinq pour cent d'entre eux avouent se sentir souvent déconnectés du monde. Cependant, 89% des vétérans interrogés sont prêts à repartir sur le terrain des opérations. La situation pourrait s'aggraver avec le temps, le taux de suicide des vétérans augmentant avec l'âge.

Selon Stephen Xenakis, médecin militaire à la retraite, les problèmes de santé

des troupes, le recours aux drogues ou à l'alcoolisme, la détérioration des relations personnelles et familiales, ont tendance à faire surface après la fin des combats. «Il n'y a pas que le stress émotionnel des combats et d'avoir vu leurs collègues tués ou blessés. Les soldats ont été exposés à des engins explosifs, à des agents toxiques. Leur sommeil est perturbé, ce qui peut engendrer des problèmes psychologiques ou psychiatriques. Ils se retrouvent dans des situations compliquées à la maison. Ils sont jeunes, et les jeunes personnes ont beaucoup de hauts et de bas. Il n'y a pas une cause unique aux suicides, c'est une combinaison de facteurs», expliquait-il récemment sur une chaîne de TV publique.

Les tensions financières, la recherche d'un nouveau travail, peuvent aussi contribuer au mal-être des vétérans. Malgré un effort de sensibilisation important de la part du Département de la défense, la dépression et les tendances suicidaires restent encore un sujet tabou dans les rangs de l'armée.

Journaliste spécialisé dans les questions de défense, Yochi Dreazen a interviewé une douzaine de hauts gradés amé-

ricains sur les conséquences psychologiques de la guerre pour son livre «The Invisible Front: Love and Loss in an Era of Endless War».

«Ils se sont confiés sur leur incapacité à dormir, sur leurs soudains excès de colère, sur le fait que leurs familles ne les reconnaissent pas. La plupart ne prononçaient pas le terme PTSD, mais c'est exactement de quoi ils parlaient. Quand j'ai demandé à pouvoir les citer dans le livre, à une exception près, ils ont tous refusé. Si on ne parle pas ouvertement de la maladie, rien ne va changer», souligne Dreazen dans les colonnes de la revue «Foreign Policy».

Des programmes de soutien

Confronté à deux longues guerres, en Irak et en Afghanistan, le Pentagone a consacré plus de 4 milliards de dollars entre 2007 et 2012 pour lutter contre le syndrome de stress post-traumatique. Ce budget a permis de renforcer les programmes de soutien psychologique au sein de l'armée, comme les hotlines téléphoniques, de former de nouveaux thérapeutes, et de créer une atmosphère qui encourage le personnel militaire à se confier davantage sur ses difficultés.

LA LIBRE BELGIQUE

DES SOLDATS PARTAGÉS

La guerre en Afghanistan, déclenchée suite aux attaques terroristes du 11 septembre 2001, aura duré treize ans, soit le conflit le plus long de l'histoire des États-Unis. À son appogée, la mission de la Force internationale d'assistance et de sécurité de l'OTAN (ISAF) comptait 140 000 hommes. Parmi eux, 3485 membres des forces alliées ont perdu la vie, dont environ 2300 Américains. Alors que l'opération militaire «Liberté immuable» a cédé la place à la mission d'assistance aux forces afghanes «Soutien résolu», les vétérans américains sont partagés sur les progrès accomplis en Afghanistan et sur l'avenir du pays.

Grièvement blessé, le sergent Claybaker est satisfait de sa mission. «Nous avons capturé beaucoup d'ennemis sans trop de pertes. Je suis fier de mon travail.» Pilote d'hélicoptère dans l'armée de terre, Steve Martin avoue avoir laissé ses illusions en Afghanistan. «J'ai beaucoup changé. Il y a dix ans, j'étais naïf, je pensais que nous allions au combat pour éliminer les terroristes. Après dix ans en Afghanistan, je ne suis toujours pas sûr de comprendre notre mission sur place», confie-t-il.

Pour le général américain à la retraite Michael Jones, qui a dirigé les opérations du commandement central des États-Unis (Centcom) pour le Moyen-Orient, en 2010 et 2011, les résultats de l'opération «Liberté immuable» sont mitigés. «Au nombre des points positifs, on peut compter l'affaiblissement d'al-Qaïda qui n'a plus de bases d'entraînement dans le pays. La mise en place d'institutions gouvernementales, même embryonnaires, est une réussite, même si elle est incomplète», a-t-il déclaré dernièrement. SF

A Kaboul, le retour de la très grande insécurité

Plus de quatre mois après l'investiture du président Ashraf Ghani, l'Afghanistan n'a que l'ombre d'un gouvernement car le parlement refuse d'approuver les ministres désignés par le chef de l'État, laissant le pouvoir à Kaboul affaibli en plein retrait des forces étrangères. Il y a environ quinze jours, avant de terminer leur session et de partir en congés, les membres de la Wolesi Jirga, la chambre basse du parlement, ont rejeté les candidatures des deux tiers des 25 candidats présentés par M. Ghani.

L'idée était de former un «gouvernement d'union nationale» les aînés que le prévoyait l'accord entre MM. Ghani et Abdullah (chef du gouvernement), issu de leur longue dispute électorale à la présidentielle de 2014, chacun accusant le camp adverse de fraudes. Le parlement s'étant retiré, M. Ghani devra patienter



Les soldats internationaux restés sur place (environ 14 000) sont notamment chargés de former les forces militaires afghanes. KEYSTONE

de nouveaux candidats, sans garantie de succès.

C'est très troublant pour l'Afghanistan de ne pas avoir de gouvernement complet à ce moment

heer Wafa, directeur du Centre de recherche sur l'Afghanistan à l'Université de Kaboul. «Les gens espéraient voir un gouvernement fort et uni mais avec le retard et le

du cabinet et les dirigeants en conflit, nous savons que cela n'aura pas lieu de sitôt», ajoute-t-il.

Or les défis qui attendent le nouveau gouvernement ne manquent pas avec l'insurrection, toujours très active, des talibans, la corruption ou encore l'état de l'économie. Depuis 2001 l'économie afghane a reçu des milliards de dollars d'aide internationale. Mais au moment du départ des troupes étrangères, les investissements eux aussi diminuent.

Selon la Banque mondiale, la croissance afghane s'est contractée au cours des dernières années, passant de 14,4% du PIB en 2012 à 4,9% en 2013, puis 1,5% en 2014, en raison notamment des craintes liées aux élections, privant l'État de millions de dollars essentiels pour payer les fonctionnaires. La situation poli-

tière est devenue de plus en plus instable. Les forces de sécurité afghanes et leurs quelque 350 000 hommes, filet de sécurité du pouvoir en place à Kaboul. De plus, l'absence d'un ministre de la Défense et l'opposition permanente entre MM. Ghani et Abdullah laissent l'armée sans véritable leadership.

De son côté, l'insurrection islamiste a gagné en confiance, déclarant sa «victoire» en janvier, après la fin de la mission de l'OTAN. Elle préfère continuer le combat plutôt que d'initier des pourparlers de paix avec Kaboul. Les Afghans, eux, demeurent en grande partie sceptiques. «Je crains de voir le gouvernement affaibli par les querelles entre le président et son chef de l'exécutif au moment où les talibans et d'autres terroristes attendent dans le détour pour frapper», résume Nourullah, un étudiant de Kaboul.

TRAVAIL Le salaire médian a baissé de 300 fr. par mois cette année, à 5012 francs. Une surprise, alors que la branche reste en croissance. Explications contrastées.

Le salaire horloger en fort recul

FRANÇOISE KUENZI

Dans l'industrie horlogère, depuis quelques années, tous les indicateurs sont résolument au vert: exportations record, chiffres d'affaires en hausse, prix de vente croissants, boom du nombre d'emplois... Même les salaires d'embauche ont été revalorisés. D'où cette surprise, ce début d'année, en découvrant sur le site de la Convention patronale de l'industrie horlogère (CP) que le salaire médian avait baissé de 300 francs par mois, se fixant à 5012 fr. pour 2015, contre 5301 fr., l'année précédente.

Du jamais vu depuis 25 ans: à l'exception d'un recul d'une cinquantaine de francs entre 2010 et 2011, le salaire médian horloger a toujours progressé. En 1989, il était de moins de 3300 francs mensuels.

«Ces chiffres nous ont préoccupés, forcément», relève François Matile, secrétaire général de la Convention patronale horlogère suisse. «Nous nous sommes s'est creusé la tête pour chercher à comprendre, nous les avons analysés à fond, en nous approchant de l'OFS et en effectuant nos propres recherches.» Tout en sachant qu'il ne s'agit pas d'une baisse des salaires versés individuellement – les ouvriers en poste, sauf exceptions toujours possibles, n'ont pas reçu soudain une fiche de paie au rabais –, mais d'un effet global dû à de nouvelles embauches.

Avec, au final, ces trois constats majeurs: l'enquête de l'OFS – qui se base sur les trois quarts des effectifs totaux – comprend «beaucoup plus de jeunes, beaucoup plus de personnes non qualifiées et beaucoup plus de frontaliers» que lors de l'enquête précédente. Cela reflète «un changement de la composition du personnel de la branche.»

Croissance de l'emploi

Ce qui l'explique? Entre 2010 et 2012 – la CP se base sur cette dernière enquête pour définir le salaire médian 2015, aucun chiffre plus récent n'étant disponible –, l'horlogerie a massivement recruté. L'effectif est passé de 48 000 à 55 000 salariés en Suisse, une croissance de 11,1 pour cent. «Or, cette croissance a été beaucoup plus forte chez les jeunes: de 16% pour



Plus de jeunes, plus de frontaliers, plus de personnes non qualifiées: la structure du personnel de l'horlogerie a changé rapidement. SP

« Ces chiffres nous ont préoccupés, nous avons cherché à les comprendre. »



FRANÇOIS MATILE
SECRETÉNAIRE GÉNÉRAL DE LA CONVENTION PATRONALE HORLOGÈRE

les 20-29 ans, et même de 23% pour les 20-25 ans», constate François Matile. Avec, forcément, des salaires de début de carrière plus bas que ceux versés en moyenne dans la branche. «Il y a également eu de nombreux départs en retraite: la nouvelle CCT de l'horlogerie permettait des préretraites à des condi-

tions avantageuses, et entre un tiers et la moitié des personnes qui pouvaient potentiellement bénéficier de ces dispositions l'ont fait.» Avec des conséquences aussi sur les salaires, les personnes en fin de carrière gagnant en général davantage que les petits nouveaux. «Mais globalement, la masse salariale versée par les entreprises est toujours en augmentation», relève François Matile.

Qui réfute l'argument selon lequel des employeurs auraient massivement et volontairement remplacé des salariés domiciliés en Suisse par des frontaliers: «Toujours entre 2010 et 2012, le nombre de travailleurs résidant en Suisse (ré: y compris les titulaires d'un permis d'établissement) est passé de 31 300 à 32 600, il y a donc eu une augmentation.»

Mais c'est vrai que le nombre de frontaliers a progressé plus vite encore, passant de 15 800 à 22 600. Une croissance essentiellement due au fait que les entreprises ont dû recruter rapidement, sans trouver sur le marché du travail régional. «Par ailleurs, le profil de ces nouveaux emplois était

surtout dans la production, et beaucoup moins dans le personnel d'encadrement.» Tirant, là aussi, le salaire médian vers le bas.

Dans le canton de Neuchâtel, qui emploie quelque 15 000 des 57 000 travailleurs de la branche en Suisse, impossible de savoir pour l'heure si le même constat peut être fait. L'enquête de l'OFS est «cantonalisée», mais les derniers résultats connus sont encore ceux de 2010.

Pas de sous-enchère

La commission cantonale tripartite chargée de l'observation du marché du travail avait par ailleurs effectué une vaste enquête en 2008 démontrant que le salaire médian progressait deux fois plus vite dans l'horlogerie que dans tout le secteur privé neuchâtelois.

Président de cette commission depuis début 2014, l'ancien conseiller d'Etat Jean Studer n'avait pas encore eu connaissance des deux derniers chiffres de la CP. «Je n'ai pas, à ce stade, d'éléments qui me permettraient de démontrer qu'il y a un effet frontalier sur les sa-

laires neuchâtelois, mais je ne peux pas l'exclure non plus», indique-t-il. Il relève toutefois qu'en 2012, la commission, alors sous la présidence de Georges Jeanbourquin, avait réalisé une enquête dans le domaine du polissage, où de nombreux petits ateliers, souvent non conventionnés, avaient vu le jour. «Une vingtaine d'établissements avaient été contrôlés et des cas de sous-enchère avaient été décelés dans un cas sur cinq.» Mais depuis qu'il préside cette commission, Jean Studer n'a pas eu vent de cas de sous-enchère dans l'horlogerie. ○

LE SALAIRE MÉDIAN, C'EST QUOI?

L'enquête suisse sur la structure des salaires est réalisée tous les deux ans par l'Office fédéral de la statistique. La dernière en date porte sur l'année 2012. Ses résultats globaux ont été publiés en avril 2014, et c'est sur ces chiffres que se base la Convention patronale pour établir son salaire médian 2015: elle y ajoute quelques données en sa possession pour les années 2013 et 2014, comme l'allocation de renchérissement. La médiane sépare les observations en deux groupes de taille égale: si le salaire médian est de 5012 francs, cela signifie qu'une moitié des salariés gagnent davantage, et qu'une autre moitié gagne moins. Le calcul d'un salaire médian, par rapport à un salaire moyen, permet de s'affranchir des biais qu'introduisent les valeurs extrêmes, en particulier les salaires très élevés. ○



Osier le dire

«Quand j'ai été licencié, je touchais 9000 francs par mois. Les postes qu'on m'a proposés ensuite étaient payés 6000 ou 7000 francs. Avec une famille à charge, il vaut mieux financièrement que je reste au chômage...»

Ce témoignage d'un ingénieur remercié, il y a un an, par une grande entreprise des Montagnes est révélateur d'un «effet frontalier» dont il est politiquement très incorrect de parler. C'est pourtant vrai: les travailleurs français acceptent souvent des salaires inférieurs à la norme, qui respectent parfaitement les minima conventionnels, mais qui ont tendance à tirer cette norme vers le bas. Si eux peuvent se le permettre, les familles résidant en Suisse auraient souvent du mal, avec un revenu identique, à nouer les deux bouts.

Est-ce faire le mauvais jeu des adeptes de la fermeture des frontières que de le dire? Nous pensons qu'il est plus dangereux de le taire. Certains ras-le-bol s'expriment souvent dans les urnes de manière exagérée et contre-productive, on l'a vu le 9 février. Car les frontaliers, on le sait, sont indispensables à l'économie neuchâteloise. Et la baisse, pour l'instant unique, du salaire médian horloger ne signifie pas que les salariés gagnent soudain moins à la fin du mois. Mais dans une branche en pleine croissance, elle ne peut pas constituer une bonne nouvelle. Surveiller le marché du travail s'impose plus que jamais. ○

QUELS SALAIRES?

6118 francs Le salaire médian en Suisse en 2012 (équivalent plein temps pour 40 heures hebdomadaires, 13e salaire inclus), toutes branches économiques confondues.

5785 fr. Le salaire médian neuchâtelois en 2010, toutes branches confondues (le chiffre pour 2012 n'est pas encore disponible), mêmes bases que ci-dessus. Par rapport à 2008, il avait augmenté d'environ 200 francs par mois.)

5012 fr. Le salaire médian brut de l'horlogerie suisse pour 2015, tel que calculé par la Convention patronale horlogère (base: chiffres de l'OFS de 2012). Attention: c'est sans le 13e salaire. Si on l'ajoutait, on serait à plus de 5400 fr. par mois.)

3700 fr. Le salaire minimum d'embauche (verse 13 fois) dans l'horlogerie dans le canton de Neuchâtel pour un travailleur non qualifié. Dans le Jura, on est à 3400 fr. Le salaire passe à 4425 fr. pour le détenteur d'un CFC (3940 fr. dans le Jura.) Des salaires versés uniquement dans les entreprises signataires de la CCT (49 000 personnes en Suisse sur un effectif total de 57 000).

«Des ingénieurs payés 4500 ou 5000 francs»

«On a décidé de ne pas polémiquer: on s'est mis d'accord pour attendre les chiffres de l'an prochain, mais si une deuxième baisse est constatée, alors on pourra songer à des revendications». Membre du comité directeur d'Unia, en charge de l'horlogerie, Pierluigi Fedele et son syndicat ont eux aussi analysé les chiffres de l'OFS pour comprendre ce qui s'était passé. «Nous avons aussi tenu des séances avec la Convention patronale portant spécifiquement sur ce dossier.»

Pour Pierluigi Fedele, l'explication est assez claire: «Entre 2009 et 2010, période de crise dans la branche, 5000 emplois ont été supprimés en un an», rappelle-t-il. «Mais lors- que les affaires ont repris très rapidement en-

suite, ces emplois ont été remplacés par des personnes moins bien formées et moins bien payées. Les entreprises ne sont pas allées rechercher les plus de 55 ans qui s'étaient retrouvés sans travail.»

Le syndicaliste a été surpris par l'ampleur de cette baisse, qu'il juge «massive». Elle l'est d'autant plus dans la catégorie des travailleurs hautement qualifiés, comme les ingénieurs, où le recul «atteint parfois 1000 francs par mois». Pierluigi Fedele a son explication: «Etant donné qu'il y a pénurie de ce personnel très qualifié en Suisse, des employeurs ont été obligés d'aller le chercher ailleurs. Mais ils offrent des rémunérations très inférieures à celles pratiquées normalement en

Suisse: des salaires de 4500 ou 5000 francs, par mois pour des ingénieurs j'en ai vu passer!»

Le secrétaire central d'Unia craint que ce recul ne se confirme ces prochaines années. «N'oublions pas que ça fait quatre ans que la compensation du renchérissement est nulle ou presque. La CCT ne prévoit pas autre chose qu'une indexation automatique. Il n'existe pas de système de progression des salaires par paliers, par exemple, bien que certaines entreprises aient prévu des dispositions spécifiques.» Et si, en 2016, le salaire médian poursuit sa baisse, Unia pourrait préparer des revendications musclées. «D'autant que nous serons alors en pléines négociations pour le renouvellement de la CCT horlogère.» ○



2 | INTERNATIONAL

L'IMMIGRATION EN EUROPE

Le Monde
JEUDI 26 FÉVRIER 2015

Le 21 février, dans le centre de rétention d'Amygdaleza, au nord d'Athènes.
MAX GYSELINCK POUR « LE MONDE »



En Grèce, Tsipras fait rêver les migrants

Porte d'entrée des clandestins en Europe, la Grèce, avec l'arrivée au pouvoir du parti de la gauche radicale Syriza, veut assouplir sa politique migratoire. De quoi alarmer les pays du nord de l'Europe

ADÉA GUILLOT
ATHÈNES - correspondance

Amygdaleza. Un nom connu de tous les migrants en Grèce. Celui d'un camp de rétention situé à 25 kilomètres au nord d'Athènes où s'entassent, dans des dizaines de conteneurs sommaires, 1 080 Syriens, Afghans et Africains dans des conditions sanitaires déplorables, dénoncées depuis des années par les associations humanitaires. En Grèce, depuis 2012, la rétention peut durer jusqu'à dix-huit mois.

Samedi 21 février, quelques centaines de militants antiracistes ont forcé l'entrée de cette enceinte policière. Une première. Après avoir dépassé au pas de charge les bâtiments étrangement désertés de l'école de police attenante au camp, un immense cri de joie les a accueillis lorsqu'ils ont atteint les grilles barbelées entourant les conteneurs.

L'instant n'a duré que quelques minutes. Au rythme des slogans, « *solidarité avec les migrants* », « *liberté pour tous maintenant* », un moment d'humanité, mélange de bras tendus, de larges sourires et d'éclats de rire, relie manifestants et « prisonniers ». Difficile de les désigner autrement au vu de l'imposant dispositif de sécurité – fils barbelés, chiens de garde, policiers en grand appareil – qui les maintient à distance.

4 500 MIGRANTS DANS LES CAMPS
L'état de grâce prend fin brutalement lorsqu'un bataillon de forces antiémeutes refoule les manifestants. « *Une grosse déception alors que nous étions entrés si facilement*, se désole Louisa, une jeune étudiante, les yeux encore rougis de gaz lacrymogène. *J'imagine que la nouvelle ministre de l'immigration [Tassia Christodouloupoulou] avait donné l'ordre de nous laisser passer, mais que les policiers ont ensuite eu envie de montrer qui étaient encore les boss ici malgré le changement de gouvernement.* »

L'arrivée du parti de la gauche radicale Syriza au pouvoir suscite beaucoup d'espoir dans le petit monde des associations de soutien aux migrants. « *C'est la première fois que nous avons un gouvernement de gauche et nous attendons de Syriza qu'il s'engage sur cette question et améliore la vie des migrants*

sur notre sol », explique Nikos Vouchiounis, militant antiraciste.

Les vice-ministres Yannis Panoussis et Tassia Christodouloupoulou, chargés respectivement de l'intérieur et de la politique migratoire, ont annoncé, le 17 février, la fermeture symbolique du camp d'Amygdaleza à très court terme. Mais aussi la clôture ou la transformation en centre ouvert des trois autres lieux de rétention du pays situés à Corinthe, Xanthi et Drama. Il n'existe pas de chiffres officiels, mais Syriza estime à 4 500 le nombre de personnes, hommes, femmes et enfants, qui y sont détenus.

Dans les bureaux un peu décatés du ministère de l'intérieur, Tassia Christodouloupoulou recontraît la semaine dernière une cinquantaine de représentants des communautés – albanaise, afghane, syrienne, nigérienne, palestinienne – de migrants en Grèce. « *C'est la première fois qu'un ministre nous reçoit* », raconte Reza Golami, de l'Union des Afghans de Grèce. « *Je vais lui demander de s'engager fermement sur la fermeture des camps, mais aussi d'améliorer la situation des demandeurs d'asile et de loger toutes les familles qui dorment encore dans la rue en plein hiver faute de structures d'accueil adéquates* », ajoute avec détermination le jeune homme.

En fait, ce sera un interminable et très précis cahier de doléances que recevra M^{me} Christodouloupoulou. Difficultés d'accueil, incohérences administratives, naturalisation, harcèlement policier... En trois longues heures de réunion se dessine en creux le portrait d'une Grèce dépassée par le fait migratoire, parfois violente, souvent raciste.

La Grèce est devenue l'une des principales portes d'entrée de clandestins en Europe. Bien souvent, des candidats au statut de réfugiés politiques, en provenance de zones de guerre. Selon les chiffres de la police nationale grecque, 77 163 migrants ont été arrêtés

aux frontières en 2014. Un chiffre important mais en baisse depuis 2010, où 132 524 clandestins avaient alors été appréhendés par la police.

« *Ma responsabilité est très lourde face à tant d'espoirs* », confie la ministre à l'issue du rassemblement. « *Les centres existants sont une honte pour la civilisation européenne, s'indigne cette militante historique des droits de l'homme en Grèce. Mon idée est de libérer au fur et à mesure les migrants une fois leur identité relevée.* »

Selon des sources policières, 20 migrants auraient ainsi été relâchés vendredi 19 février, et 30 mardi 24 février. « *Je veux substituer à la rétention d'autres formes de contrôle prévues par la loi comme un pointage régulier au commissariat ou la déclaration d'une adresse permanente. Ma philosophie de l'accueil, c'est le centre ouvert.* »

De quoi alarmer les pays du nord de l'Europe qui ont complaisamment fermé les yeux sur les manquements aux droits de l'homme de la Grèce – condamnée à plusieurs reprises ces dernières années par la Cour européenne des droits de l'homme pour « *traitement inhumain et dégradant* » de migrants – tant qu'elle remplissait son rôle de gardienne aux frontières.

« *Une amélioration des conditions d'accueil en Grèce pourrait créer un appel d'air et augmenter les arrivées, redoute sans complexes, mais sous couvert d'anonymat, un haut responsable de Frontex, l'agence européenne de surveillance aux frontières extérieures. Sur tout si le nouveau gouvernement ne répare pas le mur le long de l'Evros, endommagé récemment par des inondations.* »

En décembre 2012, le gouvernement conservateur d'Antonis Samaras a en effet inauguré en grande pompe une clôture de béton armé et de fil barbelé, d'une dizaine de kilomètres, située au niveau de la frontière gréco-turque, séparée naturellement par le grand fleuve Evros. Les fortes pluies de ces

derniers mois ont grossi le fleuve et endommagé la barrière. « *Réparer ce mur n'est pas une priorité pour nous* », répond Tassia Christodouloupoulou.

L'autre grand engagement de la ministre est l'octroi de la naturalisation aux enfants de deuxième génération. « *Un véritable fait de société en Grèce, qui concerne 150 000 enfants et notamment de nombreuses familles albanaises arrivées en Grèce dans les années 1990* », explique Eda Gemi, coordinatrice de l'unité sur les migrations au sein de l'institut de recherche Eliamep.

« ÉTRANGÈRE PARTOUT »

En 2012, le Conseil d'État a jugé anticonstitutionnelle la loi Ragnoussis de 2010 – du nom du ministre qui l'avait fait adopter – qui permettait aux personnes nées en Grèce et fréquentant une école grecque depuis au moins six ans de demander la citoyenneté grecque. L'unique tentative à ce jour de régularisation des enfants nés sur le sol grec de parents étrangers. « *Nous allons prendre le temps de rédiger un projet de loi incontestable car je veux régler cette situation une fois pour toutes et qu'aucun prochain gouvernement ne puisse revenir dessus* », insiste M^{me} Christodouloupoulou.

Eddie Dourmissi, 45 ans, est arrivé d'Albanie il y a vingt-trois ans. Il possède un titre de séjour illimité et sa femme un titre pour dix ans. Mais leur fille de 10 ans, née en Grèce, ne possède, elle, aucun papier. « *Si ma fille obtenait la naturalisation, les traces administratives disparaîtraient enfin. On exige des papiers albanais pour prouver qu'elle est albanaise, mais comme elle n'est pas née en Albanie, elle n'a pas de certificat de naissance là-bas et elle ne possède pas de papiers ici non plus. Elle est étrangère partout* », explique M. Dourmissi.

Le gouvernement Syriza espère bien imprimer sa vision de gauche sur la politique migratoire du pays. Mais encore faudra-t-il composer avec son partenaire de coalition – le parti de droite nationaliste des Grecs indépendants –, très chatouilleux sur la notion d'identité grecque et réfractaire à tout assouplissement sur les questions d'immigration.

Samedi 21 février, dans le camp d'Amygdaleza, c'est en tout cas d'une seule voix que des centaines d'hommes scandaient, pleins d'espoir derrière leurs barbelés : « *Tsipras ! Tsipras !* ». ■

**« JE VEUX
SUBSTITUER
À LA RÉTENTION
D'AUTRES FORMES
DE CONTRÔLE
PRÉVUES PAR LA LOI.
MA PHILOSOPHIE
DE L'ACCUEIL, C'EST
LE CENTRE OUVERT »**

TASSIA
CHRISTODOULOPOULOU
ministre de l'immigration



Samedi 21 février, des militants ont forcé l'entrée du camp pour demander la fermeture des centres de rétention, conformément aux promesses du nouveau gouvernement grec. MAX GYSELINCK POUR « LE MONDE »

Amnesty déplore le sort des réfugiés syriens

L'ONG regrette le peu d'efforts engagés par l'Union européenne, en particulier la France

L'année 2014 a été « terrible ». C'est en ces termes que Salil Shetty, le secrétaire général d'Amnesty International, ouvre le rapport 2014 que l'ONG a rendu public mercredi 25 février. Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, le monde compte plus de 50 millions de personnes déplacées. Or, quel que soit le continent ou le pays, « les dirigeants politiques se sont montrés incapables de protéger les personnes qui en ont le plus besoin », épingle le rapport.

Parmi ces réfugiés, quelque 4 millions de Syriens ont été chassés de leur pays par une guerre qui a fait plus de 200 000 morts. Seuls 150 000 d'entre eux ont pu s'installer dans l'Union européenne (UE). « Soit approximativement le nombre de personnes arrivées en Turquie en une semaine lorsque l'Etat islamique (EI) a assiégé Kobané », précise le rapport. Aujourd'hui, les pays voisins ont accueilli 95 % des exilés. Parfois dans une précarité extrême.

« Situation paradoxale »

Alors que le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) avait établi une liste de 380 000 personnes fragiles, qu'il était urgent d'accueillir, l'UE ne s'est engagée que pour 36 300. « Sur deux ans, l'Allemagne a accepté d'en recevoir 20 000. Nous en avons pris 500 en 2014 et autant en 2015 », déplore Jean-François Dubost, responsable du programme « Personnes déracinées » à Amnesty International France.

En paroles, la France est un pays ouvert aux réfugiés. Dans les actes, l'accueil s'y fait pourtant au compte-gouttes, selon le rapport. « La situation est paradoxale. D'un côté, les responsables politiques tiennent des discours d'accueil ; de l'autre, rien n'est facilité », souligne M. Dubost. « La politique restrictive des

visas limite le nombre de Syriens qui peuvent déposer une demande d'asile, puisqu'il faut être en France pour le faire. Notre rapport relève aussi que le 27 mars 2014, cinq d'entre eux ont été interpellés par la police à leur arrivée gare de Lyon et priés de quitter le territoire, alors qu'ils voulaient déposer une demande d'asile », regrette-t-il. Ce qui explique que seuls 2 071 Syriens aient obtenu le statut de réfugié en France en 2014 – parallèlement aux 500 sélectionnés par le HCR.

Impartialité et exhaustivité

En France, les étrangers et les Roms sont les premières victimes des manquements aux droits de l'homme que relève Amnesty International. Le rapport s'inquiète notamment des violences policières, et plus encore de la suite qui leur est donnée. « L'impartialité et l'exhaustivité des enquêtes menées par les autorités judiciaires sur ces allégations restent source de préoccupation », estime l'organisation.

L'ONG se pose des questions sur plusieurs cas précis et notamment celui d'Aïl Ziri, un Algérien mort en garde à vue en 2009. Une ordonnance de non-lieu a été rendue dans l'enquête sur son décès. L'ONG s'interroge aussi « sur l'impartialité et l'exhaustivité de l'enquête » menée après la mort de Rémi Fraisse dans la nuit du 25 au 26 octobre 2014, lors d'une manifestation contre le barrage de Sivens (Tarn).

A propos de la liberté d'expression, l'organisation s'interroge sur l'opportunité d'avoir interdit les manifestations de soutien aux Palestiniens des 19 et 26 juillet 2014. Elle rappelle aussi, tout en notant l'avancée du mariage pour tous, que des discriminations sont toujours subies par les transgenres. ■

MARYLINE BAUMARD



LE COURRIER
LA LIBERTÉ - JEUDI 5 FÉVRIER 2015



Opération de ratissage lancée

BOKO HARAM • Les soldats tchadiens, attaqués par la secte islamiste, ont engagé le combat et franchi la frontière au nom du «droit de poursuite». Le Niger devrait appuyer l'intervention.

JEAN-LOUIS LE TOUZET,
NIAMEY (NIGER)

Les forces tchadiennes sont entrées en territoire nigérien lundi «vers midi» sur la commune de Bosso, qui est en fait un regroupement de 27 778 réfugiés nigériens sur un banc de sable. Bosso est posé le long de la maigre rivière Komadougou Yobè qui matérialise la frontière avec le Nigeria et qui fuit parasseusement dans cette platitude quasi asséchée qu'est devenu le lac Tchad. Vu la sécheresse qui s'installera dans deux semaines, la rivière sera franchissable à pied.

À Bosso, il y a une école mais depuis longtemps plus d'instituteurs. Il reste le préfet. Le maire est pour le moment absent. La commune se trouve à une heure et demie de piste de la ville de Diffa (Niger), où sont réunis les états-majors nigérien et tchadien. L'intervention tchadienne s'est déroulée en vertu du «droit de poursuite» dont bénéficient les Tchadiens – contrairement aux Camerounais dont les hommes restent postés à Fotokol.

Un mal tentaculaire

Selon un responsable de la radio communautaire de Bosso, «les troupes tchadiennes ont été reçues avec soulagement. Il y a environ une centaine de pick-up Toyota disposés dans la commune. Pour le moment, aucune troupe nigérienne ne se trouve sur place. Les Tchadiens ont pris position le long de la rivière, mais sans l'avoir franchie. Ce matin (hier, ndr), d'autres troupes se sont positionnées sur les îles du lac Tchad sur lesquelles des réfugiés du Nigeria ont aussi afflué. On n'a pas de contact avec eux sauf pour leur fournir de l'eau.»

L'Assemblée nationale nigérienne devrait se réunir «très vite» pour approuver l'intervention militaire de ses troupes en appui des forces tchadiennes. Quand? «Cela dépasse mes compétences», répond le colonel Barmou. Le responsable de la zone militaire de Diffa confirme toute-



Jusqu'à maintenant, les habitants du nord-est du Nigeria ne pouvaient compter que sur eux-mêmes et leurs fusils de chasse pour se défendre contre Boko Haram. KEYSTONE

fois que «les troupes tchadiennes sont déployées depuis lundi en accord avec les autorités du Niger. La coordination militaire transfrontalière se met en place. Nous savons que le Nigeria est jaloux de sa souveraineté, mais il a quand même laissé son Nord totalement dysfonctionner depuis des mois, avec comme conséquence de mettre en danger les pays limitrophes, dont le nôtre». Pour le colonel Barmou, le Nigeria «ne peut régler seul ce problème, alors que les tentacules de Boko Haram se sont aujourd'hui étendus dans la région».

Attentat contre Jonathan

Selon lui, «il convenait d'agir, mais toujours en coordination avec Abuja», la capitale nigérienne, alors que se profile l'élection présidentielle du 14 février. Pour certains observateurs, «Abuja concentre ses troupes sur le reste du territoire afin d'assurer le bon déroulement du scrutin, laissant le Nord à son destin», alors qu'une

tentative d'attentat a été perpétrée lundi contre le président sortant, Goodluck Jonathan, après un meeting dans le nord-est du pays. L'explosion de la bombe que portaient deux kamikazes a fait de nombreux blessés.

Pour le colonel Barmou, le Nigeria n'aurait pas eu d'autre solution «que de se laisser tordre le bras (sur la question d'une intervention étrangère, ndr) étant donné que ses propres troupes ont échoué à endiguer le problème Boko Haram». L'arrivée à la rescousse de l'armée tchadienne s'inscrit dans le cadre d'un accord entre N'Djamena et Abuja, explique Hassan Sylla, porte-parole du Gouvernement tchadien: «Nos forces basées à Fotokol, au Cameroun, ont été une fois de plus lâchement attaquées par les hommes de Boko Haram et à la suite de cela, nous avons riposté. Nous sommes arrivés jusqu'à la ville de Gamboru [côté nigérien] et l'avons libérée totalement des forces du mal.»

Selon le ministre de la Défense nigérien, Mahamadou Karidjo, la version tchadienne serait à relativiser: «Les hommes de Boko Haram sont repartis (mardi, ndr) à l'assaut de Gamboru. Tactiquement, c'est insensé. Ils vont se faire pillonner par l'artillerie et par leur aviation légère. Ces types sont totalement drogués et dingues. Je ne vois pas d'autre explication.» Les hommes de Boko Haram ont en fait mené un raid hier sur Fotokol, tuant près de 70 civils au moins et 6 militaires et incendié la grande mosquée de la ville avant d'être repoussés.

Un «fléau» à éradiquer

Si les troupes tchadiennes n'ont pas attaqué Boko Haram côté Niger, ajoute le porte-parole du Gouvernement tchadien, elles riposteront si nécessaire: «Nous sommes décidés à en finir avec cette bête-là.» Même ton martial du ministre de la Défense du Niger, qui considère le vote de l'Assemblée comme acquis: «Nous avons 350 hommes en appui.

L'objectif est de repousser Boko Haram bien au-delà de la ville de Malam Fatori (côté nigérien, à 3 km de la frontière du Niger, ndr) avec l'intention de tuer ce fléau qui sème le chaos. C'est clairement une bataille qui a été engagée aux côtés de nos frères tchadiens.» Pour autant, vu de l'écart-major nigérien, la prudence reste de mise: «On laisse les Tchadiens se débrouiller sans une quelconque aide de notre génie pour le moment.»

© LIBÉRATION



Des combattants volontaires de la milice chiite Hach Chaabi, à Samarra, le 18 février.

HIEN LAM DUC POUR « LE MONDE »



REPORTAGE

HÉLÈNE SALLON
OWAINAT (IRAK) - envoyée spéciale

Sur la route entre Samarra et Tikrit, les miliciens de la mobilisation populaire (Hached Al Chaabi ou MP) contemplanent depuis des mois, sans la franchir, la porte sud de l'entrée de la ville de Tikrit, où débutait le territoire de l'Etat islamique (EI). Lundi 2 mars, à l'aube, des milliers de combattants ont quitté le village d'Owainat, dernière base avancée gouvernementale à 150 km au nord de Bagdad, pour passer sous l'arche ornée d'une reconstitution du Dôme du Rocher de Jérusalem et reconquérir la ville natale de Saddam Hussein tombée aux mains des djihadistes le 11 juin 2014. Le coup d'envoi de cette opération de grande envergure, appuyée par l'aviation et l'artillerie irakienne, a été donné par le premier ministre Haïdar Al-Abadi.

Aux côtés des forces d'élite et régulières de l'armée et de la police, le gros des 30 000 troupes mobilisées à Tikrit est composé d'unités de la MP, une force gouvernementale d'appoint qui regroupait au total 60 000 à 90 000 hommes, selon les experts. Après la débandade des forces de sécurité à Mossoul en juin, les milices chiites regroupées sous le sigle MP – dont la Ligue des vertueux, les brigades Badr, Kataeb Hezbollah et les brigades de la paix – sont venues au secours de l'ancien premier ministre Nouri Al-Maliki pour stopper l'avancée de l'EI sur Bagdad. Elles ont été rejointes par des milliers de volontaires chiites qui se sont mobilisés à l'appel du dignitaire chiite, le grand ayatollah Ali Al-Sistani.

« La guerre est menée par de jeunes hommes, qui ont quitté leurs emplois et leurs familles pour défendre l'Irak pour 500 dollars (445 euros) par mois. Ils savent qu'ils vont mourir, ils font face à un ennemi monstrueux, mais les précédentes victoires sur Daech [acronyme arabe de l'EI] les encouragent », explique Mohin Al-Qadhem, commandant militaire des brigades Badr. Nombreux n'ont appris à manier une arme qu'en famille. D'autres ont reçu quelques semaines de formation. « L'entraînement n'est pas le plus important. L'important, c'est la foi et la religion », pointe Karim Al-Nouri, commandant militaire de Badr et porte-parole de la MP. Aux checkpoints et dans les zones libérées, les drapeaux à la gloire de l'imam chiite Hussein, les images d'Ali Al-Sistani et des guides suprêmes iraniens Ruhollah Khomeini et Ali Khamenei ne laissent aucun doute sur l'idéologie qui les anime. Ces jeunes volontaires paient un lourd tribut dans les attaques suicides perpétrées par l'EI. « Nous avons sacrifié beaucoup de martyrs », reconnaît Abou Seïjad, commandant d'un régiment dans la localité d'Omairiyat.

Les victoires qu'ils ont remportées dans la périphérie de Bagdad puis dans les provinces de Babel, Diyala et Salaheddine doivent beaucoup à l'expérience engrangée par les milices chiites dans la lutte contre le régime

de Saddam Hussein puis contre l'occupation américaine. Créées avec le soutien de l'Irak, où nombre de leurs commandants s'étaient exilés avant 2003, elles nourrissent une entière loyauté envers Téhéran. Ghassem Soleimani, le chef de la force d'élite iranienne Al-Qods, souvent présent sur le champ de bataille, comme ce lundi à Tikrit, apparaît comme le réel maître d'œuvre. « L'Irak nous apporte un soutien humanitaire, des armes, des munitions et du matériel militaire. Sans l'Irak, nous serions en mauvaise posture », confirme Abou Khartan, un volontaire de 50 ans. Les responsables militaires assurent que l'aide leur parvient par le biais du gouvernement irakien et non directement.

ACCUSATIONS D'EXACTIONS

Cette alliance avec l'Irak et la présence de personnes placées sur la liste américaine des organisations terroristes (depuis l'occupation américaine de 2003 à 2011) met la coalition internationale contre l'EI dans une position inconfortable. Depuis le début de son engagement en Irak, elle n'a appuyé les offensives des milices chiites qu'à Amerli (nord-est de l'Irak) et Jurf Al-Sakhar (sud-ouest de Bagdad). Elle est absente dans la bataille de Tikrit qui vient de s'engager. « Le gouvernement irakien ne l'a pas demandé », a précisé un porte-parole du Pentagone. Si certaines milices dénigrent cordialement ce soutien aérien occidental, d'autres, alignées sur la diplomatie iranienne, expriment une franche hostilité. « Les forces de la coalition



En Irak, les milices chiites, fer de lance du gouvernement

Encadrés et armés par l'Irak, des milliers de jeunes volontaires chiites livrent bataille contre les djihadistes de l'Etat islamique à Tikrit. Leurs exactions envers les sunnites augurent mal de l'avenir

« SANS LE SOUTIEN HUMANITAIRE, LES ARMES, LES MUNITIONS ET LE MATÉRIEL MILITAIRE DE L'IRAK, NOUS SERIONS EN MAUVAISE POSTURE »

ABOU KHARTAN
combattant volontaire

aident Daech avec des munitions et des armes données par hélicoptères, va jusqu'à affirmer Ibrahim Al-Jaafar, porte-parole militaire des Kataeb Hezbollah, sans convaincre. On va tirer sur tout hélicoptère qui donne de l'aide. Notre ennemi numéro un, ce sont les USA. »

Les volontaires affichent leur optimisme dans la bataille de Tikrit. « Il nous faudra une semaine. Lundi, il n'y a pas eu beaucoup d'affrontements. Beaucoup de combattants de Daech ont fui », assure Ali Zubeidi, un porte-parole de la MP. Les forces gouvernementales ont échoué à plusieurs reprises à reprendre ce bastion sunnite pro-El, où reste seulement 5% de la population, et les deux villages de Al-Dour et Al-Alam, à une dizaine de kilomètres de Tikrit sur l'autre rive du Tigre, où des fronts ont également été ouverts. L'El a eu des mois pour organiser sa défense.

La reconquête de la ville natale de Saddam Hussein a un goût de revanche. Baptisée « opération Speicher », elle vise à venger le massacre de 1 700 recrues, principalement chiites, exécutées par l'EI dans cette base militaire au nord de la ville. Plusieurs tribus sunnites sont suspectées d'avoir participé au massacre, telles que les Albou Ajil, les Albou Nasser – dont était originaire Saddam Hussein – et les Al-Badri auxquels appartiendrait Abou Bakr Al-Baghdadi, le « calife » de l'EI. La crainte est grande que les populations restées sous la coupe des djihadistes fassent l'objet de représailles. « La priorité que nous avons fixée à l'armée et aux forces qui aideront est de préserver la sécurité des citoyens », assure le premier ministre Abadi.

Deux enquêtes gouvernementales ont été ouvertes sur des exécutions présumées dans des zones libérées par les forces de sécurité et la MP dans les provinces de Diyala et d'Anbar. L'organisation Human Rights Watch a pu étayer des accusations d'exactions, de déplacements forcés et de vols perpétrés par des milices et des forces gouvernementales. Le politicien chiite Moqtada Sadr a appuyé ces accusations en annonçant le gel de l'activité

de ses milices, dont les Brigades de la paix. « C'est une minorité qui commet ces actes, des combattants qui ont eu des membres de leurs familles tués, se défend Karim Al-Nouri, des brigades Badr. Ces rumeurs visent à détruire la bonne réputation de la mobilisation volontaire » Une exhortation à la bonne conduite du grand ayatollah Sistani a été distribuée aux volontaires. Suffira-t-elle ?

Le soutien des populations sunnites dans la reconquête des régions contrôlées par l'El est indispensable. Samedi, Hadi Al-Ameri, député et chef des brigades Badr, a suggéré la possibilité d'une amnistie pour ceux qui quitteraient Tikrit. Afin d'empêcher les déserteries, l'El a redoublé de brutalité et exécuté, lundi, quatre membres d'une cellule Hawa – milice sunnite antidjihadiste – à Al-Alam. La multiplication des exactions a érodé l'aura révolutionnaire dont le groupe bénéficiait en juin mais les sunnites restent sceptiques quant aux intentions du gouvernement, qui les marginalise depuis 2003. « Nous formons des centaines de combattants sunnites », se défend M. Ameri.

La montée en puissance des milices chiites au sein des forces de sécurité est aussi un défi pour le premier ministre, qui s'est engagé à lutter contre le sectarisme. Entre milices et forces de sécurité, composées à 80% de chiites, les lignes sont floues et les allégeances parfois doubles. Le ministère de l'Intérieur est dirigé par un membre des brigades Badr. « Les milices ont aidé le premier ministre Abadi et le pouvoir central à se sortir mais elles constituent pour demain le plus gros problème de l'Irak : le risque est grand de voir le pays devenir comme le Liban. L'Etat arrivera-t-il à les faire rentrer dans le rang après la guerre ? », interroge Hosham Dawod, anthropologue au CNRS et spécialiste de l'Irak. Pour l'heure, les volontaires de la mobilisation populaire ne sont pas prêts à s'arrêter en si bon chemin. « La guerre de Salaheddine est un début vers la libération de Mossoul », assure Mohin Al-Qadhem, porte-parole de la MP. ■



Fiche pédagogique n° 6 / Les articles

La presse et l'actualité, pp. 14 à 17

Un journal a une structure qu'il se choisit et qui (ensuite) le contraint. Il est fait de cahiers et de rubriques. Le contenu change chaque jour, mais la structure demeure identique, même si la pagination fluctue en fonction du volume publicitaire.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Comprendre comment est construit un journal.

Durée 1 période.

Mots-clés Cahier – rubrique – article – attaque de cahier.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un quotidien et des photocopies de plusieurs articles provenant de différentes rubriques.

Organisation Travail en solo, par deux ou par groupes.

Étapes

1. Distribuer un journal à chaque élève ou groupe d'élèves.
2. Chaque élève ou groupe d'élèves, en s'aidant du lexique en page 15 de la brochure *La presse et l'actualité*, doit déterminer ce qu'est :
 - un cahier ;
 - une rubrique ;
 - une attaque de cahier.
3. Distribuer les photocopies d'articles.
4. Chacun doit déterminer dans quelle rubrique il placerait les différents articles.

Variante

1. Découper plusieurs articles provenant d'une même rubrique, ainsi qu'un article provenant d'une autre rubrique (l'intrus). En faire des photocopies si nécessaire.
2. Distribuer aux élèves qui doivent trouver l'article intrus.

Variante

1. Chaque groupe d'élèves crée son propre jeu (articles d'une même rubrique et un intrus) et le passe ensuite au groupe d'à côté, qui tentera de trouver l'article intrus.

A partir de ce travail, on découvrira que

- chaque journal a une structure qui lui est propre ;
- chaque article a une place bien déterminée dans un journal.

Fiche pédagogique n° 6 bis / Les articles

La presse et l'actualité, pp. 14 à 17

Si le contenu n'est jamais le même d'un article à l'autre, un article doit toujours répondre aux six questions : qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Comprendre comment est construit un petit article et à quelles questions il répond.

Durée 1 période.

Mots-clés Article – brève – six questions – rubrique.

Matériel nécessaire Photocopies de brèves.

Organisation Travail par groupes de 4 à 5 élèves, puis travail avec l'ensemble de la classe.

Étapes

1. Distribuer à chaque groupe d'élèves une photocopie de brèves.
2. Il parcourt une brève et détermine si une réponse est donnée aux six questions décrites en page 15 de la brochure *La presse et l'actualité*.
3. Puis il crée de toutes pièces une brève sur un sujet à choix.
4. Toute la classe découvre le travail de chaque groupe et le commente.

Prolongement possible

1. Faire l'exercice du « cadavre exquis » : tous les élèves répondent à la même question (d'abord qui, puis quoi, etc.), avant de passer sa copie à l'élève voisin-e.
2. Lire le résultat.

A partir de ce travail, on découvrira que

- chaque article – même petit – doit répondre à un certain nombre de questions ;
- rédiger une brève prend du temps ;
- la distinction entre le pourquoi et le comment n'est pas toujours claire.

Fiche pédagogique n° 7 / Les articles

La presse et l'actualité, pp. 16 à 17

Il existe différentes formes d'articles. Un journal, pour offrir un contenu diversifié et une lecture attrayante, utilise souvent plusieurs genres journalistiques.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Savoir reconnaître et repérer les différents genres journalistiques.

Durée 1 période.

Mots-clés Brève – reportage – compte rendu – interview – enquête – analyse – éclairage – portrait – éditorial – commentaire – critique – billet – chronique.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un journal

Organisation Travail en solo, par deux, par groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un journal à chaque groupe d'élèves.
2. Chaque groupe feuillette le journal et cherche un exemple d'article pour chaque genre journalistique décrit en pages 16-17 de la brochure La presse et l'actualité.

Variante

1. Prendre une page de journal, demander aux élèves de dire combien ils peuvent identifier de brèves, de comptes-rendus, de reportages, etc.
2. Répéter le même exercice dans un cahier de journal, ou demander à un groupe de compter les brèves, à un autre les comptes-rendus, à un troisième les reportages, etc.

A partir de ce travail, on découvrira que

- chaque article répond à un genre journalistique ;
- un journal contient une diversité d'interventions ;
- certains genres sont plus représentés que d'autres.



VERS LA FIN DE LA TÉLÉVISION DE MASSE?

SOCIÉTÉ • La consommation «linéaire» de la télévision a vécu. Les seuls moments d'audience susceptibles de rassembler des millions de téléspectateurs seront les journaux télévisés en cas d'une actualité nationale ou internationale spectaculaire, prévient Ignacio Ramonet.

IGNACIO RAMONET*

Toutes les études récentes sur les nouvelles pratiques d'accès aux contenus audiovisuels – principalement chez les jeunes générations –, révèlent que notre rapport à la télévision est en train de se modifier rapidement. Nous passons d'une consommation «linéaire» de la télévision à une consommation souvent «différée» sur un «deuxième écran» (ordinateur, tablette, smartphone). De récepteurs passifs, nous sommes donc en train de devenir – en raison de l'utilisation de plus en plus massive des réseaux sociaux –, des «producteurs-diffuseurs» ou des producteurs-consommateurs (*prosumers*).

À l'époque des débuts de la télévision¹, le comportement traditionnel des téléspectateurs était de regarder, en famille, les émissions directement sur l'écran de leur poste, en restant souvent fidèles à une même (et presque unique) chaîne. Cela a beaucoup changé. En premier lieu parce que, depuis le début des années 2000, le numérique a tout modifié. La télévision analogique ne permettait la diffusion que d'un nombre limité de chaînes. Un bloc de fréquences de 6 mégahertz équivalait à un seul signal, une seule chaîne. Tandis que la numérisation a permis le fractionnement et l'optimisation du spectre radioélectrique. Pour chaque fréquence de 6 MHz, on peut maintenant diffuser jusqu'à huit signaux différents, ce qui a fait exploser le nombre de chaînes.

Cette multiplication du nombre de canaux, diffusés via le câble ou le satellite, a rendu en quelque sorte obsolète la fidélité du téléspectateur à une chaîne particulière. Comme dans un restaurant, la formule du menu unique a laissé place à une consommation à la carte, simplement en zappant avec la télécommande parmi une multitude de nouvelles chaînes.

Parallèlement à cela, l'invention du Web², y a vingt-cinq ans, a favorisé le développement d'Internet et la naissance de ce que nous appelons la «société connectée» par toute sorte de liens, depuis le courrier électronique jusqu'aux différents réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, etc.) et les messageries de texte et d'image (WhatsApp, Instagram, etc.). Cette multiplication de nouveaux écrans, désormais nomades (ordinateurs, tablettes, smartphones), a complètement modifié les règles du jeu. Progressivement, la télévision cesse d'être un média consommé de plus en plus individuellement, via différentes plateformes, de façon différée et personnalisée.

Le diffusé s'effectue essentiellement au moyen des sites de *replay* des chaînes elles-mêmes, qui permettent, via Internet, un accès non linéaire à leurs programmes. Nous assistons ainsi à l'apparition d'un consommateur qui apprécie telle ou telle émission mais qui ignore souvent le nom de la chaîne qui l'a diffusée à l'origine.

À cette offre télévisuelle fort abondante s'ajoutent à présent



En Europe, la plate-forme américaine de vidéos en ligne Netflix a débarqué dans six nouveaux pays, dont la Suisse, en septembre 2014. KEYSTONE

les chaînes *on line* de la galaxie Internet. Par exemple, les dizaines de chaînes diffusées par YouTube ou les sites de vidéos louées à la carte. À tel point que nous ne savons plus très bien ce que le mot télévision signifie.

Les capitaux investis pour renflouer les banques n'ont pas permis la croissance de l'économie réelle

Reed Hastings, directeur de Netflix, le géant nord-américain de la vidéo *on line* (avec plus de 50 millions d'abonnés), a récemment déclaré que «la télévision linéaire aura disparu dans vingt ans, car tous les programmes seront disponibles sur Internet».

Les postes de télévision eux-mêmes sont en train de disparaître. Dans les avions de la compagnie American Airlines, par exemple, les passagers de la classe affaires ne disposent plus d'écrans de télévision, ni individuels ni collectifs. Désormais, la compagnie remet à chaque voyageur une tablette pour qu'il établisse lui-même son propre programme et s'installe de la façon la plus confortable (allongé, par exemple) pour les regarder. Norwegian Airways va plus loin, non seulement il n'y a plus d'écrans de télévision dans l'avion, mais on ne remet pas de tablettes. En revanche, l'avion dispose de wifi et cette compagnie aérienne part du principe que chaque passager porte sur lui son propre écran (ordinateur, tablette ou téléphone portable) et qu'il lui suffit donc de se connecter, en vol, au site web de la Norwegian Airlines pour regarder des films, des séries, des informations, ou pour lire les journaux (qui ne sont plus distribués à bord...)

Jeffrey Cole, un professeur américain de l'Université UCLA, expert en médias, Internet et réseaux sociaux, confir-

me que la télévision sera de plus en plus regardée sur le web. Il affirme: «Dans la société connectée, la télévision survivra, mais son importance sociale diminuera, tandis que les industries cinématographique et musicale disparaîtront». Jeffrey Cole est plus optimiste que le patron de Netflix, car il affirme aussi que, au cours des prochaines années, la moyenne de temps consacré à la télévision va passer (de 16 à 48 heures par semaine) actuellement à 60 heures hebdomadaires, parce que la télévision, dit Cole, «est en train de sortir de la maison» et peut être regardée à tout moment, au moyen de n'importe quel dispositif-avec-écran, simplement en se connectant à Internet ou grâce à la nouvelle génération de télévision 5G.

La télévision est également concurrencée par les réseaux sociaux. Selon une récente étude, presque 30% des adultes aux États-Unis accèdent désormais à l'information (en images ou en vidéo), via le réseau social Facebook³. Le fondateur de ce réseau, Mark Zuckerberg, a récemment affirmé que l'avenir de Facebook est dans la vidéo: «Il y a cinq ans, l'essentiel du contenu de Facebook était du texte, désormais il évolue vers la vidéo, car il est de plus en plus facile d'enregistrer et de partager».

De son côté, Twitter aussi change de stratégie en passant du texte à la vidéo. Dans une récente rencontre avec des analystes boursiers à Wall Street, Dick Costolo, le pdg de Twitter, a dévoilé les projets à court terme de ce réseau social: «2015 sera l'année de la vidéo sur Twitter». Pour les usagers les plus anciens, ce virage doit avoir un arrière-goût de transition. Mais, selon Costolo, l'essence de Twitter, les célèbres 140 caractères initiaux, doit changer pour remporter la bataille de la vidéo sur les télé-

phones portables. Selon les plans des dirigeants de Twitter, dès ce début 2015, il devrait être enfin possible de transférer facilement des vidéos, aussi longues soient-elles, sur ce réseau social.

Google veut, quant à lui, également diffuser plus de contenus visuels destinés à son immense clientèle de plus de 1,3 milliard d'utilisateurs qui consomment environ 6 milliards d'heures de vidéo par mois... C'est d'ailleurs pour cette raison que, dès 2006, Google a racheté YouTube. Avec plus de 130 millions de visiteurs uniques par mois aux États-Unis, l'audience de YouTube dépasse celle de Yahoo. Aux États-Unis, les 25 principales chaînes *on line* de YouTube ont plus d'un million de visiteurs uniques par semaine. YouTube attire plus de jeunes de 18 à 34 ans que toute autre chaîne de télévision par câble aux États-Unis. Le pari de Google est que la vidéo sur Internet va peu à peu phagocytter la télévision. John Farrel, directeur de YouTube pour l'Amérique du Sud, prévoit en effet qu'en 2020, 75% des contenus audiovisuels seront consommés via Internet.

Et au Canada, par exemple, la vidéo sur Internet est déjà sur le point de remplacer la télévision comme média de consommation de masse. Selon une étude d'Ipsos Reid & M Consulting, «80% des Canadiens reconnaissent qu'ils regardent de plus en plus de vidéos *on line* sur le web», ce qui signifie que, avec une telle masse critique (80%), le moment approche où davantage de Canadiens regarderont des vidéos et des programmes *on line* plutôt que sur leur écran de télévision⁴.

Tous ces changements ne se produisent pas seulement dans les pays riches et développés. Ils ont lieu également dans les pays du Sud, notamment en Amérique latine. Par exemple, les résultats d'une étude réalisée par la chercheuse mexicaine Ana Cristina Co-

varrubias, directrice de l'institut de sondages Pulso mercadológico, confirment que le Web et le cyberspace sont en train de changer, au Mexique aussi, les modèles d'utilisation des médias, et en particulier ceux de la télévision. Le sondage porte sur les habitants de la capitale Mexico et concerne deux groupes de population: 1) les jeunes de 15 à 19 ans; 2) la génération précédente, les parents entre 35 à 55 ans, avec des enfants de 15 à 19 ans. Les résultats révèlent les tendances suivantes: 1) aussi bien le groupe des jeunes que la génération précédente sont très friands de nouvelles technologies: 77% possèdent un téléphone portable, 21% une tablette et 80% ont accès à Internet. 2) L'utilisation de la télévision ouverte et gratuite est en baisse, tandis que celle de la télévision payante augmente pour atteindre presque 50% des sondés. 3) Environ la moitié des téléspectateurs (49%) se servent de leurs postes de TV comme d'un écran pour regarder des films non programmés par les chaînes de télévision, notamment des DVD/BluRay ou Internet/Netflix. 4) Le temps consacré au téléphone portable chaque jour atteint 3 h 45 (il n'est que de 2 h 17 pour la télévision, de 2 h 16 pour les ordinateurs et de 1 h 25 pour les tablettes). 5) Le temps consacré aux réseaux sociaux est de 138 minutes par jour pour Facebook, de 137 minutes pour WhatsApp, tandis que pour la télévision il n'est que de 133 minutes. Si l'on additionne les temps consacrés aux divers réseaux sociaux, cela donne un total d'environ 8 heures par jour, tandis que celui consacré à la télévision n'est que de 2 h 13. Le temps consacré à la télévision a donc été largement dépassé par le temps consacré aux réseaux sociaux.

N'oublions jamais qu'une société connectée est une société espionnée

L'ère de la société connectée est désormais une réalité à Mexico. Une de ses principales conséquences est la chute de l'attrait de la télévision ouverte, comme résultat de l'accès à de nouveaux dispositifs de communication. Le divertissement lui-même, qui était le grand monopole de la télévision ouverte, cède la place aux médias numériques. Par exemple, si dans les années 1980 un chanteur populaire, dans une émission-phare du samedi soir, pouvait être regardé par plusieurs millions de téléspectateurs (20 millions environ en France à cette époque-là), il lui faudrait à présent passer sur 20 chaînes différentes pour atteindre, en audience cumulée, un million de téléspectateurs...

Dans un avenir proche, le poste de télévision sera de plus en plus connecté à Internet (c'est déjà le cas en France pour 47% des jeunes de 15 à 24 ans).

Le poste sera souvent considéré comme un grand écran de confort, simple extension du Web et le cyberspace sont en train de changer, au Mexique aussi, les modèles d'utilisation des médias, et en particulier ceux de la télévision. Le sondage porte sur les habitants de la capitale Mexico et concerne deux groupes de population: 1) les jeunes de 15 à 19 ans; 2) la génération précédente, les parents entre 35 à 55 ans, avec des enfants de 15 à 19 ans. Les résultats révèlent les tendances suivantes: 1) aussi bien le groupe des jeunes que la génération précédente sont très friands de nouvelles technologies: 77% possèdent un téléphone portable, 21% une tablette et 80% ont accès à Internet. 2) L'utilisation de la télévision ouverte et gratuite est en baisse, tandis que celle de la télévision payante augmente pour atteindre presque 50% des sondés. 3) Environ la moitié des téléspectateurs (49%) se servent de leurs postes de TV comme d'un écran pour regarder des films non programmés par les chaînes de télévision, notamment des DVD/BluRay ou Internet/Netflix. 4) Le temps consacré au téléphone portable chaque jour atteint 3 h 45 (il n'est que de 2 h 17 pour la télévision, de 2 h 16 pour les ordinateurs et de 1 h 25 pour les tablettes). 5) Le temps consacré aux réseaux sociaux est de 138 minutes par jour pour Facebook, de 137 minutes pour WhatsApp, tandis que pour la télévision il n'est que de 133 minutes. Si l'on additionne les temps consacrés aux divers réseaux sociaux, cela donne un total d'environ 8 heures par jour, tandis que celui consacré à la télévision n'est que de 2 h 13. Le temps consacré à la télévision a donc été largement dépassé par le temps consacré aux réseaux sociaux.

Tout ceci n'est pas qu'un changement technologique. Il ne s'agit pas seulement d'une technique, le numérique, qui se substitue à une autre, l'analogique, ou d'Internet qui remplace la télévision. Les implications sont importantes et de plusieurs ordres. Certaines sont positives. Les réseaux sociaux, par exemple, favorisent les échanges rapides d'information, aident à l'organisation des mouvements sociaux, permettent la vérification de l'information, comme l'a montré WikiLeaks... Ces aspects positifs sont divers et importants.

Mais il faut également savoir que le fait qu'Internet devienne hégémonique dans le champ des communications de masse signifie aussi que les grandes entreprises de la galaxie Internet – Google, Facebook, Twitter, Yahoo!, Apple, Amazon, etc. – toutes américaines (ce qui, en soi, constitue déjà un problème...), contrôlent l'information planétaire. Marshall McLuhan disait: «Le média est le message». La question que se pose désormais est: quel est le média? Quand je regarde une émission de télévision sur le web, quel est le média? La télévision ou Internet? Et donc, quel est le message?

Surtout, comme l'a révélé Edward Snowden et comme l'affirme Julian Assange dans son nouveau livre *Quant Google rencontre WikiLeaks*, toutes ces mega-entreprises accumulent des informations sur chacun de nous quand nous utilisons le web. Informations qu'elles commercialisent en les vendant à différentes entreprises. Ou en les cédant aux agences d'intelligence des États-Unis, en particulier l'Agence Nationale de Sécurité, la redoutable NSA. N'oublions jamais qu'une société connectée est une société espionnée. Et qu'une société espionnée est une société contrôlée.

Président de l'association Mémoire des Luttes. 1

¹ La télévision est devenue un média de masse dans les années 1950 aux États-Unis, et les années 1960 en Europe.

² Le World Wide Web a été inventé au CERN, à Genève, en 1989, par le Britannique Tim Berners-Lee. Cela a permis le développement exponentiel d'Internet qui existait déjà, inventé aux États-Unis dans les années 1960.

³ *El Universal*, Mexico, 7 février 2013.

⁴ <http://rue89.nouvelobs.com/wikileaks-versus-google-assange-a-encore-chose-a-dire-a-schmidt>

⁵ Lire l'entretien avec Julian Assange in: www.medielu.org/Google-nous-espionne-et-en-informe

L'Express - L'Impartial - Samedi 7 février 2015

36 LA DER



AIR DU TEMPS
CHRISTIANE IMSAND

Express temporel

L'automne se profile déjà. Je viens de recevoir un catalogue de mode qui me révèle ce que je suis censée porter à la rentrée. Du chaud, du douillet, du molletonné. Je l'ai mis de côté car, pour l'instant, j'ai surtout soif de tenues légères. Mais les vendeurs de textiles ne sont pas les seuls à penser à mon automne.

Nous sommes en année électorale et les appareils de partis se démènent dans la perspective d'un certain 23 octobre qui déterminera la composition des Chambres fédérales pour ces quatre prochaines années. Les médias ne sont pas en reste. Ils tirent déjà des plans sur la comète pour la réélection du Conseil fédéral du mois de décem-

bre. Un événement qui, rappelons-le, dépend largement du résultat des élections d'octobre!

L'express temporel est en marche. Plus personne ne semble capable de vivre dans l'instant présent. Les prudents font déjà des réservations pour les vacances 2012, les amoureux se projettent dans un avenir commun et les sexagénaires font leurs comptes pour savoir s'ils peuvent se permettre une retraite anticipée. Je ne suis pas différente des autres, mais j'ai trouvé la combine pour concilier l'instant présent et l'anticipation: je me love dans un fauteuil confortable et je me plonge dans un roman de science-fiction. ●

24 Heures - Jeudi 5 février 2015

Monde 9

Crash à Taïwan



Au moins 25 personnes ont péri dans le crash d'un avion de la compagnie taïwanaise TransAsia hier à Taïpei. Avec 58 passagers à bord, l'avion a heurté au décollage une autoroute surélevée et s'est abîmé dans une rivière. Dix heures après le crash, dix-sept personnes étaient encore portées disparues. C'est le deuxième accident subi par la compagnie en un peu plus de six mois. **ATS**

Jordanie Deux djihadistes pendus à Amman en représailles

La Jordanie a pendu hier avant l'aube deux djihadistes en signe de représailles après qu'un pilote de son armée de l'air a été brûlé vif par le groupe Etat islamique (Daech). L'un des deux était l'Irakienne Sajida al-Rishawi, dont Daech avait tenté de négocier la libération en échange de celle de l'aviateur jordanien. Cette femme avait été condamnée à mort pour des attentats meurtriers en 2005 à Amman. L'autre pendu était Ziad Karbouli, un responsable irakien d'Al-Qaïda. **AFP**

Grèce Tsipras propose à Bruxelles son plan de réformes

Hier à Bruxelles, le premier ministre grec, Alexis Tsipras, a proposé à l'Union européenne un plan de réformes «radicales» (contre la corruption et la fraude fiscale) et réclamé une aide financière sur quatre ans (2015-2018), selon une source gouvernementale à Athènes. Les obligations budgétaires de la Grèce, elles, seraient allégées. Ministre des Finances, Yanis Varoufakis en a parlé à Francfort, siège de la Banque centrale européenne, avant de partir pour Berlin. **AFP**

Ebola 38%

Tel est le pourcentage des 2,89 milliards de dollars promis pour combattre Ebola en Afrique de l'Ouest qui ont finalement été débloqués, selon une étude du «British Medical Journal» publiée hier. Cela a peut-être accéléré la diffusion du virus. La générosité n'a pas manqué, mais «des ressources n'ont pas été déployées assez rapidement», note le rapport. L'OMS a décrété la mobilisation mondiale au début d'août, les premiers 500 millions de dollars n'ont été disponibles qu'à la mi-octobre. **AFP**

MARDI 10 FÉVRIER 2015 LE NOUVELLISTE

LE VALAIS EN BREF 9

PRIX POUR RHÔNE FM

Radio francophone de l'année

Rhône FM fait partie des lauréats de l'édition 2015 des prix On'R Qualifio qui saluent chaque année les performances de professionnels de la radio, récompensés qui ont été remis dimanche à Paris. La chaîne valaisanne a décroché le titre de radio francophone de l'année.

Huit autres prix ont été attribués, dont des catégories liées aux radios nationales françaises, la web-radio de l'année ou la radio francophone publique de l'année, titre revenu à Couleur 3. Les prix sont soumis dans un premier temps au vote du public, puis c'est un jury, composé de trente professionnels de la radio, qui attribue ses points selon six critères (programmation, création de contenus, développement stratégique, développement technique, notoriété et innovation). C'est la note du jury qui a permis à Rhône FM de se détacher des deux autres finalistes, également de Suisse – One FM et GRIFF. Au sein de la radio valaisanne, c'est la satisfaction. D'autant plus que c'était sa première participation à ce concours. «C'est un peu comme dans le domaine du vin. C'est important d'avoir une reconnaissance extérieure pour montrer qu'on fait du bon travail», se réjouit Fabrice Germanier, rédacteur en chef. © CSA/C

AVALANCHE DANS LE HAUT-VALAIS

Une personne emportée



La victime, un Allemand de 47 ans, avait quitté l'Ochsehorn (ci-dessus) pour se rendre à Gspson. ©

Une avalanche s'est déclenchée dimanche en fin d'après-midi sur la commune de Stadelried, dans le Haut-Valais. Un randonneur à skis, un Allemand de 47 ans domicilié en Suisse, est décédé.

L'homme progressait au lieu-dit Breiti à une altitude de 2300 mètres environ lorsqu'il a été surpris par la coulée qui s'est déclenchée en amont. Emporté par la neige, son corps a été enseveli. Il avait quitté seul l'Ochsehorn pour se rendre à Gspson.

Des vols de recherche ont été effectués par un hélicoptère d'Air Zermatt. La victime a pu être localisée grâce à son détecteur de victimes d'avalanche, mais elle a malheureusement été retrouvée sans vie.

L'homme est la quatrième victime d'une avalanche en Valais depuis le début de la saison. En tout, vingt personnes sont décédées en Suisse, emportées par des coulées. © CSA/C

MÉMENTO

SION

Vivre après le suicide d'un proche.

Parspas, l'association valaisanne pour la prévention du suicide, organise un groupe de soutien destiné aux personnes ayant vécu le suicide d'un proche le mercredi 25 février 2015 à 19 heures à Sion. Renseignements et inscriptions: 027 322 21 81. © c

JASS CLUB 13 ÉTOILES

Succès féminin à Sion

La paire Brigitte Schwab et Marlyse Girod (Conthey) avec 6933 points a remporté le tournoi samedi dernier à Sion. Elle devance Mégane Germanier (Conthey) et Daniel Bittel (Riddes) avec 6891 points et Marc Nicollin (Genève) et Paul Huber (Muraz/Collombey) avec 6796 points. Le prochain match par équipes aura lieu le samedi 21 février 2015 dès 14 heures au café-restaurant Relais de La Sarvaz à Saillon. © c

CLINIQUE DE LA SUVA

2500 visiteurs aux portes ouvertes

Plus de 2500 personnes, souvent avec leurs enfants, ont participé à la journée portes ouvertes de la Clinique romande de réadaptation SUVA à Sion samedi, suite à l'agrandissement de la clinique qui avait été inauguré officiellement la veille.

La population a ainsi pu découvrir les activités et les prestations fournies par la clinique. «Nous sommes heureux de cette forte affluence. Pour nous, c'est une grande réussite», souligne Beat Egger, responsable de la communication.

Les visiteurs ont pu découvrir le nouveau bâtiment et mieux comprendre le travail réalisé au sein de l'institution – types de réadaptation, physiothérapie, ergothérapie, neuropsychologie, ateliers techniques, service social, animation, réadaptation professionnelle. Des présentations interactives ont également intéressé les plus jeunes. © CSA/C

NEZ ROUGE VALAIS

Il ramène les fêtards à carnaval

L'opération Nez rouge des festivités de fin d'année est à peine terminée que les bénévoles valaisans reprennent du service pour carnaval. Nez rouge Valais proposera ses services aux fêtards le vendredi 13 février et le samedi 14 février. Les bénévoles peuvent s'inscrire sur le site www.nezrouge-valais.ch. Quant aux clients, ils pourront appeler le 0800 802 208 pour se faire ramener en toute sécurité. Le service est gratuit. © CSA

GRAND CONSEIL

Eloïse Rabilloud-Rey démissionne

Eloïse Rabilloud-Rey, députée suppléante pour l'Alliance de gauche du district de Sierre, démissionne du Grand Conseil. Elue le 3 mars 2013, elle quitte ses fonctions pour des raisons d'amour et géographiques. Après son mariage et la naissance de son fils, elle quitte la Suisse pour la France afin d'y rejoindre son époux. © CSA



HONDA
The Power of Dreams

LA DYNAMIQUE DE L'INNOVATION

- CR-V | dès CHF 190.- par mois
- CIVIC | dès CHF 113.- par mois
- CIVIC TOURER | dès CHF 146.- par mois

SWISS ADVANTAGE CHF 1500.-

Réservez un essai et redécouvrez le confort. Honda.ch

Le Quotidien jurassien - Mardi 3 février 2015

agenda

■ **LUGNEZ**
- Assemblée communale, convoquée ce soir mardi à 20 h, à l'école.

en bref

CINÉ CINÉMAS

Un film hommage aux enseignants
Inspiré d'une histoire vraie, *Les Héritiers*, de Marie-Castille Mention sera projeté ce mercredi 4 février, à 20 h 15, et jeudi, à 17 h 30, au cinéma Colisée de Porrentruy. On y suit la métamorphose d'une classe de Lycée en difficulté lorsqu'elle participe à un concours sur la Résistance et la Déportation. **AD**

CŒUVE

Benjamin Brahier désigné vice-maire pour 2015
Lors de sa première séance de l'année, le conseil communal de Cœuve a nommé Benjamin Brahier vice-maire pour 2015. Par ailleurs, Mathias Tatti, qui a pris ses fonctions de conseiller au 1er janvier en remplacement de Daniel Rohrbach, a repris le dicastère des finances. **LQ/AD**

PORRENTRUJ

Les classes de rock sur scène
Les élèves des groupes de rock des Collèges Stockmar et Thurmann de Porrentruy, emmenés par Jean-Pierre Robert, se produiront à l'occasion d'un concert ce mercredi 4 février. Les 35 élèves, répartis en 5 groupes de musique débiteront à 20 h 30, à l'aula du Collège Stockmar. L'entrée est libre, avec chapeau à la sortie. **AD**

ECOLE PRIMAIRE DE L'OISELIER

Une retraitée avant l'heure
Parmi les cinq enseignantes de l'école primaire de l'Oiselier, à Porrentruy, à avoir pris leur retraite vendredi passé (LQ) de samedi), figure Angela Migliaccio, en poste depuis 1990. Marie-Danielle Broquet, elle, ne prendra sa retraite qu'à la fin de cette année scolaire, en même temps qu'une autre de ses consœurs, Dina Herrmann. **AD**

Tribune de Genève - Mercredi 11 février 2015

Lutte antidjihad **Abu Dhabi** **reprend les raids** **contre Daech**

Les Emirats arabes unis ont repris les raids contre le groupe Etat islamique (Daech) dans le cadre de la coalition internationale après les avoir interrompus à la fin de décembre à la suite de la capture d'un pilote jordanien par les djihadistes. La suspension des opérations émiriennes était intervenue après un différend entre Abu Dhabi et Washington sur les moyens et modalités d'éventuelles opérations de sauvetage des pilotes servant la coalition. **AFP**

Le chiffre

8000

C'est le nombre de migrants interceptés ces six derniers jours par les autorités hongroises. Selon une porte-parole de la police, «95% sont originaires du Kosovo», un des pays les plus pauvres d'Europe. L'exode de Kosovars s'est accéléré cet hiver. En janvier, la Hongrie a enregistré 13 000 demandes d'asile, après 43 000 pour l'ensemble de l'année 2014, selon les chiffres officiels. La majorité des interpellations récentes ont lieu au sud de la ville de Szeged, près de la frontière serbe. **AFP**

Coup de file



Les carabinieri italiens ont annoncé avoir démantelé un vaste réseau mafieux basé à Rome. Une quarantaine de personnes ont été arrêtées hier à l'aube et environ 10 millions d'euros de biens ont été saisis. Les chefs d'accusation visant ce groupe vont de l'association mafieuse à l'extorsion en passant par l'usure, le trafic de drogue, les violences, les menaces ou le blanchiment d'argent. **AFP**

Syrie

Une otage de **Daech tuée lors** **d'un raid aérien**

Les Etats-Unis ont confirmé hier la mort de l'humanitaire américaine Kayla Mueller, retenue en otage en Syrie par l'organisation Etat islamique. Les djihadistes avaient affirmé vendredi que la jeune femme de 26 ans avait été tuée lors d'un raid aérien mené par la Jordanie dans la région de Raqqah. Kayla Mueller, «qui a consacré sa courte vie à aider tous les gens en manque de liberté, de justice et de paix» selon ses proches, avait été enlevée à Alep en août 2013. **Y.V.D.S.**

La Liberté - Jeudi 5 février 2015

CHRONIQUE

Poursuite de la hausse

NICOLAS HOGG*



La Bourse de Tokyo a terminé hier la séance en net rebond. A l'issue des échanges, l'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes a terminé sur un gain de 1,98%. Pour la troisième séance de suite, les prix du brut, qui ont chuté de moitié depuis juin, ont fortement progressé à New York, atteignant leur plus haut niveau en un mois, fruit d'une diminution de l'offre mais aussi un signal encourageant pour l'activité.

L'affaiblissement du yen bénéficie particulièrement aux gros exportateurs: le constructeur automobile Toyota a progressé de 2,35%, tandis que le géant de l'électronique Sony bondissait de 2,65%. Enfin, l'action de la banque Mitsubishi UFJ Financial Group s'est envolée de 5,16%.

La Bourse suisse continue de renforcer ses gains. L'indice vedette SMI regagne le terrain perdu depuis l'abandon du taux plancher. Les poids lourds Roche et Novartis soutiennent l'indice vedette, au même titre que l'affaiblissement du franc face à l'euro. Syngenta a réalisé une année 2014 solide malgré des conditions-cadres difficiles et des cours de change défavorables. Le bénéfice a progressé modestement par rapport à l'année précédente. Les attentes des analystes sont toutefois dépassées sur toute la ligne. Les investisseurs se sont rués sur le titre, alléchés par la perspective d'un dividende en hausse.

Les poids lourds Roche et Novartis se renforcent de manière marquée. Roche a annoncé avoir obtenu des résultats positifs avec son étude phase III Gadolin pour son médicament Gazyva/Gazyvaro, dans le traitement de la leucémie lymphoïde chronique, la forme la plus courante de cancer du sang. Ce médicament est présenté comme le digne successeur du blockbuster Rituxan. Novartis continue de surfer sur la vague des gains engrangés la veille. Parmi les autres gagnants figure également la cyclique Swatch. Selon des spéculations, un nouveau gros actionnaire de référence serait en train d'acheter des titres de manière soutenue.

*BANQUE CANTONALE DE FRIBOURG

Le Nouvelliste - Mardi 3 février 2015



TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE SPORTIVE



la promotion artificielle de «farm team» du type Herisau, Biasca, Wicky-Münsingen, Arosa ou Forward-Morges, autant de formations composées de juniors, même talentueux, et dénuées d'identité résolve vraiment le problème de la LNB. Elles n'attireront pas plus de monde au Forum, par exemple, que Grasshopper. Plus encore que de substance, la LNB a besoin d'un véritable enjeu sportif, de perspectives de promotion et de luttes contre la relégation. Bref, de tout ce qui fait la beauté d'une compétition sportive.

Il y a déjà trop de temps mort en Suisse

Au premier abord, la proposition de Didier Tholot visant à offrir un temps mort par mi-temps aux entraîneurs n'est pas si absurde. Ça se fait bien dans d'autres sports. En plus, il est vrai que l'entraîneur n'a aucune autre influence dans le jeu que les trois changements de joueur. «Certes, mais le football suisse ne ressemble-t-il pas, déjà, à un temps mort de 90 minutes?», a glosé l'autre jour un collègue en faisant référence au rythme pépère des matchs, à l'absence d'occasions de but, à l'ambiance feutrée de nos stades et, aussi et surtout, aux joueurs qui s'effondrent pour un rien, se roulent à terre et en font des tonnes. Alors oui, l'entraîneur mériterait un temps mort. Mais les joueurs, eux, se les octroient d'eux-mêmes.

Qui se soucie encore de la LNB?

Jean-Marie Viaccoz et les dirigeants de la ligue amateur ont bien raison de s'attaquer à la première ligue et de tenter de la rendre plus attractive. Mais le vrai malade, en Suisse, c'est la LNB. Or, qui se penche réellement à son chevet? Elle a besoin de plus d'équipes, c'est un fait. Mais il n'est pas sûr que

Un pas en avant, trois en arrière

La remarque émane de Christophe Fellay, directeur technique du HC Sierre. «En Valais, en termes de formation, on fait un pas en avant et trois en arrière.» Il se réfère, ici, aux collaborations entre les clubs. Il y a certes quelques velléités, ici et là, au gré des circonstances et des affinités. Mais il n'y a rien de vraiment réfléchi, moins encore de vision à long terme et, plus grave encore, pas grand-chose qui va vraiment dans le sens des jeunes, les premiers concernés. Chaque année, ils sont entre dix et quinze, âgés entre 15 et 18 ans, à fuir notre canton en quête de meilleures infrastructures – ce n'est pas bien difficile –, de structures plus professionnelles, d'un niveau de jeu supérieur et de promesses rarement converties. Ce sont autant de talents qui se dispersent dans la nature. Et bien peu d'élus, en définitive. Le Valais doit à tout prix les retenir s'il veut grandir. Pour ça, chaque club doit cesser de ne penser qu'à sa pomme. Ils doivent collaborer, ne penser qu'aux seuls intérêts des gamins. Qui a dit que ce n'était pas gagné?

L'avenir du ski est peut-être valaisan

Elle n'a pas encore 17 ans. Et lui est encore loin de fêter ses 19 ans. Le même jour, Mélanie Meillard et son frère, Loïc, se sont fait un nom auprès du grand public. Elle a récolté une médaille de bronze au FOJÉ et il a remporté sa première victoire en Coupe d'Europe. Ceux qui connaissent bien le ski, à ce niveau, disent des deux Neuchâtelois d'origine, Valaisans d'adoption, qu'ils possèdent un potentiel peu commun. Et qu'on les retrouvera d'ici peu en Coupe du monde. Remarquez que Loïc a déjà goûté à l'élite. C'était à Adelboden, en début d'année.

N'oublions pas non plus Charlene Genolet, 17 ans depuis quelques jours, dixième du géant au FOJÉ. Techniquement, elle n'aurait rien à envier à sa contemporaine. Autant de promesses pour le ski valaisan. ●

Le Courrier - Vendredi 6 février 2015

COMMENTAIRE

Tu ne te feras point agresser

ERIC LECOULTRE

Au regard des explications données par des officiers de police, on comprend aisément la difficulté de leur tâche: comment faire toute la lumière sur une agression, tout en ménageant des victimes extrêmement fragilisées? Toutefois, une partie de leur argumentaire sonne comme un aveu. En s'appesantissant sur le rôle préventif des inspecteurs, ces officiers cautionnent en réalité la culpabilisation qui s'exerce trop souvent à l'encontre des femmes abusées. Leur objectif est de «leur faire prendre conscience qu'elles se sont mises dans une situation à risques». Or, comme le rapportent les

associations d'aides, la honte et la culpabilité habitent déjà suffisamment la plupart des victimes pour décupler le sentiment de responsabilité. Dès lors, insister, par des propos jugeants, ne semble pas utile.

Un parallèle avec la campagne suisse de prévention contre les violences sexuelles¹ s'impose. Cette dernière expose les comportements adéquats à suivre – par les femmes – pour éviter toute agression (modérer sa consommation d'alcool, ne pas sortir seule la nuit, etc.). En s'adressant aux victimes potentielles plutôt qu'aux futurs auteurs, cette campagne ne place pas la responsabilité au bon endroit. Car une chose est certaine: s'il y a des agressions, c'est parce qu'il existe des agresseurs, pour qui un «non» signifie encore «d'accord». Voilà une piste à suivre pour la prévention.

¹<http://www.skppsc.ch>

L'Express - L'Impartial - Mercredi 4 mars 2015

MERCREDI 4 MARS 2015 L'IMPARTIAL

R

LA CHAUX-DE-FONDS Le Conseil communal a reconnu ses responsabilités face à la débâcle financière de la Ville hier soir devant le Conseil général. Pierre-André Monnard absent au moins un mois.

Tous fautifs, mais pas tous coupables

GERARD STEGMULLER

C'était comme l'autre vendredi aux Mélézes: record d'affluence hier soir à l'hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds à l'occasion de la 33e séance du Conseil général de la législature. Les élus devaient approuver le rapport de l'exécutif relatif à la péjoration des comptes 2014. Un grand absent lors de ce raout qui a ameuté toute la presse romande: celle du responsable des finances de la Ville Pierre-André Monnard, en congé maladie jusqu'à la fin du mois. Au moins...

C'est le suppléant de l'élu PLR à la tête des finances, Théo Huguenin-Elie, qui s'est fait le porte-parole du Conseil communal. «L'intervention la plus difficile qu'il m'ait été donné de faire», a lâché d'emblée de cause le socialiste. «Notre collectivité est à nouveau malmenée. Comme l'est financièrement le canton. Nous sommes parfaitement Neuchâtelois!»

Les responsabilités dans cette gabegie? Partagées, à des degrés différents: tel est le message que l'exécutif a tenu à faire passer.

Reproche légitime

Théo Huguenin-Elie a brossé un portrait flateur de Pierre-André Monnard: «Un collègue loyal, prévenant, pointilleux, sensible. Parfois trop. Avec le temps, il avait acquis la confiance du collègue. Mais il a commis une erreur grossière en comptabilisant à double une rentrée d'impôts de six mil-



Soirée pas forcément agréable pour Jean-Charles Legrix, Théo Huguenin-Elie, Nathalie Schallenberger et Jean-Pierre Veya. DAVID MARCHON

précisé que seul Pierre-André Monnard recevait chaque semaine, électroniquement, ces rapports via le Service des finances. Mais pas les autres membres du Conseil communal. Qui ont reçu ces courriels informatifs à quatre reprises en 2011, six fois en 2012, quatre fois en 2013 et... zéro fois en 2014! «Comment ai-je pu faire l'impasse sur ces courriels? Oui, à ce niveau, le reproche est légitime. Reste que la

position, après une heure et 30 minutes de débats.

Changement de présidente

Des discussions qui sont devenues courtoises. Malgré un début de séance mouvementé, qui a vu le NPL Frédéric Hainard demander la résiliation de la présidente du Conseil général Sylvia Morel. Le trublion de la politique chaux-de-fonnière, règlement à l'appui, estimait que la représentante du PLR devait se retirer, vu qu'elle possédait un intérêt certain, des groupes exigeant la démission de Pierre-André Monnard. Première des viennent-ensuite, Sylvia Morel pourrait lui succéder en cas de démission. Qui semble inévitable. Reste à savoir quand. C'est donc la vice-présidente Celia Clerc qui s'est retrouvée assise sur le fauteuil présidentiel.

Ensuite, Nathalie Schallenberger a livré son oracle. «Depuis 2012, la salle du Conseil général, où doit régner liberté, tolérance, force, union, est mise à mal. Ces mots ont fait place à agressivité, irrespect, intolérance (...) La législation que nous vivons est compliquée (...) Nous traversons un drame humain (...) Oui à l'information, sans occulter la responsabilité du collège», a dit la présidente de la Ville.

Président de la commission financière, l'UDC Hugues Chan-

traine a insisté. Pour lui, Pierre-André Monnard, «responsable direct de cette débâcle financière, fiasco», n'a plus sa place au Conseil communal. La socialiste Katia Babey a emprunté la même autoroute: «Impensable de continuer à travailler avec une personne qui s'est trompée à ce point.» Le popiste Charles-André Favre s'est inquiété du «peu de curiosité des membres du Conseil (...) Pierre-André Monnard a fait des choses acceptables que nous avons tous acceptées!»

Au nom de l'UDC cette fois, Hugues Chantraine a sorti le marteau piqueur: «Argentier de pacotille! Pierre-André Monnard a réussi à cacher les chiffres durant huit mois. Cela confine au génie!» Et l'homme, qui a relevé que 70

emplois plein temps ont été créés depuis 2013 à la Ville, 40 cette année, de demander la mise sur pied d'une commission d'enquête administrative. Un avis repoussé par le vert Pierre-Yves Blanc: «Une commission coûterait de l'argent aux contribuables.» Le PLR, via Christophe Ummel, a demandé à nouveau la démission de qui l'on sait. Le NPL Frédéric Hainard a lâché qu'installé dans un certain confort, «l'ensemble de l'exécutif a profité de la situation.»

Que fera le Conseil communal si l'absence de Pierre-André Monnard se prolonge au-delà d'un mois? «On se réorganisera au sein du collège», a confié, la voix grave, Théo Huguenin-Elie. Moins on est de fous... ○



Pierre-André Monnard a réussi à cacher les chiffres durant huit mois. Cela confine au génie!

HUGUES CHANTRAINE ELU UDC

lions. Une erreur embarrassante, qui flirte avec la faute. Pierre-André Monnard a alors commis la pire des fautes en choisissant de se taire. La situation s'est aggravée quand aucun membre du Conseil communal ne s'est inquiété de ne plus recevoir les rapports hebdomadaires qui faisaient le point sur l'état des investissements et sur les bordereaux d'encaissements.»

Le suppléant du porté pâle a

question de la responsabilité est complexe. Le Conseil communal porte une responsabilité sur le dysfonctionnement de la circulation de l'information, pas sur la débâcle financière de la Ville.»

Débâcle, rappelons-le, qui laisse présager une perte prévisible de 12 millions de francs en 2014, contre un bonus budgété de deux millions. Le rapport a été accepté par 38 voix, sans op-

INVESTISSEMENTS: IL N'Y A PLUS D'OBJETS TABOU

La crise financière que traverse la ville de La Chaux-de-Fonds aura des répercussions sur les prochaines années. Tous les partis l'ont affirmé hier soir. Le contribuable est ainsi averti. «Au niveau des investissements, certains seront abandonnés», a lancé Théo Huguenin-Elie. «Sur ce point, il n'y a plus d'objets tabou. On mettra tout à plat avec la commission financière. Comme une baisse linéaire de 10%, voire au-delà, sur les biens, les services et marchandises.» Le PLR Daniel Surdez a prévenu: «Une ville qui n'investit plus est une ville qui se meurt.» Le NPL Frédéric Hainard a été encore plus catégorique: «Le zoo-musée, la patinoire: entérés!» L'UDC Hugues Chantraine fut tout aussi direct: «Avec le gel des salaires, les collaborateurs de la Ville vont aussi subir des retombées négatives. Idem au niveau de leur caisse de pension.» Théo Huguenin-Elie n'a pas cherché à évacuer toutes ces sombres prévisions: «Les réductions seront drastiques!» ○

Le Matin - Vendredi 6 février 2015

8 **SUISSE**

LE MATIN VENDREDI 6 FÉVRIER 2015



LA DOCTRESSE PAS SEULE RESPONSABLE?
Procès Le Parquet conteste l'avis du juge et accuse une jeune médecin du CHUV pour homicide par négligence, à venir en accusation. Contre l'avis de la partie plaignante.

« Les proches dénoncent le manque de respect de la justice »

La veuve, le fils et la fille du patient de 59 ans mort en 2010 faute d'avoir été opéré à temps déplorent un jugement « de mauvaise foi ».

« C'ÉTAIT DÉSAGRÉABLE ET IRRESPECTUEUX »

PROCÈS Le Tribunal de Lausanne a suivi le procureur en acquittant la jeune doctresse du CHUV prévenue d'homicide par négligence. Les proches de la victime accusent le coup.

« Le tribunal se gardera de faire le procès du CHUV, ce n'est pas l'objet de la cause, et il n'en a pas les compétences. » Seul à statuer sur la responsabilité pénale de la doctresse ORL de 31 ans prévenue d'homicide par négligence, le juge lausannois Lionel Chambour a laissé entendre hier lors de la lecture du verdict que d'autres médecins auraient dû être mis en accusation pour envisager une éventuelle condamnation suite au décès d'un patient de 59 ans, en août 2010.

«Aucune faute»
« Force est de constater que la praticienne n'endossait pas la responsabilité finale de décision. Celle-ci incombait aux différents chefs de clinique. » Seulement voilà, le Ministère public central vaudois avait décidé sur la base d'une expertise médicale de renvoyer uniquement la jeune assistante en justice, bien qu'en fonction au CHUV depuis trois mois et diplômée depuis à peine deux ans. Ce qui avait amené mardi le procureur Eric Mermoud à requérir l'acquiescement, à contrecœur, relevant des « responsabilités diluées au sein du centre hospitalier », « la pire des situations ».

Le tribunal l'a suivi, estimant que la doctresse n'avait commis « aucune faute » et rappelant que la décision de ne pas transférer immédiatement le patient au bloc opératoire était « commune ». « L'acquiescement est certes douloureux pour les plaignants, mais le tribunal doit juger au-delà de l'émotion; une mise en cause injustifiée ne ferait qu'ajouter souffrance à ce drame », a tenu à déclarer le juge Chambour, en précisant que la médecin n'avait pas été acquittée au bénéfice du doute, comme requis par le parquet, mais « au bénéfice d'une intervention médicale conforme au protocole ».

« C'est d'une mauvaise foi patente », nous a confié la fille de la victime Cynthia M., à l'issue du verdict. Rappelons que la famille, présente aux urgences du CHUV la nuit du drame, avait insisté à maintes reprises auprès de la doctresse pour que le patient, Juan M., soit pris en charge en salle d'opération, compte tenu de complications rencontrées huit jours auparavant. « Il ne saurait faire grief à la prévenue et aux autres médecins de ne pas avoir suivi la demande de la famille », a estimé le tribunal dans son verdict, précisant qu'un transfert « ne peut se faire que sur un diagnostic, et non sur un simple avis de profanes ».

« C'était désagréable et irrespectueux de se faire traiter de profane », déplore Cynthia M. « Sur tout compte tenu des conséquences que l'on connaît », complète son frère Raphaël, 38 ans. Leur mère, Josianne, dit, quant à elle, regretter « la méconnaissance du dossier et l'attitude pour le moins désinvolte du juge à notre égard durant l'audience ».

Un soulagement malgré tout
Même si sur le fond, les proches de Juan M. n'espéraient pas une condamnation de la jeune praticienne. « Nous n'attendions rien, car ça n'est quasi jamais arrivé qu'un médecin se fasse condamner », explique Cynthia. « Ils sont au-dessus des lois, point. » Pour Raphaël, c'est même un soulagement que la trentenaire n'ait pas été condamnée. « Cela m'aurait dérangé; le jugement dit clairement que la responsabilité revient au CHUV. Mais si cette affaire permettra à l'avenir de sauver ne serait-ce qu'une vie, on aura gagné. »

● **BENJAMIN PILLARD**
benjamin.pillard@lematin.ch

Le Courrier - Jeudi 5 février 2015

En campagne électorale, il faudrait toujours avoir une initiative en réserve

VOTATIONS • Arme à double tranchant, la démocratie directe nécessite expérience et nez politique. PDC et Vert'libéraux ne partent pas en campagne avec des armes égales.

CHRISTIANE IMSAND

8 mars
C'était autrefois l'arme privilégiée de la gauche, mais aujourd'hui tous les partis s'en sont emparés. Aucune formation politique ne peut plus imaginer mener une campagne électorale sans s'appuyer sur une initiative populaire qui exprime ses valeurs.

Certains sont cependant plus forts que d'autres à ce jeu-là. Sur les deux textes qui seront soumis au peuple le 8 mars, personne ne donne cher de l'initiative des Vert'libéraux. Selon l'institut de sondage gfs, les chances de voir le peuple accepter le remplacement de la TVA par une taxe sur l'énergie sont nulles. Même un succès d'estime semble hors de portée. Par contre, l'initiative du PDC sur la défiscalisation des allocations familiales séduit bien au-delà des sympathisants du parti. Celui-ci est pourtant tout aussi novice que les Vert'libéraux dans le domaine du droit d'initiative. Ce qu'il a en plus, c'est une forme de démagogie qui résulte de ses décennies d'expérience politique.



Lorsque Martin Bäumle (à droite) et les Vert'libéraux ont déposé leur initiative pour une taxe sur l'énergie, ils ne s'attendaient pas à finir l'exercice par une campagne inexistante. KEYSTONE A

Centre-droit peu habitué

Pendant longtemps, les partis bourgeois n'ont pas eu besoin du droit d'initiative. Ils étaient en mesure d'imposer leurs solutions au parlement. La radicalisation de l'UDC a changé la donne en empêchant le bloc bourgeois de parler d'une seule voix. Marginalisée, l'UDC a décidé d'utiliser l'arme des minorités en s'adressant directement au peuple.

Le PLR et le PDC ont fini par suivre car il n'y a aujourd'hui plus que des minorités dans la politique suisse. Résultat: presque chaque formation a une initiative dans sa besace électorale. L'UDC veut renvoyer les criminels étrangers, le PS introduire un impôt sur les successions, le PLR préserver le secret bancaire en Suisse, le PDC soutenir les familles, les Verts sortir du nucléaire et les Vert'libéraux remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie. Il n'y a plus que le PBD, trop occupé à défendre sa conseillère fédérale, qui n'ait pas emprunté ce chemin.

Bien organisés, disposant d'un réservoir de militants et surfant sur des thèmes mobilisateurs, le PS et l'UDC ont toujours réussi à susciter un débat public avec leurs initia-

tives. Le succès populaire n'est pas forcément au rendez-vous, mais ce n'est pas le seul objectif. Une campagne bien menée suffit à donner de la visibilité au parti, voire à faire évoluer le droit. L'adoption d'une initiative peut même être un cadeau empoisonné. On le constate avec le texte sur l'immigration dont la mise en œuvre embarrasse même l'UDC.

Plus difficile qu'escompté

Les nouveaux usagers du droit d'initiative voient l'intérêt qu'il y a à recourir à cet instrument, mais ils en ont parfois sous-estimé la difficulté. Le PLR a appris à ses dépens qu'il n'est pas si simple de réunir 100 000 signatures en dix-huit mois. Il n'a pas réussi à faire aboutir son initiative contre la bureaucratie et c'est de justesse qu'il a pu déposer celle sur le maintien du secret bancaire. Les membres du PLR n'ont pas l'habitude de descendre dans la rue pour chasser les parapheurs. Ils ont aussi de la peine à trouver des sujets vendeurs. Le PLR se cramponne sur la défense du secret ban-

caire alors que même les banques ont déjà fait une croix dessus.

Par contre, la défense de la famille est une valeur sûre, même si la notion de famille évolue. Le PDC n'a donc pas pris un grand risque en se lançant sur ce terrain. Il est assuré d'obtenir au moins un succès d'estime en se positionnant pour la défiscalisation des allocations familiales et la dépenalisation du mariage.

Campagne inexistante

Les Vert'libéraux n'ont pas cette garantie. Ils ont choisi la difficulté en proposant de remplacer la TVA par une taxation des énergies non renouvelables. Le sujet est complexe et sa mise en œuvre problématique. Le projet n'a pas réussi à susciter l'intérêt au-delà des milieux écologistes.

Dans ce cas, la campagne est tout simplement inexistante. C'est déjà un premier échec. A défaut de gagner, il faut aussi obtenir un résultat suffisant pour pouvoir espérer un jour relancer le débat. Réponse le 8 mars. I

ECOPOP: ANALYSE D'UNE DÉCONVENUE

L'institut gfs.bern et le Département des sciences politiques de l'Université de Genève ont passé au crible le résultat des élections fédérales du 30 novembre 2014. Et notamment le cuisant échec de l'initiative Ecopop. Les chercheurs ont comparé ce résultat à celui de l'initiative contre l'immigration de masse. Selon eux, il faudrait relativiser le succès de cette dernière. Ces données montrent qu'Ecopop, balayée par 74,1% des suffrages, a été essentiellement perçue comme un instrument de limitation de l'immigration. Ses objectifs environnementaux sont passés largement inaperçus. Elle a cependant été jugée excessive par près de la moitié des personnes qui avaient accepté l'initiative contre l'immigration. Ce vote différencié se manifeste en particulier parmi les sympathisants des partis de droite. ATS/CM

10 Eclairage

L'actualité vue par les enfants

«OSER TOUS LES MÉTIERS» Ce jeudi, c'était la journée dédiée aux enfants des employés du «Temps», de «L'Hebdo», de «L'Illustré», de «TV8» et des différents services de Ringier Romandie. L'occasion de s'initier au journalisme et à ses différentes professions

OLIVIER PERRIN

Douze enfants, 7 filles et 5 garçons. Ils étaient 12 ce jeudi, à participer aux activités que Ringier Romandie leur a proposées à l'occasion de la traditionnelle journée annuelle «Oser tous les métiers», mise sur pied par le Département vaudois de l'instruction publique et destinée aux élèves de la 7e à la 9e années scolaires.

Cette année, cette joyeuse équipe a pu assister, tôt le matin, à la conférence de rédaction du *Temps*. A la suite de quoi on leur a fait une présentation de l'entreprise Ringier et des différents journaux et magazines qui en font partie. Ils ont également visité les différents services administratifs. Et comme la «journée des enfants» n'en serait pas vraiment une si on ne les faisait pas un peu travailler, ces jeunes, ils ont pu choisir et fabriquer eux-mêmes une fausse «une» du *Temps*, dont ils ont choisi les titres, la hiérarchie et le graphisme.

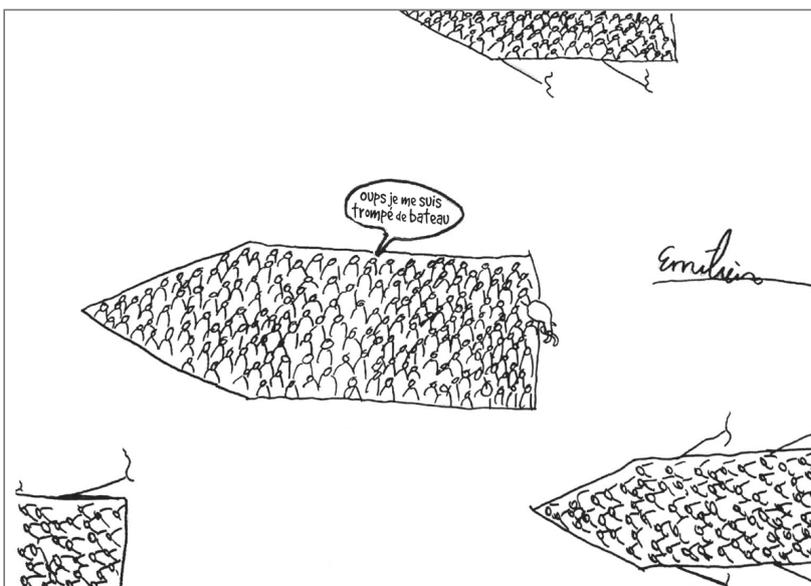
Tout cela en étroite collaboration avec Chappatte. C'était le moment

fort de la journée: le dessinateur du *Temps* leur a expliqué son métier et les a aidés à réaliser les dessins originaux ci-contre. De quel enthousiasme et de quelle créativité n'ont-ils pas alors fait preuve, en déterminant eux-mêmes les sujets d'actualité qui leur paraissaient importants: les malheurs des migrants, la question du cyberharcèlement, les voitures sans conducteurs...

Nous manquons de place pour publier ici toutes ces œuvres réalisées en à peine une heure, mais elles sont signées Julie, Nina, Emmanuel, Zoé, Yoan, Emma, Shania, Bejan, Tanguy, Clara, Garance, Emilien et Sami. Merci à eux.

Objectif de tout cela? Rappeler: la journée «Oser tous les métiers» est une journée croisée père-fille/mère-fils, favorisant le décloisonnement des rôles et des métiers entre les sexes. Soit permettre aux filles et aux garçons d'explorer des univers professionnels nouveaux et d'élargir leurs horizons dans la perspective de leur avenir dans le monde du travail. =

EN DESSINS



Emilien 10 ans

Shania 11 ans



Emma 11 ans



Bejan 10 ans



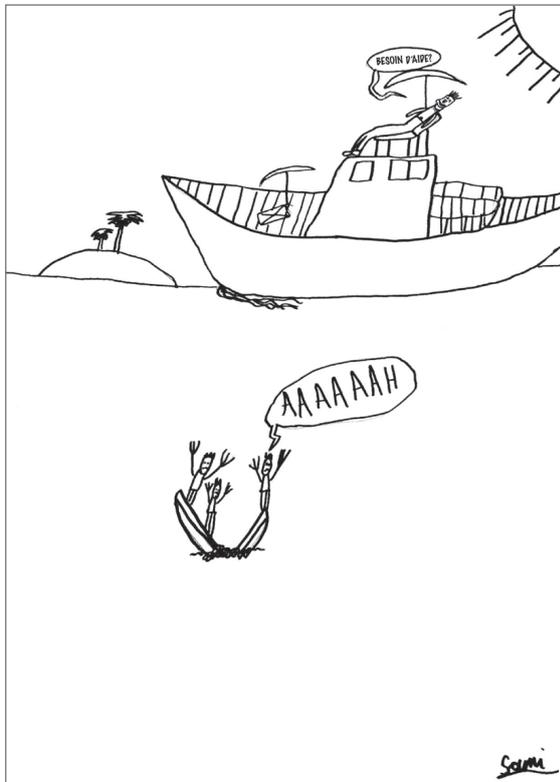
L'image des pages 58 et 59 est disponible en entier sur une seule page via ce [lien](#)

Eclairage 11

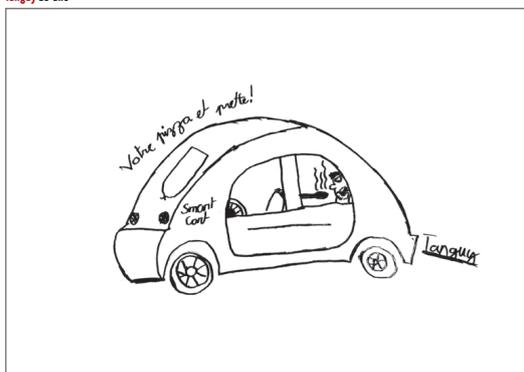
Zoé 11 ans



Sami 10 ans



Tanguy 10 ans



Garance 12 ans



opage
vivant

Began

24 Heures - Vendredi 6 février 2015

Editorial

Dernière chance de paix à Kiev

Olivier Bot
Chef de la rubrique
Monde



Lors de sa cinquième conférence de presse, François Hollande a surpris son monde. Il a annoncé en direct qu'il se rendrait dans l'après-midi à Kiev avec la chancelière allemande, Angela Merkel, afin d'«éviter une guerre qui peut être totale en Ukraine». Le couple franco-allemand ira ensuite à Moscou pour présenter une ultime initiative de paix.

Les Européens ne veulent pas réitérer les erreurs d'un récent passé. Leur impuissance durant la guerre des Balkans les a traumatisés. «Si nous échouons, il ne sera pas dit que la France et l'Allemagne n'ont pas agi», déclarait le président français. Ses accents de gravité et l'urgence d'une visite éclair sonnaient hier comme une dernière chance pour la paix.

Le secrétaire du Département d'Etat américain, John Kerry, était en visite à Kiev, hier. Les Etats-Unis envisagent désormais de livrer des armes «défensives» à l'armée ukrainienne. Le président ukrainien, Petro Porochenko, les réclame.

«Face à une guerre qui ne dit pas son nom, l'Ouest est bien emprunté»

L'Américain parlait encore «d'agression russe» tout en assurant que les Etats-Unis «ne voulaient pas d'un conflit avec la Russie». Il sommait aussi Moscou de «s'engager immédiatement à un cessez-le-feu en Ukraine».

Au Kremlin, Vladimir Poutine continue de nier toute implication dans le conflit ukrainien, malgré les évidences. Cette stratégie militaire a un nom: la *Maskirovka* ou «petite mascarade». Elle consiste à masquer les actions de guerre, à avancer camouflé, à agir par surprise et à pratiquer la désinformation à grande échelle. La Russie pratique cet art de la guerre à la perfection depuis le XIVe siècle et la bataille de Koulikovo contre les Mongols. Face à une guerre qui ne dit pas son nom, l'Ouest est bien emprunté.

Enfin, si la France répète qu'elle est opposée à l'entrée de l'Ukraine dans l'Alliance atlantique pour rassurer Moscou, Vladimir Poutine n'en démord pas: l'armée ukrainienne est déjà à ses yeux «la légion étrangère de l'OTAN». Et donc, des Etats-Unis. C'est ce choc entre les deux blocs que les Européens veulent éviter. Au prix d'une diplomatie du grand écart. **Page 6**

Le Temps- Lundi 16 novembre 2015

ÉDITORIAL

La victoire dans la guerre contre le terrorisme ne se décrètera pas

On se souvient des mots funestes prononcés, le 1er mai 2003, par George W. Bush sur le porte-avions Abraham Lincoln. Alors que Saddam Hussein venait d'être renversé en Irak, et que la Maison-Blanche rêvait déjà d'un Moyen-Orient remodelé, l'ancien président américain s'était félicité de la «mission accomplie» par ses troupes lancées sur Bagdad pour soi-disant «venger» l'attentat du 11 septembre 2001. L'analyse, le vocabulaire, la stratégie... tout son-

nait faux dans ce discours électoraliste, prononcé avant tout à l'intention d'une opinion demandeuse d'un succès militaire éclatant. Le chaos qui s'installe ensuite, jusqu'à l'apparition de l'Etat islamique, impose aujourd'hui d'y réfléchir.

François Hollande n'est pas George W. Bush. La France blessée au cœur par les attentats à Paris n'est pas l'Amérique d'il y a quatorze ans. Les dirigeants français, jusque-là, ont toujours réaffirmé la nécessité de ne pas ajouter aux plaies actuelles d'autres fractures et de ne pas faire des musulmans de France les boucs émissaires d'un cancer terroriste qui se nourrit de multiples causes. Il faut donc s'en féliciter. Mais à force de parler de guerre,

et de promettre qu'elle sera «gagnée», un piège risque de prendre forme. Une guerre, un ennemi, une lutte... cet enchaînement martial entonné depuis les tueries parisiennes résonne

François Hollande n'est pas George Bush

comme si le champ de bataille était borné, délimité, à la portée de forces seulement militaires. Or le terrorisme de l'Etat islamique, machine à broyer des jeunes transformés en kamikazes, prompt à se nourrir de la haine engendrée par les manipulations religieuses, est une machine bien plus infernale qu'une guerre classique.

Deux jours après l'horreur qui a semé l'effroi en France, le sang-froid, que François Hollande a aussi

appelé de ses vœux, est une absolue nécessité. Ces actes terroristes, d'une ampleur inédite, requièrent aussi de la lucidité. La France n'est pas entrée en guerre vendredi. Elle l'était déjà en Afghanistan, en Syrie, en Libye en 2011 lorsqu'elle est intervenue, au Mali où son armée est présente. Ces guerres, sur fond d'accès très mal cicatrisés de la décolonisation, font que le territoire français, et surtout sa capitale, symbole de tant de luttes, resteront des cibles dans le radar des extrémistes. Une surenchère de frappes aériennes n'y suffira pas. L'écheveau de la terreur sera compliqué à démanteler. La victoire contre le terrorisme est une lutte de longue haleine. Elle ne se décrète pas.

RICHARD WERLY

Tribune de Genève - Mercredi 11 février 2015

L'éditorial

Sauve qui peut (le cinéma)

Eric
Budry
Rubrique Genève



Une collectivité publique doit-elle financer la survie d'une entreprise commerciale? Poser la question en ces termes, c'est déjà suggérer fortement que ce n'est pas son affaire. Main invisible d'Adam Smith, fais ton office et que survivent les plus forts! Ce serait toutefois un peu court. Car la question que suscite le souhait du Conseil administratif de la Ville de Genève de participer - à hauteur de 3,9 millions - au financement de la rénovation de quatre cinémas indépendants ne saurait être réduite à cela.

Les Scala, le City, le Cinélux et le Nord-Sud ne sont pas des entreprises tout à fait comme les autres. Et ce qu'elles fournissent n'est pas n'importe quel produit. Posons donc une autre question: une commune a-t-elle le droit de laisser s'appauvrir l'offre cinématographique à disposition sur son territoire alors qu'elle dispose des moyens de stopper l'hémorragie? Bien sûr que non. Et il faut dans ce cas savoir gré à la Ville de Genève de se soucier de la diversité de l'offre culturelle.

Aux côtés des multiplexes et de leurs programmations standardisées, il y a la place et un public pour un cinéma différent. Un type de films qui, pour la plupart, ne seront jamais projetés ailleurs que dans ces salles. Un exemple? Sur les 185 films suisses diffusés à Genève entre 2008 et 2012, 145 ne l'ont été que dans les salles indépendantes.

Maintenir aujourd'hui les quelques cinémas indépendants qui ont survécu n'est pas l'affaire de quelques intellectuels égarés. Leurs 200 000 entrées annuelles représentent tout de même 16% du marché local. Et les Genevois y tiennent. La preuve en est le vote populaire à Carouge qui a sauvé le Bio en 2004. Ou, trois ans plus tard, les 28 000 signatures de la pétition de soutien aux cinémas Scala, menacés de perdre leur bail.

Redonner des couleurs à ces salles, c'est dépenser pour ne pas s'appauvrir. Y a-t-il investissement plus profitable?

Page 20



Le Quotidien Jurassien - Jeudi 5 février 2015

■ ETAT ISLAMIQUE

«Ils voulaient marquer le coup»

► **La Jordanie a pendu deux islamistes** après l'exécution de son pilote.

► **L'expert Romain Caillet redoute une rupture** entre le pouvoir et le peuple jordaniens.

Ceil pour œil... La Jordanie a pendu hier matin deux islamistes irakiens condamnés à mort, en réponse à l'exécution mardi de l'otage jordanien par l'Etat islamique (EI). En brûlant vif le pilote de chasse, le groupe terroriste est monté d'un cran dans l'horreur. Si Amman promet de radicaliser la lutte contre le groupe djihadiste, sa marge de manœuvre est limitée, selon Romain Caillet, chercheur à l'Institut français du Proche-Orient, à Beyrouth, spécialiste des mouvances djihadistes en Irak et en Syrie.

– Pourquoi l'EI a-t-il changé de méthode d'exécution?

Romain Caillet: – La prise était trop belle pour qu'ils se limitent à une exécution classique. Ils voulaient marquer le coup. Ils avaient annoncé sur les réseaux sociaux qu'ils voulaient faire quelque chose de particulier. Des comptes semi-officiels demandaient aux sympathisants de faire des suggestions de mise à mort. Une méthode a été retenue car elle a été approuvée apparemment par des responsables religieux au sein de l'EI. Ils ont trouvé des textes et donné un cadre légal à l'exécution.

– Comment justifient-ils la mort par le feu qui est apparemment interdite dans un hadith (propos attribués à Mahomet)?

– Les juristes musulmans ont divergé sur la justification de la mort par le feu. Finalement, cette justification serait double. D'abord, au cours de l'histoire médiévale, certains juristes ont approuvé ce genre d'exécution. Par ailleurs, l'idée est de terrifier l'ennemi occidental pour le dissuader de mener une opération terrestre car il n'y aura pas de victoire si les Occidentaux n'envoient pas des troupes au sol. Leur message est qu'ils feront une vidéo

d'une exécution encore plus horrible s'ils capturent un soldat occidental.

– Médiatiser l'exécution d'un musulman sunnite est aussi symbolique...

– Du point de ces djihadistes sunnites, il est un apostat, le traître par excellence qui les a bombardés. C'est pourquoi, ils lui ont réservé un châtiement «exemplaire». Ils n'allaient pas l'exécuter comme un journaliste américain qui faisait de l'espionnage. Mais ce n'est pas le premier musulman dont la mise à mort a été médiatisée. Des vidéos de soldats syriens et kurdes décapités ont par exemple été diffusées ces derniers mois.

– La Jordanie n'entre-t-elle pas dans le jeu de l'EI, en pratiquant la loi du talion?

– Ce n'est pas judicieux d'autant que les djihadistes préfèrent être exécutés que de mourir en prison. Mais la Jordanie n'a pas voulu prendre trop de risques. Il ne faut pas oublier que la condamnée à mort irakienne a participé à des attentats en 2005 à Amman (n.d.l.r.: trois attentats suicide ont fait une soixantaine de morts) qui a choqué l'opinion publique jordanienne. Du point de vue d'un Etat

autoritaire comme le régime jordanien qui ne veut pas négocier, l'exécution de cette irakienne était peut-être le meilleur choix.

– À quel danger s'expose ce pays s'il s'engage davantage dans la coalition internationale,

comme l'a annoncé le roi Abdallah?

– Il peut y avoir des dégâts collatéraux avec beaucoup de civils tués.

Elle court aussi le risque de radicaliser un peu plus les djihadistes sur son territoire. La Jordanie est l'un des pays ara-

bes qui a le plus de sympathisants pour l'EI. Rappelons qu'un groupe a revendiqué l'allégeance à ce groupe mais cela n'a pas été accepté officiellement.

– Et que peut craindre le pouvoir contesté?

– Un engagement renforcé au sein de la coalition peut provoquer une rupture entre le pouvoir contesté et l'opinion publique qui ne partage pas son choix de partir en guerre contre l'EI. Sans oublier le risque que d'autres pilotes d'avion soient capturés. À la fin de la vidéo de l'exécution, il y a le nom d'une cinquantaine de pilotes jordaniens et leur adresse, parfois leur photo, avec l'annonce d'une récompense à ceux qui les assassinent...

– Peut-on s'attendre à une mobilisation des pays musulmans sunnites?

– Pas vraiment. Les Emirats arabes unis ont annoncé se retirer de la coalition. La décision a été prise certainement avant l'exécution. Les pays du Golfe ont un côté paternaliste avec leur population. Ils ne veulent pas que des habitants finissent dans une vidéo comme celle-ci. Ils préfèrent que les pays arabes se retirent de la coalition et que la confrontation se passe entre musulmans et occidentaux.

Propos recueillis par
THERRY JACOLET,
La Liberté



Le pilote jordanien Muath al-Kaseasbeh a été brûlé vif par les djihadistes.

PHOTO KEY

Le Matin - Samedi 7 février 2015

22

PEOPLE



« J'AI FAIT DES RE EN SUISSE POUR



PREMIER RÔLE
En 28 ans de carrière, malgré une imposante filmographie, **Robert LaSardo** n'avait jamais eu le premier rôle. Erreur désormais réparée grâce à « **Parlor** », un film d'honneur dans lequel l'acteur tatoué sur plus de 60% du corps, incarne un tatoueur. « Je n'ai pas de tattoo au visage car je voyage sans arrêt et passer les contrôles aux aéroports le visage tatoué ne doit pas être aisé. Et c'est aussi plus dur de draguer! » rit-il.

ROBERT LASARDO L'Américain tournera des scènes de son prochain film à Lausanne. Il nous dévoile son projet lors d'un shooting au Musée HR Giger, un univers qui le fascine.

Le Matin - Samedi 7 février 2015

PÉRAGES UN FILM»

«Avec mes rôles de méchants, j'étais toujours condamné à être tué à l'écran.» De passage en Suisse, Robert LaSardo, le bad boy de «Nip/Tuck», «Les experts» ou «NYPD Blue», dit se réjouir d'avoir donné un nouveau tour à sa carrière. Dans le film d'horreur «Parlor», qui sortira au printemps, le fan de tatouages ne meurt pas. Il est même, pour la première fois à 51 ans, l'acteur principal: l'Artiste, un tatoueur qui écorche ses clients vifs pour réaliser ses œuvres, raconte-t-il dans le décor sombre et envoûtant du Musée HR Giger, à Gruyères, où nous avons organisé notre shooting. «J'ai découvert ce musée lors d'un précédent séjour. J'adore l'univers de Giger. Moi c'est plutôt Disney qui m'angoisse», plaisante-t-il, entre deux photos souvenirs avec les visiteurs, surpris de le trouver là. «Mon Dieu! C'est l'acteur de «Nip/Tuck», s'exclame une Californienne en vacances. «C'est fou, on habite tous deux à Los Angeles et on devait se rencontrer ici», sourit LaSardo. Quand, après une série de pompes, il pose torse nu pour nous, elle ne manque pas d'immortaliser l'instant.

Une enfance traumatisante

Avenant, la voix douce, très loin de son image de méchant, l'Américain réserve un mot gentil pour chaque admirateur, dont un couple d'Italiens. Et ne manque jamais de préciser: «Comment vous appelez-vous? Moi, c'est Robert.» Il confie en aparté: «Je suis toujours touché d'être reconnu si loin de chez moi.» Robert LaSardo vient de passer un mois en Suisse romande: «Nous avons fait des repérages car nous allons tourner des scènes de «Parlor 2» ici cet été.» L'équipe a jeté son dévolu sur Lausanne. Des producteurs suisses font partie de

l'aventure. Avec «Parlor», LaSardo, que l'on verra aussi cette année dans «The Human Centipede III» de Tom Six et «Long Day Journey» avec Danny Glover, s'éclate: «Les réalisateurs étaient fans de mon travail mais trouvaient qu'on ne m'avait jamais donné la chance d'exprimer mon vrai potentiel. Ils m'ont offert cette chance. Mon personnage a enfin une vraie complexité.»

L'acteur est introuvable quand il parle de cinéma. Enfant, Robert LaSardo avait trouvé dans le 7e art une échappatoire à son quotidien, qu'il décrit sans fards dans son livre «A Life Sentence» mais dont il ne parle pas volontiers: une mère schizophrène qui le terrorisait, un père qu'il finira par perdre de vue, le foyer

«Le tatouage m'a permis de construire mon identité. Avant je me sentais perdu, non aimé, inexistant»

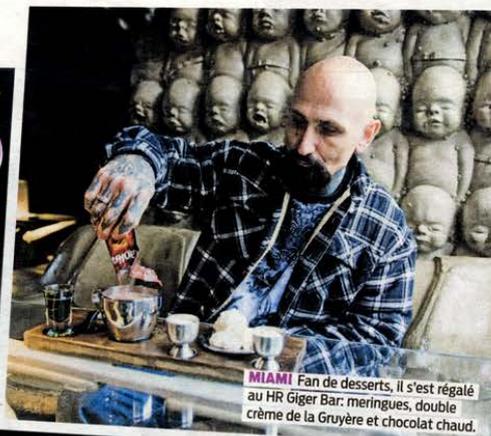
Robert LaSardo

d'accueil. Puis d'expliquer, ému, comment est née sa passion du tattoo: «Ado, j'ai trouvé une famille auprès de jeunes de la rue, aussi confus que moi, et tatoués. Ces marques nous rappelaient nos conflits intérieurs. Elles m'ont permis de construire mon identité. Avant je me sentais perdu, non aimé, inexistant.»

● TEXTE: TRINIDAD BARLEYCORN
trinidad.barleycorn@lematin.ch

● PHOTOS: SÉBASTIEN ANEX

VIDÉOS REPORTAGES
LASARDO.LEMATIN.CH



MIAMI Fan de desserts, il s'est régalé au HR Giger Bar: meringues, double crème de la Gruyère et chocolat chaud.



FACE-A-FACE LaSardo semble de taille à défier l'alien original du 1er film de 1979.



AU «MATIN» Robert LaSardo a aussi visité notre rédaction, à Lausanne: «Je ne comprends pas le français, mais cet article sur le chocolat m'interpelle car je raffole du chocolat suisse.»



Le Nouvelliste - Vendredi 6 février 2015

LA GRANDE INTERVIEW

L'ENVERS DU DÉCOR

L'heure de vérité approche pour Didier Tholot. Le technicien français vivra dimanche à Vaduz le coup d'envoi en compétition officielle de sa quatrième aventure avec le FC Sion. Un match destin, un match couperet ou un match décisif selon le vocabulaire choisi. Avec trois points de retard sur le représentant de la Principauté, le visiteur orientera le baromètre de son printemps dès cette première sortie. L'aiguille indiquera-t-elle dépression, accalmie ou horizon plus dégagé? L'entraîneur de l'équipe valaisanne ne s'en préoccupe pas. Il impose sa ligne de conduite et ses convictions imprémeables aux commentateurs qui bruisent autour de son équipe. Sa confiance s'appuie sur les valeurs du travail et de l'effort. Celles qu'il a acquises dans l'entourage familial d'abord, puis dans le milieu sans concession du football de haut niveau qui n'a jamais accordé la moindre faveur à ce battant exemplaire. Tout ce que le ballon rond lui a accordé depuis que les exploits des Verts de Saint-Etienne nourrissent ses rêves de gamin dans les années 1970. Tholot l'a conquis à la sueur d'un front bien trempé. Et s'il se présente avec un bagage plus riche que lors de ses séjours précédents en Valais, le contenu ne change pas. La simplicité et l'humilité l'accompagnent toujours. ☉

«J'avais déjà la tête dure quand j'étais gamin pour m'imposer»

DIDIER THOLOTT L'entraîneur du FC Sion s'oriente dans sa vie et dans sa profession sur des valeurs similaires. Celles forgées au cours d'une enfance vécue dans un milieu ouvrier et dans un présent à l'abri des projecteurs.

Se retrouver face à un miroir, à une caméra ou à l'objectif d'un appareil photographique n'est pas un terrain de jeu sur lequel Didier Tholot se sent à l'aise. L'attaquant de carrière joue les premières minutes avec une retenue compréhensible. Avant de se lâcher pour filer droit au but comme il a toujours évolué sur les pelouses avec des crampons vissés sous les semelles. Le dribble verbal n'appartient pas à son registre, ni la langue de bois dont les banalités endorment les conférences de presse. Parce que l'homme défend sa liberté de penser et d'agir que personne n'aura. Même pas Christian Constantin qui l'a vu déchirer un contrat devant ses yeux. Un geste fort qui renforce les liens d'estime entre deux hommes faits pour s'entendre. Avec la conscience que la durée et le tableau d'affichage menacent leur relation. ☉

SON MÉTIER D'ENTRAÎNEUR

Didier Tholot, avez-vous toujours nourri une vocation d'entraîneur?

Non, parce que je ne savais pas si j'avais les capacités et les qualités pour le faire. J'ai eu la chance de faire mes diplômes pendant ma carrière active. Rester dans le milieu du football était une priorité après ma carrière. Je me suis dit «vas-y, tente le coup. Si on vient te chercher, tu continues.» Peu de gens ont le bonheur de faire de leur passion un métier. Je le reconnais et j'ai conscience de ce privilège.

N'avez-vous pas été tenté de vous recycler comme agent de joueur?

Mon caractère et mes convictions ne me permettraient pas de le faire. Ce job ne me correspond pas du tout.

D'où naît cette passion pour le football?

J'ai toujours voulu être joueur professionnel. C'est la réponse

«Papa et maman m'ont dit «nous te payons un billet de train pour aller au centre national de Vichy, mais pas la deuxième si tu échoues lors de ton premier test.»

que je donnais dès l'âge de 6 ans à tous les gens qui me demandaient «que veux-tu faire quand

tu seras grand?». Même si mes parents n'avaient aucune considération pour ce milieu. Footballeur n'était pas un métier pour eux. L'avenir passait par une formation et par des études. Les exploits de Saint-Etienne, qui a été le premier club français à disputer une finale de coupe d'Europe en 1976, me faisaient rêver. Nous ne les regardions pas à la télévision, nous les écoutions devant le poste de radio. J'ai gardé cette affection pour les Verts. Saint-Etienne un club à part pour moi.

Comment avez-vous vaincu la réticence parentale?

Je me suis inscrit au concours de l'Institut national du football de Vichy et j'ai été retenu pour me présenter. Après un premier échec, j'ai retenté ma chance. Le deuxième essai a été le bon. Mes parents m'avaient dit «nous te payons le train une fois, mais pas deux fois». Ils m'ont offert aussi le deuxième ticket pour me rendre à Vichy. Faire changer leur regard sur le choix que j'avais fait a été ma première victoire. J'ai ressenti leur fierté par rapport à

ma réussite. Ce sentiment n'a pas de prix. J'ai signé mon premier contrat pro en 1982, à 18 ans. Je ne me souviens même pas si j'ai téléphoné à la maison pour donner la nouvelle à mes parents. Mes deux frères ont aussi tenté la voie du foot avant de prendre des chemins différents.

En voulez-vous à vos parents?

Non, ils m'ont éduqué avec des valeurs qui m'ont conduit là où je suis aujourd'hui. Pierre Garrognaire, l'un des recruteurs de l'ASSE, s'était déplacé pour les rencontrer. Il leur avait expliqué que je pourrais rejoindre le mouvement jeunesse des Verts à condition de payer certains frais. Il est sorti très vite de la maison. Papa me m'a jamais payé de vacances. J'étais à l'internat durant toute la semaine, je rentrais à la maison le vendredi soir et je travaillais à l'atelier de papa le samedi pour gagner l'argent des vacances. Je lui dis «chapeau et merci» pour ces valeurs qu'il m'a inculquées. Même si quand tu es jeune, tu penses souvent que ça fait ch... de devoir passer par là

pour obtenir quelque chose. Ça pèse, mais cette école de vie te donne beaucoup.

Ce match «interne» a-t-il forgé le caractère fort que vous exprimez aujourd'hui?

Vous vous demandez si j'avais déjà la tête dure à l'époque? Oui, un peu. Elle était nécessaire pour m'imposer. Nous étions plus de cent vingt candidats pour l'entrée à l'INF Vichy, quatre intermédiaires. Mon premier échec ne m'a pas découragé. Ensuite, deux joueurs ont été rapidement surclassés avec les volées plus âgées. L'un s'appelait Jean-Pierre Papin, le deuxième Didier Tholot. Tout ce que j'ai obtenu durant ma carrière, j'ai été le chercher. Je n'ai jamais été un surdoué, mais un joueur obstiné, engagé et volontaire. Quand je me fixe un objectif, je vais au fond des choses et je fais tout pour que ça réussisse. Mes entraîneurs successifs m'ont rarement accordé une confiance spontanée. J'étais souvent assis sur le banc de touche lors du premier match de la saison. À la troisième ou à la quatrième journée, j'étais sur le terrain au coup d'envoi et je ne quittais plus le onze de départ.

La volonté est-elle la qualité de base pour réussir dans le foot?

Oui, sans hésiter. La différence se fait dans la tête. Sur un terrain de sport comme dans la vie. Soit tu te plains lorsque tu encaisses des coups et tu coules, soit tu travailles et tu obtiens ce que tu mérites. Je reconnais qu'il faut aussi un peu de chance. Ce petit coup de pouce du destin qui te permet à un moment de bénéficier d'une circonstance favorable.

STÉPHANE FOURNIER (TEXTES)
SABINE PAPILLOU (PHOTOS)



Le mail de... Stéphane Sarni

Envoyé: 04.02.2015
À: didier.tholot@fc-sion.ch
Cc: stephane.fournier@lenouvelliste.ch

LE MAIL DE

STÉPHANE SARNI

Auteur d'un but magnifique lors de la finale de la Coupe de Suisse gagnée contre Young Boys (3-2), le Valaisan a connu Didier Tholot comme joueur d'abord (1998-1999), puis comme entraîneur du FC Sion au printemps 2009. Il a fêté avec lui la onzième victoire en coupe.

Par rapport à la saison 2008-2009 qui s'était terminée par le maintien en Super League sans passer par les barrages, le groupe actuel possède-t-il les moyens de s'imposer et de prendre conscience de la situation comme l'avait fait l'équipe que tu dirigeais et qui comprenait des éléments de grande expérience comme Goran Obradovic ou Olivier Monterrubio?

SA RÉPONSE

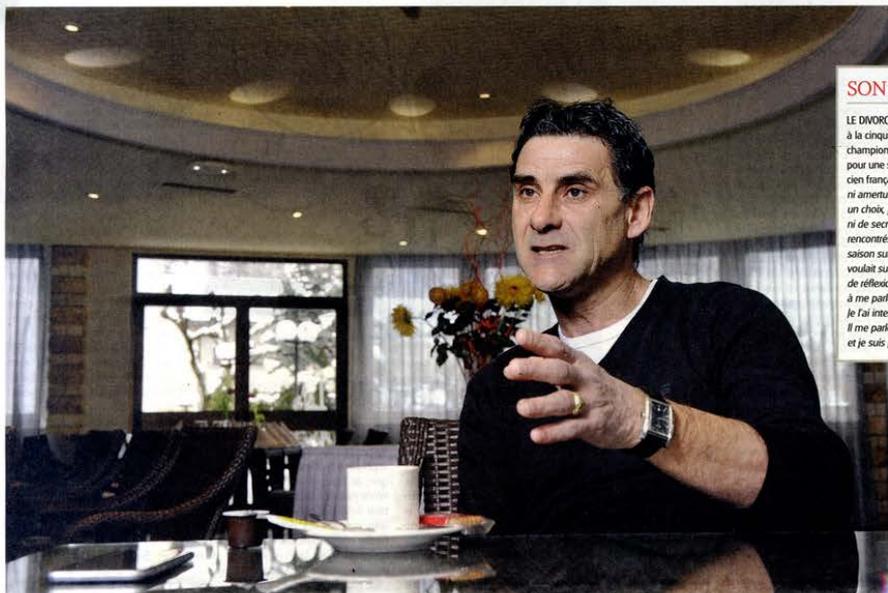
Nous avons des meneurs pour donner envie aux autres de se surpasser.

Nous avons dans le contingent actuel des gens qui ont la capacité de tirer le groupe et de donner envie aux autres de se surpasser. Ils s'appellent Vanins, Vanczak ou Kouassi. Être un meneur ne signifie pas bénéficier d'un temps de jeu complet. Par son attitude et par sa mentalité irréprochable, Michaël Perrier peut jouer un rôle très important ce printemps. didier.tholot@fc-sion.ch



Le Nouvelliste - Vendredi 6 février 2015

DIDIER THOLOT



SON DÉPART EN 2010

LE DIVORCE. Didier Tholot conduit le FC Sion à la cinquième place de Super League lors du championnat 2009-2010. Son contrat l'engage pour une saison supplémentaire, mais le technicien français claqué la porte. «Je ne ressens ni amertume ni rancœur, explique-t-il. J'ai fait un choix, je l'assume. Il n'y a pas de mystère, ni de secrets cachés. Nous nous sommes rencontrés avec Christian pour évoquer la saison suivante. Il m'a présenté la voie qu'il voulait suivre. Je lui ai demandé deux jours de réflexion. Quand je suis revenu, il commence à me parler de la mise en place du groupe. Je l'ai interrompu pour lui dire «je m'en vais. Il me parle de mon contrat, je l'ai décliné et je suis parti sans aucune indemnité».

À PROPOS DE...



L'ARGENT

«Je ne suis pas millionnaire, mais mes gains de carrière me permettent de faire des choix en toute liberté.»



L'HUMILITÉ

«On peut vivre de très bons moments avec des chômeurs. Le champagne et l'argent ne sont pas obligatoires.»



LA FAMILLE

«Vivre six mois coupé de ses proches n'est pas évident. Heureusement, ma femme aime le football.»

«J'entraînerai un jour en Ligue 1»

Didier Tholot a commencé la saison au côté de Claude Makelule sur le banc de touche de Bastia. Le club corse a débarqué l'ancien international au début du mois de novembre. Il propose à son assistant d'assurer la succession. Tholot dit non. Ce refus ne risque-t-il pas de le cataloguer comme un technicien en panne d'ambitions alors que se présentait cette première possibilité d'officier comme numéroté un au plus haut niveau? «Je n'entraîne pas en Ligue 1 actuellement, mais j'ai gardé un ami avec une relation très forte», confie l'entraîneur du FC Sion. «Je suis arrivé avec Claude et je suis parti avec lui. Cette décision ne doit rien à la crainte de ne pas être à la hauteur. Je m'en fous de la manière dont le foot fonctionne aujourd'hui. Ce qui m'intéresse est la manière dont je fonctionne. Il n'était pas question de profiter de l'occasion pour me retrouver sur un banc de Ligue 1, j'entraînerai un jour dans cette catégorie de jeu, mais ce sera parce qu'un club sera venu me chercher comme entraîneur principal. Et non comme un adjoint qui exploite le départ du coach principal pour reprendre la place. Surtout que Claude ne m'a jamais fait sentir que j'étais le numéro deux. Je n'avais pas à répondre aux sollicitations de la presse. Cela ne me manquait pas du tout. Je vous assure.»

© SF

Etes-vous déçu que vos fils ne soient pas devenus des joueurs professionnels?

Non, ils ont fait leur choix en toute liberté. Le cadet avait des qualités, mais les automobiles sont sa passion. Tous deux poursuivent leurs rêves et des objectifs précis. Je me retrouve en eux, il y a bien longtemps. Ma carrière de joueur et d'entraîneur me donne la possibilité de leur faciliter le départ sur leur chemin professionnel.

Votre aîné, ostéopathe de formation, a participé au stage du FC Sion en Espagne. L'imaginez-vous s'engager dans le milieu du foot?

Le football est trop aléatoire. Il intervient de temps en temps par rapport à ses compétences. La décision lui appartient.

SON RETOUR EN VALAIS

Revenir à Sion après trois expériences qui se sont terminées prématurément, n'est-ce pas un coup de folie?

Je n'ai aucune raison de partir en courant. Venir à Sion m'a permis de vivre de très bons moments lors de chacun de mes passages. Les événements que j'ai vécus ici m'ont également fait grandir. Ils m'ont fait mal aussi. On peut me traiter de fou ou me voir comme tel pour avoir accepté la proposition d'un président qui m'a enlevé la responsabilité de l'équipe après une victoire en 2004 ou qui m'a incité à partir malgré un contrat valable en 2010. J'assume mes choix comme je l'ai toujours fait dans ma vie et dans mon parcours de joueur.

Ma ligne de conduite est de ne pas me retourner sur ce qui est derrière moi. Quand je signe comme joueur à Sion pour la première fois en 1997, je viens de m'engager avec Guingamp. Je change d'orientation en laissant de l'argent dans ce choix. Des ambitions de Ligue des champions existent à mon arrivée. L'aventure passe par une faillite et se termine par une relégation en 1999. Que puis-je faire? Me torturer l'esprit en me répétant «tu as fait le mauvais choix» ne m'aurait conduit nulle part.

S'engager avec l'avant-dernier de Super League quand le président s'appelle Christian Constantin est quand même une prise de risques énorme...

J'ai besoin de défi et de me mettre en difficulté. Cette situation a tous les atouts nécessaires pour

«J'étais joueur, je suis entraîneur aujourd'hui. En dehors de ça, je suis un mec comme tout le monde.»

me séduire. Avoir des objectifs devant moi me motive et me pousse en avant.

Vous sentez-vous un peu plus Valaisan, aujourd'hui pour cette quatrième aventure au FC Sion qui devient votre maison?

Disons que je m'y sens très bien. La mentalité des Valaisans et leur caractère me correspondent bien. Les valeurs qu'ils défendent aussi. La lumière et les projecteurs ne m'attirent pas, je ne suis pas mondain. Je suis un homme du terroir. Dire que je suis un Valaisan d'adoption serait exagéré. Il faut certainement plus de temps pour être totalement intégré. En revenant au FC Sion, j'ai la chance de vivre dans un environnement où je me sens à l'aise et libre. Avec le bonheur de pratiquer un métier que j'aime.

«Vivre six mois coupé de ses proches n'est pas évident. Heureusement, ma femme aime le football.»

Votre famille vous rejoindra-t-elle?

Non, je vivrai six mois loin de la maison dans une chambre d'hôtel. Laurence, ma femme, aime le football. Elle comprend tout ce que mon métier implique comme sacrifices et comme obligations. Cette distance n'est pas tous les jours évidente à gérer parce que vous avez besoin d'échanger avec vos proches sur votre ressenti et de vous replonger dans un milieu familial et connu.

Préservez-vous des moments pour échapper au football?

Je peinais à en sortir auparavant, mais ce besoin de respirer a grandi au fil des années. S'éloigner est indispensable pour prendre le recul nécessaire. Les montagnes du Valais offrent des possibilités d'évasion uniques. Si la possibilité se présente, je m'échappe une heure ou deux pour skier. Dans ces moments-là, j'éteins mon téléphone portable et je deviens inatteignable.

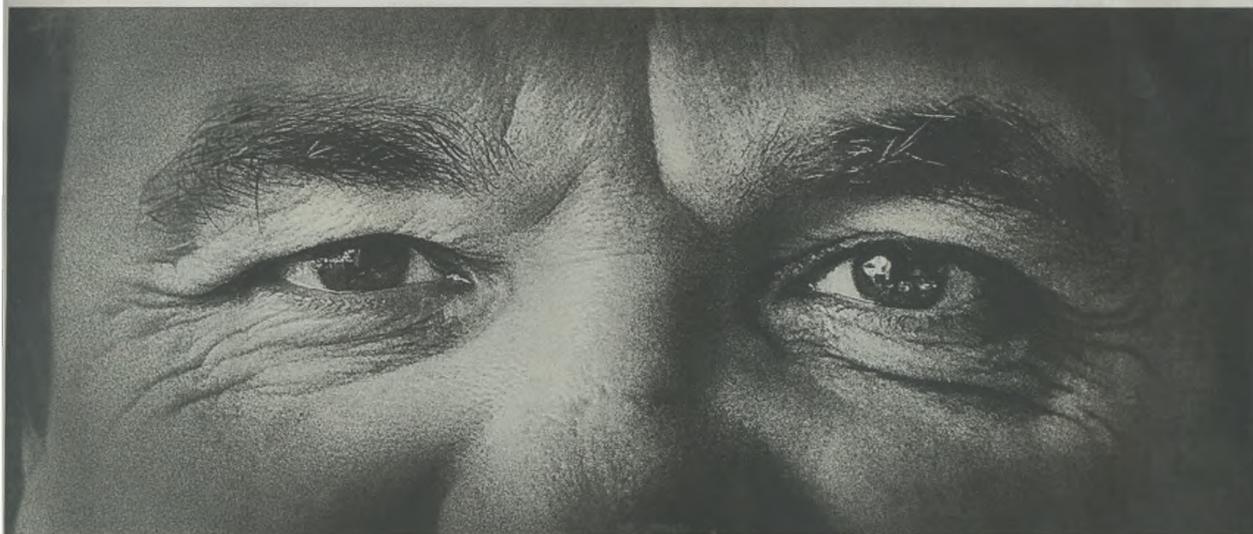
Vivre discrètement signifie-t-il le bonheur pour Didier Tholot?

J'étais joueur de foot, je suis entraîneur aujourd'hui, en dehors de ça, je suis un mec comme tout le monde. Mes deux frangins ne travaillent pas dans le sport, mais à l'aéroport et en entreprise. Leur contact me garde aussi les pieds sur terre. La vie te permet aussi de partager de très bons moments avec des personnes au chômage. Le champagne ou les millions ne sont pas obligatoires.

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

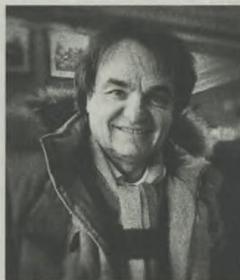


24 Heures - Samedi-Dimanche 7-8 février 2015



Christian Constantin se voit comme un vrai funambule

Le président du FC Sion sera sur scène devant 7000 personnes ce soir à Martigny. Mais pourquoi?



Philippe Dubath Textes et photos

Mais pourquoi fait-il tout ça? C'est la première question qu'on a envie de poser à Christian Constantin, le président du FC Sion, quand il arrive au rendez-vous à Montreux. Oui, pourquoi le football, pourquoi l'immobilier, pourquoi cette vie sur le devant de la scène, au propre comme au figuré puisque ce samedi soir, à Martigny, il sera la vedette principale du repas de soutien hors norme du club valaisain. Alors? «Attends, on mange quoi? Tartare, bien épicé. Avec des légumes. Pas de frites. Et de l'eau.» Alors pourquoi tout ça? «Parce qu'il faut remplir le temps avec des choses qui te passionnent. Qui te donnent de la joie. La réussite, c'est déjà de vivre chaque jour avec le sourire. Quand tu as goûté au luxe que t'offre la société de consommation, tu sais bien que l'essentiel, l'irremplaçable, c'est ce que tu vois et que tu ressens. Regarde la neige qui tombe aujourd'hui, je t'assure, ça fait déjà mon bonheur...»

Tiens, pendant qu'il parle, on se demande combien il reste en Suisse et dans le monde de gens que Constantin ne tutoie pas. Il poursuit: «Tu vois, j'aime m'amuser de tout. Ce samedi on fait la fête, on mange la choucroute, je chante sur scène, et le dimanche on est en route avec l'équipe pour jouer à Vaduz où il faudra faire un résultat, pour

Biographie

- 1957** Naissance le 7 janvier à Martigny.
- 1970** «Décès de ma maman à 33 ans après une très longue maladie. Je quitte l'enfance.»
- 1976** «Mon premier match en tant que gardien du FC Neuchâtel Xamax en championnat d'été. Nous jouons contre Milan AC, Albertosi, Rivera, Capello. Un sacré moment!»
- 1980** «Je m'achète ma première Ferrari, la Testarossa. Je ne suis plus moi-même. Je me prends pour le roi du monde. Quand tu vois que tu peux t'acheter ce rêve que tu regardais passer, tu te dis que tout est possible!»
- 1985** Naissance d'Armelle.
- 1994** Naissance de Barthélémy.
- 1998** Naissance de Charline. «L'arrivée des enfants te change profondément.»
- 2015** «Je rêve d'une treizième victoire en Coupe de Suisse avec le FC Sion. Treize victoires comme les treize étoiles du drapeau valaisain. Il nous reste à gagner trois matches en Coupe cette année pour y parvenir!»

ne pas être très emm... C'est la vie que j'aime!»

Le foot, toujours le foot, ces années sans gagner, jamais de lassitude? «Aucune. Le football a ce grand avantage de te remettre toujours les pieds sur terre. Sans la victoire, il n'est pas drôle; mais sans la défaite, il n'est pas drôle non plus. Le football te montre que rien n'est jamais acquis, que l'imprévu te guette à tout moment, que tout est toujours à recommencer.» Une sagesse due au temps qui passe, à l'âge somme toute? «L'âge ne peut quand même pas que te dessiner des rides sur la gueule, il faut aussi qu'il te donne la lucidité. L'âge je m'en fous, pourvu que je garde l'éternelle jeunesse, l'envie d'avoir envie, comme chante Johnny!»

«Si je suis fou? Et après?»

Le tartare est arrivé. Les légumes aussi. Quand ils regardent combien il a dépensé au fil des ans - des dizaines de millions - pour le club de son âme, le FC Sion, des observateurs rationnels le traitent de fou. «Oui, je suis fou. Et après! L'opinion des autres m'intéresse mais ne me gêne pas. Chacun pense ce qu'il veut.» Il y a le foot et il y a l'immobilier. CC est-il immense, solide, costaud, dans ce domaine-là? «Il y a des plus grands que moi et beaucoup de plus petits. Costaud, on ne l'est jamais assez. La montagne, que j'adore, m'a appris à avancer pas à pas. Je ne suis jamais sûr de moi, je ne me lance pas dans des projets sans une bonne analyse de la situation. Je me considère quand même

comme un funambule haut perché qui peut à tout moment mettre le pied à côté du fil, et il n'y a pas forcément un filet dessous!» Par ricochet, on évoque la mésaventure de Philippe Guignard: «Un grand artisan, passionné de foot et du canton de Vaud, mais il a peut-être pris trop de choses à la fois et oublié sa force première. La croissance mène à des risques qu'on n'imagine pas toujours.»

Le tartare est terminé. Ce samedi soir ce sera choucroute pour près de 7000 personnes. Un record. «Pour moi, l'impossible a de la peine à exister. Un jour, il y a longtemps, je me suis dit qu'on allait remplir cette salle. Mes proches n'y croyaient pas, mais on le fait, elle est presque trop petite!» Avec ça, CC se sent-il aimé? «Disons que, si 7000 personnes viennent manger une choucroute sans qu'il y ait même une vedette sur scène, on peut imaginer qu'elles

m'aiment un peu, non?» Dans la foule, il y aura son papa. «Certainement la personne que, par sa force de travail, son courage, son endurance, j'admire le plus au monde. Il a 83 ans, il travaille de 5 h 30 à 21 h tous les jours.»

La salade de fruits arrive. Le spectacle du soir sera lié à l'entrée du Valais dans la Confédération, il y a deux cents ans. Mais le monde d'aujourd'hui, ses tourmentes, *Charlie Hebdo*, comment Constantin, qui sera Napoléon ce soir, le perçoit-il? «Il y a toujours eu des guerres de religion et ça n'a fait faire aucun progrès. On est dans cette intolérance qui consiste à imposer aux gens des choses que personne n'a jamais pu vérifier. Moi je fais la différence entre le bien et le mal dans le moment présent. Je crois aux choses simples. On va à Vaduz et on doit faire un résultat!»

Il rit. Il part. Dans la voiture, seul, il va répéter sa chanson pour le gala.

Etats d'âme

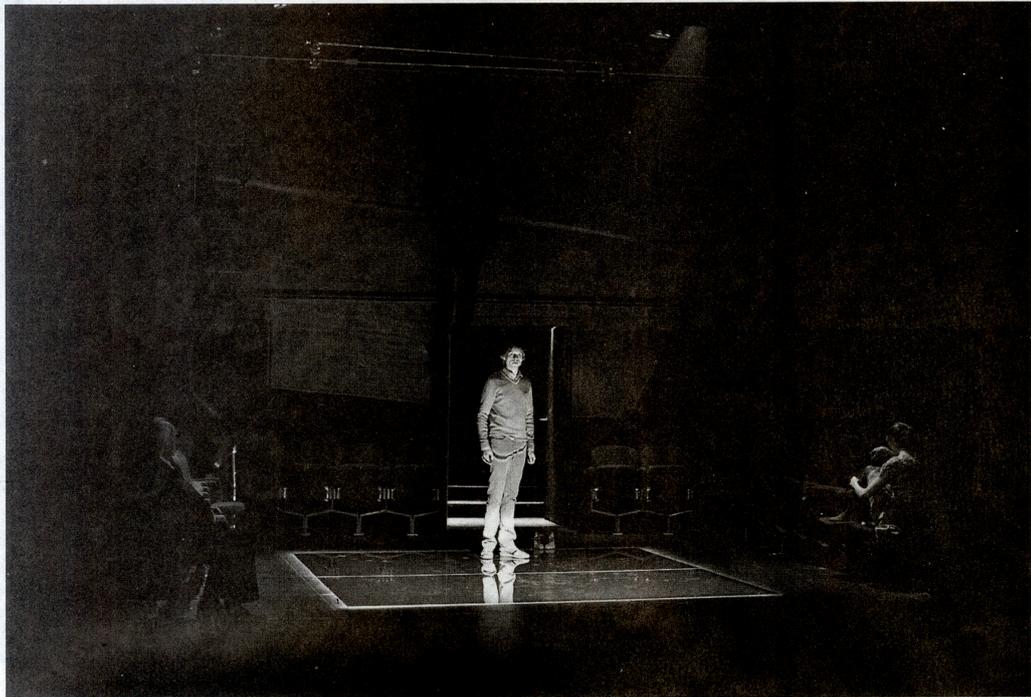
Ce que j'aime: «L'amitié. Le respect de la parole donnée. Finir ce qu'on a commencé. Le travail bien fait.»

Ce que je n'aime pas: «La jalousie. Je n'aime pas non plus critiquer les autres, donc je n'aime pas ceux qui disent du mal, qui sont négatifs, qui sont égoïstes. Et je déteste l'autodestruction, par des drogues ou d'autres moyens.»

La dernière chose qui m'a ému: «C'est d'entendre et de répéter la chanson que je vais interpréter ce soir pour le gala. A chaque fois que je l'écoute, je suis touché. Il y a beaucoup de choses dedans. J'ai refait des paroles, je vais avoir la gorge serrée mais les gens aussi, je crois. On a besoin d'émotion. On va mourir un jour, mais, entre la naissance et la fin, que d'émotions!»

Le Temps - Jeudi 5 février 2015

Le parfum d'une sale époque se répand sur scène à Genève



L'acteur Felipe Castro remonte aux racines de la folie nazie dans un décor qui s'apparente à une salle de cinéma. ARCHIVES

► **Théâtre** Le Genevois José Lillo s'inspire du rapport Bergier

► Il signe un spectacle en forme de requiem poétique

Alexandre Demidoff

Que faire de l'histoire quand elle revient en cauchemar; quand elle fait caillot dans la mémoire? Un spectacle, répond le metteur, en scène genevois José Lillo. Depuis longtemps, ce lecteur raffiné est obsédé par les années 1930, cette période où l'Europe s'embrume, où des foules cèdent aux harangues des tribuns, où des hommes et des femmes se déterminent, où l'idée même de notre condition se joue. Il s'est penché sur le rapport Bergier, ce mausolée de 11 000 pages, construit par une commission d'historiens sous la direction de Jean-François Bergier entre 1996 et 2001. Il ne l'a pas épiluché, non; il s'en est

pénétré, comme d'une odeur nauséabonde. De cette fréquentation est née une pièce en forme de requiem, à l'affiche du Poche à Genève. Le spectacle est ambitieux, mais à moitié réussi: il cède au trémolo, au sermon aussi; il touche juste en revanche quand il s'en tient aux faits, à leur généalogie. Orphée l'emporte ici sur Héródote. Pas toujours pour le meilleur.

L'histoire est un film, mais les images mentent parfois. C'est ce que suggère le dispositif de José Lillo. Voyez la scène, vous êtes dans une salle de cinéma. Un vieil homme va parler dans un instant, il se lève, c'est Maurice Auffer, cet acteur qui en a tant vu. Une demoiselle l'écouterait vaguement dans un fauteuil rouge. Un garçon pâle fera de même dans un autre. Le patriarche rembobine la pellicule. Vous êtes aspiré. Il dessine un paysage, les frontières de l'Europe, celle aussi d'une Suisse qui impose dès septembre 1938 un sinistre tampon, cette lettre J au nom de laquelle on refoule les Juifs. Il fait remonter une sinistre barque, celle qu'on disait pleine pour justifier une politique.

Dans cet exercice, Maurice

Auffer est merveilleusement parcheminé. Mais voilà qu'à cette litanie succède un autre chant. C'est Lola Riccaboni qui parle. Elle dit ce passage de Joseph Goebbels en septembre 1933, son discours devant la Société des nations, la paix qu'il promet, son avion qui s'envole à Cointrin, les pontes suisses qui saluent à la mode hitlérienne, bras dressés vers le ciel. Bientôt, elle fera le procès du Conseil fédéral de l'époque, de ce mot qui est en soi une borne fatale: «Überfremdung.»

L'actrice fait le procès du Conseil fédéral de l'époque, de ce mot qui est une borne fatale: «Überfremdung»

Mais pourquoi ce morceau ne passe-t-il pas? Lola Riccaboni a beau mettre son talent dans la balance, recourir à la sourdine, la rhétorique de José Lillo, ce qu'on pourrait aussi nommer son réquisitoire, est trop emphatique pour ne pas paraître déplacée. L'incantation ne se marie pas toujours avec le fait et sa douleur. La phrase

est un piège en soi quand elle devient vague: elle recouvre l'écueil. Le poète n'aurait donc pas raison en la circonstance. Le spectacle le démontre à sa façon.

Ecoutez cette voix solennelle qui resurgit sur la bande, c'est celle du conseiller fédéral Marcel Pilet-Golaz. La France est défaite en ce mois de juin 1940. Et le président de la Confédération appelle le peuple suisse à une renaissance intérieure. L'épisode est connu, n'empêche que ce fantôme donne froid dans le dos. Ecoutez à présent Felipe Castro, son phrasé économe, presque clinique, sa parole qui remonte aux racines de la catastrophe, ces premiers camps de concentration que les Britanniques conçoivent en 1900 en Afrique du Sud, les enfants boers assassinés; le continent africain comme banc d'essai, souffle l'auteur.

A un moment, Felipe Castro dit: «Je lis, je ferme les yeux, je vois.» Dans votre fauteuil, vous fermez alors les yeux et vous êtes voyant.

Le Rapport Bergier, Le Poche, Genève, jusqu'au 22 février; rens. 022 310 37 59; www.lepoche.ch. 1h25.

L'Express - L'Impartial - Jeudi 5 février 2015



Gabrielle D'Aloia (à droite) présente, exemples en vitrine à l'appui, l'histoire de la marque fondée en 1955 et de ses pièces les plus connues.

La célèbre montre Lingot, relancée en 2014.

Après avoir passé la blouse et les surchaussures, instants d'échange dans les ateliers de Corum où est effectué l'assemblage des pièces.

L'entreprise se visite tous les mardis. Mais il faut réserver auprès de Tourisme neuchâtelois.

DÉCOUVERTE Tourisme neuchâtelois propose désormais tous les mardis matin une visite de l'entreprise Corum à La Chaux-de-Fonds. Une expérience unique.

Des touristes en blouse d'horloger

FRANÇOISE KUENZLI (TEXTE)
CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)

«Mon sentiment? Un immense respect. Quand on voit une montre terminée, on ne se rend pas compte du travail qu'il y a derrière.»
Mardi matin, comme désormais chaque semaine, l'entreprise Corum ouvrait ses portes pour une visite proposée par Tourisme neuchâtelois. C'est une des nouveautés de l'offre touristique de 2015 (notre édition du 13 janvier) et, à entendre les réactions des premiers participants, le concept séduisait.

«Ce qui manquait»
Présentation des collections, découverte des ateliers avec blouse et chaussons, discussion avec des ouvriers: en petits groupes – huit personnes au maximum –, le visiteur vit durant deux heures un moment tout à fait unique et privilégié.
«Cette visite de manufacture nous tenait vraiment à cœur, c'était ce qui manquait à notre offre dans le domaine du tourisme horloger», explique Gabrielle D'Aloia, employée de Tourisme neuchâtelois, qui a participé à la mise sur pied de ces visites et qui est l'une des deux guides du mardi.

«Pour l'instant, elle n'est proposée qu'en français, mais nous travaillons sur des audioguides en anglais, allemand et italien, et même en chinois pour permettre à des touristes non francophones d'y participer aussi.»

Pour l'heure, bouche-à-oreille aidant, les premiers visiteurs à s'être inscrits sont en effet des gens de la région. «Mais c'est aussi important, dans un premier temps, que les Neuchâtelois sachent que cette visite existe», poursuit Gabrielle D'Aloia. Qui a dû, comme sa collègue Stéphanie Bavaresco, se former tant chez Corum que chez un horloger, pour répondre aux nombreuses questions des touristes.

Mardi, elles étaient même parfois pointues: «Les mouvements sont maison, ou vous devez vous approvisionner chez Swatch Group?», demandait notamment l'une des participantes. Une participante qui n'était cependant pas une touriste lambda: le groupe du jour était composé des guides touristiques de la ville de Neuchâtel, qui venaient découvrir ce nouveau produit. «C'est clair, on va faire sa promotion auprès de nos propres visiteurs», relevait à la fin



Les visiteurs découvrent les étapes de la fabrication d'une montre, avec parfois la surprise de voir en production des pièces encore secrètes.

LE TEMPS À EXPLORER

Avec la visite de Corum en ceise sur le gîteau, Tourisme neuchâtelois peut désormais proposer aux touristes une large palette de découvertes horlogères. Cela va des musées La Chaux-de-Fonds et Le Locle) aux balades (Fleurier au fil du temps, parcours dans les villes du Haut) en passant par des ateliers où les participants peuvent se former à l'assemblage et réparer avec leur propre montre (compter 650 fr. minimum). Un site: www.tinexplorer.ch

de la matinée une de ses collègues, enthousiaste.

Ce qui a manqué le plus les esprits? «C'est un vrai travail d'artiste, cela ne ressemble pas forcément à l'image que j'en faisais de l'industrie horlogère.» Pas de machines à commandes numériques, pas de chaînes d'assemblage, et des produits qui dérivent de l'émotion par leur histoire, leur design ou les métiers d'art qui leur sont associés. Le célèbre mouvement «Golden Bridge», construit en ligne et mis en scène dans une boîte transparente, est longuement admiré. Tout comme la montre Lingot ou

la Double Eagle, au mouvement niché dans une pièce d'or de 20 dollars. «Corum est fier d'ouvrir ses portes au grand public», relève Lucie Poppelmeyer, marketing manager. «Notre maison se réjouit de partager son savoir-faire.»

Dans un atelier, deux ouvrières sont occupées à l'assemblage de mouvements. «C'est toujours difficile de savoir si on peut faire intervenir les collaborateurs pour qu'ils expliquent ce qu'ils sont en train de faire», confie Gabrielle D'Aloia. «En ce qui me concerne, j'aime bien. D'ailleurs, eux aussi ont du plaisir à expliquer leur travail, ils en sont fiers.»

La visite se termine par une présentation de modèles existants, qui peuvent être manipulés par les participants. Ceux-ci repartent avec un catalogue. Mais il n'y a pas de vente organisée en direct par l'entreprise. «Si les visiteurs rentrent chez eux des rêves plein la tête, nous aurons atteint notre but. Quant au choix d'achat d'une montre, il leur appartient», indique Lucie Poppelmeyer.

Reservations auprès de Tourisme neuchâtelois, 20 francs par personne. En raison de Baselworld, seule une visite aura lieu en mars: le 31.



LA LIBERTÉ

VENDREDI 6 FÉVRIER 2015

LE FAIT DU JOUR

TOURNÉE
EUROPÉENNE

Le nouveau premier ministre grec, Alexis Tsipras, est mis dos au mur par ses partenaires et la Banque centrale européenne. Certitude: il ne tiendra pas ses promesses électorales.

La Grèce à nouveau dans l'impasse

TANGUY VERHOOSSEL, BRUXELLES

La victoire de Syriza, un parti de la gauche radicale, aux élections législatives grecques, ne laisse d'inquiéter l'ensemble des Etats membres de la zone euro. La contre-offensive s'organise. Le flou demeure. Décryptage.

SYRIZA Le parti de gauche (radicale) dirigé par Alexis Tsipras, devenu premier ministre le 26 janvier, a bâti sa campagne et son succès électoral autour d'un thème majeur: tourner le dos à la politique d'austérité que les pays de la zone euro et le Fonds monétaire international ont imposé à son pays, en contrepartie d'un plan de sauvetage de quelque 240 milliards d'euros (sous forme de prêts, depuis 2010). Et, partant, refuser l'autorité de la «troïka» (FMI, Banque centrale européenne, Commission européenne) mise en place pour surveiller l'application, par la Grèce, de certaines réformes structurelles (dégraissages dans l'administration publique...).

MARCHE ARRIÈRE De jour en jour, Alexis Tsipras réduit ses ambitions, malgré certaines déclarations «matamoreuses» (arrêt de privatisations, etc.). En particulier, il ne revendique plus un effacement d'une partie de la dette publique grecque, qui se chiffre à plus de 300 milliards d'euros, dont 141 milliards prêtés directement par les Etats de l'UE (voir infographie ci-après). Il propose de réaménager son remboursement, en fonction du taux de croissance économique. En échange, la Grèce appliquerait un programme drastique de lutte contre l'évasion fiscale et la corruption (endémique en Grèce), entre autres.

STUPEUR ET DÉSARROI Le commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires, Pierre Moscovici, a résumé hier la situation: il s'agit de «trouver une solution vertueuse qui conviendra à chacun». Autrement dit, de concilier les aspirations du peuple grec à mettre fin aux sacrifices sociaux qui lui ont été imposés, avec les impératifs européens: éviter une «Grexit» (expulsion hors de la zone euro, qui provoquerait un séisme sur les marchés financiers) tout en s'assurant qu'Athènes respectera ses «engagements», en matière de remboursements d'emprunts et de remise en ordre du pays. Un casse-tête.



Le ministre grec des Finances Yanis Varoufakis ressortant du bâtiment de la BCE, qui a coupé une partie de leurs vivres aux banques grecques. KEYSTONE

AMIS ET ENNEMIS Le premier ministre grec, Alexis Tsipras, et le ministre grec des Finances, Yanis Varoufakis, ont effectué une «tourné européenne». Bilan: le président français, François Hollande, et le premier ministre italien, Matteo Renzi, ont manifesté de la sympathie vis-à-vis de la volonté d'Alexis Tsipras de desserrer l'étreinte autour de la Grèce - et, partant, d'assouplir les politiques d'austérité imposées dans l'ensemble de la zone euro. Mais pas question pour autant de lâcher la bride autour du cou d'Athènes, a fait comprendre François Hollande.

NEIN Yanis Varoufakis a achevé hier sa tournée des capitales à Berlin, où il a rencontré son homologue allemand, Wolfgang Schäuble, un ardent défenseur de l'orthodoxie budgétaire en Europe. Commentaire de l'Allemand: «Nous ne sommes même pas tombés d'accord sur le fait de n'être pas d'accord.»

AVERTISSEMENT La Banque centrale européenne (BCE) a été plus claire. Mercredi soir, elle a décidé qu'à partir du 11 février, les banques grecques devront renoncer au traitement de faveur qui leur est jusqu'à présent accordé. Les obligations d'Etat (jugées pourries) qu'elles achètent à Athènes ne seront plus considérées comme des garanties valables du remboursement des emprunts qu'elles peuvent contracter auprès de la BCE, à des taux préférentiels. Or, les banques grecques (par ailleurs confrontées à une nouvelle fuite des capitaux des épargnants) ont besoin de liquidités pour aider l'Etat grec, qui éprouve les pires difficultés à se financer auprès d'autres investisseurs. Un cercle vicieux.

SAUVE-QUI-PEUT La BCE, qui tient à remettre les pendules à l'heure au niveau européen (elle est exclue des négociations politiques avec la Grèce mais est gardienne de la politique monétaire de la zone euro) n'a toutefois

pas coupé le robinet des aides à Athènes. Les banques helléniques pourront toujours obtenir des liquidités «d'urgence» - à concurrence de 60 milliards d'euros, mais à des taux d'intérêt plus élevés - auprès de la Banque centrale grecque.

ET APRÈS? Les ministres des Finances de la zone euro se réuniront peut-être de façon exceptionnelle le 11 février, afin d'éclaircir une situation qui demeure très floue. Cette réunion visera avant tout à ne pas polluer un sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement des Vingt-Huit, convoqué le 12 février, qui est censé être consacré à la lutte contre le terrorisme. En tout cas, les grands argentiers des Dix-Neuf débattront du cas d'Athènes le 16 février. Il est grave: à défaut de trouver, avant le 28 février, un accord avec Athènes sur la poursuite de la remise en ordre de la Grèce, l'UE et le FMI pourraient la priver - c'est très théorique - d'une nouvelle aide de 7,2 milliards d'euros. I

COMMENTAIRE

Atterrissage

PASCAL BAERISWYL

«Il va leur falloir atterrir.» L'expression fait florès actuellement chez les analystes relayant les craintes d'un nouveau krach financier pour la Grèce. Un peu comme si le jeune duo aux manettes à Athènes n'en avait plus que pour quelques jours, ou nuits, avant de hisser le drapeau blanc d'une reddition en rase campagne.

L'ultimatum déguisé de la BCE, mercredi soir, puis le «niet» sec de Berlin au ministre grec des Finances, hier, ont effectivement sonné la fin d'une semaine de folie. Une poignée de jours qui ont permis à Alexis Tsipras de compter ses rares «amis». Un court espace-temps qui a opposé, dans un duel dramatisé par les médias, un David grec sans cravate à un Goliath européen sans états d'âme.

L'inégalité des forces en présence s'est traduite par l'adoption quasi instantanée, côté nouveau premier ministre, d'un langage eurocompatible et par l'abandon de certains brûlots de campagne (dont l'idée d'annuler une partie de la dette du pays). En contrepartie, Tsipras veut obtenir du temps, à savoir si possible quatre ans de répit pour engager des réformes cruciales (fiscalité, administration, lutte contre la corruption, etc.)

Seulement voilà, le temps s'est à nouveau accéléré pour la Grèce, depuis deux semaines, et aucun répit ne sera laissé à la jeune équipe aux commandes. Même si elle se doit d'arracher un peu de temps et d'argent, par tous les moyens, afin de faire ses preuves. A Tsipras, donc, de trouver les mots pour faire rimer dignité retrouvée et retour aux réalités. De son côté, alors qu'un coin d'azur (frémissement de croissance pour 2015) vient juste d'illuminer le ciel européen, Bruxelles a tout intérêt à éviter une nouvelle crise en place publique. Pour ce faire, l'UE devra faire mentir un vieux proverbe grec, selon lequel «la justice a été faite pour les riches et le châtiement pour le pauvre».

La Liberté - Vendredi 6 février 2015

LA PRESSE ET L'ACTUALITÉ

VENDREDI 6 FÉVRIER 2015

Scott roule désormais coréen

ÉCONOMIE • La société Scott Sports SA, basée à Givisiez, vient d'être rachetée par l'équipementier sportif sud-coréen Youngone. En point de mire: le marché mondial.




A Givisiez, Scott emploie 220 personnes, dont le vice-président Pascal Ducrot. ALAIN WICHT/VINCENT MURITH

FRANÇOIS MAURON
Un air venu d'Asie souffle sur l'agglomération fribourgeoise. En effet, le groupe sud-coréen Youngone, spécialisé dans la fabrication de vêtements et d'équipements de sport, vient de racheter la société Scott Sports SA, basée à Givisiez depuis 1978, a appris «La Liberté». Youngone a acquis 50,01% des actions de Scott, pour un montant de 126,8 millions d'euros (134 millions de francs). La transaction s'est opérée en deux temps. En 2013, la firme asiatique avait déjà pris 20% des parts de la société fribourgeoise, avant d'en devenir l'actionnaire majoritaire il y a quelques jours.

«Ce rachat est une bonne nouvelle pour notre entreprise. Elle a du reste été accueillie favorablement par nos collaborateurs. Par le biais de Youngone, nous visons à développer nos parts de marché au niveau mondial, et spécialement en Amérique du Sud et en Océanie», relève Pascal Ducrot, vice-président de Scott Sports SA.

Fondée en 1958 aux Etats-Unis, la société s'est installée vingt ans plus tard dans la banlieue fribourgeoise. Outre le siège, le site de Givisiez abrite le centre de développement et de recherche, mais aussi les activités de vente, de marketing et de logistique de Scott. Quelque 220 employés y travaillent, sur les 800 que recense l'enseigne dans le monde. Cette dernière est célèbre pour ses vélos, son matériel de ski, ses casques ou ses lunettes de soleil, notamment. En 2014, elle a réalisé un chiffre d'affaires de l'ordre de 430 millions de francs.

Cousin financier
Selon Pascal Ducrot, l'arrivée en force du groupe sud-coréen dans la société fribourgeoise apporte aussi à cette dernière un cousin financier appréciable. «C'est un soulagement», affirme-t-il. Il faut dire que Scott, à l'instar d'autres entreprises exportatrices, est sévèrement tou-

chée par la décision de la Banque nationale suisse d'abandonner le taux plancher de l'euro. «Nous réalisons une bonne partie de nos ventes dans cette monnaie, mais nos coûts de production sont comptabilisés en francs suisses», lâche-t-il. Avec la plongée de la monnaie européenne face à la devise nationale, les produits de Scott sont devenus en quelques heures 20% plus chers.

Pascal Ducrot reste néanmoins confiant pour l'avenir. «Je pense que les taux de change vont se stabiliser autour d'un euro à 1,05 franc ou 1,10 franc. A partir de là, il s'agira de travailler dans ce nouvel environnement», souligne-t-il.

Dans ce contexte, la prise de pouvoir de Youngone (qui a réalisé un chiffre d'affaires de 941 millions de francs en 2013) peut être un atout pour Scott. Le groupe sud-coréen - qui grâce à cette opération devient le vendeur exclusif des vélos Scott en Chine, au Japon et dans son propre pays - a une grande expérience

dans la production d'habits et de matériel sportifs. Il fournit des marques comme Nike, The North Face, Intersport ou Puma. Youngone est solidement implanté un peu partout sur le globe, en particulier en Amérique du Sud et en Océanie, des régions où Scott a une marge de progression certaine.

Les fameux vélos volés
Si elle semble aujourd'hui heureuse des événements, la société fribourgeoise n'a pas toujours été à l'abri de déconvenues par le passé. Pour mémoire, l'an dernier, des cambrioleurs s'étaient introduits dans ses locaux de Givisiez, pour emporter plus de 200 vélos haut de gamme. La valeur du butin avoisinait le million de francs. «Nous avons repéré certains de ces engins en vente sur des sites internet localisés en Russie. Mais cela ne veut pas dire qu'ils sont dans ce pays. Ce sera difficile de les récupérer», fait remarquer Pascal Ducrot. I

6 RÉGION

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre
complément d'images
www.arinfo.ch • iPad • e-paper

L'Impartial - Mercredi 4 mars 2015



Damien Pilloud, collaborateur à Ecolive, explique le climat aux plus jeunes.



Certains en connaissent déjà un rayon sur l'écologie. Hier, les réponses ont fusé.



Le réchauffement climatique, l'ennemi des glaciers.

VALLÉE DE LA BRÉVINE Des leçons sur le climat parrainées par Bertrand Piccard. Devenir un pionnier, ça s'apprend

DAVID MARCHON (PHOTOS)
JÉRÔME BERNHARD (TEXTE)

«Quelqu'un sait ce qu'est le climat?» Du tac au tac, les réponses fusent, plus ou moins correctes, emplissant d'un brouhaha la salle de gym du Cerneux-Péqui-gnot. Il est 8h15 ce mardi et les 27 petits «pionniers de l'énergie» présents dans la salle prouvent qu'ils en ont à revendre.

Les Pionniers de l'énergie et du climat, c'est le nom du concept – parrainé par Bertrand Piccard – qui fait le tour des écoles depuis 2010 pour sensibiliser les plus jeunes à la protection du climat. «Je suis venu avec un ami, Willy la puce des glaciers», raconte l'animateur de la matinée, Damien Pilloud, en jouant les ventri-loques. Willy prend alors la parole. «Ma maison, elle est en train de fondre, elle est pleine d'eau, je devrai bientôt déménager...», se désole la marionnette, que les enfants dévorent du regard.

Pourquoi le glacier de Willy fond-il? A cause de l'utilisation du pétrole, du CO₂, de l'effet de serre... pardi! Les explications se suivent et obtiennent toute l'attention des 4-8 ans, visiblement touchés par la problématique. D'ailleurs, côté écologie, certains en connaissent déjà un rayon. «Mon papa, il a installé des

panneaux solaires», avoue fièrement l'un d'eux. Un autre: «Vaut mieux prendre une douche qu'un bain. On use quatre fois moins d'eau. J'ai appris ça en regardant *Il était une fois...*», la série de dessins animés manifestement toujours aussi mythique.

De la théorie à la pratique

Les jeunes Cerneuxiens ne sont pas seuls à suivre les cours distillés par Ecolive, l'antenne romande de la fondation Myclimate. Tous les autres écoliers de primaire de la vallée de La Brévine, ainsi que des élèves de Boécourt et quelques-uns du collège Numa-Droz, à La Chaux-de-Fonds, suivent cette initiation dans l'Arc jurassien cette année.

Ecouter, c'est bien. Mettre en pratique, c'est mieux. A la suite de ces leçons, chaque classe a trois mois pour mettre sur pied un projet en lien avec la préservation de l'environnement. Slow up, bourse aux jeux et aux livres (lire Info+), minidécoupage dans la classe, plantation d'un arbre ou encore organisation de semaines de la pomme, où des fruits suisses sont proposés aux élèves pendant la récré... Les idées germent. Et les consciences sont éveillées. «Des parents me disent: Depuis que ça parle environnement à l'école, on ne peut plus rien faire de travers à la



Comment illustrer l'effet de serre? En restant tous pendant quelques minutes sous une toile de parachute!

maison, mon enfant m'oblige à regarder toutes les étiquettes des emballages», rigole Fanny Bula-Lambrigger, maîtresse d'école infantine au Cerneux-Péqui-gnot.

Parents à éduquer

Et les enfants, eux, qu'ont-ils à en dire? «J'éteins les lumières de ma chambre en sortant et je ne prends des bains que quand je suis malade. Ma maman, elle, elle en

prend tout le temps. Ma grand-maman et moi, on lui dit que c'est pas bien!», dénonce Zya, 7 ans.

Qu'ont-ils retenu d'autre? «Que les avions solaires peuvent voler la nuit avec des panneaux sur les ailes», rappelle Melvyn, 5 bougies et demie, en référence au tour du monde de Solar Impulse, dont le départ est prévu samedi.

Melvyn et ses camarades ne connaissent pas Bertrand Pic-

card. Lors de son tour du monde en ballon en mars 1999, ils n'étaient de loin pas nés. Ils auront pourtant l'occasion de le rencontrer à la fin de cette année lors de la grande fête du climat, jusqu'à présent organisée à Berne.

Et qui sait? Avant de devenir des aventuriers, les Piccard ont probablement tous commencé ainsi, par respecter leur environnement. ☺

AVEC SOLAR IMPULSE

Depuis le lancement de l'initiative «Pionniers de l'énergie et du climat» en septembre 2010, plus de 10 000 écoliers ont mis en œuvre 445 projets sur le climat en Suisse. Et ce n'est apparemment qu'un début. «L'objectif n'est pas de faire un tour du monde, mais de faire passer le message à 8000 élèves», complète Damien Pilloud, collaborateur d'Ecolive, l'antenne romande de la fondation Myclimate, qui coordonne ces leçons. Initié par Swisscom, le concept est soutenu par la Confédération, via SuisseEnergie, et est patronné par Solar Impulse, le projet d'avion solaire de Bertrand Piccard, dont le tour du monde devrait débuter samedi à Abou Dhabi. Le compagnon de route de l'aéronaute vaudois, André Borschberg, déclare au sujet des jeunes pionniers: «Bien souvent, la question des économies d'énergie est perçue comme une idée moralisatrice et ennuyeuse. Pour [eux], c'est tout le contraire: ils ont le feu sacré. Ils communiquent de la joie et de l'enthousiasme. Pourvu qu'ils finissent par contaminer les adultes que les entourent!» ☺

INFO

Bourse publique aux jeux et aux livres: organisée par les classes du Cerneux-Péqui-gnot le jeudi 26 mars de 16h à 19h dans la salle de gymnastique. L'argent récolté sera redistribué aux enfants, qui se chargeront eux-mêmes de la vente.

Fiche pédagogique n° 8 / Les sujets sur Internet

La presse et l'actualité, pp. 18 à 19

Pour un quotidien, l'actualité ne se décline pas de la même manière dans son édition papier et sur son site Internet. Sur le web, il s'agit d'être réactif, mais aussi de proposer des contenus susceptibles de fédérer et intéresser les lecteurs que le journal souhaite accrocher.

Public Élèves de 10 ans et plus.

Objectifs Comparer et analyser les spécificités de différents supports médiatiques; repérer différents éléments entrant dans la composition d'un message médiatique (FG 21 du PER). Analyser différents éléments entrant dans la composition d'un message médiatique; décoder les intentions latentes d'un message; reconnaître des différences dans le traitement d'une information selon le média et analyser leur pertinence (FG 31 du PER).

Durée estimative 1-2 périodes.

Mots-clés Site Internet, page d'accueil, actualité, sujets, illustrations, commentaires, vidéos.

Matériel nécessaire Ordinateurs connectés à Internet, matériel pour écrire.

Étapes

1. Choisir le site d'un quotidien régional ou d'un quotidien gratuit et examiner sa page d'accueil du jour.
2. Quels sujets sont mis en évidence? Articles courts? Photos? Vidéos? Y a-t-il un sondage auprès des lecteurs, une question du jour? Chaque élève détermine LE contenu du moment qui a le plus d'impact ou d'intérêt, selon lui (et chacun explique pourquoi, tant du point de vue de la présentation que de la substance).
3. Tester l'accès aux contenus plus élaborés. Qu'est-ce qui est gratuit? Qu'est-ce qui ne l'est pas?
4. S'intéresser à l'interactivité proposée avec les lecteurs: quelle forme prend-elle? (envoi de photos? sondage/question du jour? forum-s? commentaires sous les articles? blogs?). Qu'est-ce qui manque, selon les élèves?

Variante (élèves de 10-15 ans)

1. S'intéresser aux vidéos proposées sur le site.
2. Identifier les sujets auxquels elles se rapportent. S'agit-il de sujets locaux / régionaux / nationaux / internationaux / people/ sportifs / culturels?
3. Pour chaque vidéo, tenter d'identifier la source: est-elle clairement indiquée? S'agit-il d'une vidéo produite par l'équipe du quotidien? Par un média partenaire? Par une autre instance? S'agit-il de vidéos en accès libre sur Internet qui ont fait l'objet d'un simple repiquage? Dans ce dernier cas, y a-t-il une valeur ajoutée à sa présence sur le site?

Variante (élèves de 16-18 ans)

1. S'intéresser aux commentaires de lecteurs sur le site.
2. L'anonymat est-il de mise ou les avis sont-ils signés et identifiables?
3. Quels sont les sujets les plus commentés? Pourquoi? Quelles hypothèses peut-on faire, en vertu de la règle de triple proximité mentionnée en page 14 de *La presse et l'actualité*? S'agit-il de la proximité géographique, temporelle, affective?
4. Examiner de plus près la teneur des commentaires: y a-t-il des avis virulents, moqueurs, insultants? Si les élèves étaient les modérateurs sur ce site, auraient-ils laissé passer certains commentaires? Ou pas? Au nom de quoi?

A partir de ce travail, on découvrira que

- Tous les contenus proposés sur le web ne sont pas forcément accessibles gratuitement;
- Les lecteurs sont encouragés à apporter leurs propres contributions;
- La presse écrite est souvent dépendante de fournisseurs de contenu externes pour proposer de la vidéo.

Fiche pédagogique n° 9 / Les illustrations

La presse et l'actualité, pp. 20 à 21

Les illustrations jouent un rôle important dans un journal, mais pas toujours le même : informer, illustrer, émouvoir, telles sont quelques-unes de leurs fonctions.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Réfléchir à la fonction d'une photographie.

Durée 1 période.

Mots-clés Informer – illustrer – compléter le texte – toucher et émouvoir le lecteur – place de la photo – photo-légende – photo prétexte – légende – crédit photo.

Matériel nécessaire Cinq journaux différents.

Organisation Travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un journal ou des journaux à chaque groupe de travail.
2. Chaque groupe d'élèves passe en revue les différentes photos que contient le journal qu'ils ont entre les mains et détermine :
 - Si les photos ont visuellement plus d'importance que le texte ;
 - Quelles fonctions elles occupent au sein de chaque article : informer, illustrer, compléter le texte, émouvoir.

Variante

L'enseignant choisit quatre images (accompagnées de l'article) au total (ou autant d'images qu'il y a de groupes) répondant aux quatre fonctions : les élèves doivent retrouver les fonctions, avant de passer au groupe suivant l'image qu'ils viennent de définir.

Variante

Chaque groupe doit trouver un article illustré répondant à chaque fonction.

Variante

1. Proposer un article dont l'enseignant a masqué la photo.
2. Demander aux élèves de proposer une idée d'image et la fonction.
3. Montrer l'illustration originale et le choix fait par le journal.

Variante

1. Distribuer à chaque groupe un article avec image.
2. Chaque groupe doit déterminer la fonction que l'image occupe.
3. Chaque groupe doit proposer une autre idée d'image occupant une autre fonction.

Variante

1. Proposer un article sans image.
2. Demander aux élèves de dire quelle photo (et quelle fonction) ils choisiraient.

Variante

Prendre dans deux journaux différents le même sujet, mais illustré différemment. Les élèves doivent établir une liste des principales différences.

Prolongement

Faire produire aux élèves un article sur un sujet local et leur demander de prendre plusieurs photos qui pourraient l'illustrer ; puis choisir la photo qui conviendrait le mieux en justifiant la décision ; nommer la fonction de l'image choisie.

A partir de ce travail, on découvrira que

- chaque journal apporte une importance différente aux photographies ;
- les photographies peuvent jouer un rôle différent en fonction du sujet traité.

Fiche pédagogique n° 10 / Les illustrations

La presse et l'actualité, pp. 20 à 21

A l'instar des articles qui présentent différents genres journalistiques, les illustrations présentent également des visages différents photo, dessin, caricature, infographie....

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Reconnaître les différentes formes d'illustrations.

Durée 1 demi-période.

Mots-clés Photo – photo-légende – photo prétexte – légende – dessin de presse – caricature – infographie.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un même quotidien ou de quotidiens différents.

Organisation Travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un journal ou des journaux à chaque groupe d'élèves.
2. Expliciter, sur la base des pages 21-22 de la brochure La presse et l'actualité, les différents types d'illustration.
3. Les élèves feuilletent le journal et s'arrêtent sur chaque illustration. Ils doivent dire s'il s'agit :
 - d'une photo
 - d'une photo-légende
 - d'un dessin de presse
 - d'une caricature
 - d'une infographie.

Variante

Demander aux élèves de trouver un exemple de chaque type d'illustration.

Prolongement possible

Les élèves passent en revue les différentes illustrations du journal et déterminent quel rôle elles jouent : informer, illustrer, compléter un texte, émouvoir.

A partir de ce travail, on découvrira que

- un journal contient différentes formes d'illustrations ; leur publication met en oeuvre des compétences différentes :
- les illustrations jouent des rôles différents : informer, illustrer, compléter un texte, émouvoir.

24 Heures - Mercredi 4 février 2015

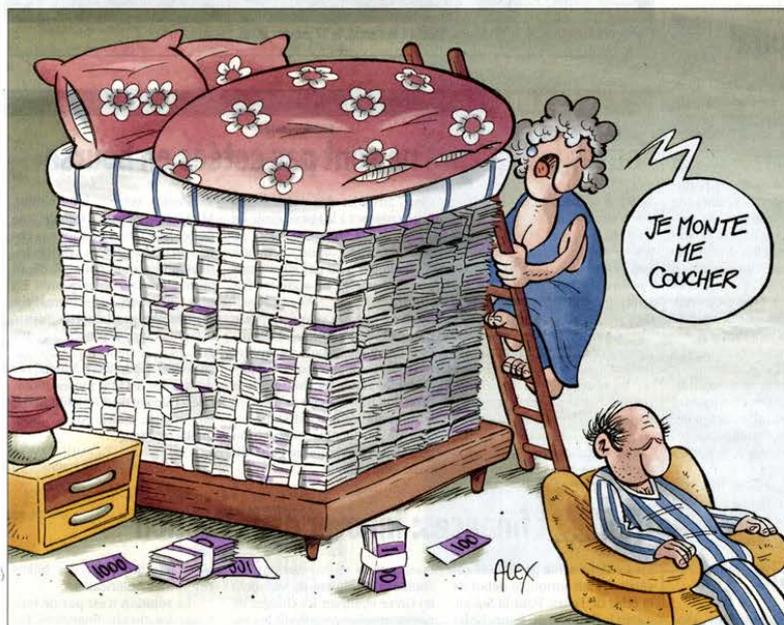


Le Temps - Lundi 16 novembre 2015



La Liberté - Mardi 3 février 2015

Le bas de laine gagne en attrait

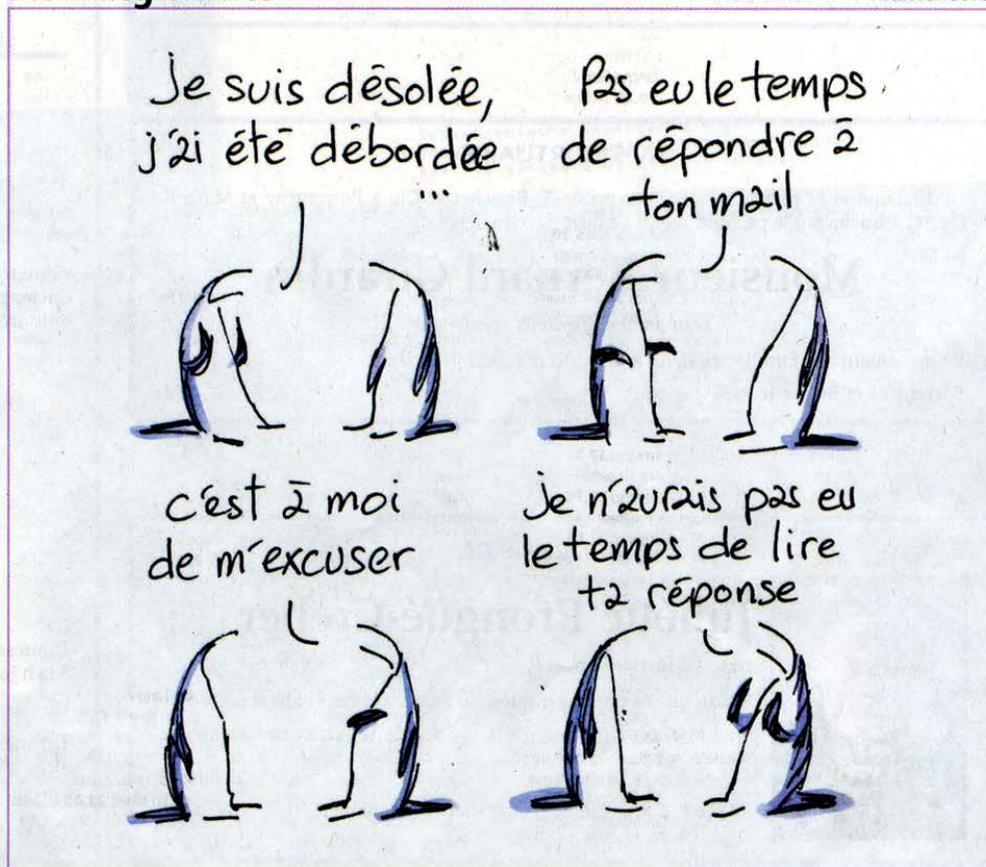


BANQUES SUISSES • Les Suisses vont-ils vider leurs carnets d'épargne et glisser leurs économies dans des bas de laine? Si saugrenue soit-elle, la question commence pourtant bel et bien à se poser pour les épargnants du pays depuis que la Banque nationale suisse (BNS) a instauré un taux négatif. Censée affaiblir le franc qui a atteint la quasi-parité avec l'euro depuis l'abandon du taux plancher, cette mesure a des effets pernicieux en Suisse. Elle frappe pour l'instant surtout les gros déposants comme les banques, les entreprises ou les caisses de pension. Mais les petits épargnants pourraient à leur tour devoir payer pour laisser leur argent sur un compte d'épargne, plutôt que d'encaisser un intérêt. Explications. > 3

Le Quotidien jurassien - Mardi 10 février 2015

Les Indégivrables

Xavier Gorce



24 Heures - Mercredi 4 février 2015



La situation de la gare d'Yverdon préoccupe nombre de citoyens. Raison pour laquelle la droite trouve judicieux d'y installer un poste de police. JEAN-PAUL GUINNARD - ARCHIVES

L'Express - Samedi 7 février 2015



La Liberté - Samedi 7 février 2015

Le nombre des dossiers anciens a diminué l'année dernière

MINISTÈRE PUBLIC • *Moins de nouvelles procédures ouvertes, davantage d'anciennes closes: le premier échelon de la justice fribourgeoise ronronne.*



Les bandes de cambrioleurs étrangers sont plus sévèrement punies que par le passé. VINCENT MURITH-A

Le Nouvelliste - Mercredi 11 février 2015

EMPLOI Le taux de chômeurs est stable en Valais, mais la construction compte le nombre le plus élevé depuis 2010.

Chômage record dans la construction

CHRISTINE SAVOZ

Si le chômage en Valais est resté stable en janvier – avec un taux de 5,8% –, il montre une hausse record dans la construction. Le nombre de chômeurs dans ce domaine est le plus élevé de ces cinq dernières années, avec 3009 personnes inscrites dans les offices régionaux de placement sur les 9360 chômeurs au total, toutes professions confondues.

«Ça vous étonne?» lance ironiquement Gabriel Décaillet, directeur du Bureau des métiers. Il ajoute que cette nouvelle est logique, car plus personne ne veut investir dans le canton en période d'incertitude. «Or, les incertitudes sont nombreuses dans l'immobilier. Et pas seulement à cause de la lex Weber», précise Gabriel Décaillet.

Pas seulement la faute à la lex Weber

Pour lui, comme pour l'Association valaisanne des entrepreneurs et la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie, les raisons d'une telle augmentation de chômeurs sont à trouver dans d'autres mesures prises au niveau fédéral. Ainsi, par exemple, le fait que les Suisses ne puissent plus utiliser leur deuxième pilier pour fournir 20% de leurs fonds propres lors de l'achat d'un bien immobilier penche beaucoup dans la balance. «C'est un frein réel et concret

de l'activité dans le domaine de la construction. On sous-estime bien trop cet aspect», en est persuadé Gabriel Décaillet. Sans oublier les effets négatifs du vote anti-immigration de masse du 9 février 2014. «Même si la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a reçu des bisces de Jean-Claude Juncker (ndlr: président de la Commis-

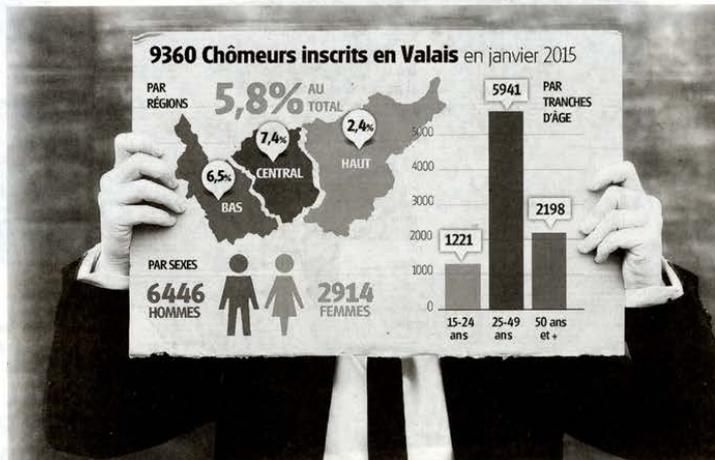
sion européenne) lors de son dernier voyage à Bruxelles, elle est revenue les poches vides! D'où encore des incertitudes pour les investisseurs», s'enflamme Gabriel Décaillet.

Pour Vincent Riesen, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie, ce résultat montre qu'on «ne peut pas

résister à la pression, à l'infini. Un jour ou l'autre, il fallait bien que l'on paie un tribut sur le travail.» Pour ne pas payer trop cherement, la solution se trouve dans la stagnation des charges. «A défaut de ne pas arriver à les diminuer, il ne faut en tout cas pas les augmenter pour rester compétitifs», ajoute Vincent Riesen.

Le franc fort, une plaie à long terme

Pour les spécialistes, le franc fort ne peut pas expliquer les ombres du marché du travail valaisan. Pour l'instant, «C'est trop tôt pour le dire», précise Gabriel Décaillet. Mais, à moyen terme, le franc fort va bel et bien prêter l'économie du canton.



LE HAUT-VALAIS QUI RIT ET LE BAS QUI PLEURE

Alors que le Haut-Valais enregistre un taux de 2,4% (bien en dessous de la moyenne cantonale de 5,8%), le Valais central voit son taux atteindre 7,4%. Pas une grande surprise pour les spécialistes. «Le Haut et le Valais central n'ont pas du tout le même marché. Ils n'ont pas le même développement; le Haut n'a pas connu les mêmes pics de croissance», note Gabriel Décaillet, directeur du Bureau des métiers. Le Haut-Valais bénéficie également de davantage d'hôtels, «ce qui les sauve pour l'instant», estime Vincent Riesen, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie. © CSA

«C'est clair qu'on sera touché dans quelque temps. Même si, à court terme, certaines entreprises font des affaires en raison de la faiblesse de l'euro, car elles ont acheté des machines dans cette monnaie et réalisent ainsi un petit gain. Mais l'effet positif ne va pas durer!», prédit Serge Méttrailler, directeur de l'Association valaisanne des entrepreneurs. Même pessimisme pour Gabriel Décaillet. «L'avenir n'est pas seulement noir pour la construction, mais il le sera pour les autres domaines de l'emploi», conclut-il. ☐

Tribune de Genève - Mardi 10 février 2015

Orchestre de la Suisse romande

Les enjeux d'une tournée

Directeur général de la formation, Henk Swinnen explique les dessous du périple américain

Rocco Zacheo

Deux semaines sur les routes des Etats-Unis, pays où les grandes formations et les salles mythiques sont légion. L'Orchestre de la Suisse romande (OSR) se lance dans un nouveau défi pour faire rayonner son nom sur les deux côtés du vaste territoire. Les enjeux artistiques et économiques de ce périple, on le devine, sont de taille. Le directeur général de l'institution, Henk Swinnen, a accepté de les évoquer pour nous.

On a l'impression que la tournée aux Etats-Unis mobilise davantage que d'autres déplacements. Est-ce le cas? Disons que c'est une tournée différente parce que le contexte est dif-



Henk Swinnen
Directeur général de l'Orchestre de la Suisse romande depuis 2013

férent. Nous ne partons pas avec un directeur musical et artistique mais avec Charles Dutoit, qui est un héritier d'Ernest Ansermet. Le chef a imaginé un programme musical en forme d'hommage au fondateur de l'Orchestre. Aux Etats-Unis, nous allons donc défendre nos couleurs, notre pedigree. Nous mettons en jeu la renommée de l'OSR. Avec Charles Dutoit nous pouvons compter sur un des meilleurs amis de l'OSR et sur un des chefs les plus célèbres au monde. Voilà qui représente une déclaration d'intentions forte pour cette tournée.

Aliso Viejo, Davis, Rohmert Park ou Itasca: quand on regarde les lieux où l'orchestre se produira, on peut se poser des questions quant au prestige de salles peu connues sous nos latitudes. Pourquoi ce choix d'itinéraire? C'est un circuit qui s'inscrit dans les



Dans un pays, les Etats-Unis, marqué par l'excellence de ses orchestres et de ses salles, l'OSR sera confronté à un défi de taille.

nombreuses salles universitaires ou privées qui jalonnent les Etats-Unis. Elles ont l'habitude d'accueillir les orchestres en tournée. Il faut savoir que dans ce pays, les grandes salles comme le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles n'ont pas vocation d'héberger les orchestres internationaux en déplacement. Il y a là une grande différence avec l'Europe en ce que les lieux réputés, ceux qui appartiennent aux orchestres de renom - et je pense tout particulièrement à Boston, à Philadelphie ou à New York -, eh bien ces lieux n'ouvrent que très rarement leurs portes à d'autres grandes formations. Si y a

certes quelques exceptions, le Philharmonique de Berlin en a été une. Mais nous n'avons pas son aura... Les salles que nous allons visiter sont celles où joue aussi le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Philharmonique de Rotterdam. Pour résumer, nous ne sommes pas sur un circuit «B». La salle d'Aliso Viejo, par exemple, est considérée comme une des plus importantes de Californie. Mais ici, personne ne la connaît.

Quelles sont les retombées espérées d'une telle tournée pour l'orchestre? L'enjeu principal est celui de l'em-

preinte que l'OSR veut laisser derrière lui. Cette formation a toujours joué d'une très belle réputation aux Etats-Unis. Son histoire est toujours très présente dans les esprits des mélomanes. Aujourd'hui, il faut confirmer cette renommée, et c'est là le grand défi qui se présente à nous. Charles Dutoit est à mon sens la figure idéale pour relever ce challenge. Avec son programme, l'Orchestre retrouve ses plus belles racines. Cela s'est entendu lors des deux concerts de rocade donnés la semaine passée à Genève.

Comment financez-vous la tournée?

Nous faisons appel au «fonds de rayonnement» inscrit dans notre budget. Il permet d'organiser des déplacements réguliers à l'étranger et de financer les enregistrements de l'orchestre. Des partenaires privés sont aussi présents dans le financement. Ce sont des sponsors suisses actifs aux Etats-Unis et pour qui ce projet peut générer des retombées positives, à travers l'organisation d'événements pour les clients. Nous avons fait appel à ce même modèle de financement lors du déplacement au Japon, en juillet dernier. Nous l'appliquerons aussi en 2016, lorsque nous irons en Chine.

Quel est le budget alloué pour cette tournée? Il est de 1,1 million de francs.

Que représentent les cachets dans cette économie? Est-ce qu'ils permettront de couvrir les coûts?

Dans ce genre d'opération, on n'encaisse jamais ce que l'on dépense. Disons que le ratio des cachets couvre les deux tiers des coûts. C'est ce que nous espérons tirer de la tournée et c'est ce que nous avons encaissé en moyenne lors de nos derniers déplacements à l'internationale. Pour autant, cet aspect financier ne doit pas faire oublier qu'il y a surtout un investissement en termes d'image qu'on ne monétarise pas dans l'immédiat.

Avec le recul, que vous a apporté la tournée au Japon?

En termes de rayonnement, nous savons aujourd'hui que nous sommes bien identifiés dans ce pays. Le succès que nous y avons rencontré facilitera désormais les projets que nous voudrions développer dans le futur. Les agents au Japon peuvent mieux vendre l'orchestre et, de notre côté, nous pouvons aussi espérer des cachets plus élevés. Il y a donc des aspects financiers qui sont positifs et d'autres, davantage liés à la qualité de notre image, qui en sont sortis grands.

En se projetant vers le futur, quels traits aimeriez-vous qu'on souligne lorsqu'on évoquera le nom de l'OSR?

Je voudrais que l'orchestre retrouve la renommée de ses origines, qu'il affiche un profil et une identité clairs, fondés sur ce répertoire franco-russe qui en a fait l'excellence. Le potentiel existe et les derniers concerts l'ont démontré. Je crois que l'expérience de Jonathan Nott permettra de relever ce défi. Ses passions et ses connaissances étendues sont une garantie.

Fiche pédagogique n° 10 bis / Les illustrations

La presse et l'actualité, pp. 20 à 23

Les journaux utilisent de nombreuses photographies et font des choix qui leur sont propres. Feriez-vous le même choix ?

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Exercer son œil critique sur les illustrations.

Durée 1 période.

Mots-clés Photographie – honnêteté – manipulation de l'image – choix éditorial – respect de la vie privée.

Matériel nécessaire Trois journaux différents du même jour, en plusieurs exemplaires.

Organisation Travail par groupes.

Étapes

1. Distribuer trois journaux différents du même jour à chaque groupe.
2. Chaque groupe d'élèves feuillette le journal et doit trouver au moins une photo qu'il n'aurait pas publiée, en disant pourquoi.
3. Chaque groupe choisit ensuite un événement traité dans chacun des trois journaux et étudie comment chaque journal a illustré le sujet : ont-ils utilisé la même photo, ont-ils choisi une photo différente (et pourquoi ?) ; quels sont les avantages et les inconvénients de chaque photo ? Argumenter !

Variante

1. Chaque élève essaie de trouver une image qu'il/elle n'aurait pas publiée.
2. Regrouper les élèves par petits groupes.
3. Demander à chaque groupe de se prononcer sur chaque photo qu'ils n'auraient pas publiée.

Prolongement possible

Demander aux élèves si une photo attire leur attention, photo dont ils/elles estiment cependant qu'elle ne devrait pas être publiée. Comment vivent-ils cette ambiguïté ?

A partir de ce travail, on découvrira que

- une même photo peut être utilisée de manière différente ;
- une même photo peut être utilisée pour illustrer deux sujets différents ;
- les sources des photos sont souvent identiques ;
- certaines illustrations « trichent » avec la réalité (photomontages) ;
- certaines photos ne présentent pas les personnes à leur avantage. Aimeraient-on se trouver à leur place ?

Fiche pédagogique n° 11 / Les infos service

La presse et l'actualité, pp. 24 à 25

Le journal n'offre pas seulement à lire des articles, mais propose également nombre de renseignements de tous ordres.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Repérer les différentes informations services.

Durée 1 période.

Mots-clés Infos services – avis mortuaires – état civil – mémento – agenda – programmes de cinéma, de télévision et de radio – météo – jeux – horoscope – courrier du lecteur – services religieux.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires d'un même quotidien ou de quotidiens différents.

Organisation Travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un journal à chaque groupe d'élèves.
2. Chaque groupe feuillette le journal, s'arrête – en s'aidant de la liste en pages 24-25 de la brochure *La presse et l'actualité* – sur chaque information service et en dresse la liste.

Variante

L'enseignant (ou l'élève) découpe un exemple de chaque type d'infos services. Les élèves disent, pour chaque exemple, de quelle information service il s'agit.

Prolongement

Faire produire aux élèves des infos services.

A partir de ce travail, on découvrira que

- un journal n'est pas composé uniquement d'articles, mais aussi de nombreux autres renseignements dont un-e lecteur-trice peut avoir besoin dans sa vie quotidienne ;
- ces informations représentent une forme de « service public » rendu à la communauté des lecteurs ;
- l'apparence de ces pages est parfois peu attractive : comment pourrait-on dynamiser ces espaces ?



24 Heures - Mercredi 11 février 2015

Agenda

Tous les rendez-vous culturels sur www.guidetvcinema.ch

agenda@sr.tamedia.ch

Pour les plus jeunes

LAUSANNE
OPÉRA DE LAUSANNE
Avenue du Théâtre 12
Mercredi à l'Opéra
De la scène à la fosse d'orchestre, des loges aux dessous de scène, découvrez garanties! De 7 à 10 ans. isabelle.ravussin@lausanne.ch, 021 315 40 59. Inscr. obligatoire. 14 h

Comédie musicale

LAUSANNE
LE LIDO COMEDY AND CLUB
Rue de Bourg 17 / 021 311 77 56
Concert et Open Mic 100% comédie musicale
20 h

Théâtre

LAUSANNE
LE PETIT THÉÂTRE
Place de la Cathédrale 12
021 323 62 13
Les trois petits cochons
Par la cie Champs d'Action, mise en scène Georges Grbic, Noëlle Revaz, texte. Et si on jouait aux 3 petits cochons, est-ce qu'on serait plus malins que le loup? Dès 5 ans. 15 h

PULLOFF THÉÂTRES
Rue de l'Industrie 10
021 311 44 22
2h14

De David Paquet, par la Cie Marin, mise en scène François Marin.
Chacun trouve son bonheur comme il peut: avaler des vers, devenir aveugle, ouvrir des portes imaginaires. 20 h

THÉÂTRE 2.21
Rue de l'Industrie 10
021 311 65 14
Blockbuster
Mise en scène Tomas Gonzalez. Avec P. Schneider, T. Gonzalez, C. Hänggi.
Création de K7 Productions. Interrogation sur la place des héros de blockbusters dans l'imaginaire collectif. 19 h

THÉÂTRE ARSENIC
Rue de Genève 57 / 021 625 11 36
Hysteria
Par les cie La Scam et Devon. Julia Perazzini, Valerio Scamuffa, conception et jeu. L'hystérie, ce trou noir d'une terrifiante profondeur qui depuis toujours résiste au discours. 20 h 30

THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU
Chemin de l'Usine-à-Gaz 9, Malley / 021 625 84 29
Un ennemi du peuple
De Henrik Ibsen, par la Schaubühne de Berlin, mise en scène Thomas Ostermeier. 20 h 30

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE
Avenue E.-Jacques-Dalcroze 5
021 619 45 45
Le Kung-Fu
De et par Dieudonné Niangouna.

Acteur de sa vie et acteur de l'écriture, Niangouna pense que ses esthétiques, ses rages, ses langages, ses histoires, tout lui vient d'es héros de films d'action. 19 h 30

MONTREUX
THÉÂTRE MONTREUX-RIVIERA
Rue du Pont 32 / 021 961 11 31
Le petit traité d'éducation lubrique
De Lydie Salvayre, mise en scène Michel Volta. Avec Florence Quartenoud, Viola von Scarpetti.
"L'art d'aimer" façon contemporaine. Dès 16 ans. 19 h

NYON
USINE-À-GAZ
Rue César-Soulié 1
022 361 44 04
La paire de chaussures
Avec Lionel Fricard et Mathias Demoulin.
Histoire d'une paire de chaussures qui se trouvent séparées l'une de l'autre. D'après un conte de Pierre Gripari. Dès 3 ans. 15 h

Danse, ballet

LAUSANNE
THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE
Avenue E.-Jacques-Dalcroze 5
021 619 45 45
D'après une histoire vraie
Par L'Association Fragile. Chorégraphie Christian Rizzo. Huit danseurs et deux batteurs secouent le plateau avec une danse d'aujourd'hui, qui puise aux racines du folklore méditerranéen. 20 h

Contes, lectures

LAUSANNE
CAFÉ-THÉÂTRE LE BOURG
Rue de Bourg 51 / 021 625 07 07
Soirée Slam
Une session libre de création poétique, ouverte à tous. 21 h

MUSÉE MONÉTAIRE CANTONAL
Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
021 316 39 90
Sous, petits sous
Par Sylvie Fleury. Goûter-contes, dès 5 ans. www.lorellequiparler.ch. 15 h 30

YVERDON-LES-BAINS
RIVE GAUCHE - MAISON DES ASSOCIATIONS
Quai de la Thièle 3
021 425 39 85
Racontons les chansons, chantons les histoires
Par H. Moser, conteuse et S. Goldmann, alto. Tout public. Dès 12 ans. 15 h 30

Magie

COPPET
THÉÂTRE DE TERRE-SAINTÉ
Route du Jura / 022 960 87 66
Viktor Vincent: Emprise
Mystère et mentalisme. 20 h 30

Marionnettes

LAUSANNE
THÉÂTRE DE MARIONNETTES DE LAUSANNE
Aula du collège des Bergières
Av. des Bergières 44
021 624 54 77

La nuit d'Hugo
De Joël Cruchaud (et mise en scène), par la Cie &ô&ça.
Hugo s'est endormi. C'est alors que ses deux doudous s'éveillent et l'emportent vers de pétillantes aventures. De 3 à 8 ans (durée 45'). 15 h

GLAND
THÉÂTRE DE GRAND-CHAMP
Rue du Collège
022 364 30 30
Petite sœur
De Pierre Gripari, par la Cie Pasquier-Rossier, mise en scène Geneviève Pasquier. Le Roi et la Reine de France ont trois fils qui ont le pénible défaut de ne pas aimer les filles. Mais un jour ils apprennent qu'ils ont une petite sœur. Dès 6 ans. 15 h

Animations

LAUSANNE
MUSÉE DE LA MAIN
Musée de la main
Rue du Bugnon 21
021 314 49 55
Etrange, étrange, ce cerveau...
Activez vos neurones en menant des expériences avec des chercheurs pour découvrir le fonctionnement de cet organe fascinant. Dès 10 ans. 14 h-18 h

LEYSIN
OBSERVATOIRE
Le Corbiel
Initiation à l'astronomie
024 493 33 00 - www.leysein.ch. Sur inscr. 18 h 30

Chanson

LAUSANNE
LE BLEU LÉZARD
Cave
Rue Enning 10 / 021 321 38 30
Syane, K
21 h 30

MORGES
THÉÂTRE DE BEAUSOBRE
Avenue Verboz 2
021 804 97 16
Barcella
Chanson, hip-hop, slam. www.beausobre.ch. 20 h

Rock, pop, etc.

LAUSANNE
EJMA-LAUSANNE
Auditorium
Ecole de jazz et de musique actuelle
Rue Côtes-de-Montbenon 26
021 341 72 00
Fred Wesley
Funk Music / www.ejma.ch. Entrée libre. 16 h

LE ROMANDIE
Place de l'Europe la
021 311 17 19
Lydia Ainsworth, Nadine Carina Pop. 21 h

Autre musique

VEVEY
LE BOUT DU MONDE
Rue d'Italie 24 / 021 921 40 04
Power Feeling
Simon Bolay et Gabriel Gourmaz invitent des intervenants pour improviser et créer de la musique. 21 h 30

Conférences

LAUSANNE
PALAIS DE RUMINE
Salle du Sénat
Place de la Riponne 6
021 312 43 34
Vertiges de l'Inde
Par Frédéric Tinguely, prof de littérature française, UniGE. Une évocation des récits de voyageurs français du XVIIIe siècle. www.bcu-lausanne.ch. Entrée libre. 19 h

CLARENS
CENTRE THÉRAPEUTIQUE DE JOUR
Rue des Vergers 2
Les psychoses, ça se soigne!
Groupe de parole pour proches. 0800 779 779 proches@ant.ch. Sur inscr. Entrée libre. 19 h

COSSONAY-VILLE
FOYER COMMUNAL PRÉ-AUX-MOINES
Foyer communal
Route de Morges 8
Le monde des guérisseurs romands
Par Magali Jenny, ethnologue, écrivain. Connaissance 3. 021 861 46 85. 14 h 30

ESTAVAYER-LE-LAC
SALLE DE LA PRILLAZ
Chemin des Autrichiens 15
Aux racines de l'espérance, contre vents et marées

Par Antoine et Evelyne Schluchter.
Vivre après le meurtre de leur fille Marie. 19 h

PAYERNE
COLLÈGE DERRIÈRE-LA-TOUR
De l'adolescence à l'âge mûr, un cerveau en perpétuelle réorganisation
Par Anik de Ribaucourt, prof. hon. de psychologie et rech. UniGE. Connaissance 3. 026 660 65 76. 14 h 30

PRILLY
HÔPITAL DE CERY
Salle Christian Müller
Quand le cerveau nous joue des tours
Par le prof. Michel Guénot, Centre de neurosciences psychiatriques, CHUV. Eclairage des neurosciences dans le cas de la schizophrénie. 021 643 16 00 - 021 643 16 12. 19 h

YVERDON-LES-BAINS
CHÂTEAU
Salle Léon-Michaud
Place Pestalozzi
L'archipel du Svalbard, dernières terres avant le Pôle Nord
Par Pierre Iselt. 20 h

Divers, pour tous

LAUSANNE
LA DATCHA
Côtés de Montbenon 13
Joseph Incardona: Histy
Rencontre littéraire. 20 h



La presse et l'actualité - dossier pédagogique enseignants
Exemple pratique : infos services dans 24 Heures

24 Heures - Lundi 9 février 2015

26 Cinéma

agenda@er.tamedia.ch

Lausanne

CINÉMATHEQUE (CINÉMATOGRAPHE)

Casino de Montbenon, 058 800 02 00

24 heures 3 hivers

De Sébastien Berthelette avec Vincent Macagnan, Maud Wyller, Bastien Bouillon

Belle de Jour

De Luis Buñuel, avec Catherine Deneuve, Jean Sorel, Michel Piccoli

En route pour la gloire

De Hal Ashby, avec David Strathairn, Miranda Dillon, Randy Quaid

CINÉTOLE MALLEY LUMIÈRES

Vaudin, 1, Philly, 021 621 88 20

Into the Woods, promeneurs dans les bois

De Rob Marshall, avec Meryl Streep, Emily Blunt, James Corden

Jupiter, le destin de l'Univers - 3D

D'Andy Wachowski, Lana Wachowski, avec Mia Kiris, Channing Tatum, Sean Bean

La famille Bélier

D'Eric Lartigau, avec Karin Viard, François Damiens, Eric Elmosnino

La nuit au musée 3: Le secret des Pharaons

De Shawn Levy, avec Ben Stiller, Robin Williams, Owen Wilson

Le pignon de Madagascar - 3D

De Simon J. Smith, Eric Darnell

Papa ou maman

De Martin Bourboulon, avec Marina Fois, Laurent Lafitte, Alexandre Deroche

Taken 3

D'Olivier Megaton, avec Liam Neeson, Maggie Grace, Famke Janssen

The Intuition Game

De Morten Tyldum, avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley, Matthew Good

Yalom's Cure / Yalom: La thérapie du bonheur

De Sabine Gosler, avec Ivelin D. Yalom, Marilyn Yalom

Wild

De Jean-Marc Vallée, avec Reese Witherspoon, Michael Husman, Gabby Hoffmann

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

PATHE FLORIN

Port-Franc 16

Into the Woods, promeneurs dans les bois

De Rob Marshall, avec Meryl Streep, Emily Blunt, James Corden

La nuit au musée 3: Le secret des Pharaons

De Shawn Levy, avec Ben Stiller, Robin Williams, Owen Wilson

Jupiter, le destin de l'Univers - 3D

D'Andy Wachowski, Lana Wachowski, avec Mia Kiris, Channing Tatum, Sean Bean

La famille Bélier

D'Eric Lartigau, avec Karin Viard, François Damiens, Eric Elmosnino

La nuit au musée 3: Le secret des Pharaons

De Shawn Levy, avec Ben Stiller, Robin Williams, Owen Wilson

Le pignon de Madagascar - 3D

De Simon J. Smith, Eric Darnell

Papa ou maman

De Martin Bourboulon, avec Marina Fois, Laurent Lafitte, Alexandre Deroche

Taken 3

D'Olivier Megaton, avec Liam Neeson, Maggie Grace, Famke Janssen

The Intuition Game

De Morten Tyldum, avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley, Matthew Good

Yalom's Cure / Yalom: La thérapie du bonheur

De Sabine Gosler, avec Ivelin D. Yalom, Marilyn Yalom

Wild

De Jean-Marc Vallée, avec Reese Witherspoon, Michael Husman, Gabby Hoffmann

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud

accompagnement de personnes malades ou en fin de vie

Av. Frasse 2, 021 616 28 77

Sophie et les garçons + Sex, Junkies + High Heat Luder 3

3 films à 19.45 h, entrée, permanent de 10 h 30 à 22 h 45

Yves le héros

De David Koepp, avec Johnny Dooz, Gwyneth Paltrow, Owen McGregor

Dixet

De Zerenahy Merzari, avec Merson Gnetli, Tizita Hagere

Félix et Meira

De Maxime Groux, avec Martin Dubuis, Hadas Yaron, Luzer Twersky

Caritas Vaud



La presse et l'actualité - dossier pédagogique enseignants
Exemple pratique : programme de cinéma dans L'Express et L'Impartial

L'Express - L'Impartial - Mercredi 11 février 2015



Eden
Rue de la Seme 83, tél. 0900 900 920
fdu réseau fixe CHF 0,80/min

Tagen 3 4e semaine - 14/16
Acteurs Liam Neeson, Maggie Grace, Forest Whitaker. Réalisateur: Oliver Magliozzi.
L'ex-agent spécial Bryan Mills voit son retour à une vie tranquille bouleversé lorsqu'il est accusé à tort du meurtre de son ex-femme, chez lui, à Los Angeles. En fuite et traqué par l'inspecteur Dostler, Mills va devoir employer ses compétences particulières une dernière fois pour trouver le véritable coupable, prouver son innocence et protéger la seule personne qui compte désormais pour lui, sa fille.
VF ME au MA 20h15
VF DI 10h45

La nuit au musée: le secret des pharaons 2e semaine - 6/10
Acteurs Ben Stiller, Robin Williams, Ricki Lake. Réalisateur: Steven Levy.
Nouvelles aventures du gardien de musée Larry Daley et des visiteurs qui prennent vie la nuit.
VF ME au MA 15h30

La famille Bélier 2e semaine - 8/12
Acteurs François Darmon, Karin Viard. Scénario: Gilles Lellouech. Réalisateur: Eric Lartigot.
NOMINATIONS AUX OSCARS: FILM ACTRICE, ACTEUR, SECOND RÔLE, MEILLEUR ESPRIT, SCÉNARIO Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 10 ans. Elle est une interlope indisciplinée à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifiera pour elle l'éloignement de sa famille et un passage irrévocable à l'âge adulte.
VF ME au MA 17h45

Plaza
Rue de la Seme 68, tél. 0900 900 920
fdu réseau fixe CHF 0,80/min

Cinquante nuances de Grey 1re semaine - 16/16
Acteurs: Dakota Johnson, James Van Der Beek. Réalisateur: Sam Taylor-Johnson.
PREMIÈRE SUISSE: L'histoire d'une romance passionnelle et sensuelle entre un jeune homme riche amoureux de femmes, et une étudiante vierge de 22 ans.
VF ME au MA 14h30 17h30 20h30
VF et SA 23h30

Scala 1
Rue de la Seme 52, tél. 0900 900 920
fdu réseau fixe CHF 0,80/min

Jupiter: le destin de l'univers - 3D 2e semaine - 12/14
Acteurs: Channing Tatum, Mila Kunis, Sean Bean. Réalisateur: Andy Wachowski.
DIGITAL 3D: Mère sous un ciel étoilé, Jupiter-Jones est promise à un destin hors du commun. Devenue adulte, elle a la tête dans les étoiles, mais elle enchaîne les coups durs et n'a d'autre perspective que de gagner sa vie en nettoyant des toilettes. Ce n'est que lorsque le Caine, ancien chasseur militaire conçu génétiquement, débarque sur Terre pour retrouver sa trace que Jupiter commence

à entrevoir le destin qui l'attend depuis toujours: gloire à son entréisme génétique, elle doit bénéficier d'un héritage extraordinaire qui pourrait bien bouleverser l'équilibre du cosmos.
VF ME au MA 20h15 VF et SA 23h

Les nouveaux héros - 3D 2e semaine - 6/6
Réalisateur: Don Hall
PREMIÈRE SUISSE: EN DIGITAL 3D! Un génie de la robotique nommé Hiro Hamada, se retrouve embarqué dans un complot criminel qui menace de déstabiliser la pacifique ville high-tech de San Fransokyo. Avec l'aide d'un de ses plus proches compagnons un robot nommé Baymax, Hiro s'associe à une équipe de jeunes amateurs qui s'est donnée pour mission de sauver la population.

Les souvenirs 2e semaine - 6/12
Acteurs: Annie Cordy, Mathieu Spinozi, Chantal Ladesou. Réalisateur: Jean-Paul Rouve.
Romain a 23 ans. Il aimait être écrivain mais, pour financer, il est vendeur de nuit dans un hôtel. Son père a 62 ans. Il part à la retraite et fait semblant de s'en foutre. Son colocataire a 24 ans. Il ne pense qu'à une chose: se marier et protéger la seule personne qui compte désormais pour lui, sa fille.
VF ME au MA 15h, 17h30
VF DI 10h45

Les souvenirs 2e semaine - 6/12
Acteurs: Annie Cordy, Mathieu Spinozi, Chantal Ladesou. Réalisateur: Jean-Paul Rouve.
Romain a 23 ans. Il aimait être écrivain mais, pour financer, il est vendeur de nuit dans un hôtel. Son père a 62 ans. Il part à la retraite et fait semblant de s'en foutre. Son colocataire a 24 ans. Il ne pense qu'à une chose: se marier et protéger la seule personne qui compte désormais pour lui, sa fille.
VF ME au MA 15h, 17h30
VF DI 10h45

Scala 2
Rue de la Seme 52, tél. 0900 900 920
fdu réseau fixe CHF 0,80/min

Papa ou maman 2e semaine - 10/12
Acteurs: Marina Foïs, Laurent Laffont, Michel Vuilleumier. Réalisateur: Martin Bourboulon.
Quand les parents divorcent il n'est jamais facile de décider qui va occuper la garde des enfants, mais le cas de Florentine et Vincent sort de l'ordinaire: aucun d'eux ne le souhaite. Le juge trancha, ce sera aux enfants de choisir dans trois semaines. À leur tour, les parents se livrent alors à un match redoutable et vont tout faire pour ne pas être l'heureux élu. Tous les coups sont permis!
VF ME au MA 16h15
VF DI 10h45

La grande aventure de Maya Fabielle - 2D 2e semaine - Pour tous/6
Réalisateur: Alexis Stadlermann.
EN DIGITAL 2D! Dans l'univers de Maya Fabielle, la petite Maya a bien du mal à trouver sa place, et ses tentatives avortées de faire des rencontres d'adultes qui lui ressemblent de la sérieuse Buzzini, conseillère de la Reine. Accompagnée de Willy, son meilleur ami, Maya s'enfonce pour une aventure exaltante.
VF ME au MA 14h15

Homo Faber - Trois femmes 1re semaine - 10/14
Acteurs: Marthe Keller, Daphné Bawé, Amanda Baroni. Réalisateur: Richard Dindo.
PREMIÈRE SUISSE: CYCLE PASSION CINÉMA SÉRIE: EN PRÉSENCE DU RÉSIDENTIAL. RICHARD DINDO, DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015 À 19H30 Il s'agit d'une lecture philosophique du roman de Max Frisch, avec trois actrices qui représentent les trois femmes de l'ivoire. Marthe Keller est Hanna, l'ancienne fiancée de Faber. Daphné Bawé «débute» sa fille, et Amanda Baroni, la femme américaine de Faber. Nous voyons les trois femmes dans les lieux et les paysages du livre, dans des images muettes qui surgissent du passé. Faber lui-même n'apparaît pas dans le film. C'est lui qui regarde, observe et fait phrases du livre, décrit ses propres images.
VF ME au MA 17h45

Félix et Meira 1re semaine - 10/16
Acteurs: Hadas Yaron, Martin Dubois, Lizer Tsvetkov. Réalisateur: Assa Ziv.
PREMIÈRE SUISSE: Félix, un hébété québécois francophone aussi excentrique que déboussolé, mène une vie sans responsabilités ni attaches. Son père fortuné, qui l'a répudié il y a des années, est mourant. Meira, une jeune mère et épouse juive hasidique, amène en question ses trois adolescents sa vie. Rien ne les destine à se rencontrer, encore moins à éprouver des sentiments l'un pour l'autre. Alors que leur relation se développe, Meira sera confrontée à un choix décisif: construire à vivre dans une communauté aux règles rigides ou la quitter à jamais... Plus qu'une histoire d'amour impossible, Félix et Meira met en parallèle deux communautés et deux modes de vie: pour faire ressortir l'universel.
VF ME au MA 17h45

Diffret 2e semaine - 10/14
Acteurs: Bethane Mehan, Gertner, Tania Hagen.
Réalisateur: Zsuzsanna Beruhai Mehan.
En Ethiopie, une lycéenne de 14 ans est kidnappée sur le chemin de l'école, comme le veut une ancienne tradition locale de mariage par enlèvement. Elle réussit à

échapper en tuant son agresseur. Accusée de meurtre, elle sera défendue par une jeune avocate spécialiste dans le droit des femmes. Entre la tradition du mariage forcé et la justice, deux facettes de la société éthiopienne vont se confronter au tribunal.
VF VE et SA 22h45

Iolanta & le château de Barbe Bleue Pour tous
Acteurs: Anna Neebka, Piotr Beczala, Rafał Michalski.
TRANSMISSION EN DIRECT DU METROPOLITAIN OPERA DE NEW YORK! NOUVELLES PRODUCTIONS! SORÉE DOUBLE PROGRAMME: IOLANTA, Mlle aveugle, la princesse Iolanta vit protégée du monde et ignore tout de sa destinée. L'arrivée d'un duc, et d'un beau chevalier bouleversent le cours de son existence... LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE. Malgré les sinistres rumeurs qui courent sur son nouveau époux, Iolanta insiste pour qu'il lui reste toutes les portes de son sombre château pour y faire entrer la lumière.
VO s+fr SA 18h30

Scala 3
Rue de la Seme 52, tél. 0900 900 920
fdu réseau fixe CHF 0,80/min

The Imitation Game 3e semaine - 8/12
Acteurs: Benedict Cumberbatch, Keira Knightley, Réalisateur: Morten Tyldum.
NOMINATIONS AUX OSCARS & 5 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES (DON'T MIEUX FILM DRAMATIQUE) 1940, Alan Turing, mathématicien, cryptologue, est chargé par le gouvernement britannique de percer le secret de la célèbre machine de cryptage allemande Enigma, réputée inviolable. À la tête d'une équipe improbable de savants, ingénieurs, champions d'échecs et agents du renseignement, Turing s'allie au chef-d'œuvre de complétement du chef percé conduit à la victoire.
VF ME au MA 20h15 VF et SA 22h45

Les nouveaux héros - 2D 2e semaine - 6/6
Réalisateur: Don Hall
PREMIÈRE SUISSE: EN DIGITAL 2D! Un génie de la robotique nommé Hiro Hamada, se retrouve embarqué dans un complot criminel qui menace de déstabiliser la pacifique ville high-tech de San Fransokyo. Avec l'aide d'un de ses plus proches compagnons un robot nommé Baymax, Hiro s'associe à une équipe de jeunes amateurs qui s'est donnée pour mission de sauver la population.
VF ME au MA 14h30

Félix et Meira 1re semaine - 10/16
Acteurs: Hadas Yaron, Martin Dubois, Lizer Tsvetkov. Réalisateur: Assa Ziv.
PREMIÈRE SUISSE: Félix, un hébété québécois francophone aussi excentrique que déboussolé, mène une vie sans responsabilités ni attaches. Son père fortuné, qui l'a répudié il y a des années, est mourant. Meira, une jeune mère et épouse juive hasidique, amène en question ses trois adolescents sa vie. Rien ne les destine à se rencontrer, encore moins à éprouver des sentiments l'un pour l'autre. Alors que leur relation se développe, Meira sera confrontée à un choix décisif: construire à vivre dans une communauté aux règles rigides ou la quitter à jamais... Plus qu'une histoire d'amour impossible, Félix et Meira met en parallèle deux communautés et deux modes de vie: pour faire ressortir l'universel.
VF ME au MA 17h45

Diffret 2e semaine - 10/14
Acteurs: Bethane Mehan, Gertner, Tania Hagen.
Réalisateur: Zsuzsanna Beruhai Mehan.
En Ethiopie, une lycéenne de 14 ans est kidnappée sur le chemin de l'école, comme le veut une ancienne tradition locale de mariage par enlèvement. Elle réussit à

D'après le roman Dix petits nègres de Agatha Christie
Adaptation et mise en scène
Robert Sandoz
sa 21 février 2015, 18h15
a 22 février 2015, 17h15
L'Heure bleue
Théâtre populaire romand
Le Chœur de Fonds
Centre muséologique des arts vivants

ABC
Rue du Coq 11, tél. 022 967 90 42
VO s+fr ME au VE, DI 18h15 SA 16h

Master of the Universe 12/12
Acteurs: Rainier Voss. Réalisateur: Marc Bauder.
Dans une tour désempée du centre financier de Frankfurt, un ancien banquier de haut rang allemand dévoile les mécanismes psychologiques et sociaux d'un univers inaccessible: celui de la haute finance, et ses dessous: sur l'économie mondiale!
DERNIERS JOURS VO s+fr ME au VE, DI et LU 20h45

RÉGION

NEUCHÂTEL
APOLLO 1, 2, 3
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
Jupiter: le destin de l'univers - 3D
Me-ma 17h30, 20h15. Ve-sa 23h, 12 ans. De A. Wachowski.
Big Hero 6 - Les nouveaux héros - 3D
Me-ma 15h30, 6 ans. De D. Hall.
Les souvenirs
Me-ve/lu-ma 15h30, Di 11h, 6 ans. De J-P. Rouve.
The Imitation Game
Me-ma 20h, Me, ve, di, ma 20h30, Je, lu 20h30, VO 8 ans. De M. Tyldum.
Big Hero 6 - Les nouveaux héros - 2D
Me-ma 15h45, 6 ans. De D. Hall.

La famille Bélier
Me-ve/lu-ma 18h15, Sa-di 19h30, 8 ans. De E. Lartigot.
Invincible
Ve-sa 23h, 14 ans. De A. Jolie.
Iolanta & Le château de Barbe bleue
Sa 18h30, VO. Pour tous. Transmission en direct du Metropolitan Opera de New York.
Ken Bugul, personne n'en veut
Di 10h45, VO. 16 ans. De S. Voser.

Tagen 3
Me-ma 20h30, Ve-sa 22h45, 14 ans. De O. Magliozzi.
Astérix - Le domaine des dieux - 2D
Sa-di 19h30, 6 ans. De A. Astier.
Les pingouins de Madagascar - 2D
Sa-di 19h30, 5 ans. De S. J. Smith.
Timbuktu
Di 10h30, VO. 12 ans. De A. Sissako.

ARCADES
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
Cinquante nuances de Grey
Me-ma 14h30, 17h30, 20h30. Ve-sa 23h30. Di 11h30, 16 ans. De S. Taylor-Johnson.

BIO
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
L'enquête
Me-ma 20h15, 2 ans. De V. Garenq.
Diffret
Me-ma 15h45, VO. 10 ans. De Z. Bethane Mehan.
Trois femmes
Me-ma 18h, 10 ans. De Z. Bethane Mehan.
Paddington
Sa-di 19h30. Pour tous. De R. Dindo.

REX
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
Me-ma 15h45, 20h30, 4 ans. De S. Levy.
Wild
Me-ma 18h, VO. 12 ans. De J.-M. Vallee.
Cinquante nuances de Grey
Me-sa 20h45, VO. 16 ans. De S. Taylor-Johnson.
Moins sur la Riviera
Sa-di 19h30. Pour tous. De X. Picard.

STUDIO
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
Papa ou maman
Me-ma 16h15, 20h30, 10 ans. De M. Bourboulon.
La grande aventure de Maya Fabielle - 2D
Me-sa 20h45. Pour tous. De A. Stadlermann.
Félix et Meira
Me-ma 18h15, VO. 10 ans. De M. Giroux.

MINIMUM
0900 900 920 du réseau fixe CHF 0,80/min
Soil life
Me 20h, VO. 16 ans. De U. Pesenti.

LES BREULEUX
LUX tél. 994 12 263
L'Émission dévolée
Me 20h30, Di 20h, VO. 7 ans. Visite guidée, filmée et commentée du musée d'Émile de Saint-Petersbourg. Documentaire de M. Kinnmont.

Snow Therapy 12/14
Acteurs: Estelle Mercier, Jeanne Froggatt, Karen Dwyer. Réalisateur: Liberto Piscitelli.
Aux côtés d'un officier funéraire dont le travail consiste à retrouver les proches de personnes décollées dans la solitude, Soil Life offre une comédie attachante où les morts questionnent notre société basées d'être solitaires et délaissés.
DERNIÈRE PROJECTION VO s+fr Di 16h

Soil Life 16/16
Acteurs: Estelle Mercier, Jeanne Froggatt, Karen Dwyer. Réalisateur: Liberto Piscitelli.
Aux côtés d'un officier funéraire dont le travail consiste à retrouver les proches de personnes décollées dans la solitude, Soil Life offre une comédie attachante où les morts questionnent notre société basées d'être solitaires et délaissés.
DERNIÈRE PROJECTION VO s+fr Di 16h

4e nuit de la photo
Présentation des travaux des photographes Wim de Schampheere sur son exploration des villages africains, de Paris, Willoco autour des Pygmées du Congo, et de Pierre de Valenciennes autour de son enquête sur les populations fragilisées.
SA 19h

Kunz - Our Songs as a Public Space 14/14
Réalisateur: Jo Baer, Noel Cooney, Michael Hartwell, Alexander Koudabek.
Montage du dernier album de Kunz, le duo de musiciens chaux-de-fornaises, à travers une série de clips en présence des musiciens et de quelques réalisateurs. Discussion à l'issue de la projection suivie d'un après au Labo Musiciens. Louis Jucker et Luc Hess.
Version très originale MA 20h45

SAINT-IMIER
ESPACE NOIR
The Darwin awards
le-sa 20h Di 17h, 20h.
TRAMELAN
CINÉMATOGRAFIE 032 487 45 60
Les nouveaux héros
Me 16h, 3D, le 16h, 2D, Ve 15h, 2D, 18h, 3D, Sa 15h, 3D, 18h, 2D, Di 14h, 3D, 6 ans. De D. Hall.
Cinquante nuances de Grey
Me-je 20h, Ve 20h30, Sa 21h, Di 17h, Lu 20h, 16 ans. De S. Taylor-Johnson.
Adieu au langage - 3D
Di 20h, 10 ans. De J.-J. Godard.

TAVANNES
CINÉMA ROYAL 032 481 43 291
La nuit au musée - Le secret des pharaons
Me 16h30, 20h, le 20h, Ve 20h, Sa 17h, 20h, Di 17h, 6 ans. De S. Levy.
Charlie Mordacci
Di-ma 20h, VO. 12 ans. De D. Koepp.

MALLERAY
CINÉMA PALACE 032 492 25 480
Cinquante nuances de Grey
Me-je 20h, Ve-sa 20h30, Di 20h, 16 ans. De S. Taylor-Johnson.
La grande aventure de Maya Fabielle
Sa 16h, 2D, Di 16h, 3D. Pour tous. De A. Stadlermann.
COUVET
LE COLISÉE 032 863 16 660
50 nuances de Grey
Me-je 20h, Ve-sa 20h30, Sa 20h30 et 23h30, Di 20h30, 16 ans. De S. Taylor-Johnson.
Les nouveaux sauvages
Ve 20h30, Di 17h30, VO. 12 ans. De D. Sclaton.
La grande aventure de Maya Fabielle
Di 15h. Pour tous. De A. Stadlermann.

PREMIÈRE SUISSE PREMIÈRE SUISSE PREMIÈRE SUISSE PREMIÈRE SUISSE SOIRÉE DOUBLE OPÉRAS ST-VALENTIN VACANCES AU CINÉ

LA GRIFFIN PRISSE CINQUANTE NUANCES DE GREY

LES NOUVEAUX HÉROS

FÉLIX & MEIRA

Homo faber

IOLANTA LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

Saint Valentin

OFFRE ST-VALENTIN 2 billets (2D) 2 coupes de Prosecco CHF 38.- * Films en 2D

du lundi 23 février au vendredi 27 février 2015 Billets à 11 Francs * (pour les moins de 16 ans) ! * Films en 2D

DIGITAL 3D & 2D Achetez vos billets sur www.cinepel.ch www.facebook.com/cinepel

CYCLE PASSION CINÉMA En présence du réalisateur, Richard Dindo Dim. 15 février - 10h30 - SCALA 2

Samedi 14 février 2015 18h30 - Cinéma Scala 2



24 heures | Jeudi 5 février 2015

Courrier des lecteurs 35

Religions

Pourquoi croire qu'une soit plus vraie que l'autre?

Lettre du jour

A propos de la Réflexion de M. Michel Bory intitulée «Dieu le Père n'est pas Charlie» (24 heures du 26 janvier 2015).
Merci encore à M. Bory pour son excellente Réflexion dans laquelle, sur fond de terrorisme religieux, il plaide pour une construction d'une éthique laïque universelle rassembleuse. En effet, il est impossible d'ignorer les conflits religieux

qui depuis des millénaires détruisent et secouent la vie de chrétiens, de musulmans, d'hindous, autres croyants et non-croyants à travers le monde. Aujourd'hui encore, pour des motivations prétextées religieuses, un grand nombre d'humains est tué ou contraint à s'enfuir ou se cacher pour échapper au pire. Dans de nombreux pays, l'image de soumission et servitude de la femme, que «notre» monothéisme avait imposée, perdure. La raison et la technique ont

permis à l'homme de transformer son existence quotidienne et l'élevation du niveau de vie. Il est possible de vivre en paix et en harmonie avec la communauté et la société si l'individu est de bonne foi, sans pour autant devoir faire appel à des divinités. Depuis la nuit des temps, certaines bien avant le christianisme, l'homme a imaginé des milliers et des milliers, traditions ancrées chez les peuples; pourquoi croire qu'une soit plus vraie que l'autre? Démocratie et éducation semblent être des clés

pour que l'individu puisse se déterminer librement dans ses choix et ses croyances. La Constitution fédérale suisse commence par «Au nom de Dieu tout-puissant, le peuple et les cantons suisses...». Pour sa part, le Canton de Vaud ne fait aucune référence à Dieu dans sa Constitution. Cela laisse le champ libre aux croyants et non-croyants pour construire, dans le respect mutuel, leur propre vie, et ensemble le monde plus équitable.
René Maeder, Lausanne

la plupart des historiens sérieux, entre 800 000 et 1 500 000. En 1915, l'armée de l'Empire ottoman affronte les Russes. Le peuple arménien est réparti entre les deux belligérants. Une fraction côté russe et une fraction côté turc. On désarme d'abord les soldats arméniens qui servent pour les affecter à des bataillons de travail. Ce pourrait être des traitres! Chaque avancée russe renforce la certitude du péril. Puis ces hommes valides sont «déplacés», ce qui revient à les éliminer physiquement. Officiellement, c'est pour éviter qu'ils n'aident les Russes. Ensuite, les femmes, les vieillards et les enfants sont jetés à pied sur les routes. Quasi pas nourris, harcelés par des droits communs exprimés sortis de prison. Les cadavres jonchent le parcours. Les rares survivants sont acheminés dans les déserts de Syrie où on les laisse mourir de faim et de soif. Oublier cet holocauste, commis vingt-cinq ans avant celui des nazis, c'est accorder un crédit intolérable aux révisionnistes de tout poil.
Xavier Koeb, Maraon

et du sentiment d'appartenir à une communauté, et ce que nous en faisons!
Il est intéressant de constater l'exemple d'une famille, dont l'origine semble importante, mais qui ne paraît pas avoir suivi l'actualité dans ce domaine (pourtant abondante) et qui est surprise parce qu'un de ses membres ne se trouve plus être de la même origine que les autres. (J'ai moi-même deux origines de deux cantons différents...)
Cette question de racines, d'appartenance, peut se poser sur les plans communal, cantonal et fédéral et, suivant l'importance que nous lui donnons, influence, consciemment ou non, le résultat de certaines votations. Que ce soit sur des thèmes politiques, d'étrangers, de religions, voire dans nos relations internationales et dans des manifestations de masse ou des conflits ethniques.

Alors oui, je pense qu'il serait bon en effet de se pencher sérieusement sur cette question, non seulement par les «politiques» mais par une réflexion personnelle de chacun d'entre nous, dans nos relations avec l'autre et de l'acceptation ou du refus de nos différences.
Jean-Pierre Audeoud, Morges

Fusion Notre appartenance

A propos de la lettre de lecteur de Mme et M. Garraux intitulée «Perte de sens du lieu d'origine» (24 heures du 27 janvier 2015).
Le courrier de lecteur de Mme et M. Garraux est intéressant et m'interpelle car il va au-delà du problème de communication mentionné, avec lequel je suis d'ailleurs d'accord.
Le problème fondamental est celui non pas de l'origine communale typiquement suisse, mais du besoin (ou non) et de l'importance que nous donnons à nos racines,

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre via www.24heures.ch ou à courrierdeslecteurs@24heures.ch ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.

Lausanne Excellent, mais sans faute de goût!

A propos de l'article intitulé «Des WC publics lausannois vont se muer en cafés» (24 heures du 17 janvier 2015).
On parle à Lausanne de plusieurs projets de transformation d'anciens bâtiments de toilettes publiques en cafés, agrémentés de terrasses, comme par exemple à Montriond. C'est sans doute une excellente idée. Un projet analogue a été réalisé pour le pittoresque kiosque des tramways de Saint-François, haut lieu de «rendez-vous sous l'horloge» et de rencontre des étudiants à midi jusque dans les années 60. Réalisation très réussie; mais qui donc a eu l'idée de disposer devant les bancs extérieurs des chaises en matière plastique de couleur vert caca d'oise? Il ne manque plus que des parasols vantant les mérites d'une boisson sucrée bien connue!
Une pareille faute de goût, qui dépareille un ensemble sans cela harmonieux, est-elle pardonnable? Certainement pas, mais peut-être est-elle réparable!
Jacques Aebi, Lutry



Des WC publics vont se muer en cafés, ici l'édicule du giratoire de Fraise, sous-gare. V. CARDOSO

Affaire Perinçek L'avenir de la norme pénale antiraciste en jeu

A propos de l'article intitulé «La norme pénale antiraciste débattue jusqu'à

Strasbourg» (24 heures du 29 janvier 2015).
La Suisse est attaquée devant la Cour européenne des Droits de l'homme par Dogu Perinçek, nationaliste turc condamné par le Tribunal fédéral. L'avenir de la norme pénale antiraciste est en jeu.

Ce négationniste notoire a déclaré: «Le génocide, c'est une chose, le massacre de quelques Arméniens, c'en est une autre.» Dommage que votre journaliste Caroline Zürcher n'ait pas précisé que les «quelques» Arméniens massacrés se chiffrent, selon

Météo

Bons baisers de Russie

L'épisode de bise sera à son paroxysme ce jeudi et amènera dans ses bagages de l'air froid venu tout droit de Russie. Les températures ressenties seront ainsi de l'ordre de -10 degrés en plaine et -15 à -20 degrés à la Vallée de Joux, et il va sans dire que de nombreuses congères entraveront la circulation dès les premières hauteurs. Tout ceci se déroulera sous un ciel le plus souvent bouché avec quelques flocons à la clé, voire de faibles chutes de neige sur le Jura et le long des Préalpes. Et si éclaircies il y a, elles se développeront dans les Alpes et pourvu qu'elles ne passent pas le Léman.

Puis... Nuages, bise soutenue et froid resteront d'actualité vendredi. Les grisailles seront ensuite fréquentes ce week-end en dessous de 1500m d'altitude, alors que les conditions se montrent plus favorables dans les Alpes. L'anticyclone devrait faire son retour la semaine prochaine. Vincent Desvartay

Ephéméride Jeudi 5 février 2015

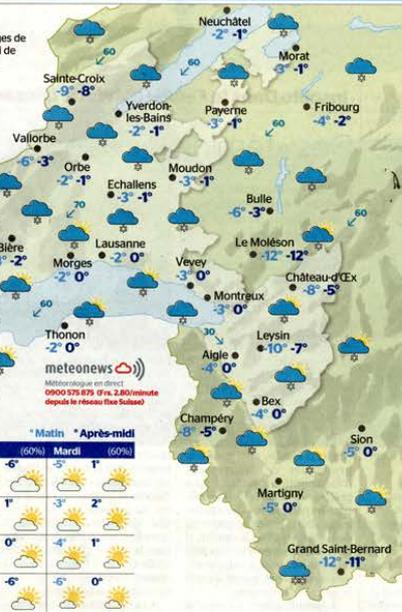
36^e jour de l'année. Agathe

Lever 7 h 52 Coucher 17 h 42
Lever 19 h 31 Coucher 8 h 13

	°C	Vent moyen / rafales	Niveau
Léman	7°	NE 4/7	Bf 372.01 m
Neuchâtel	5°	NE 4/7	Bf 429.07 m
Joux	2°	NE 5/8	Bf 1003.96 m

Evolution pour les jours prochains (% de fiabilité)

	Vendredi (90%)		Samedi (80%)		Dimanche (70%)		Lundi (60%)		Mardi (60%)	
	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi
Jura, 1000 m	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁
Léman	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁
Nord-Vaudois	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁
Préalpes, Alpes, 1200m	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁	☁



En Suisse aujourd'hui



L'enneigement dans les stations*

Station	Neige (cm)	Temp (°C)	Neige (cm)	Temp (°C)
Vaud				
Château-d'Œx	60-95	6/7	Rougemont	75-165
Glacier 3000	120-240	7/10	St-Cergue/La Dôle	80-140
Les Diablerets	90-150	3/4	St-Croix/Les Rasses	90-100
Leyts	95-120	14/14	Vallée de Joux	100-120
Mosses/Lecherette	95-120	28/28	Vaulion	90-150
Les Pléiades	80	4/4	Villars-Gryon	70-180
Fribourg				
Charmey	35-80	5/5	Les Paccots	90-100
Molson	85-105	8/8	Schwarze	60-80
Valais				
Anzère	50-170	12/12	Nax	60-145
Arolla	76-132	6/6	Nendaz	30-190
*Champéry/Crossets			Oronnaz	120-200
Champex/Lac	78-100	3/4	Saas-Fee	57-260
Chamblard/Saint-Luc	40-150	13/13	Thyon/Les Collons	30-190
Crans-Montana	60-210	24/27	Torgon	80-140
Evoleine	40-154	4/6	Verbier/Buisson	55-170
Grimetaz	50-150	21/21	Vercoiran	30-50
Loèche	60-165	15/15	Veyrier/Le Grand	30-150
Les Marécottes	105-150	4/4	Zermatt	20-210
Morgins	120-160	182/195	Zinal	50-150

L'Express - Samedi 16 janvier 2016



COURRIER DES LECTEURS

EMPRUNT TOXIQUE «Il faut sauver La Tchaux»

Lettre ouverte à M. Laurent Kurth

Monsieur, les réponses à votre interview dans la presse relatif à l'emprunt toxique que vous avez contracté pour la ville de La Chaux-de-Fonds m'amènent à vous dire ceci: 1) Puisque vous avouez maintenant certaines lacunes pour remplir la fonction que vous briguez, vous auriez

été bien inspiré d'engager un formateur à vos frais ou de ne pas la convoiter. 2) Face à l'échec de vos tentatives pour trouver le bailleur de fonds suisse susceptible de prêter à la ville, vous auriez pu vous interroger et mettre de l'ordre dans une maison qui depuis trop longtemps est habitée par une gauche qui dépense l'argent qu'elle n'a pas. Non, vous avez poursuivi la fuite en avant et déniché l'impossible à l'étranger. Fort de ce succès vous avez annoncé tous azimuts que la ville avait réglé ses problèmes et que son avenir était radieux! 3) Or depuis toujours, l'euro est une monnaie qui ne repose sur pas grand-chose tant les disparités entre les Etats qui le composent sont grandes. Sa volatilité était prévisible. N'en déplaise au conseiller compatissant Jurt, le regretté économiste en chef d'UBS, lui n'a jamais caché son scepticisme. En mettant sans filet

20 millions dans le même panier, vous avez commis l'inexcusable, car en matière financière, le 1er des critères élémentaires est la diversification des risques. Ce faisant, fin 2015, la ville aura payé 7,2 millions d'intérêts. Au cours prévisionnel de 1fr.20 pour 1 euro, il lui en coûterait d'ici l'échéance du prêt, encore 18,2 millions d'où un total de plus de 25 millions! Du jamais vu, dont la gravité n'a pas l'air de trop vous préoccuper, puisque vous mettez dans le coup votre démissionnaire successeur, dont l'incompétence à ce niveau était connue des milieux bien informés mais malheureusement pas non plus du PLR cher aussi à M. Jurt. Alors maintenant comme vous êtes à l'origine de cet incroyable montage spéculatif, plutôt que de prioriser votre action sur le report aux communes des charges excessives de l'Etat, il est temps de vous ren-

dre rapidement à Berlin, ministère des Finances ainsi qu'à Munich, siège de la banque afin de renégocier le taux injustifié de cet emprunt et/ou un abandon partiel de créance. Cas contraire la ville sera en défaut de paiement. (...)

Raymond Barth
(La Chaux-de-Fonds)

RAPPEL

SIGNATURE Les textes doivent impérativement être signés (nom et lieu).

LONGUEUR 1500 signes maximum (espaces inclus).

RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

INFO

Pour nous joindre: Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch
Rédaction de L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@l'impartial.ch

24 Heures - Lundi 9 février 2015

Horoscope

Eric Winkelmann



Bélier (21.3-20.4)
21.3-31.3: Assurez vos arrières et les avantages acquis; la rigueur et le sérieux seront toujours les mots-clés. 1.4-10.4: Vous n'aurez pas besoin de forcer la dose, tant les vibrations sont généreuses; les énergies sont porteuses. 11.4-20.4: Vous zappez désormais vers le haut de gamme, avec une forme éblouissante; les vibrations sont toniques.



Taureau (21.4-21.5)
21.4-30.4: Les signes d'un passage marqué par les querelles se feront toujours sentir; vos contrats seront sur la sellette. 1.5-10.5: Restez vigilant à l'égard de vos finances, la planète Jupiter vous déstabilise; contrôlez bien votre budget. 11.5-21.5: Mars vous envoie d'excellents influx; vous saurez relever tous les débats, tout va rouler vitesse V.



Gémeaux (22.5-21.6)
22.5-31.5: Il conviendra toujours d'assurer avec méthode, c'est ainsi que tout sera bon pour la suite des événements. 1.6-10.6: Placez la barre très haut, la planète Jupiter promet beaucoup côté sous; vos projets ne seront pas oubliés. 11.6-21.6: Le ciel vous réserve un regain d'enthousiasme qui dope la forme et le moral; vous pourrez forcer la cadence.



Cancer (22.6-22.7)
22.6-1.7: Vous saisissez les tenants et les aboutissants, grâce à une intuition hors norme; vos actions iront bon train. 2.7-12.7: Mettez-vous à l'abri des orages, ne vous mêlez pas des affaires des autres; ne déclenchez pas la foudre. 13.7-22.7: Vous pourrez compter sur des énergies très dynamiques; vous dépasserez toute la concurrence, accélérez.



Lion (23.7-23.8)
23.7-2.8: Pugnacité et rigueur seront vos atouts majeurs lors d'une phase qui demande surtout de l'huile de coude. 3.8-12.8: Le ciel vous accorde désormais ses meilleures ressources; votre soif de réussir va donner le ton. 13.8-23.8: Respectez vos limites et ne jouez pas avec votre santé; cela pourrait avoir des répercussions pénibles à supporter.



Vierge (24.8-23.9)
24.8-2.9: Vous traversez une étape constructive, mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas travailler avec sérieux. 3.9-12.9: La vie sentimentale fonctionne à l'envers du bon sens, votre pouvoir de séduction est émué; restez tranquille. 13.9-23.9: Votre univers s'articule autour de rapports de force et de combats de chef qui vous laisseront sur les genoux.



Balance (24.9-23.10)
24.9-3.10: Mettez vos hypothèses à l'épreuve des faits, regardez la réalité en face; les résultats seront tout à fait probants. 4.10-13.10: Vous traversez un espace temps très positif, marqué par la chance et les opportunités; projets gagnants. 14.10-23.10: Vous disposez d'éléments toniques pour vous mettre définitivement en avant; le moral sera au plus haut.



Scorpion (24.10-22.11)
24.10-2.11: La période signale quelques petits conflits difficiles à régler par le dialogue; ne partez pas dans le rouge. 3.11-12.11: Cette phase concerne avant tout les finances et les placements; veillez à ne pas commettre une erreur. 13.11-22.11: Mars vous fait bénéficier de ses bons offices et vous redonne le goût à la vie en vous dotant d'une belle énergie.



Sagittaire (23.11-21.12)
23.11-1.12: La patience et la réflexion vous font grandir dans un climat plombé par les influences saturniennes. 2.12-11.12: Les finances donnent du grain à moudre; vous gagnez tous tableaux, vos projets seront les rois du zodiaque. 12.12-21.12: Le ciel vous permet de retrouver la forme et le moral; servez-vous sans attendre de ces belles énergies.



Capricorne (22.12-20.1)
22.12-31.12: La planète Neptune vous donne un gros avantage dans la mesure où vous saurez capter les choses cachées. 1.1-10.1: Attendez-vous à un événement soudain; sentez d'où vient le vent et préparez la riposte, sans tarder. 11.1-20.1: Le zodiaque dynamise un secteur qui n'attendait que cela; vous tiendrez aussi la forme de votre vie, foncez.



Verseau (21.1-19.2)
21.1-31.1: Saturne vous pousse à effectuer certaines rectifications; assurez vos arrières et maintenez votre cadence. 1.2-10.2: Jupiter vous est toujours hostile, mais vous n'aurez rien à craindre si vous êtes en ordre avec vos finances. 11.2-19.2: Le Soleil, qui fait escale dans votre secteur, stimule vos énergies; vous trouverez les bonnes formules.



Poissons (20.2-20.3)
20.2-28.2: Des événements déterminants pour la suite se mettent en place, acceptez-en l'augure et jouez le jeu. 1.3-10.3: Il y a du coup de foudre dans l'air de la semaine; la belle Vénus galvanise vos amours et votre séduction. 11.3-20.3: Une période dynamique vous permet de trancher dans le vif du sujet et de vous débarrasser de vos adversaires.

Si c'est votre anniversaire

Le ciel vous soutient de toutes ses forces, vous retrouvez le sourire et la grande forme. Vous saurez anéantir tous les soucis, vous rayonnez de mille feux. Vous traversez un courant motivant qui rassure et vous place en pole position. Aucune contrainte n'est à signaler, mais bien plutôt une vitalité qui vous donne un gros plus. La période actuelle permet de remettre ses pensées à leur juste place et de bien se recharger. Ne brusquez pas les choses, mais profitez tout simplement de cette atmosphère harmonieuse. Vous aurez les coudées franches, misez si vous le voulez sur le farniente et le repos.

Le Courier - Mardi 10 février 2015

LE COURIER	Courriels: Abonnements: abo@lecourrier.ch Rédaction: redaction@lecourrier.ch <i>Courrier des lecteurs:</i> lecteurs@lecourrier.ch
Administration et rédaction à Genève: 3, rue de la Truite, CP 238, 1211 Genève 8 Réd. ☎ 022/809 55 66 – fax: 022/329 42 74 Adm. ☎ 022/809 55 55 – fax: 022/809 55 67	Corédacteurs en chef: Christiane Pasteur, Philippe Bach, Dominique Hartmann Directrice administrative: Anne-Marie Cruz.
Bureau neuchâtelois: 3, avenue de la Gare, CP 2610, 2000 Neuchâtel Réd. ☎ 032/724 60 50	Editeur: Nouvelle Association du Courier (NAC), Genève. Président: Bernard Tissot. Collaboration rédactionnelle avec <i>La Liberté, Le Monde diplomatique, Pages de gauche et WochenZeitung.</i>
Bureau vaudois: 1, place Grand Saint-Jean, CP 6772, 1002 Lausanne Réd. ☎ 021/683 08 85 – fax: 021/683 08 86	Imprimeur: Atar Roto Presse, Genève. Tirage contrôlé REMP 2012: 7791. Le Courier compte près de 9000 abonnés et paraît le samedi à environ 10000 exemplaires.
Internet: www.lecourrier.ch	



Le Temps - Lundi 11 janvier 2016

LE TEMPS IMPRESSUM

Editeur/Rédaction
Le Temps SA
Pont Bessières 3
Case postale 6714
CH - 1000 Lausanne 2
Tél + 41 21 331 78 00
Fax + 41 21 331 70 01

Conseil d'Administration
Présidence: Stéphane Garelli
Direction
Administrateur délégué
Daniel Pillard
Rédaction en chef
Stéphane Benoît-Godet
Diffusion & logistique
Philippe Léchaud
Publicité
Marianna Di Rocco

Rédaction en chef
Stéphane Benoît-Godet
Sylvain Besson
Gael Hürlimann
Responsable production
Nicolas Gressot

Chefs de rubrique
Culture & Société
Stéphane Gobbo
Emmanuel Grandjean
Samedi Culturel
Economie: Mathilde Farine
adjoint: Anouch Seydtaghia
Iconographie: Marc Sauser-Hall
International: Boris Mabilard
Opinions & Débats
Emmanuel Gehrig
Sciences & environnement
Olivier Dessibourg
Suisse: Valérie de Graffenried
adjointe: Catherine Dubouloz
Sport: Laurent Favre

Chefs d'édition
Olivier Perrin
Philippe Simon
Jean-Michel Zufferey
Responsable Hors-séries
Isabelle Cerboneschi
Responsables contenus numériques et suppléments
Numerique: Gael Hürlimann
adjoint: Jean Abbiateci
Sortir: Emmanuel Grandjean
adjointe: Khadija Sahli
Samedi Culturel
Emmanuel Grandjean
La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur www.letemps.ch/contact

Rédaction de Genève
Responsable: Alexis Favre
Rue Courgas 5
CH - 1205 Genève
Tél. +41-21-331 78 00

Rédaction de Berne
Bundesgasse 8
CH - 3003 Berne
Tél. +41-31-326 75 75
Fax +41-31-326 75 76

Rédaction de Fribourg
Place de la Gare 5
Case postale 1528
CH - 1701 Fribourg
Tél. +41-26 322 42 02

Rédaction de Neuchâtel
Place de la Gare 1
Case postale 614
CH - 2002 Neuchâtel
Tél. +41-32 724 98 16
Fax +41-32 724 98 24

Rédaction de Zurich
Dufourstrasse 49
CH - 8008 Zurich
Courrier: case postale
CH - 8001 Zurich
Tél. +41-44-213 17 77
Fax +41-44-213 17 89

Relation clients
Ringier Romandie
Pont Bessières 3
CP 7289 - 1002 Lausanne
Lundi-vendredi
8h30 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 0948 48 48 05
Fax +41 21 331 70 01
Responsable:
Alexandra Nathusius-Cordey
E-mail: abos@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres sur:
www.letemps.ch/abos

Publicité
Courrier: Ringier SA
Publicité Le Temps
Pont Bessières 3
1002 Lausanne
T + 41 21 331 70 00
F + 41 21 331 70 01
E-mail: publicite@letemps.ch
www.letemps.ch/pub

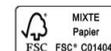
Impression
Centre d'Impression Lausanne SA
Tirage certifié REMP/FRP
(juillet 2014 - juin 2015)
Tirage diffusé:
36 802 exemplaires dont vendus
33 290 exemplaires

Audience REMP MACH Basic
2015-2: 102 000 lecteurs

La rédaction décline toute responsabilité envers les manuscrits et les photos non commandés ou non sollicités. Tous droits réservés. En vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation préalable écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des

services en ligne, est expressément interdite.

ISSN 1423-3967
No CPPAP: 0413 N 05139



Journal imprimé sur papier certifié FSC®

Tribune de Genève - Mardi 10 février 2015

	 <p>MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C014046</p>
<p>Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07 Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements) Internet: www.tdg.ch Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch</p>	<p>Médiateur: Darriel Cornu www.mediateur.tamedia.ch Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72</p>
<p>Abonnements: Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse) 12 mois: Fr. 489,-. Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11 Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/ 13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10) Contact: www.tdg.ch/abonnement Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch Tél.: 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et service compris. Tarif sur le réseau fixe.) Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74</p>	<p>Une publication de Tamedia Publications romandes SA Pietro Supino, éditeur Serge Reymond, directeur général Publicité Print Suisse romande Tamedia Publications romandes SA Rue des Rois 11, 1204 Genève 11 +41 22 322 34 25 publicite.geneve@sr.tamedia.ch Publicité Print Suisse alémanique Tamedia Publications romandes SA Werdstrasse 21, 8021 Zürich Tél. + 41 44 251 33 75 publicite.zuerich@sr.tamedia.ch Annonces Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11. www.mytamedia.ch - référence point- annonces</p>
<p>Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruetschi Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haeblerli, Frédéric Julliard. Directeur artistique: Sébastien Contocollias. Adjointe (resp. photo): Ester Paredes. Chefs d'édition: Michel Eggs, François Šavary</p>	<p>Tirage contrôlé (REMP 2014) 43 860 exemplaires Audience (Mach Basic 2014-2) 114 000 lecteurs</p>
<p>Rubriques: Genève: Xavier Lafargue. Suisse: Judith Mayencourt. Monde: Olivier Bot. Economie: Roland Rossier. Sports: Pascal Bornand. Culture: Pascale Zimmermann. Opinion- dialogue: Benjamin Chaix. Samedi week-end: Jérôme Estébe. Signé Genève: Fabien Kuhn. Internet: Daniel Klopfenstein. Blogs: Jean-François Mabut (Jf.mabut@tdg.ch)</p>	<p>Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Editions Le Régional SA, homegate AG, LC Lausanne-cités SA, LS Distribution Suisse SA, Société de Publications Nouvelles SPN SA Imprimé en Suisse Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.</p>

36 LA DERNIÈRE **LA LIBERTÉ**
SAMEDI 7 FÉVRIER 2015

LA MÉTÉO

 * **PLUS PRÈS QU'ON**
 * **LE CROIT: MEUBLES**
DE MARQUE À PRIX
EUROPÉENS!

www.lehmman.ch | LEHMANN DUONGEN

Max. -2°
Min. -5°

0° 2000

Lever Coucher 7h48 17h44
Lever Coucher 21h28 9h04

SITUATION GÉNÉRALE: L'anticyclone situé sur les îles britanniques s'étend de plus en plus en direction des Alpes.

POUR TOUTE LA SUISSE: Nuages bas au nord des Alpes avec un sommet de la couche s'abaissant de 1500 à 1200 mètres.

HIER À 16H		EUROPE	MONDE				
Amsterdam	1°	Londres	5°	Alger	7°	Montréal	-17°
Athènes	13°	Madrid	6°	Buenos Aires	30°	New Delhi	18°
Belgrade	1°	Moscou	-9°	Le Caire	26°	New York	-8°
Berlin	-3°	Nice	10°	Hong Kong	15°	Pékin	0°
Bruxelles	2°	Oslo	-6°	Istanbul	10°	Rio de Janeiro	29°
Budapest	4°	Paris	0°	Lagos	34°	Singapour	26°
Copenhague	1°	Prague	-1°	Los Angeles	12°	Sydney	21°
Francfort	1°	Rome	9°	Manille	24°	Tel Aviv	21°
Helsinki	-1°	Varsovie	-2°	Mexico	9°	Tokyo	6°
Lisbonne	11°	Vienne	-1°	Miami	19°	Tunis	12°

La Liberté - Sources ATS, MétéoSuisse

RÉGIONS

DIMANCHE
Min. -4° Max. 2°

LUNDI
Min. -3° Max. 3°

MARDI
Min. -2° Max. 3°

MERCREDI
Min. -3° Max. 3°



La commission de gestion et le secrétariat général du pouvoir judiciaire, les magistrats et collaborateurs du Tribunal civil
ont la très grande tristesse de faire part du décès de
Monsieur Aldo NABULSI
Juge assesseur
Ils expriment à sa famille leurs sentiments de profonde sympathie.
Patrick Becker
Secrétaire général
Olivier Jorrot
Procureur général

La direction et les collaborateurs du bureau
Amstein + Walthert Genève SA
ont le regret de vous faire part du décès de
Madame Jacqueline BAERTSCHI
Belle-mère de notre collaboratrice
Madame Andrea BAERTSCHI
Ils expriment à sa famille et ses proches leur profonde sympathie.

La Faculté des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Lausanne
à la profonde tristesse de faire part du décès de
Bérénice DE BOCCARD
étudiante en 1^{ère} année Bachelor
Nous adressons nos sincères condoléances à toute la famille.
Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

Le Comité et les Collaborateurs de la **Ligue genevoise contre le cancer** ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Mademoiselle Bérénice de Boccard
fille de Monsieur Philippe de Boccard, membre de son Comité
et lui expriment, ainsi qu'à sa famille, leur soutien et sympathie.

Le comité et l'assemblée de l'Association
Lancy Coopération Afrique
ont le profond regret de faire part du décès de
Monsieur
Theo ZWAHLEN
Membre de l'association
Marco Föllmi
Président

Le conseil de la
Fondation pour la conservation de la maison du Général G. H. Dufour
à la grande tristesse de faire part du décès de
Bérénice DE BOCCARD
Fille de
Philippe DE BOCCARD
Membre fondateur
Pour le Conseil de la Fondation:
René Thonney
Président

Convois funèbres
GENEVE
Chêne-Bourg. - 10 h: M. Serge Kuhn; centre paroissial protestant.
Genève. - 10 h: Mme Eliane Tundo; centre funéraire de Saint-Georges.
Genève. - 11 h 15: M. Jean-Georges Ernst; centre funéraire de Saint-Georges.
Genève. - 14 h: M. Plinio Ceccon; église de Notre-Dame des Grâces.
Genève. - 15 h 45: M. Raül Hector Morales; centre funéraire de Saint-Georges.
Genève. - 16 h: M. Daniel Sierrro; centre funéraire de Saint-Georges.
Meyrin. - 15 h: Mme Jacqueline Baertschi; centre œcuménique de Meyrin-Cité.
Plan-les-Ouates. - 10 h 30: Mme Dimma Buchs; église.
Veyrier. - 12 h 30: Mme Dorith Minna Ofri-Scheps; cimetière israéliite.
LAUSANNE
13 h: M. Jean-Luc Louis Marie Larguier-Béchar; Lausanne; centre funéraire de Montoie, chapelle A.
13 h 30: Mme Yvonne Fleuti; Renens VD; centre funéraire de Montoie, chapelle B.
13 h 30: Mme Eveline Martha Huber-Corbaz; Renens VD; chapelle Saint-Roch.
VAUD
Chardonne. - 14 h: Mme Frida Neyroud-Volet; temple.
Cheseaux. - 14 h: M. René Bonzon; temple.
Chevilly. - 14 h: M. Jacques Braissant; temple.
Cully. - 14 h: Mme Annemarie Spillmann-Michel; temple.
Ecublens. - 14 h: Mme Suzanne Barlier-Delacrétaz; chapelle de l'EMS Clair-Solair.
Forel (Lavaux). - 14 h: M. Raymond Gavin; temple.
Le Brassus. - 13 h 30: M. Bernard Piguet; temple.
Les Monts-de-Corsier. - 14 h: Mme Hilda Parker; chapelle.
Morges. - 14 h: M. Giovanni Mattiussi; église catholique.
St-Loup. - 14 h: Mme Rina Renfer; chapelle.
St-Prex. - 14 h: Mme Angelina Meille-Pizzinat; église catholique.
Thierrens. - 14 h 30: M. Claude Jaquier-Favre; église.
Yverdon-les-Bains. - 15 h 30: Mme Florence Christen-Maury; centre funéraire.
FRIBOURG
Broc. - 14 h 30: Mlle Marie-Louise Sudan; église Saint-Othmar.
Bulle. - 14 h: Mme Marthe Kolly; église Saint-Pierre-aux-Liens.
Courtion. - 14 h 30: M. Marius Rohrbasser; église.
Delley-Portalban. - 14 h: M. Georges Némitez; église.
Font. - 15 h: Mme Imelda Liardet-Brasey; église.
La Tour-de-Trême. - 14 h: M. Vincent Campione; église.
Romont. - 14 h: Mme Juliette Jordan-Sulmoni; collégiale.
VALAIS
Bovernier. - 16 h: M. Fernand Sarrasin; église.
Evionnaz. - 16 h: Mme Lucette Chappuis-Délez; église.
Hérens. - 17 h: M. Sébastien Moix; église.
Monthey. - 10 h: Mme Alice Triscon-Winiger; église paroissiale.
Monthey. - 17 h: Mme Anna Regula Schöni; temple protestant.
Naters. - 10 h: Mme Pia Kichenmann-Kummer; église paroissiale.
Sierra. - 10 h 30: M. Marcel Emery; église de Sainte-Croix.
Val-d'Illiez. - 15 h 30: Mme Pauline Perrin; église.

La mort n'est pas la fin du voyage, seulement le départ vers la lumière. Death is not the end of the travel, only the departure for the light.
Keith et Christine Roberts;
David, Adrian Roberts, leurs enfants en Angleterre;
Jean-François Bouchard et Ayten; Anthony Bouchard
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont l'immense chagrin de faire part du décès de

Marilyn BOUCHARD ROBERTS
qui nous a quittés paisiblement le 27 janvier 2015, dans sa 67^e année.
Un recueillement aura lieu le 6 février à 15 h 45 en la chapelle du Centre funéraire de St-Georges.

Sa fille,
Yolande Monachon et son amie Ayhan Son fils,
Daniel et Arlette Monachon et leurs enfants Martine et Yves Chappuis et leurs enfants Béatrice Geneand et famille Florence et Olivier Perissier et leurs enfants ainsi que les familles parentes et amies,
ont le chagrin de faire part du décès de
Madame
Lucienne PILLONEL
dite Lulu

Elle est partie rejoindre les étoiles le 31 janvier 2015 dans la sérénité à l'âge de 92 ans.
Un recueillement aura lieu le vendredi 6 février à 14 h 45, au centre funéraire de St-Georges.

La famille et les amis de
Monsieur
Sandro AMBORD
dit Wilma Picasso

ont le chagrin d'annoncer son décès survenu le 29 janvier 2015 à l'âge de 66 ans.
Un recueillement aura lieu le vendredi 6 février à 9h30 en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.

Ton sourire et la joie de vivre resteront à jamais gravés dans nos cœurs.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Madame Marianne Ruch;
Daniel Ruch et Evelyne Mabillard Ruch, Julien et Céilia;
Michel Ruch et sa compagne Naïma Chabane;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies
ont le profond chagrin de faire part du décès de
Monsieur
Paul RUCH

enlevé à leur tendre affection le 3 février 2015 dans sa 86^e année.
La cérémonie aura lieu le jeudi 5 février à 15 h 45, au Centre funéraire de St-Georges.

Le Comité et les membres de
L'Association Sportive Schtroumpfs
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Monsieur
Louis BARD
Papa de notre cher Ami
Bernard BARD
membre actif du Comité de gestion de l'Association depuis plusieurs années
En ces moments douloureux, nous présentons à Bernard, sa famille et ses proches nos sincères condoléances.
Daniel Pinget
Président

Le Théâtre de l'Echo de Vernier, section théâtrale de l'Echo de Vernier
à la chagrin de faire part du décès de
Madame
Edith GOOD
mère de leur chère présidente
Nicole
et grand-mère de leur camarade
Camille
et de sa sœur Laurie

Gilbert Wiedmer
Dominique Wiedmer Graf et Christian Graf
Laurence Wiedmer et Frédéric
Claire Grandjean, ses enfants et petits-enfants
Bernard et Marlène Grandjean, leurs enfants et petits-enfants
Christiane Wiedmer, sa fille et son petit-fils
Jean-Pierre et Erika Wiedmer, leur fille et leur gendre
Jean Graf
Ses amies, Madeleine Weber-Hirsch
Muriel Barbey
Laurette Paquier
ainsi que les familles parentes, amies et alliées
ont l'immense chagrin d'annoncer le décès de

Daniella WIEDMER
née GRANDJEAN
leur très chère épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, marraine, parente et amie.
Elle s'est endormie paisiblement au matin du 30 janvier 2015, dans sa 96^e année.
Selon ses volontés, il n'y aura pas de service religieux, mais une cérémonie en sa mémoire aura lieu le 9 février, à 14 h 30, à la Maison de Vessy, 7 chemin des Beaux-Champs, dans la salle de rencontre, bâtiment principal.
Nous remercions chaleureusement tous les membres de l'équipe des Esserts 3 pour leur gentillesse, leur sollicitude, leurs soins attentifs et leur accompagnement bienveillant. Merci aussi à Yves et Sylvie Pillet et leurs enfants de leur présence constante, chaleureuse et sensible.
Selon son désir, son corps a été donné à la science.
En lieu et place de fleurs, un don peut être versé à la paroisse de l'Arve, CCP 12-17740-9. Adresse de la famille: Dominique Wiedmer Graf, 46, rue de Berne, 1201 Genève.
Cet avis tient lieu de faire-part.

«Il faut peindre en foulant la terre parce que la force entre par les pieds.»
J. Miro

Anne-Lise Bullinger
Jérôme et Géraldine Bullinger Weber, Léo et Nya à Lausanne
Anne-Béatrice Bullinger et Stéphane Bolognini, Zoé et Julie à Addis Abeba
Pierre et Janine Bullinger, leurs enfants et petits-enfants
ainsi que les familles parentes et amies,
ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de

André BULLINGER
leur époux, père, grand-papa, frère et beau-frère, enlevé à leur tendre affection le 3 février 2015.
La cérémonie aura lieu le vendredi 6 février à 13 h 30 au Centre funéraire de St-Georges.

Le Décanat et les membres de la
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur
André BULLINGER
Professeur honoraire
Nous présentons à sa famille et à ses proches nos très sincères condoléances.
Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

P.F. Ville de Genève, (La Flamme)
fait part du décès de
Monsieur
Paul RUCH

P.F. Ville de Genève, (La Flamme)
fait part du décès de
Madame
Emma DESTRAZ

ABA Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants
Genève
L'Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants
à la regret de faire part du décès de
Madame
Annette DORET
née PERRENEOUD
veuve de
Dr Michel DORET
Président de l'Association de 1951 à 1991 et Président d'honneur de 1991 à 2009.
Elle adresse à sa famille ses sincères condoléances.

P.F. Ville de Genève, (La Flamme)
fait part du décès de
Madame
Rosa DELUC

Toute l'équipe de
L'Alternative +solidaires de Satigny
à la grande tristesse de faire part du décès de
Klara Poget-Eugster
Mère de notre brillant conseiller administratif, **Philippe Poget**.
Nous lui exprimons ainsi qu'à sa famille nos sentiments de profonde sympathie.

Le comité et le personnel de
L'Accueil Familial de Jour Meyrin-Vernier-Mandement
ont le profond regret de faire part du décès de

Madame Klara POGET-EUGSTER
mère de leur estimé Président Monsieur Philippe POGET

La Direction et les collaborateurs de
MIRABAUD
ont le profond regret de faire part du décès de
Madame
Gertrud MARTANO
mère de
Madame **Daisy MARTANO**
leur très fidèle collaboratrice
Ils expriment à la famille de la défunte leur profonde sympathie.

Le personnel de
la commune de Satigny
à la grande tristesse de faire part du décès de
Madame
Klara POGET
mère de
Monsieur **Philippe POGET**
Conseiller administratif
Pour les obsèques, se référer à l'avis de la famille.



Tribune de Genève - Samedi-dimanche 7-8 février 2015

Avis de naissances



Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance de
Eva Vuillet
le 30 janvier 2015 à 13 h 58

Nous avons le grand bonheur d'annoncer la naissance d'
Artemiy Romanovich
le 31 janvier 2015 à 14 h 55

Nous vous présentons
Gaëlle Eva Nathalia
le 2 février 2015

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance de
Nathan, Ludovic
le 2 février 2015 à 6 h 26

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'
Emma
le 2 février 2015 à 14 h 37

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de
Bianca
le 2 février 2015 à 16 h

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'
Alexandre
le 3 février 2015 à 12 h 49

A un c'est bien mais à deux, les bébés c'est encore mieux!
Liam, Armando et Esteban, Iago
le 3 février 2015 à 16 h 12 et 16 h 13

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance d'
Alba
le 4 février 2015

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de
Louise, Morgane
le 4 février 2015 à 10 h 56

Clinique des Grangettes

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch



Contrôle qualité

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de
Javier et Gonzalo
le 29 janvier 2015
Les heureux parents Patricia et David
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Elisabeth Giudicelli, Nicolas Wohlers et ses enfants Stella, Nadine et Lucas sont heureux d'annoncer la naissance de
Tess Wohlers
le vendredi 30 janvier 2015 à 2 h 30 du matin
Chemin des Tuilleries 11, 1248 Hermance
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Notre princesse
Léa
est née le 31 janvier 2015 à 20 h 50 avec ses 3,090 kg et 48 cm.
Nous sommes des parents comblés et sa grande sœur Eva, est très fière d'avoir une magnifique petite sœur.
Eva, Cynthia et Thierry Delhomme
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Le 31 janvier 2015 à 20 h 51
Matteo, Jules
a dévoilé sa jolie frimousse pour le plus grand bonheur de ses parents.
Leyla et Gianluca Caragnano Carouge
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Christine Sogoni Guilavogui et Mamadou Kaba Souare sont heureux de vous annoncer la naissance de
Melina Souare
le samedi 31 janvier 2015 à 19 h 43
Ses parents sont très heureux...
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Séverine, Marc et Flavio Esposito ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de leur fille et sœur
Giulia
née le 2 février 2015 à 6 h 01
Bébé et maman se portent bien.
Famille Esposito
5b, avenue Choiseul
1290 Versoix

Les délais de remise pour vos avis de naissance sont la veille de parution, soit le mardi et le vendredi à 10h00.
Contact:
e-mail: naisances@clg.ch
fax: +41 22 222 56 70

Mary et Thibaud Flannery Kössler sont très heureux de vous annoncer la naissance de
George Francis Flannery Kös
le 3 février 2015
Rue Muzy 12
1207 Genève
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Matteo est heureux d'annoncer la naissance de sa petite sœur
Elena, Alice Vilmart
qui a ouvert ses yeux sur le monde le 4 février 2015
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Guillaume et Manyo Marrel ont le plaisir d'annoncer la naissance de
Victoria Marrel
le 4 février 2015
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance de notre fille
Mae
le 5 février 2015 à 16 h 02
Wei & Pierre Schierz
1225 Chêne-Bourg
- Clinique
GENERALE BEAULIEU

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de
Serena
le 28 janvier 2015, à 0 h 39
John Wuest et Silvia Scopetta Wuest
18, av. Henri-Golay,
1219 Châtelaine

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance d'
Anouk
le 28 janvier 2015, à 19 h 17
Thomas, Robin, Céline et Gilles Gaud Lebet Charrot

MATERNITÉ
Bd de la Cluse 30 - 1205 Genève
www.gyneco-obstetrique.hug-ge.ch

Hôpitaux Universitaires de Genève



CARNET

Le Quotidien jurassien - Vendredi 6 février 2015

Info service

URGENCES

POLICE	117
FEU	118
AMBULANCES	144

OFFICES RELIGIEUX

MESSES - PAROISSES CATHOLIQUES

ALLE

Vendredi
Messe à 18h.

Dimanche
Messe à 10h.

Mercredi
Liturgie de la Parole à 8h 30.

ASUEL

Samedi, à 18h 30.

BASSECOURT

Mardi, à 9h.

BOECOURT

Samedi, à 18h.

BONCOURT

Samedi, à 18h.

Mardi

Messe à 9h.

BONFOL

Jeu, à 8h 30.

BRESSAULCOURT

Samedi, à 18h.

BUIX

Vendredi, à la chapelle du Main à 8h 30.

CHEVENEZ

Vendredi, à 18h.

COEUVÉ

Dimanche

Messe à 11h.

Mercredi

Messe à 9h.

CORGEMONT

Samedi, à 18h.

COURCELON

Dimanche, à 20h.

COURFAIVRE

Dimanche, à 10h.

COURGENAY

Dimanche

Messe à 10h.

Mercredi

Messe à 9h.

COURENDLIN

Dimanche, à 10h.

COUROUX

Dimanche, à 9h 30.

COURTEDOUX

Dimanche

Messe à 10h.

Jeu

Messe à 18h.

COURTEMAÏCHE

Dimanche, à 9h 30.

DAMPHREUX

Jeu, à 18h.

DELEMONT

Samedi

Chapelle de la Résidence La Promenade, messe à 16h.

Saint-Marcel, messe à 17h 30.

Dimanche

Montoux, messe à 7h 30.

Chapelle du Vorbourg, messe à 9h 30.

Saint-Marcel, messe à 10h 15.

Rigli, messe à 18h.

DEVILIER

Dimanche, à 9h.

DISTRICT DE MOUTIER

Samedi

Messe à 18h.

Dimanche

Culte avec sainte-cène à 10h.

Carnet, messe à 9h.

DIESSE

Samedi, messe à 18h.

GLOVELIER

Jeu, messe à 9h.

LA NEUVEVILLE

Vendredi

Eglise paroissiale, messe à 8h 30.

Dimanche

Messe à 10h.

Mardi

Home Mon Repos, à 10h 30.

Jeu

Eglise paroissiale, messe à 8h 30.

LE NOIRMONT

Samedi, à 18h 30.

LES BOIS

Dimanche, à 10h.

LES BREULEUX

Dimanche, à 9h 30.

LES GENEVEZ

Samedi, à 18h.

MALLERAY-BÉVILARD

Dimanche

Messe à la chapelle de Court, à 11h.

Mercredi

Messe en semaine à 19h.

MOUTIER

Samedi

Notre-Dame, messe à 17h 30.

Dimanche

Notre-Dame, messe à 10h 15.

MOVELIER

Dimanche, à 9h 30.

PLEIGNE

Dimanche, à 11h.

PORRENTURY

Samedi

Saint-Germain, messe à 18h.

Dimanche

Saint-Germain (italien), messe à 9h.

Hôpital, messe à 9h 30.

Saint-Pierre, messe à 10h.

Saint-Germain, messe à 18h.

Mercredi

Saint-Pierre, messe à 9h.

Jeu

Saint-Pierre, messe et adoration, à 19h 30.

RÉCLÈRE

Mercredi, à 18h.

ROCOURT

Samedi

Messe à 18h.

Mardi

Messe à 18h.

ROSSEMAISON

Dimanche, à 11h.

SAIGNELÉGIER

Dimanche, à 10h 45.

SAINT BRAIS

Dimanche, à 19h.

SAINT-IMIER

Dimanche, à 10h.

SAINT-URSANNE

Vendredi

Chapelle du Foyer à 15h 30.

Samedi

Messe à 18h.

SAULY

Dimanche, à 10h.

SOULCÉ

Dimanche

Messe à 10h.

Mercredi

Messe à 9h.

TAVANNES-RECONVILIER

Dimanche

Eglise de Tavannes à 9h 30.

Mardi

Eglise de Tavannes à 19h.

TRAMELAN

Samedi

Messe et fête de paroisse à 17h 30.

Jeu

Messe à 9h.

VERMES

Dimanche, à 9h 30.

VICQUES

Dimanche, à 18h.

CULTES - PAROISSES REFORMÉES

BASSECOURT

Vendredi

Home Claire-Fontaine, culte à 16h.

Dimanche

Culte avec sainte-cène à 10h.

BÉVILARD

Dimanche, culte à l'église à 10h 30.

BONFOL

Dimanche, culte en langue allemande à 10h.

COURRENDLIN

Dimanche, culte avec sainte-cène à 10h.

COURT

Dimanche, culte à 9h.

DELEMONT

Vendredi

Home La Jardinière, culte à 10h 45.

Dimanche

Pas de culte.

GRANDVAL

Dimanche, culte à 10h.

MOUTIER

Dimanche, culte à Grandval, à 10h.

PORRENTURY

Dimanche, culte à 10h.

RECONVILIER

Dimanche, Eglise de Châindon, culte avec sainte-cène à 10h.

SOMBEVAL

Dimanche, à 10h.

Point de rencontre

Cette rubrique est ouverte aux sociétés et autres organisations et à leur locatif pour des communications brèves destinées à leurs membres.

PRO SENECTUTE ARC JURASSIENS

Sortie raquettes. La sortie a lieu le mardi 10 février. Le rendez-vous est prévu à 13h30 à la halle polyvalente de Glérolles. Le responsable est Annette Willemain. Renseignements au 032 951 1891 ou 078 858 92 75.

Sortie en raquettes. La sortie a lieu le jeudi 12 février. Le rendez-vous est prévu à 13h15 à la gare de Tavannes. Renseignements le matin même de 9h à 11h au 032 886 81 86.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DU PAYS DE PORRENTURY

Sortie à Klingnau. La sortie aura lieu le dimanche 15 février. Rendez-vous à 8h sur la place des bus à Porrentruy ou à 8h15 devant la halle des fêtes de Glérolles. Convivage. Equipement chaud et adapté à la météo, jumelles et télescopes. Repas de midi au restaurant. Renseignements et inscriptions auprès de Marie-Noëlle Lavis au 032 426 84 67 ou slo-mano@bluewin.ch.

JURA RANDO

Sur et dur par Monts et Gazon

- Course surprise de 4 jours en Alsace. La course aura lieu du mardi 21 juillet au 24 juillet. Renseignements et inscriptions obligatoires jusqu'au 15 mars auprès des guides Odile Clémence au 032 484 93 33 ou Pierre Jeker au 076 440 72 18, www.jurorando.ch.

ATELIER 76

Digter Tavannes. La visite aura lieu le mardi 31 mars. Rendez-vous à 13h15 au parking du Gros Pré à Delémont. Renseignements et inscriptions jusqu'au 20 mars auprès de Renée Studer au 032 422 68 17 ou studer.renee@bluewin.ch

FRANCHES-MONTAGNES

Ludothèque Les Breuleux - (Ecole primaire). Quatrième mercredi de mois, de 13h30 à 16h 30.

Ludothèque Les Genevez - Deuxième mardi du mois 16h 30 à 18h.

Ludothèque Le Noirmont - (Nouveau Collège). Ma 15h à 17h.

Ludothèque Saignelégier - (1er étage de l'Hôtel de Ville). Ma 15h 30 à 17h 30.

MALLERAY-BÉVILARD

Ludothèque - Ve 16h à 18h, 032 492 14 22.

MOUTIER

Bibliothèque municipale - (Avenue de la Liberté 13). Ma, 15h à 17h 30 et 19h à 20h 30, 032 493 59 69.

Ludothèque - (Avenue de la Liberté 13). Ve 15h 30 à 17h 30, 032 493 50 10.

LE NOIRMONT

Bibliothèque communale et scolaire - Ve 8h 30 à 11h 30.

PORRENTURY

Bibliothèque et archives cantonales jurassiennes - Horaire: Ve 9h à 17h 30, 032 420 84 10.

Bibliothèque municipale - Ve 15h à 18h.

Bibliothèque des jeunes - (Hôtel Dieu, 1er étage, Grand-Rue 5). Horaire: Ve 14h à 18h.

Ludothèque - Ve 15h 30 à 18h.

RECONVILIER

Bibliothèque municipale et scolaire - Lu 18h à 19h.

SAINT-IMIER

Bibliothèque régionale - (Rue du Marché) Me 14h à 18h, 032 941 51 41.

Mémoires d'ici et CEJARE - (Rue du Midi 6) Lu et Je 14h à 18h.

TAVANNES

Ludothèque - (Le Royal, Grand-Rue 29). Premier vendredi du mois 16h à 18h, 032 426 21 27.

Bibliothèque régionale Ma 15h à 20h, Ve 15h à 18h 30.

TRAMELAN

Ludothèque - (Collège 11), Ma, je 16h à 17h 30.

VICQUES

Ludothèque Arc-en-ciel - Ma 16h à 18h, 078 627 20 84.

MEMBRES TCS

0140.

ACS

0844 811 001.

ATE

0800 845 945.

DISTRICT DES FRANCHES-MONTAGNES

032 955 1412 (centrale).

DISTRICT DE MOUTIER

032 481 11 88 (centrale).

DISTRICT DE PORRENTURY

Pannes avec A16: 079 799 04 40 (centrale).

MEMBRES TCS

0140.

ACS

0844 811 001.

ATE

0800 845 945.

DISTRICT DES FRANCHES-MONTAGNES

032 955 1412 (centrale).

DISTRICT DE MOUTIER

032 481 11 88 (centrale).

DISTRICT DE PORRENTURY

Pannes avec A16: 079 799 04 40 (centrale).

MEMBRES TCS

0140.

ACS

0844 811 001.

20 Minutes - Lundi 9 février 2015

28 Télévision

→ tele.20min.ch

RTS UN

7.50 Télé la question 8.15 Plus belle la vie 8.40 Top Models 10.45 Euronews 11.00 Les feux de l'amour 11.35 Scènes de ménages 12.10 Plus belle la vie 12.45 Le 12h45 13.20 Ensemble 13.30 Toute une histoire 14.40 Histoire continue 15.20 Patrouille des mers 16.05 SourThérèse.com 17.45 Télé la question 18.05 Le court du jour 18.15 Top Models 18.35 La roue de la chance 18.50 Météo régionale 18.55 Couleurs locales 19.20 Météo 19.30 Le 19h30



20.00 Météo
20.10 TTC (Toutes taxes comprises) 9 février toujours la gueule de bois! 20.45 Paris-Manhattan COMÉDIE (F 2012) De Sophie Lellouche, avec Alice Tagliani. Une jeune fille décalée se réfugie dans le monde et l'humour des films de Woody Allen! Grâce à son dialogue imaginaire avec le réalisateur, un échange entre eux a lieu et Woody va lui servir de guide. 22.05 Game of Thrones Le lion et la rose 23.00 Sleepy Hollow La clé de Salomon 23.45 Witches of East End Les portes d'Asgard 0.25 Couleurs locales 0.45 Le 19h30 1.20 Euronews

TF1

8.25 Météo 8.30 Téléshopping 9.20 Météo 9.25 Une histoire, une urgence 10.25 Au nom de la vérité 12.00 Les 12 coups de midi 12.50 Petits plats en équilibre 13h 13.40 Petits plats en équilibre 13.45 Météo 13.55 Les feux de l'amour 15.15 Le profil de la honte. Téléfilm dramatique (USA 2013) 17.00 Quatre mariages pour une lune de miel 18.15 Jeu de télé-réalité 18.00 Bienvenue chez nous 19.00 Le juste prix 19.55 Météo



20.00 Le 20h 20.30 Loto 20.35 Météo 20.40 Nos chers voisins 20.45 C'est Canteloup 20.55 Joséphine, ange gardien Tous au zoo. Lors de son arrivée dans un zoo, Joséphine se retrouve face à un lion qui s'est échappé de son enclos. 22.50 New York, unité spéciale Conflit d'intérêt 23.35 New York, unité spéciale Le point commun? 0.25 New York, unité spéciale Le trio infernal 1.15 New York, unité spéciale L'insoutenable vérité 2.00 Au Field de la nuit

FRANCE 2

9.10 Des jours et des vies 9.30 Amour, gloire et beauté 9.55 C'est au programme 10.50 Météo outre-mer 10.55 Motus 11.30 Les z'amours 12.00 Tout le monde veut prendre sa place 12.55 Météo 13.00 13 Heures 13.55 Consomag 14.00 Toute une histoire 15.10 L'histoire continue 15.40 Comment ça va bien! 17.15 Dans la peau d'un chef 18.15 Pyramide 18.50 N'oubliez pas les paroles! 19.25 N'oubliez pas les paroles! 19.55 Météo



20.00 20 heures 20.40 Parents mode d'emploi 20.42 Image du jour 20.43 Alcaïque, l'instant 20.45 Météo 20.50 Rizzoli & Isles Assassinat politique 21.30 Rizzoli & Isles Dans la gueule du loup 22.15 Le cadavre d'un jeune homme est retrouvé au volant de sa voiture. C'était un faussaire et un peintre de talent, un voleur. Les échantillons d'ADN révèlent qu'il est le demi-frère de Maura. 22.55 Mots croisés 0.15 Dans quelle éta-gère? 0.20 Météo outre-mer 0.25 La main du diable FILM FANTASTIQUE (F 1943) De Maurice Tourneur, avec Pierre Fresnay 1.40 13h15, le samedi

FRANCE 3

8.30 Ludo vacances 10.45 Consomag 10.50 Midi en France 11.55 Météo 12.00 12/13 Edition nationale 12.01 Journal régional 12.25 Journal national 12.55 Météo à la carte 13.50 Un cas pour deux La grande colère du petit Paschirbe / Un capital inexploité 16.10 Des chiffres et des lettres 16.50 Harry 17.25 Un livre, un jour 17.30 Siam 18.10 Questions pour un champion 18.00 19/20 19.01 Journal régional 19.20 Edition locale 19.30 Journal national



20.00 Tout le sport 20.15 Météo régionale 20.20 Plus belle la vie 20.50 Lundi en histoires 20.51 L'ombre d'un doute 20.52 Petiot: le docteur satan de l'Occupation Le 11 mars 1944, à Paris, est découvert dans un hôtel particulier des cadavres prêts à être incinérés. L'auteur de ce massacre est Marcel Petiot. Mais qui est-il? Un criminel fou ou un résistant? 22.50 Météo 22.55 Grand Soir 23.45 La case de Foncle Doc 23.46 Le visage réparé Le quotidien du service de chirurgie maxillo-faciale du CHU d'Amiens. 0.40 Commissaire Montalbano 2.25 Midi en France

M6

7.00 M6 Kid 7.20 Disney Kid Club 8.10 M6 Kid 8.50 Météo 8.55 M6 Boutique 10.00 Modern Family 10.50 Desperate Housewives 12.40 Météo 12.45 Le 12.45 13.05 Scènes de ménages 13.40 Astuces de chef 13.45 En cloque mais pas trop. Téléfilm humoristique (USA 2009) 15.45 Avec les yeux du coeur. Téléfilm dramatique (USA 2003) 17.25 Les reines du shopping. Irrésistible en manteau 18.30 Tous les couples sont permis. Jeu 19.40 Météo 19.45 Le 19.45



20.10 Scènes de ménages 20.55 Top chef Un épisode plein de surprises pour les 11 candidats encore en compétition. Epreuve de Hélène Darroze: comment faire d'une simple ratatouille, un plat extraordinaire? Epreuve de Pierre Gagnaire: comment faire une assiette 3 étoiles avec des produits du frigo? 23.35 Top chef, les secrets des grands chefs Gros plan sur les astuces secrètes des grands chefs étoilés de France et les plus belles performances de l'émission. 0.35 Top chef, les secrets des grands chefs Les fruits 1.30 Three Rivers 2.15 Astuces de chef

RTS DEUX

14.25 Missions d'urgence 15.20 Temps présent 16.20 Toute une histoire 17.20 Ski alpin 18.00 Championnats du monde. Super combiné, descente dames. En direct Ou Monk 19.00 Monk 19.50 Le 19h30 20.20 Trio Magic & Banco 20.30 Le kiosque à musiques 21.00 Soeurs jumelles 22.05 Ski alpin. Championnats du monde. Super combiné, slalom dames. En direct Ou Du baiser au baiser, polygames mais fidèles 23.30 Le court du jour 23.35 Trio Magic & Banco 23.40 Outre-zapping 0.05 Pardonnez-moi 0.30 Mittal - la face cachée de l'empire 1.25 TTC 1.55 Couleurs locales

TV M3

15.00 Tubes 16.00 Clips tous styles 17.02 Le journal de la BD 17.25 Clips tous styles 18.02 Best of 18.32 Swiss Pop Music 19.00 Alltubes 20.00 Les clés de l'avenir. Magazine de l'astro-voyance 22.00 Sacré Jeu 0.00 TVM3 Night

EUROSPORT

15.00 Biathlon. Coupe du monde. Poursuite messieurs 15.45 Ski alpin. Championnat du monde 16.00 Ski alpin. Championnats du monde. Descente messieurs 16.45 Combiné nordique. Championnats du monde. Slalom messieurs 17.15 Hors Piste 17.45 Ski alpin. Championnats du monde. Combiné, descente dames. En direct 19.30 Hors piste 19.45 Football. Ligue 2. Nancy - Brest. En direct 22.00 Hors piste 22.15 Ski alpin. Championnats du monde. Slalom du supercombiné dames. En direct 23.00 Hors piste 23.30 Rugby. Pro 12. Pau - Massy 0.45 Cyclisme. Tour de Dubaï. 4ème étape

ROUGE TV

16.15 Pur artists 16.30 Non stop music 18.00 Top Rouge FM 19.30 Top chef. Jeu culinaire 20.30 Babe. (AUS/USA 1995) 22.00 Waist Deep - au coeur des gangs. Film d'action (USA 2006) 23.40 So Night

TV5 MONDE

15.30 Les animaux des zos 16.00 Lino, il n'était que lui-même 17.00 Arte reportage 18.00 64' le monde en français 18.20 Le journal de l'économie 18.30 64' le monde en français 18.50 L'invité 19.00 64' l'essentiel 19.05 Pique-assiette invite les chefs 19.35 Tout le monde veut prendre sa place 20.30 Le journal de France 2 21.00 Illégal. Drame (B/L/F 2010) 22.35 Le journal de la RTS 23.00 Météo 23.05 Les Magritte du cinéma. Cérémonie 0.40 Marion Mazzano. La blessure du passé 1.30 Marion Mazzano. L'enfant de la prison 2.15 Le journal Afrique 2.35 Pardonnez-moi

CANAL 9

17.00 Cosmopolis / Les pieds sur terre 18.00 Le journal / la météo 18.30 L'antidote 19.00 Le journal / la météo 19.30 L'antidote 20.00 Le journal 20.30 L'antidote 21.00 Le journal 21.30 L'antidote 22.00 Rediffusion 0.00 Boucle de la nuit

LA TÉLÉ

17.25 Jukebox 18.00 Ça reste entre nous. Carine Zuber 18.30 Sorties ciné 18.40 Reportage La Télé. Le chômage des seniors 18.45 Le zapping de La Télé 19.00 L'actu 19.30 Les Puckalites. Magazine 20.30 Sorties ciné 21.00 Rediffusion

LÉMAN BLEU

18.00 Supercross International 2014 18.30 Le journal genevois 18.40 La météo 18.45 Genève en images 18.50 Courts métrages 19.00 Autrefois Genève 19.30 Le journal de la culture 19.40 Toudou 20.00 Rediffusion en boucle

NYON

18.00 Vues sur l'actu 18.10 Ça c'est fait! Magazine découverte 18.25 Le Ptit + de l'Actu. Talk-show 18.50 La caméra en balade. Reportage. Basket. LNB Nyon - Fribourg M23 19.00 Rediffusion de la boucle jusqu'au lendemain 18h00

SRF 1

19.00 Schweiz aktuell 19.30 Tagesschau 20.05 1 gegen 100 21.05 Puls 21.50 10 vor 10 22.25 Eco 22.55 Schawinski 23.25 Tagesschau 23.45 House of Cards 0.35 There Will Be Blood 0. Drama (USA 2007)

RSI LA1

19.00 Il quotidiano 19.45 Il rompicatole 20.00 Tg 20.40 Black Jack 21.10 Die Hard - Un buon giorno per morire 21.55 Segni del tempo 23.15 The Cluser 0.00 1408 0. Film d'orore (USA 07)

CANAL ALPHA

19.00 Le journal de Canal / Météo 19.19 Les visiteurs 19.30 Le canal sportif 19.54 Météo 19.56 90 secondes 20.00 Le journal de Canal / Météo 20.19 Les visiteurs 20.30 Le canal sportif 20.54 Météo 20.56 90 secondes 21.00 Rediffusion

Fiche pédagogique n° 12 / La publicité

La presse et l'actualité, pp. 26 à 27

Un journal vit en partie grâce à la publicité. Cette dernière présente un visage multiple.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Savoir distinguer ce qui est de l'information et ce qui est de l'ordre de la publicité.

Durée 1 période.

Mots-clés Information – article – publicité – informations services.

Matériel nécessaire Un quotidien, en plusieurs exemplaires (pas forcément du même jour).

Organisation travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

1. Distribuer un quotidien à chaque groupe d'élèves.
2. Chaque groupe d'élèves feuillette le journal et détermine, pour chaque page, les espaces réservés à l'information et ceux réservés à la publicité.
3. Demander aux élèves de dessiner un schéma de taille très réduite de la page, en indiquant la place occupée par la publicité.
4. Chaque groupe d'élèves détermine – au sein des espaces réservés à la publicité – de quelle publicité il s'agit (en s'aidant de la liste en page 27 de la brochure *La presse et l'actualité*):
 - Publicité commerciale
 - Annonce
 - Petite annonce
 - Offre d'emploi
 - Demande d'emploi
 - Publireportage.

Prolongement

Demander aux élèves de repérer plusieurs publicités commerciales et d'identifier le slogan (s'il y en a) et l'émotion exploitée par chacune d'entre elles.

Prolongement

Faire produire aux élèves une pub commerciale ou une pub pour une grande cause (écologie, humanitaire, ...) avec son slogan. Expliciter l'émotion exploitée par leur pub.

Prolongement

1. Repérer un publireportage (une information commerciale rédigée à la manière d'un article mais mentionnée comme telle).
2. Demander aux élèves de s'exprimer sur le caractère informatif et/ou publicitaire, pour lui faire découvrir l'ambiguïté.

Fiche pédagogique n° 12 / La publicité (suite)

La presse et l'actualité, pp. 26 à 27

Questions qui peuvent orienter la discussion

- la distinction avec les autres articles est-elle assez claire ?
- peut-on faire confiance aux informations placées dans un publiereportage ?
- quel crédit peut-on leur donner ?
- est-ce une pub déguisée ou non ?
- à quel point les informations données sont-elles partielles ou partiales ?

A partir de ce travail, on découvrira que

- la publicité occupe une place importante dans un journal ;
- la publicité a plusieurs fonctions ;
- la frontière entre information et publicité est parfois difficile à percevoir dans un publiereportage
- les publiereportages utilisent des techniques journalistiques, mais sont, dans les faits, de la
- publicité ;
- les auteurs du publiereportage recherchent ce manque de clarté (notamment en « cachant » les informations moins favorables) pour faire passer leur message publicitaire plus efficacement.

20 Minutes - Lundi 9 février 2015



WHAT'S **YOUR** COLOUR?

PLAY & WIN
TENTE TA CHANCE AU JEU COKE GLASS
ET REMPORTE UN WEEK-END
À L'EXPO 2015 DE MILAN!
PARTICIPE DÈS MAINTENANT SUR
COKEGLASS.20MIN.CH

Coca-Cola
1 VERRE
GRATUIT*

COLLECTIONNE-LES TOUS!

*Maintenant avec chaque menu MEDIUM ou menu salade. Uniquement jusqu'à épuisement des stocks.



© 2015 The Coca-Cola Company. Coca-Cola and the Scripted Coca-Cola logo are trademarks of The Coca-Cola Company. 2015

Le Temps - Vendredi 13 novembre 2015



OMEGA

SPECTRE
007
IN CINEMAS

JAMES BOND'S CHOICE

Boutiques OMEGA Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern • Crans-Montana
SPECTRE © 2015 Danjaq, MGM, CIL, SPECTRE, 007 and related James Bond Trademarks, TM Danjaq. All Rights Reserved.

Ω
OMEGA

L'Express - Jeudi 5 février 2015

25^e CHASSERON BUTTES
TROPHÉE DU CHASSERON

8 FÉVRIER 2015
RENOVI POSSIBLE AU 22 FÉVRIER

RÈGLEMENT ET INSCRIPTIONS
WWW.CHASSERON-BUTTES.CH

Lire le journal est le passe-temps favori de 73% des Suissesses et des Suisses.

Nous connaissons les titres lus par votre groupe cible pendant son temps libre. Voilà pourquoi nous plaçons toujours votre annonce là où elle est la plus efficace. Les médias - notre métier.

Conseil et vente d'annonces:
Publicitas S.A.
T 032 729 42 42, F 032 729 42 43
neuchatel@publicitas.ch

www.publicitas.ch/neuchatel

publicitas

Manifestation

Pour l'hôpital Pour le respect de la démocratie

Samedi 7 février à 11h
Place Espacité, La Chaux-de-Fonds,
départ du défilé jusqu'à la gare

Venez toutes et tous avec une pelle
ou un support sur lesquels
vous aurez collé un slogan !

Comité pour le respect de la démocratie: T. Bregnard, La Chaux-de-Fonds

Transports et mise à disposition de bennes

26 véhicules spéciaux
350 bennes de différentes tailles et exécutions de 1 m³ à 36 m³

Haldimann SA 026 411 95 00 Centre d'élimination de Löwenberg (EZL) 026 411 95 20

Haldimann AG Murten / Morat

Notre entreprise partenaire: Installation de Compostage Seeland SA

www.haldimannag.ch

La famille M. est pauvre



Mais cela ne se voit pas.

Car la famille M. s'efforce d'avoir l'air convenable. Monsieur, en tant que magasinier, gagne tout simplement trop peu. Madame doit donc aussi travailler. Et placer ses enfants à la garderie. A la fin du mois, dans la famille M. on n'a pas grand-chose à mettre sur la table, à part les factures non payées ... La famille M. n'est qu'un exemple. Mais la pauvreté existe vraiment.



CARITAS Neuchâtel
www.caritas-neuchatel.ch

Suite au départ en retraite du titulaire, nous cherchons

Un mécanicien de production ou titre équivalent

Vos tâches:

- tenue et gestion du stock d'outillage,
- préparation des listes d'outils pour la planification et le contrôle des retours d'outils
- divers travaux de planage, tournage et rectifiage
- des connaissances de machines CNC seraient un plus

Votre profil:

- titulaire d'un CFC de mécanicien de production ou formation équivalente et ayant une expérience de travaux de mécanique de précision
- aptitude à travailler de manière autonome et flexible

Entrée en fonction: de suite ou à convenir

Nous attendons votre dossier complet à l'adresse suivante: M.JH SA - Route de la Taille 5 - 2053 Cornier - mjh@mjh-sa.ch

Landi **actuel**

www.landi.ch

149.-

NOUVEAU!

MEDION® 12,7 cm/5" système de navigation

- Ecran tactile à haute précision (800 x 480 Pixel)
- Fonction mains-libres Bluetooth
- Cartes actuelles pour l'Europe Centrale. (20 pays)
- Assistant 3D de voies de circulation
- Garantie: 3 ans. 24932

49.-



NOUVEAU!
Radio stéréo DAB+/FM
MEDION® LIFE® E66192

79.-



NOUVEAU!
Disque dur externe 1 TB
MEDION® P82755
• Capacité de disque dur 1000 GB
• Cache 8 MB

99.-



NOUVEAU!
Haut-parleur portable avec
fonction Bluetooth
MEDION® LIFE® P61031
• Transmission de musique sans fil
• NFC
• Fonction mains-libres

L'EXPRESS arc PRESSE

Editeur:
Jacques Matthey

Rédacteur en chef (resp.):
Nicolas Willemin

RÉCEPTION

Pierre-à-Mazel 39, 2002 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 00
Ouverture: du lundi au vendredi,
8 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h

ABONNEMENTS

Pierre-à-Mazel 39, 2002 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 90
Fax 032 723 53 99
Adresse E-mail: clientele@lexpress.ch

Tarifs pour la Suisse
3 mois Fr. 104.50 6 mois Fr. 199.- 12 mois Fr. 381.-

Annuel web Fr. 209.-
Mensuel web Fr. 19.-
Y compris TVA 2,5%

PUBLICITÉ

Régie des annonces: Publicitas SA
rue Saint-Maurice 4, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 729 42 42
Fax 032 729 42 43
Ouverture: du lundi au vendredi,
8 h à 12 h et 13 h à 17 h 30
(vendredi: 17 h).

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h.
Edition du lundi: jeudi à 12 h.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
Du lundi au vendredi, les avis susmentionnés sont à remettre à la réception de Publicitas.

En dehors des heures d'ouverture (jusqu'à 19 h) ainsi que les dimanches et jours fériés, (de 16h30 à 19 h), ces avis sont à déposer rue de la Pierre-à-Mazel 39, ou à communiquer

DIVERS



**190^{ème} Mise aux enchères des vins de la
Fondation de l'Hôpital Pourtalès**
Lundi 16 février 2015

vins misés:
Chasselas, Chardonnay, Oeil de perdrix et Pinot noir
Entrée libre et sans engagement



DOMAINE
HÔPITAL POURTALES
VIN DE NEUCHÂTEL AOC CRESSIER, CAVES DE TROUB

DEGUSTATIONS
dans les Caves du Domaine Hôpital Pourtalès
route de Troub 17, Cressier - NE
Vendredi 13.02.15 10h -12h / 16h -18h
Lundi 16.02.15 8h30-9h30

ENCHERES
à la Maison Vallier à Cressier-Neuchâtel



Annnonce de la police :
Saisissez votre chance et postulez jusqu'au 8 mars 2015 au plus tard.

Afin de pouvoir remplir sa mission à l'avenir également, la police cantonale bernoise vous recherche pour la

Formation de policière ou de policier

Vous êtes citoyen/ne suisse, âgé/e de 21 ans min. et avez terminé une formation ? Alors informez-vous sur cette profession intéressante. Tous les points à observer pour nous envoyer votre candidature figurent sous www.police-job.ch. Le délai de postulation est **8 mars 2015**.

Vous pouvez également nous contacter :
Police cantonale bernoise, Service du personnel,
case postale 7571, 3001 Berne
téléphone 031 634 79 23, hr-team3@police.be.ch

POLICE

Des perspectives d'avenir
Canton de Berne

La prison régionale de Biemme cherche un

Surveillant bilingue à 100%

Vous assurez le traitement correct des détenus, prenez les mesures nécessaires et garantissez la sécurité du public, des collaboratrices et collaborateurs ainsi que des détenus. Vous êtes responsable du respect et de l'application des mesures de sécurité. Dans votre fonction vous soutenez et contrôlez tous les devoirs dans la surveillance et assistance.

Consultez le <http://www.be.ch/jobs> numéro de référence 042646F pour plus d'informations.

Pour des plus amples informations, veuillez-vous adresser à la Direction de la prison régionale de Biemme, M. B. Graf, tél. 031 635 71 11.

Délai de candidature: 20 février 2015.

Fondation pour le cheval - Le Roselet

La Fondation pour le cheval est une institution d'utilité publique fondée en 1958 dans le but d'offrir à des chevaux «retraités» la possibilité de passer leurs vieux jours sur les hauteurs jurassiennes, libres de tout travail physique. Elle héberge actuellement environ 170 chevaux, poneys et ânes, répartis dans ses trois stations Le Roselet, Le Jeanbrenin et Maison Rouge.

Dans le cadre d'une restructuration de l'administration, un nouveau poste est à pourvoir et nous recherchons un/une

Responsable de l'administration (100%)
entrée en fonction le 1^{er} mai ou date à convenir

L'administration constitue la plaque tournante de la Fondation, où convergent les activités des trois stations ainsi que des deux restaurants. Elle fait également office de centrale pour toutes les questions et demandes de nos visiteurs et donateurs.
Le/la titulaire de ce poste est subordonné(e) directement au Conseil de Fondation et gère l'administration de façon très autonome, tout en appliquant les consignes du Conseil de Fondation.

Tâches:

- Conduite de l'équipe du secrétariat (5 personnes)
- Assurer l'exécution des tâches dévolues à l'administration (ressources humaines, facturation, sinistres, informatique, envois de publications, gestion des donateurs/parrainages, centrale d'information pour le public)
- Travail administratif pour tous les secteurs

Nous demandons:

- Formation commerciale
- Quelques années d'expérience, y compris dans la conduite du personnel
- Autonomie dans la gestion d'un département de taille moyenne
- Contact facile et communication aisée avec les visiteurs, donateurs et collaborateurs de la Fondation
- Identification avec les valeurs et buts de la Fondation
- Âge idéal: 30 à 40 ans
- Langue maternelle: allemand ou français, avec de très bonnes connaissances de l'autre langue

Nous offrons:

- Des conditions de travail attractives
- Activité autonome avec une grande liberté d'organisation
- Un salaire en rapport avec les responsabilités

Vous trouverez de plus amples informations au sujet de notre Fondation sous www.philippos.ch. Merci d'adresser votre dossier de candidature jusqu'au 28 février 2015 uniquement au Président de la Fondation, Dr. Beat Koelliker, c/o Rom Treuband AG, Museumstrasse 10, Postfach 329, 3000 Bern 6.

LES RENDEZ-VOUS DE L'EMPLOI

Rubattel & Weyermann SA

Fabricant de cadrans pour des marques de luxe et de prestige, nous sommes actuellement dans la phase d'intégration d'un nouveau bâtiment et d'optimisation de nos activités industrielles. Afin de gérer un secteur dédié à la production de l'une de nos gammes de produits, nous sommes à la recherche d'un(e) collaborateur(trice) pour occuper la fonction de:

RESPONSABLE DE LIGNE

Dans ce rôle de coordinateur des activités du secteur, vous aurez la mission de garantir l'atteinte des résultats en termes de qualité, délai et quantité.

Vous aurez la responsabilité de:

- Valider, éprouver et faire évoluer les procédés de fabrication des produits actuels et nouveaux
- Veiller à la bonne application des procédures, modes opératoires et règles de gestion définies
- Analyser les données de gestion du secteur et mettre en œuvre les actions nécessaires dans une démarche constante d'amélioration continue
- Veiller à la fiabilité des équipements en étroite collaboration avec la maintenance
- Animer les séances de coordination et de motivation avec les différentes équipes en vue de respecter les objectifs fixés

Votre profil:
Personnalité charismatique, dotée d'un leadership naturel, vous êtes capable de convaincre et de mener les équipes au succès. Vous êtes au bénéfice d'une formation en micromécanique du type technicien ou ingénieur. Vous justifiez d'une expérience confirmée dans une fonction combinant à la fois expertise technique et compétences organisationnelles, au sein d'environnements industriels exigeants. Votre sens de l'analyse et votre capacité à résoudre les situations problématiques font de vous une personnalité reconnue pour son savoir-faire et son obstination dans l'atteinte commune des objectifs planifiés.

Si vous souhaitez rejoindre une société dynamique en pleine évolution, merci d'adresser votre dossier de candidature complet à:

RUBATTEL & WEYERMANN SA
Ressources humaines
Rue Jardinière 117/119
Case Postale
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 910 84 84
hr_team_rubattel-weyermann@rubattel-weyermann.ch

A COMPANY OF THE SWATCH GROUP

«Durch die Vielfältigkeit bleibt es eine Herausforderung, in jedem Fall das Beste zu machen.»

iv|ai be

Wir sind das Kompetenzzentrum im Kanton Bern, das Menschen mit gesundheitlichen Einschränkungen Chancen für ein eigenverantwortliches Leben eröffnet. Wir beraten sie, unterstützen sie bei der Eingliederung in den Arbeitsprozess und sorgen dafür, dass sie die ihnen gesetzlich zustehenden Leistungen erhalten.

Versicherungsfachperson F/D (80 bis 100%)
Abteilung Fallmanagement / Bereich Geldleistungen

Ihre neue Herausforderung: Sie leiten das Verfahren auf Erlass einer Leistungsverfügung, indem Sie mündliche und schriftliche Abklärungen tätigen. Sie erarbeiten Falllösungen und entscheiden danach gesetzeskonform über die Leistungsansprüche. Dabei betreuen und bearbeiten Sie hauptsächlich Gesuche von französisch sprechenden Personen.

Ihr Profil: Sie sind eine Persönlichkeit mit gutem Auffassungs- und klarem Urteilsvermögen sowie sprachlicher Gewandtheit und schätzen den Kontakt mit versicherten Personen, Eingliederungsfachleuten, Abklärungsspezialisten/Innen, Ärzten/Innen, Anwättern/Innen und anderen Sozial- und Privatversicherungen. Sie haben mehrjährige Berufserfahrung im Versicherungsbereich und von Vorteil verfügen Sie über eine Ausbildung zur/zum Sozialversicherungsfachfrau/-mann (SVS) mit eidgenössischem Fachausweis. Sehr gute Französisch- und Deutschkenntnisse in Wort und Schrift sind unerlässlich. Ausserdem sind Sie leistungsbereit, belastbar und entscheidungsfreudig. Mit Ihrer konstruktiven Art tragen Sie zu einem guten Klima im Team bei.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung. Für Ihre neue Aufgabe werden Sie kompetent und funktionsbezogen eingeführt. Bringen Sie Ihre Fähigkeiten und Ihre Persönlichkeit bei uns ein! Es erwarten Sie spannende Aufgaben, attraktive Arbeitsbedingungen und interessante Weiterbildungsmöglichkeiten. Bitte senden Sie Ihre Bewerbungsunterlagen an hr@ivbe.ch oder IV-Stelle Kanton Bern, Human Resources, Postfach, 3001 Bern. Für Auskünfte steht Ihnen Frau Sonja Roth, Teamleiterin Fallmanagement, unter 058 219 74 79 gerne zur Verfügung.
Weitere Informationen finden Sie unter www.ivbe.ch

Fiche pédagogique n° 13 / La mise en page

La presse et l'actualité, pp. 28 à 29

La mise en page d'un journal est importante. Elle doit permettre une lecture facile du journal et participe directement à son identité.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Comprendre ce qui facilite la lecture d'un journal et savoir repérer les éléments qui y participent.

Durée 1 période.

Mots-clés Colonne – police de caractère – taille des caractères – titre – surtitre – chapeau – attaque – intertitre – exergue – signature.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires de différents quotidiens.

Organisation Travail en solo, par deux, par petits groupes ou en collectif.

Étapes

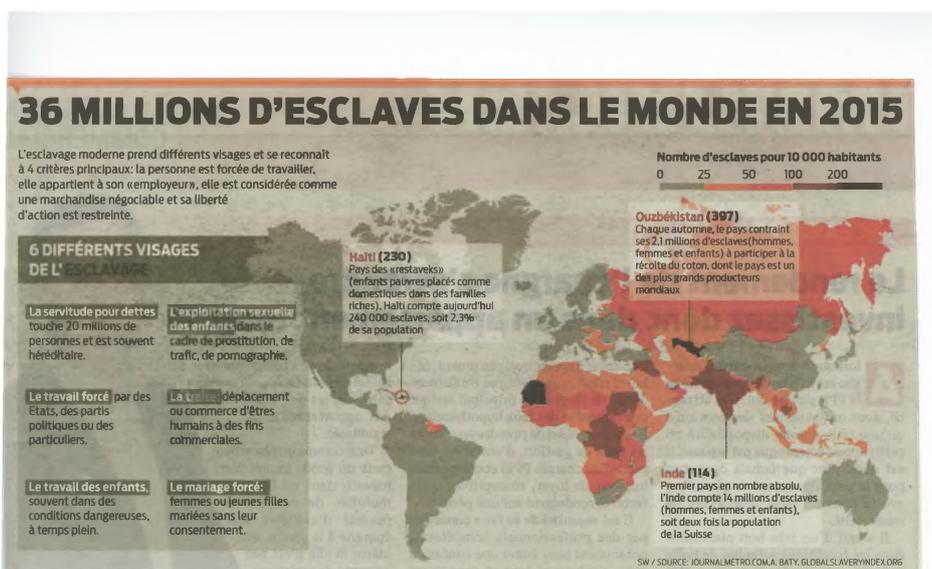
1. Distribuer un quotidien à chaque groupe, qui choisit une page de journal.
2. En s'aidant du lexique en page 29 de la brochure *La presse et l'actualité*, chaque groupe pointe les différents éléments qui composent une page : titre, surtitre, chapeau, etc.

Prolongements possibles

- En fonction de l'âge des élèves, leur donner un article dont l'enseignant aura masqué le titre, le chapeau et les intertitres. Demander aux élèves de créer un titre, un chapeau, les intertitres, etc.
- Chaque élève prend un texte écrit par ses soins. Lui demander de créer un titre, un chapeau, des intertitres, etc.
- Profiter d'une activité de production textuelle pour leur demander de mettre en page le texte à l'image d'un article de journal.
- En cas de visite dans une rédaction ou de rencontre avec un-e journaliste, tenter de savoir si la mise en page est effectuée par un personnel spécifique ou par les rédacteurs eux-mêmes.

A partir de ce travail, on découvrira que

- le travail d'édition est important : il permet au journal d'être beau et agréable à lire ;
- la mise en page d'un journal répond à certaines règles, qui sont à suivre jour après jour. On ne pourrait envisager un article sans titre... ou alors, dans une police de caractère qui change chaque jour...



« **DIFFUSER**, C'EST AIDER À RECRUTER »

DJIHAD L'immolation du pilote jordanien agrandit la collection des films de propagande de l'Etat islamique. Ces vidéos ne doivent être vues que par des spécialistes, selon un expert.

Exemple d'une exergue

« **Le sentiment religieux ne fournit pas à lui tout seul de la haine à l'état pur** »

Fiche pédagogique n° 14 / Connecté au quotidien

La presse et l'actualité, p. 32

Aujourd'hui, chaque journal possède son site Internet, sur lequel on retrouve un certain nombre d'informations et plusieurs services propres.

Public Élèves de 10 à 16 ans.

Objectifs Savoir repérer les similitudes et les différences entre un journal et son site Internet.

Durée 1 période.

Mots-clés Information – publicité – vidéo – réaction des lecteurs – archives – hiérarchie de l'information.

Matériel nécessaire Plusieurs exemplaires de différents quotidiens, un ou des ordinateur(s).

Organisation Travail par groupes de 4 à 5 élèves, puis travail avec l'ensemble de la classe.

Étapes

1. Distribuer un quotidien à chaque groupe d'élèves.
2. Chaque groupe d'élèves consulte également le site Internet du quotidien et détermine s'il trouve :
 - Les mêmes informations
 - Ce qu'offre en plus le site Internet
 - Ce que n'offre pas le site Internet par rapport à un journal
 - Les mêmes publicités dans le journal et sur le site Internet.

Prolongement possible Essayer de trouver dans le journal des références à son site Internet.

Prolongement possible

Chaque groupe d'élèves consacre dix minutes à lire le journal et, après avoir fermé le journal, fait une liste des sujets mémorisés. Il fait le même exercice avec le site Internet. Les élèves ont-ils retenu les mêmes sujets? Ont-ils trouvé la lecture du journal plus intéressante/mémorable que la consultation du site Internet, et pourquoi?

A partir de ce travail, on découvrira que

- le site Internet offre des services que le journal ne propose pas: archives, vidéos, réactions en ligne de lecteurs-trices, d'autres articles en relation avec le sujet proposé;
- la lecture d'un journal offre une hiérarchie de l'information bien plus marquée, alors que la consultation d'un site se fait surtout au gré des clics effectués.